

SURAM Cameroun

L'utilisation des Saintes Écritures au Cameroun :
Recherche et Ministère

2022-2024



Rapport de recherche et recommandations

SURAM Cameroun
L'utilisation des Saintes Écritures au Cameroun :
Recherche et Ministère

Traduction en français

Rapport rédigé par l'équipe SURAM
mai 2025

SURAM Cameroun

Contenu

Remerciements.....	6
Abréviations.....	9
Résumé.....	10
Résumé exécutif.....	11
1. Introduction.....	15
1.1 Présentation du Cameroun.....	15
1.2 Présentation de SURAM Cameroun.....	18
1.2.1 Objectifs du SURAM.....	19
1.2.2 Questions de recherche.....	19
1.2.3 Hypothèses de recherche.....	20
2. Méthodologie.....	22
2.1 Paramètres du projet.....	22
2.2 Configuration de la visite.....	25
2.3 Visites liées aux activités d'enquêtes et de ministère.....	26
2.3.1 Processus d'enquête.....	28
2.3.2 Interaction avec les Saintes Écritures - ministère.....	31
2.3.1 Adaptations méthodologiques chez les Fulfuldé et dans les régions anglophones.....	36
2.4 Analyse des données.....	39
3. Résultats et analyse.....	40
3.1 Possession et utilisation des Saintes Ecritures.....	40
3.1.1 Possession et utilisation personnelles.....	40
3.1.2 Utilisation par les églises.....	43
3.1.3 Utilisation par les groupes au sein des églises.....	45
3.2 Nature et degré de l'impact du projet.....	49
3.2.1 Impact du projet de traduction dans la vie des individus.....	49
3.2.2 Impact du projet de traduction sur les églises et sur les groupes au sein des églises....	51
3.2.3 Impact du projet de traduction sur la communauté au sens large.....	51
3.2.4 Résumé des incidences du projet de traduction.....	52
3.3 Résultats liés aux hypothèses de recherche.....	55
3.3.1 Hypothèses concernant les leaders d'église et les comités inter-églises.....	55
3.3.1.1 Hypothèse 1 - Utilisation de la langue maternelle dans les réunions des églises.	56
3.3.1.2 Hypothèse 2 - Moralité des dirigeants.....	59
3.3.1.3 Hypothèse 3 - Soutien moral et financier.....	61
3.3.1.4 Hypothèse 4 - Promotion et diffusion des Saintes Écritures.....	63
3.3.1.5 Hypothèse 5 - Appropriation, agence et initiative locales.....	65

3.3.1.6 Commentaires sommaires sur les hypothèses relatives au leader d'église et comité inter-églises.....	69
3.3.2 Hypothèses sur la langue et la traduction.....	70
3.3.2.1 Hypothèse 6 - Facilité du dialecte.....	71
3.3.2.2 Hypothèse 7 - Le multilinguisme changeant ou décalé.....	73
3.3.2.3 Hypothèse 8 - Qualité de la traduction.....	76
3.3.2.4 Commentaires sommaires sur les hypothèses relatives à la langue et à la traduction.....	78
3.3.3 Hypothèses sur l'alphabétisation.....	79
3.3.3.1 Hypothèse 9 - Programmes d'alphabétisation et maîtrise de la lecture.....	79
3.3.3.2 Hypothèse 10 - Orthographe acceptable.....	82
3.3.3.3 Commentaires sommaires sur les hypothèses relatives à l'alphabétisation.....	84
3.3.4 Hypothèses stratégiques.....	84
3.3.4.1 Hypothèse 15 - Accessibilité et promotion des Saintes Écritures numériques.....	85
3.3.4.2 Hypothèse 17 - Climat spirituel.....	87
3.3.4.3 Autres hypothèses stratégiques.....	88
3.4. Analyses complémentaires.....	94
3.4.1 Analyses factorielles.....	95
3.4.2 Analyse de régression multiple.....	97
3.5 Résumé de l'analyse et des principales conclusions.....	100
4. Les recommandations.....	104
Conclusion.....	112
Bibliographie.....	114
Annexe A - Outils d'enquête.....	117
Annexe B - Questions pour les entretiens.....	137
Annexe C - Rapports par communauté.....	138
Akoose.....	139
Bum.....	140
Fulfulde.....	141
Gbaya.....	142
Giziga.....	143
Hdi.....	144
Kenyang.....	145
Kwanja.....	146
Lamnso.....	147
Makaa.....	148
Mbuko.....	149
Merey.....	150
Meta'.....	151
Musgu.....	152
Muyang.....	153
Ngiemboon.....	154

Ngomba.....	155
Nomaande.....	156
Noone.....	157
Nugunu.....	158
Oku.....	159
Pere.....	160
Psikye.....	161
Yambeta.....	162
Yemba.....	163
Annexe D - Limites du projet et recommandations pour la recherche future.....	164
Annexe E - Calculs de la feuille de calcul de comparaison.....	166
Annexe F - Codage statistique et résultats des analyses factorielles et de régression.....	170
Annexe G - Manuel de formation.....	189
INTRODUCTION.....	190
I. ENQUÊTE.....	191
I.1 DÉFINITIONS DES CONCEPTS.....	191
I.2 LES PRINCIPAUX TYPES D'ENQUÊTES.....	191
I.2.1 Enquêtes par entretien.....	191
I.3 QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE.....	192
I.3.1 Définition du questionnaire.....	192
I.3.2 Caractéristiques d'un questionnaire.....	192
I.4 ASPECTS PRATIQUES.....	193
I.4.1 Formulation des questions.....	193
I.4.2 Administration d'un questionnaire.....	193
I.4.2.1 Instructions aux enquêteurs et personnel de l'ISE sur le terrain.....	193
I.4.2.2 Procédure d'administration d'un questionnaire.....	193
I.4.3 Familiarisation avec le questionnaire.....	194
I.4.4 Organisation de la conduite de l'enquête.....	194
II. INTERACTION AVEC LES SAINTES ÉCRITURES (MINISTÈRE).....	194
II.1 ASPECTS PRATIQUES.....	195
II.1.1 L'étude de la Bible.....	195
II.1.2 Évangile et culture.....	196
II.1.3 L'utilisation des arts locaux dans le ministère (Ethnoarts).....	196
II.1.4 Guérison des traumatismes.....	198
II.1.5 Groupes d'écoute.....	198
Célébrations avec la communauté.....	198
II.2 Conditions d'éligibilité des enquêteurs de terrain et des travailleurs de terrain des Saintes Écritures.....	199
Bibliographie de l'enquête.....	199

Remerciements

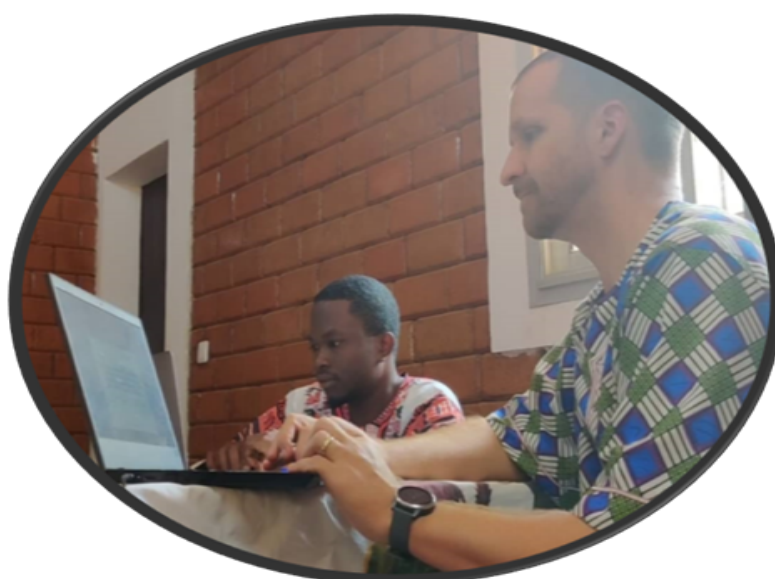
Le projet de recherche SURAM sur l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures en langue maternelle dans vingt-cinq communautés du Cameroun a été rendu possible grâce au soutien généreux et au partenariat de plusieurs organisations. Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude aux partenaires suivants, qui ont apporté un soutien financier et matériel : Wycliffe Canada, Wycliffe Royaume-Uni et Irlande, Wycliffe Pays-Bas, OneBook, SIL Global et Lutheran Bible Translators du Canada.

Ce projet n'aurait pas été possible sans les contributions financières, l'expertise technique et l'engagement continu de ces partenaires. Leur engagement à promouvoir les meilleures pratiques dans le mouvement de traduction de la Bible est motivé par une vision commune de créer un impact durable dans les communautés linguistiques du Cameroun, de l'Afrique et d'ailleurs. Nous sommes profondément reconnaissants de leurs efforts. Les partenaires ressources n'étaient pas seulement intéressés par les résultats de la recherche et du ministère à travers les activités d'interaction avec les Saintes Écritures, mais ils étaient également désireux de renforcer les capacités des Camerounais à mener des recherches de ce type. Ainsi, six des sept membres de l'équipe sont camerounais.

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à SIL Cameroun pour son soutien inestimable et son partenariat dans l'accueil du projet SURAM de 2022 à 2024. La générosité de SIL Cameroun à mettre gratuitement à notre disposition des bureaux, a été déterminante pour la réussite de cette importante initiative.

Notre voyage dans certaines communautés éloignées aurait été très pénible, voire impossible, sans le département de l'aviation et des transports de SIL, qui nous a fait traverser des terrains difficiles, ce qui a permis à l'équipe d'atteindre plus facilement ses objectifs. Nous remercions également le groupe de conseillers nationaux, composé d'agences bibliques locales au Cameroun, qui a joué un rôle de mentor et de superviseur du début à la fin du projet. Ces agences sont l'Association camerounaise pour la traduction de la Bible et l'alphabétisation (CABTAL), l'Alliance biblique du Cameroun (ABC), Lutheran Bible Translators with the *Departement de la Traduction et de l'Alphabétisation* (LBT-DTA)¹, et SIL Cameroun.

¹ Le DTA est un département de l'Église évangélique luthérienne du Cameroun.



Les membres de l'équipe SURAM

Le gouvernement camerounais, par l'intermédiaire du ministère de la recherche scientifique et de l'innovation, a joué un rôle crucial dans la réussite du projet SURAM. En accordant les permis de recherche nécessaires, le gouvernement a permis à l'équipe du projet d'accéder librement aux communautés impliquées dans l'étude. Ce soutien s'inscrit dans la politique gouvernementale de valorisation des langues locales et de promotion de la recherche susceptible d'informer et d'améliorer la vitalité des langues. SURAM Cameroun contribue directement à cet objectif plus large d'autonomisation des communautés locales et de préservation de la diversité linguistique.

Nous avons reçu diverses marques d'hospitalité, de disponibilité et d'esprit de collaboration de la part de toutes les communautés concernées par ce projet. Ces communautés se sont montrées accueillantes depuis la pré-mobilisation jusqu'aux activités de recherche proprement dites. Cela a facilité le travail de l'équipe et nous a permis d'atteindre nos objectifs.

Enfin, nous remercions chaleureusement Matthew Lee pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée dans le nettoyage des données collectées, ainsi que dans la vérification de la cohérence et de l'exactitude des calculs effectués dans la feuille de calcul comparative entre les différentes communautés. Nous remercions Richard Margetts d'avoir posé de nombreuses questions stimulantes après la lecture de notre première ébauche, et de nous avoir aidé à formuler nos principales conclusions et recommandations finales. Nous remercions également les nombreux autres lecteurs qui nous ont fait part de leurs commentaires et nous ont aidé à améliorer cette version finale.²

Membres de l'équipe SURAM

M. John NDEMBA	<i>Coordinateur SURAM</i>
M. Ghislain FOUTHE	<i>Chef d'équipe de l'enquête, régions anglophones</i>
Mme Patience TAMDJIA	<i>Chef d'équipe de l'enquête, régions francophones</i>
M. Derick ASEH	<i>Chef d'équipe ISE</i>
M. Barthélémy ABBÉ	<i>Membre de l'équipe ISE</i>
Révérénd Michael KUHN	<i>Analyste de données</i>
M. Fredy NGASAM	<i>Assistant analyste de données</i>

² Par ordre alphabétique du nom de famille : Margaret Belinga (Wycliffe Pays-Bas), Dickon Crawford (Wycliffe UK), Lynette Dieleman (OneBook Canada), Zac Manyim (CABTAL), Wilfred Mbori (CABTAL), Ron Mohr (LBT Canada), Michelle Petersen (SIL SE Consultant), Anke Plange (Wycliffe Pays-Bas), Katharina Tupper (SIL Cameroun).

Abréviations

Abréviation	Signification
ABC	Alliance Biblique du Cameroun
AFC	Analyse factorielle confirmatoire ³
AFE	Analyse factorielle exploratoire
AT	Ancien Testament
AV	Audio-visuel
CABTAL	Association camerounaise pour la traduction de la Bible et l'alphabétisation (membre de l'Alliance mondiale Wycliffe) https://cabtal.org
DC	Livres deutérocanoniques
DTA	Direction de la Traduction et de l'Alphabétisation (Département de la traduction et de l'alphabétisation de l'Église évangélique luthérienne du Cameroun)
EGIDS	Échelle étendue de perturbation intergénérationnelle graduée
CIE	Comité inter-églises
Impact-E	Impact sur l'église
Impact-C	Impact sur la communauté
Impact-P	Impact personnel
ISO	Code de langue de l'Organisation internationale de normalisation
LBT/C	Traducteurs luthériens de la Bible / Traducteurs luthériens de la Bible du Canada https://lbtc.ca
MLE	L'éducation multilingue
NORAD	L'Agence norvégienne de coopération au développement
NT	Nouveau Testament
ISE	Interaction avec les Saintes Écritures
SIL	SIL Cameroun / Société Internationale de Linguistique https://cameroon.sil.org
SURAM	Utilisation des Saintes Écritures, Recherche et Ministère (Anglais : Scripture Use Research And Ministry)
USE	Utilisation des Saintes Écritures vernaculaire
USE-P	Utilisation personnelle des Saintes Écritures vernaculaires
USE-E	Utilisation des Saintes Écritures en langue vernaculaire par les églises

³ Voir le paragraphe d'introduction de la [section 3.4.1](#) pour une brève description de l'objectif des analyses factorielles. Pour une introduction un peu plus approfondie, consultez le site <https://datatab.fr/tutorial/exploratory-factor-analysis>

Résumé

L'objectif de SURAM (Scripture Use Research And Ministry) Cameroon était d'évaluer la possession, l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures dans les communautés du Cameroun où des Nouveaux Testaments ou des Bibles complètes dans la langue maternelle locale ont été publiés entre 2007 et 2017. La recherche, menée dans 25 communautés de 2022 à 2024, a utilisé des approches quantitatives et qualitatives, y compris des questionnaires, des observations et des entretiens pour recueillir des données.

Tout en collectant des données dans ces communautés, l'équipe Interaction avec les Saintes Écritures a travaillé simultanément en enseignant les méthodes d'Interaction avec les Saintes Écritures dans la langue maternelle et en aidant à relancer les activités d'ISE existantes.

L'étude a révélé des niveaux variables d'utilisation des Saintes Écritures parmi les communautés, mettant en évidence des obstacles tels que la complexité des dialectes et les défis liés à l'alphabétisation dans la langue maternelle. Les principales conclusions soulignent l'importance de l'appropriation par la communauté, le rôle de la direction de l'église et l'influence de facteurs tels que l'alphabétisation, l'oralité, les efforts de distribution et l'intégrité des équipes et des comités de traduction sur l'utilisation des Écritures en langue locale. Les recommandations pour une meilleure réussite des programmes actuels et futurs de développement des langues et de traduction de la Bible comprennent le renforcement des partenariats avec les églises, le temps consacré à la recherche sur les dialectes et à la prise de décision communautaire, la promotion de programmes d'alphabétisation durables, la mise en place de systèmes efficaces de distribution et de promotion, l'engagement d'un plus grand nombre de jeunes et de femmes, et la sensibilisation aux ressources numériques et audio des Saintes Écritures.

Cette recherche contribue à une meilleure compréhension du potentiel de transformation des Saintes Écritures en langues locales et fournit des pistes d'action pour améliorer les stratégies d'Interaction avec la Bible au Cameroun et au-delà.

Résumé exécutif

La traduction de la Bible dans les langues du monde est une réponse directe à la Grande Commission de Jésus-Christ, telle qu'elle est énoncée dans Matthieu 28:18-20. Les Églises, les agences bibliques, les organisations chrétiennes et les mouvements consacrent beaucoup de temps et de ressources à rendre la Bible disponible dans toutes les langues. Chaque année, de plus en plus de communautés ont accès à la parole de Dieu dans leur propre langue, ce qui permet une compréhension plus profonde et plus claire des Saintes Écritures. Le but ultime de la traduction de la Bible étant la transformation des vies, cela soulève plusieurs questions essentielles : Les Saintes Écritures traduites sont-elles utilisées ? Dans quelle mesure sont-elles utilisées ? Et quel est l'impact sur la vie des communautés et des personnes auxquelles elles sont destinées ? S'il y a un impact, quels sont les principaux facteurs à l'origine de cet impact ? Inversement, s'il y a peu ou pas d'impact, quels sont les obstacles possibles ?

Le premier projet de recherche SURAM (Scripture Use Research and Ministry) a été mené en Papouasie-Nouvelle-Guinée de 2014 à début 2017, et a tenté de répondre à certaines de ces questions. L'étude a révélé un usage inégal des Écritures en langue vernaculaire (USE) dans les différentes communautés linguistiques, avec des obstacles tels que le manque de soutien des leaders d'église locaux, les problèmes de maîtrise de la lecture, les attitudes linguistiques et le manque de distribution.⁴ Les résultats de l'enquête en Papouasie-Nouvelle-Guinée ont incité les agences bibliques du Cameroun et leurs partenaires à mener une enquête d'une ampleur similaire au Cameroun. SIL Cameroun, l'Association camerounaise pour la traduction de la Bible et l'alphabetisation (CABTAL), l'Alliance biblique du Cameroun (ABC), le Département de traduction et d'alphabetisation (DTA) de l'Eglise évangélique luthérienne du Cameroun, OneBook, Wycliffe Canada, Wycliffe Royaume-Uni et Irlande, Wycliffe Pays-Bas et Lutheran Bible Translators of Canada (LBT) sont au nombre des partenaires de ces discussions.

L'objectif de SURAM Cameroun était d'étudier le niveau de possession (appropriation), d'utilisation et d'impact des Saintes Écritures en langues vernaculaires ou maternelles dans 28 langues, chacune ayant reçu un Nouveau Testament ou une Bible complète entre 2007 et 2017. La recherche a testé 17 hypothèses sur les programmes linguistiques achevés, regroupées en quatre catégories : leaders d'église et comités inter-églises, langue et traduction, alphabetisation et stratégie. Alors que l'équipe d'enquête a recueilli des données d'août 2021 à octobre 2023 en administrant des questionnaires, en faisant des observations et en enregistrant des entretiens dans ces communautés, l'équipe du ministère (Interaction avec les Saintes Écritures) a travaillé simultanément, enseignant

⁴ Le rapport complet de l'étude SURAM pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée est disponible à l'adresse suivante : <https://scripture-engagement.org/content/scripture-use-research-and-ministry-suram/>.

des méthodes d'Interaction avec la Bible dans la langue maternelle et aidant à revitaliser les activités d'ISE.

Principales conclusions

Les principales conclusions de la recherche peuvent être résumées comme suit :⁵

1. **La possession et l'utilisation des Saintes Écritures vernaculaires sont fortes au Cameroun, avec des variations significatives entre les langues étudiées.** 79,7 % des 5 894 personnes interrogées fréquentent des églises qui utilisent régulièrement les Saintes Écritures en langue vernaculaire. En termes de possession, d'utilisation et d'impact des Saintes Écritures dans les communautés visitées, nous avons trouvé sept langues qui obtiennent systématiquement des scores élevés et sept autres qui obtiennent systématiquement des scores plus faibles, les autres langues se situant au milieu et recevant un mélange de bonnes et de notes moyennes.
2. **Les traductions de la Bible au Cameroun sont très appréciées pour leur fidélité, leur naturel et leur facilité de compréhension.** C'est un hommage au travail dévoué des équipes de traduction, des comités de révision et des conseillers, ainsi qu'à l'efficacité de leur formation et de leur encadrement.
3. **Des niveaux plus élevés d'alphabétisation dans la langue maternelle sont associés à une possession et une utilisation accrues des Saintes Écritures.** Seulement 41 % des personnes interrogées ont donné une évaluation positive de leur maîtrise de la lecture, ce qui indique qu'il y a beaucoup à faire pour promouvoir l'alphabétisation en langue locale au Cameroun.
4. **Les situations dialectales complexes constituent de sérieux obstacles à l'Interaction avec les Saintes Écritures.** Huit langues ont été identifiées comme présentant des complexités dialectales notables. Dans toutes ces langues, sauf une, la possession, l'utilisation et l'impact de l'Écriture ont été négativement affectés.
5. **L'intégrité est importante au sein de l'équipe de traduction et du comité inter-églises.** Lorsque les traducteurs et les membres du comité sont respectés, l'utilisation des Saintes Écritures en langue locale est généralement plus importante.
6. **Des efforts continus pour promouvoir et distribuer les Saintes Écritures conduisent à davantage d'utilisation personnelle et dans les églises.** La possession et l'utilisation des Saintes Écritures sont généralement plus importantes dans les communautés qui font davantage d'efforts pour les promouvoir et les distribuer - non seulement pendant la durée du projet de traduction, mais aussi de manière continue.

⁵ Vous trouverez plus de détails sur chacun de ces résultats clés à la [section 3.5](#).

7. **L'appropriation du programme de traduction par la communauté, attestée par la prière, les dons et le bénévolat, est en corrélation étroite avec le nombre de personnes possédant des Saintes Écritures dans leur langue maternelle.**
8. **Les chansons basées sur les Écritures, la narration des histoires bibliques et l'écoute des Saintes Écritures audio sont très répandues au Cameroun.** Il s'agit de méthodes adaptées au contexte pour interagir avec la Parole de Dieu dans les communautés camerounaises.
9. **Les groupes de jeunes utilisent beaucoup moins les Saintes Écritures en langue locale que les autres groupes dans les églises, et la vitalité de la langue est plus faible chez les moins de 20 ans.** 70,3 % des personnes interrogées ont déclaré utiliser régulièrement les Saintes Écritures en langue maternelle lors de leurs réunions, à l'exception des groupes de jeunes qui ne sont que 32,3 % à le faire. Bien que les compétences linguistiques globales soient élevées, les plus jeunes ont déclaré une maîtrise plus faible et une utilisation moins fréquente de leur langue maternelle par rapport aux groupes plus âgés.
10. **Les Saintes Écritures numériques ne sont pas suffisamment connues, possédées et utilisées.** Bien que les Saintes Écritures soient disponibles au format numérique dans la plupart des langues étudiées, il est très peu fait état de leur possession ou de leur utilisation.

Recommandations

Nous proposons les **recommandations** suivantes :⁶

1. **Renforcer les partenariats avec les dénominations ecclésiastiques et les institutions théologiques, en inspirant et en équipant les pasteurs dans leur utilisation des Saintes Écritures en langue locale.** L'examen des réalités de l'utilisation des Écritures dans les communautés plusieurs années après un projet de traduction nous rappelle que l'interaction avec les Saintes Écritures dépend largement des Églises de chaque région, et en particulier de leurs responsables.
2. **Encouragez les gens à prier, à donner et à se porter volontaires pour le travail de traduction et la promotion des Saintes Écritures dans leur langue, en promouvant l'appropriation par la communauté.** Le fait de tenir les membres de la communauté informés et de les impliquer activement tout au long du programme de traduction favorise le sentiment d'un objectif commun et peut avoir un impact durable.
3. **Consacrez suffisamment de temps et de ressources à la recherche sur les dialectes, avec une large participation des communautés, et veillez à ce que les communautés soient d'accord sur les choix effectués.** Étant donné que les situations dialectales complexes influencent l'utilisation des Saintes Écritures en langues

⁶ Vous trouverez plus de détails sur chacune des recommandations à la [section 4](#).

locales, nous devons prendre au sérieux la recherche nécessaire pour trouver des solutions qui répondent efficacement aux besoins des communautés locales.

4. **Insistez sur le recrutement de personnes intègres dans les équipes de traduction et les comités inter-églises.** Nous devrions rechercher dans la prière non seulement des personnes aux compétences certaines, mais aussi qui sont vraiment appelés et qui ont une vision du travail.
5. **Veiller à ce que les efforts de distribution et de promotion soient continus et durables bien au-delà de la dédicace.** Nous devons réfléchir de manière très concrète à la façon dont les Saintes Écritures et les documents connexes seront diffusés et rendus accessibles pendant de nombreuses années, et mettre en place un système efficace bien avant que le projet de traduction ne soit achevé. Étant donné que l'engagement continu des partenaires peut améliorer considérablement l'utilisation des Saintes Écritures dans les années suivant la dédicace, les agences de traduction biblique et les partenaires de ressources devraient envisager de prolonger leur soutien pendant cette période afin d'aider les églises locales à renforcer leurs stratégies d'interaction avec les Saintes Écritures.
6. **Impliquer davantage les femmes dans la promotion de l'Interaction avec les Saintes Écritures en langue locale.** Les groupes de femmes sont particulièrement dynamiques dans l'utilisation des Saintes Écritures dans leur langue maternelle et ont un rôle clé à jouer dans la mobilisation.
7. **Investir dans des programmes d'alphabétisation durables, en particulier pour ceux qui savent déjà lire en anglais ou en français.** Trouver des moyens de mettre en place des programmes d'alphabétisation qui se poursuivront au-delà de la durée du projet.
8. **Impliquer davantage les jeunes dans la possession, la lecture, l'utilisation et la promotion des Saintes Écritures locales.** Les plans de projet doivent tenir compte des jeunes, étant donné que l'âge médian de la population camerounaise est de 17,9 ans.
9. **Faire mieux connaître les ressources bibliques audio, audiovisuelles et numériques.** Les agences bibliques et les comités locaux doivent trouver des moyens plus efficaces de promouvoir les ressources disponibles et d'impliquer activement les communautés locales dans leur production.
10. **Continuer à apprendre et à s'améliorer.** Nous avons identifié plusieurs domaines qui nécessitent des recherches plus approfondies, comme l'utilisation des Écritures en langue vernaculaire dans les zones urbaines, l'utilisation des Écritures par les enfants et l'apprentissage des programmes de traduction que nous avons étudiés.

Nous encourageons les agences de traduction de la Bible - ainsi que les partenaires ecclésiaux, les comités inter-églises, les partenaires de ressources et les équipes de

traduction - à examiner attentivement les résultats de la recherche et à mettre en œuvre les recommandations dans la mesure du possible, tant pour les initiatives de traduction nouvelles que pour les initiatives existantes. Puissions-nous continuer à apprendre les uns des autres et que le Seigneur nous guide dans l'application de ces résultats pour sa gloire.

1. Introduction

1.1 Présentation du Cameroun



Carte de la République du Cameroun⁷

⁷ Carte du Cameroun : <https://ian.mackey.net/pat/map/cm/cm.html> (domaine public)

Le Cameroun, parfois appelé « l’Afrique en miniature », est situé au nord-est du golfe de Guinée, entre le Nigeria et la République démocratique du Congo. Sur le plan topographique, il présente les caractéristiques les plus couramment associées au continent. Il y a le désert et la savane au nord, des forêts pluviales denses au sud, des montagnes et des hauts plateaux à l’ouest, et des rivages accidentés et sablonneux le long de la côte, chaque zone présentant les industries qui sont communes à leurs topographies respectives. Le pays possède des centres urbains animés et densément peuplés, ainsi que de vastes étendues très peu peuplées. Même ses deux langues officielles, le français et l’anglais, sont à l’image d’une grande partie du continent, où l’histoire du colonialisme européen est attestée par la prédominance de ces langues mondiales.



L’une des attractions célèbres du Cameroun : le pic de Rhumsiki

Diversité ethnolinguistique

La riche diversité ethnolinguistique du Cameroun, qui comprend environ 250 groupes ethniques distincts, est une autre raison de l’appeler "l’Afrique en miniature". Cette diversité est souvent classée en trois groupes linguistiques principaux : Les Bantous, les Semi-Bantous et les Soudanophones.⁸

⁸ Les informations de cette section proviennent de l’Ethnologue (<https://www.ethnologue.com/country/CM/>), de "L’aménagement linguistique dans le monde" (Jaques Leclerc, CEFAN, <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cameroun.htm>), et de "Demographics of Cameroon" (https://en.wikipedia.org/wiki/Demographics_of_Cameroon), consulté le 9 décembre 2024.

Les peuples de langue bantoue habitent principalement les régions méridionales du Cameroun. **Les Beti-Pahuin**, qui comprennent des sous-groupes tels que les Fang, les Bulu et les Maka, représentent environ 18 % de la population. Ils sont principalement chrétiens et ont des liens historiques avec l'agriculture et le commerce. **Les Duala** et les **Bassa** sont également d'importants groupes bantous dans les zones côtières, représentant environ 12 % de la population. Les Duala sont réputés pour leurs progrès en matière d'éducation en raison de leurs contacts précoces avec les Européens.

Les Semi-Bantous sont les **Bamiléké**, les **Bamum** et les **Tikar**, qui résident sur les hauts plateaux de l'ouest et constituent le groupe ethnique le plus important, avec environ 38 % de la population. Ils sont connus pour leur esprit d'entreprise et leurs pratiques agricoles.

Le troisième groupe est celui des peuples de langue soudanaise. Ils se trouvent dans les régions septentrionales du Cameroun et comprennent des langues des familles **nilo-saharienne** et **afro-asiatique**. Parmi les langues et les groupes ethniques notables, on peut citer le **fulfulde**, parlé par les Fulanis (ou Peuls), qui représentent environ 14 % de la population. Ils sont majoritairement musulmans et pratiquent le pastoralisme. Nous avons également le **Mafa** (parfois appelé Kirdi), qui comprend diverses tribus qui ont traditionnellement résisté à l'islam. Ils représentent environ 18 % de la population et parlent principalement le tchadique et l'Adamaoua.

Le Cameroun n'est pas seulement diversifié sur le plan ethnique, il est également riche sur le plan linguistique. Les langues officielles sont le français et l'anglais. En outre, le pidgin anglais camerounais sert de lingua franca dans de nombreuses régions, en particulier dans les régions anglophones. Le fulfulde est la langue de communication la plus répandue dans les trois régions septentrionales du Cameroun.

Dans l'ensemble, la composition linguistique de la population est un mélange de ces langues, avec environ 24 grands groupes de langues africaines identifiés dans le pays, et 250 à 300 langues distinctes, montrant une variété de cultures, de traditions et de langues coexistant à l'intérieur des frontières du Cameroun.

La religion

En ce qui concerne la religion, le Cameroun présente un paysage diversifié, principalement caractérisé par le christianisme et l'islam, ainsi que par des croyances indigènes traditionnelles.⁹

Environ 66,3 % de la population s'identifie comme chrétienne. Les catholiques romains (environ 26,5 % de la population totale) et les protestants (22,5 %) sont les plus nombreux.

⁹ Les pourcentages de cette section sont tirés de "Religion au Cameroun", https://en.wikipedia.org/wiki/Religion_in_Cameroon, consulté le 9 décembre 2024.

La communauté **musulmane** représente environ 30,6 % de la population, la majorité étant sunnite, en particulier de l'école de jurisprudence Maliki. Il existe également de petites communautés de musulmans chiites et ahmadiyya.

Les personnes qui s'accrochent encore aux **croyances indigènes traditionnelles** représentent environ 1,3 % de la population. D'autres religions sont peu présentes, comme la **foi bahá'íe**, qui compte environ 70 000 adeptes, et une minuscule communauté **juive**.

Il est intéressant de noter que la pratique de la religion au Cameroun est répartie par région. Le christianisme, par exemple, est principalement pratiqué dans les régions du sud et de l'ouest, tandis que l'islam est surtout présent dans les régions du nord. Le groupe ethnique des Fulanis, au nord, et celui des Bamouns, à l'ouest, sont en grande partie musulmans.

Le Cameroun est officiellement un État laïc, autorisant la liberté de religion. Dans les zones urbaines, en particulier dans les grandes villes, les chrétiens et les musulmans coexistent, reflétant ainsi la diversité religieuse du pays. Toutefois, des tensions ont été signalées, en particulier dans les régions du nord où des groupes islamistes opèrent, ce qui a entraîné des déplacements de population et des violences.

Démographie

Selon les Nations unies, la population totale du Cameroun est estimée à 29,4 millions d'habitants en 2024.¹⁰ La proportion d'enfants de moins de 15 ans est de 42%, 55% ont entre 15 et 64 ans, tandis que 3% ont 65 ans ou plus. Les personnes vivant dans les zones urbaines sont estimées à 59,3 % de la population.¹¹ L'âge médian est de 17,9 ans et l'espérance de vie à la naissance est de 63,97 ans.¹²

1.2 Présentation de SURAM Cameroun

L'objectif de SURAM Cameroun était de mener des recherches et de fournir des recommandations sur les meilleures pratiques afin de guider la prise de décision pour le lancement et la gestion de projets de traduction de la Bible. Ces projets visent à favoriser l'interaction avec les Saintes Écritures et un impact durable. Les objectifs spécifiques sont décrits en détail ci-dessous.

¹⁰ Fonds des Nations Unies pour la population, Cameroun, <https://www.unfpa.org/data/world-population/CM>, consulté le 9 décembre 2024.

¹¹ Données de la CEIC pour le Cameroun, <https://www.ceicdata.com/en/cameroon/population-and-urbanization-statistics/cm-urban-population--of-total-population>, consulté le 9 décembre 2024.

¹² Nations unies, Division de la population, 2024. *Perspectives de la population mondiale : The 2024 Revision*, données personnalisées acquises sur <https://population.un.org/wpp/>, consultées le 9 décembre 2024.

1.2.1 Objectifs du SURAM

1. Mesurer l'utilisation des Saintes Écritures vernaculaire (USE) et son impact

- Mesurer le niveau d'utilisation des Saintes Écritures dans 28 communautés de langue camerounaise qui ont publié de nouvelles Écritures entre 2007 et 2017.
- Mesurer l'impact du travail de traduction et d'alphabétisation sur la vie spirituelle de ces communautés.

2. Identifier et analyser les facteurs qui influencent l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures vernaculaires

- Identifier les facteurs qui maximisent et limitent l'impact des Saintes Écritures en langue locale.
- Déterminer si et dans quelle mesure chaque facteur influence la possession, l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures. (Voir la liste complète des hypothèses de recherche à la [section 1.2.3.](#))

3. Renforcer l'utilisation des Saintes Écritures (USE) dans les communautés participantes

- Initier les communautés à de nouveaux modes d'interaction avec les Saintes Écritures dans leur langue maternelle.
- Réintroduire ces nouveaux modes dans les méthodes historiques, en cherchant des moyens de promouvoir l'utilisation des Saintes Écritures en langue locale qui pourraient être particulièrement pertinents et efficaces dans leur contexte particulier.

1.2.2 Questions de recherche

- Dans quelle mesure les Écritures traduites sont-elles possédées et utilisées ? L'étendue a été mesurée de trois manières : le pourcentage de personnes qui possèdent/utilisent les Saintes Écritures, la portée géographique et les domaines d'utilisation.
- Quels sont les principaux changements (impacts) que la traduction de la Bible et le projet d'alphabétisation ont produits dans la communauté ? Trois domaines d'impact ont été envisagés : les vies individuelles, les congrégations et la communauté dans son ensemble.

- Quels sont les facteurs qui favorisent ou entravent l'Interaction avec les Saintes Écritures dans une communauté donnée ?
- Quels enseignements les communautés et les organisations peuvent-elles tirer de ces résultats pour améliorer leurs pratiques et obtenir des résultats plus durables ?

1.2.3 Hypothèses de recherche

Nous avons étudié les 17 hypothèses suivantes, qui peuvent être divisées en quatre sections principales.

Leaders d'église et comités inter-églises (CIE)

1. Lorsque **les pasteurs des églises locales disposent d'une stratégie pour utiliser régulièrement les Saintes Écritures en langue locale** lors des réunions d'église, l'Interaction avec les Saintes Écritures s'en trouve renforcée.
2. Lorsque les **traducteurs et les responsables de la CIE étaient respectés** par la communauté, les Écritures en langue vernaculaire étaient acceptées et utilisées.
3. Une fois le travail de traduction terminé, lorsque le **programme a reçu des ressources continues pendant un certain temps, il a** été mieux accepté et utilisé.
4. Une fois le travail de traduction achevé, lorsque la **communauté a continué à être active dans la distribution et la promotion des** Saintes Écritures en langue vernaculaire pendant des années, l'acceptation et l'utilisation ont été plus importantes.
5. Lorsqu'il est évident, dès le début, que **les membres de la communauté locale s'approprient le projet et sont responsables de sa conduite et de sa réussite**, les partenaires extérieurs jouant un rôle de facilitation, de formation et d'équipement, la communauté utilise davantage les Écritures vernaculaires.

Langue et traduction

6. Lorsqu'il existe une **situation dialectale complexe dans la langue** (où le choix du dialecte de référence a fait l'objet de discussions permanentes), l'Interaction avec les Saintes Écritures dans la communauté linguistique est globalement faible par rapport à l'Interaction avec les Saintes Écritures dans des situations non complexes (où il a été plus facile de se mettre d'accord sur le dialecte de référence).
7. Dans les contextes où de nombreuses églises sont multilingues, ou lorsque les gens délaissent l'usage de la langue locale au profit d'autres langues (**multilinguisme mouvant ou décalé**), les Écritures vernaculaires sont moins utilisées.

8. Il existe une corrélation directe entre l'interaction avec les Saintes Écritures et **l'acceptation de la qualité de la traduction** par la communauté.

Alphabétisation

9. Là où de vastes **programmes d'alphabétisation** (écoles, communautés et/ou églises) ont été mis en œuvre et ont permis à un nombre important de personnes de **lire couramment la langue**, les Saintes Écritures sont davantage utilisées.
10. Lorsque **l'orthographe a été acceptée** par la communauté et enseignée avec succès, l'Interaction avec les Saintes Écritures est plus importante.

Stratégie

11. Lorsque des **parties de la Bible ont été publiées tôt et tout au long du programme, en même temps que des activités d'ISE connexes**, l'acceptation et l'utilisation de l'ensemble du Nouveau Testament ont été plus importantes lorsqu'il a été publié.
12. Lorsque l'équipe comptait **une ou plusieurs personnes chargées de la promotion de l'ISE**, il y a davantage d'ISE.
13. Là où les Saintes Écritures sont présentées sous **forme orale**, comme la **narration des histoires bibliques et les ethno-arts**, les Saintes Écritures en langue vernaculaire ont été davantage utilisées.
14. Là où les Saintes Écritures ont été mises à disposition sous des **formes audio et audiovisuelles** appropriées, tout en encourageant les **activités connexes** (telles que les groupes d'écoute de la Bible), l'acceptation/l'utilisation/l'impact des Saintes Écritures en langue vernaculaire a été plus important.
15. Là où les Saintes Écritures ont été mises à disposition sous des **formes numériques, telles que des applications pour smartphones, des sites web et des réseaux sociaux**, accompagnées de stratégies numériques appropriées pour la distribution et la promotion, l'utilisation des Saintes Écritures en langue vernaculaire a été plus importante.
16. Là où l'accent a été mis sur **l'interaction avec les Saintes Écritures pour les enfants et les jeunes** (par exemple dans le cadre de l'élaboration de matériel et de la formation), les Saintes Écritures en langue vernaculaire sont davantage utilisées.
17. Si la traduction fait **partie d'une stratégie de mission appropriée en partenariat avec d'autres**, en particulier dans des contextes où le **climat spirituel est difficile**, l'utilisation des Saintes Écritures est plus fréquente.

2. Méthodologie

2.1 Paramètres du projet

Le tableau 2.1 ci-dessous dresse la liste des communautés impliquées dans le projet SURAM. Ces communautés ont été proposées par les agences de traduction de la Bible qui ont servi de partenaires de mise en œuvre pour le projet (CABTAL, SIL, ABC et DTA/LBT). Chaque communauté a vu une nouvelle publication des Saintes Écritures vernaculaires (une première édition ou une version révisée) au cours de la période 2007 à 2017.

Tableau 2.1 - Populations linguistiques ayant dédicacé de nouvelles écritures au Cameroun entre 2007 et 2017

#	Nom de la langue dans Ethnologue	Code ISO	Région	Zone FR ou EN	Population au Cameroun (Ethnologue)	Échelle EGIDS	Dernière organisation de travail	Traduction terminée	Les plus récentes publications
1	Akoose	[bss]	Sud-Ouest	FR	100,000	5	CABTAL	NT	2011
2	Bulu	[bum]	Centre	FR	858,000	3	ABC	Bible/DC	2009
3	Bum	[bmv]	Nord-Ouest	FR	21,400	5	CABTAL	NT	2014
4	Denya	[anv]	Sud-Ouest	FR	11,200	5	CABTAL	NT	2010
5	Ewondo	[ewo]	Centre	FR	578,000	3	ABC	NT	2012
6	Fulfulde, Adamaoua	[fub]	Adamaoua, Extrême Nord, Nord	FR	999,500	3	ABC	Bible/DC	2016
7	Gbaya, Nord-Ouest	[gya]	Adamaoua	FR	65,000 EELC-200 000	5	ABC/LBT	Bible/DC	2011
8	Giziga	[giz]	Extrême Nord	FR	60,000	5	ABC	Bible/DC	2010
9	Hdi ¹³	[xed]	Extrême Nord	FR	25,000	5	SIL	NT	2012
10	Kenyang	[ken]	Sud-Ouest	FR	65,000	5	CABTAL	NT	2010
11	Kwanja	[knp]	Adamaoua	FR	13.000	5	LBT	NT	2006 ¹⁴
12	Lamnso	[lns]	Nord-Ouest	FR	240,000	3	CABTAL	Bible/DC	2016
13	Makaa	[mcp]	L'Est	FR	80,000	5	SIL	NT	2014
14	Mbukoko	[mqb]	Extrême Nord	FR	15,000	5	SIL	NT	2010
15	Merey	[meq]	Extrême Nord	FR	10,000	5	SIL	NT	2012
16	Meta'	[mgo]	Nord-Ouest	FR	83,000	5	CABTAL	NT	2012
17	Musgu (Musgum)	[mug]	Extrême Nord	FR	140,000	5	ABC	Bible	2016
18	Muyang	[muy]	Extrême Nord	FR	30,000	5	SIL	NT	2012

¹³ Le travail sur l'Ancien Testament est en cours.

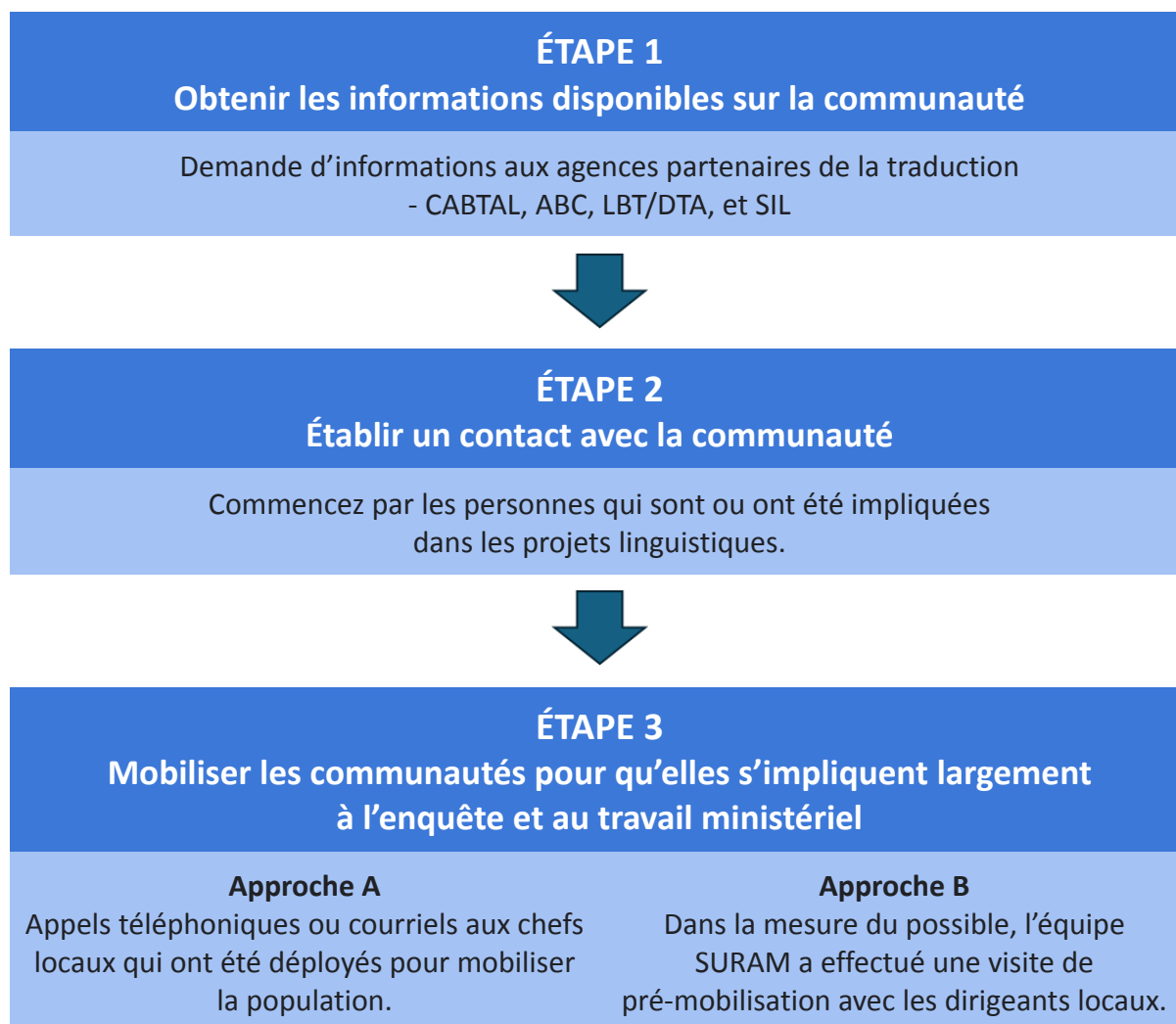
¹⁴ L'inauguration de la NT de Kwanja a eu lieu le 30 décembre 2006.

#	Nom de la langue dans Ethnologue	Code ISO	Région	Zone FR ou EN	Population au Cameroun (Ethnologue)	Échelle EGIDS	Dernière organisation de travail	Traduction terminée	Les plus récentes publications
19	Ngiemboon	[nnh]	Ouest	FR	250,000	5	CABTAL	NT	2007
20	Ngomba	[jgo]	Ouest	FR	63,000	5	CABTAL	NT	2017
21	Nomaande	[lem]	Centre	FR	6,000	5	CABTAL	NT	2008
22	Noone	[nhu]	Nord-Ouest	FR	40,000	5	SIL	NT	2011
23	Nugunu	[yas]	Centre	FR	35,000	5	CABTAL	NT	2017
24	Oku	[oku]	Nord-Ouest	FR	87,000	5	CABTAL	NT	2012
25	Pere	[pfe]	Adamaoua	FR	50,000	5	ABC / NORAD et LBT récemment	NT/Ps	2017
26	Psikye	[kvj]	Extrême Nord	FR	40,500	5	ABC	Bible/DC	2016
27	Yambeta	[yat]	Centre	FR	3,700	6b	CABTAL	NT	2016
28	Yemba	[ybb]	Ouest	FR	300,000	5	CABTAL	NT	2017

2.2 Configuration de la visite

Pour que le projet SURAM soit couronné de succès, tant sur le plan de la recherche que sur celui du ministère, il était essentiel de mobiliser chaque communauté participante en vue d'une large participation. Pour ce faire, le coordinateur du projet a établi un processus en trois étapes à suivre avant chaque visite, comme l'illustre le graphique de la stratégie de mobilisation ci-dessous.

Stratégie de mobilisation



En général, cette approche de la mobilisation a permis aux communautés de se sentir impliquées dans l'ensemble du processus d'enquête et d'engagement des Saintes Écritures. Cependant, notre stratégie de mobilisation n'a pas toujours donné les résultats escomptés. Certaines communautés ont été lentes à répondre, soit parce qu'elles ne comprenaient pas nos objectifs, soit parce qu'elles y voyaient une opportunité de gain financier. D'autres étaient inaccessibles en raison des crises en cours dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ou de ce que nous avons appelé la « bureaucratie religieuse ».

Par exemple, dans une communauté où l'église dominante dominait, nous ne pouvions pas travailler avec la congrégation de l'église locale sans l'autorisation de la hiérarchie de cette église. Bien que nous ayons essayé de contacter la hiérarchie à plusieurs reprises, nous n'avons reçu aucune réponse. Lorsque ces dynamiques ont rendu impossible la mobilisation de la population locale, l'équipe SURAM n'a pas pu poursuivre ses projets de visite dans ces communautés. Ainsi, les communautés Bulu, Denya et Ewondo n'ont pas été incluses comme cela avait été initialement espéré et planifié.

Dans les 25 autres communautés où la population locale a été mobilisée avec succès, le coordinateur de SURAM a travaillé avec les deux chefs d'équipe d'enquête de SURAM et les deux chefs d'équipe de ministère pour programmer des visites de 10 jours dans chaque communauté. Ces quatre personnes - les chefs d'équipe d'enquête et de ministère - ont effectué toutes les visites. Cette approche a été particulièrement cruciale pour le travail d'enquête réalisé, car elle a permis d'utiliser la même approche de recherche dans chaque communauté participante.

L'équipe SURAM, avant son grand déploiement sur le terrain, a effectué des visites pilotes dans deux communautés participantes : Makaa (Est) et Nomaande (Centre). L'objectif était de tester si démarche méthodologique lui permettrait d'atteindre les objectifs poursuivis dans le cadre de cette étude. A la fin de ces visites, des ajustements ont été apportés tant dans l'approche de la recherche que celle du ministère.

2.3 Visites liées aux activités d'enquêtes et de ministère

Dès que possible après son arrivée dans la communauté d'accueil, l'équipe SURAM s'est réunie avec les dirigeants locaux pour planifier et organiser le travail sur les 10 jours de leur séjour. Ils ont utilisé une approche participative pour élaborer ces plans. Cette méthode a été utilisée à dessein pour permettre aux dirigeants de la communauté et aux autres parties prenantes de donner librement leur avis sur la manière dont nous pourrions mener à bien le travail et atteindre nos objectifs. Elle nous a également permis de comprendre les réalités de la communauté lorsque les chefs ont discuté et débattu du calendrier proposé. Cela a permis à l'équipe d'être bien informée des jours de marché et des travaux champêtres ou d'autres événements communautaires qui pourraient constituer des obstacles à notre travail. Sur la base de l'observation de l'équipe SURAM et après confirmation par les chefs de la communauté, ils ont travaillé pour obtenir un consensus sur quand et où il était approprié de faire des enquêtes individuelles, des discussions de groupe, et des activités ministérielles.



Communauté de Merey : Réunion avec les dirigeants de la communauté

Dans la mesure du possible, ces réunions initiales incluaient des travailleurs du centre de littérature (anciens et actuels), des représentants de toutes les confessions de la communauté et des chefs traditionnels (ou leurs représentants). D'un point de vue stratégique, ce sont ces chefs et ces acteurs qui nous ont permis d'accéder aux différents villages de la communauté. L'équipe SURAM s'est également efforcée d'organiser le travail de manière à ce que les données recueillies et le travail ministériel effectué tiennent compte de la démographie œcuménique de la population linguistique. Elle s'est également efforcée de mener des enquêtes et des activités du ministère dans au moins huit villages périphériques dans chaque contexte. Le retour d'information et les idées des dirigeants locaux ont été essentiels pour établir le calendrier de manière à ce que le travail soit effectué d'une manière représentative de la population et en tenant compte des plans et des rythmes existants. Cela a également facilité les efforts de mobilisation locale pour les activités du ministère et les enquêtes auprès des groupes de discussion, puisque ces dirigeants ont pu informer les différents villages et congrégations du calendrier.

Outre le calendrier, ces réunions initiales de planification ont également permis de recruter des enquêteurs locaux et des travailleurs du ministère qui pourraient accompagner l'équipe SURAM dans la réalisation des enquêtes individuelles et l'interprétation en langue locale lors des activités du ministère. Les leaders d'église ont donné leur avis sur la capacité, la crédibilité, l'intégrité et l'affiliation à une église des candidats enquêteurs et travailleurs de l'ISE. Les personnes recrutées devaient avoir été recommandées par un leader d'église, être membres d'une église locale et vivre dans cette communauté. Nous avons également pris en considération d'autres personnes qui, pour des raisons d'éducation, ne vivaient pas en permanence dans les communautés. Ils devaient être locuteurs de la langue maternelle et pouvoir en plus s'exprimer en français ou en anglais. Pour plus de détails sur la formation de ces volontaires, veuillez consulter le manuel de formation à l'[annexe G](#).

Le dernier point à l'ordre du jour de ces réunions initiales était de faire connaître et promouvoir une célébration communautaire de la Parole de Dieu dans leur langue. Ces célébrations devaient servir comme une opportunité pour la communauté de présenter leur culture dans des chansons basées sur les Saintes Écritures, de mémoriser la Bible dans leur langue maternelle, de jouer des sketches bibliquement pertinents, et de partager des témoignages de ce que Dieu a fait pendant la visite de l'équipe SURAM. Dans la mesure du possible, ces célébrations ont été programmées au cours de la dernière journée complète de la visite, afin que les groupes qui ont pratiqué de nouvelles façons d'utiliser les Saintes Écritures pendant la visite puissent montrer à l'ensemble de la communauté ce qu'ils avaient appris et préparé. Dans la plupart des communautés, ces célébrations ont été émaillées de chants, de rires, de discours et d'expressions de foi et de gratitude envers Dieu.



La communauté Hdi est venue célébrer sa langue

2.3.1 Processus d'enquête

Le travail d'enquête a commencé avec la formation, par le chef de l'équipe d'enquête, des enquêteurs locaux chargés de recueillir la majorité des réponses individuelles dans chaque communauté linguistique. L'objectif était d'interroger au moins 200 personnes par communauté. Pour ce faire, nous avons utilisé une **enquête en face à face** dans laquelle les questions étaient posées à chaque individu par un enquêteur. C'est là que les enquêteurs locaux recrutés sont intervenus après avoir été formés par l'équipe à l'utilisation des outils de collecte de données afin d'obtenir des informations claires et utiles à l'étude menée.

La plupart des questions de l'enquête individuelle permettaient cinq possibilités de réponses :

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

Les enquêteurs ont été formés à poser les questions et à noter leur réponse en fonction du degré d'accord ou de désaccord de l'individu. Les réponses simples par oui ou par non étaient notées 4 ou 2 respectivement. Cependant, les personnes qui ont répondu d'une manière indiquant un accord ou un désaccord profond ont été notées 5 ou 1 respectivement. Dans de nombreux cas, ces réponses extrêmes ont permis aux enquêteurs de tenir compte d'une plus grande variété de réponses. Cela dit, dans certains contextes, les enquêteurs ont semblé adopter par défaut les scores extrêmes plutôt que de les réserver aux réponses les plus fortes.

Les enquêteurs ont également reçu pour instruction de mener les enquêtes en privé afin que les personnes se sentent libres de répondre honnêtement. Dans de nombreux villages, les leaders d'église locaux ont été invités à guider les enquêteurs jusqu'au domicile d'un échantillon représentatif des membres de leur congrégation. Les enquêteurs ont reçu pour instruction de solliciter des réponses auprès d'une variété d'individus en tenant compte du sexe, de l'âge, de l'éducation, de la richesse et de la participation à l'église. Étant donné que certaines questions portaient sur leur expérience au sein de leur congrégation et sur la moralité des responsables et des traducteurs, il était important que les enquêteurs interrogent ceux qui participaient de manière discrète. Les enquêteurs ont également été chargés d'informer chaque personne interrogée de la nature du projet de recherche et d'obtenir son consentement avant d'administrer le questionnaire.



Communauté de Yemba : Formation des agents de terrain

Une fois familiarisés avec les outils d'enquête individuelle, les enquêteurs locaux se sont exercés les uns sur les autres sous le regard du chef de l'équipe d'enquêteurs qui évaluait leurs performances. Après cette session, toujours sur la supervision du chef d'équipe enquête, ils ont effectué une descente sur le terrain pour appliquer ce qu'ils ont appris. Ces premières enquêtes ont permis aux chefs d'équipe de critiquer et d'améliorer la qualité du travail de chaque enquêteur local. Enfin, les enquêteurs locaux se sont vus attribuer des villages à enquêter selon un calendrier quotidien . À la fin de chaque sortie, les enquêteurs locaux déposaient leurs formulaires d'enquête. Après avoir débriefé l'expérience quotidienne de l'enquêteur local, le chef de l'équipe d'enquête examinait minutieusement les formulaires d'enquête pour s'assurer qu'ils étaient numérotés et remplis correctement. Dans les cas où les données collectées étaient jugées inexploitable en raison d'une erreur de collecte de la part de l'enquêteur ou si une question était considérée comme mal comprise, l'enquêteur local était renvoyé pour s'assurer que toutes les erreurs étaient rectifiées. Cela nécessitait toutefois un ou deux jours supplémentaires dans la communauté concernée.



Communauté Bum : Enquêteur sur le terrain

Au-delà des enquêtes individuelles, les chefs d'équipe de l'enquête SURAM ont mené des recherches auprès de plusieurs autres catégories de personnes : des groupes communautaires d'hommes, de femmes et de jeunes, l'équipe du projet et les leaders d'église.¹⁵ Cette diversité s'explique en grande partie par la variété des hypothèses à tester et des personnes les plus à même de nous donner un retour sur chacune d'entre elles. Pour chacun de ces groupes, les questions ont été posées à toutes les personnes présentes et les réponses ont été enregistrées au fur et à mesure que le groupe parvenait à un consensus.

¹⁵ Les enquêtes sur les groupes de discussion, les groupes de responsables confessionnels et le personnel de projet se trouvent après le questionnaire individuel dans [l'annexe A - Outils d'enquête](#).



Communauté de Yambeta : Groupe de discussion avec le personnel du projet

Bien que le projet de recherche SURAM ait été de nature très quantitative, il a également intégré certaines données qualitatives, les chefs d'équipe de l'enquête ayant utilisé des **entretiens semi-structurés** pour connaître l'histoire du projet de traduction dans chaque contexte. Vous trouverez [à l'annexe B](#) le script utilisé pour réaliser ces entretiens. Chaque entretien a été enregistré à l'aide de téléphones avec l'autorisation des personnes interrogées.

À la fin de chaque visite, les réponses de toutes les enquêtes - individuelles, groupes de discussion, leaders confessionnels et personnel du projet - ont été saisies dans une feuille de calcul conçue pour stocker les données dans le Google Drive du projet SURAM. Cette feuille ne pouvait être consultée que par les membres de l'équipe SURAM qui étaient étroitement surveillés par le coordinateur. Les entretiens enregistrés ont également été téléchargés et stockés dans ce dossier du projet SURAM.

2.3.2 Interaction avec les Saintes Écritures - ministère

Avant de décrire les activités d'Interaction avec les Saintes Écritures, il est important de rappeler les objectifs de la composante « ministère » de SURAM Cameroun. Sachant que chaque communauté dispose d'un Nouveau Testament ou d'une Bible complète depuis 2007, les objectifs étaient les suivants :

- IRe-engager les communautés à l'utilisation des Ecritures en langue maternelle
- Encouragez les communautés à utiliser les Écritures en langue maternelle dans les églises et dans leur vie personnelle.
- Présenter aux Églises différentes techniques et méthodes pour s'engager avec les Saintes Écritures en vue d'un impact durable dans leur vie.

- Susciter le désir d'utiliser les Écritures vernaculaires même après la fin du projet SURAM.

Pour atteindre ces objectifs, les chefs d'équipe des enquêtes se sont engagés dans un programme d'activités pendant *et après* chaque visite.

Le calendrier des travaux menés pendant la visite avec les communautés variait selon les contextes, mais les activités de l'ISE se sont généralement déroulées de la manière suivante :

Jours 1 à 3	Sélection et recrutement des mobilisateurs/facilitateurs de l'ISE. La formation en théorie et en pratique.
Jours 4 à 8	Des activités d'ISE étaient basées sur les besoins de chaque communauté, dénomination et église. Les groupes et les congrégations étaient encouragés à utiliser leurs Saintes Écritures selon l'une des manières suivantes : <ul style="list-style-type: none"> ● Adapter les Écritures aux pièces de théâtre ● Méthodes d'étude de la Bible ● Méthodes de mémorisation ● Composer des chansons Chaque groupe a été encouragé à préparer quelque chose à partager lors de la célébration qui a eu lieu à la fin de la visite.
Le dimanche	Les membres de l'équipe de l'ISE assistent à des cultes dans diverses dénominations locales pour faire des observations, recueillir des témoignages, donner des présentations SE et promouvoir l'événement de célébration.
Jour 9 ou 10	Célébration avec la communauté et présentation des différentes activités par groupes



Communauté de Psikye : Orientation d'un agent de terrain de l'ISE

Pour le programme du dimanche, nous avons assisté à la réunion principale dans différentes églises par paires (différentes dénominations). Pendant le culte, nous avons observé le niveau d'utilisation des Écritures en langue maternelle. Nous avons présenté le projet SURAM et ses objectifs dans les églises afin d'accroître la sensibilisation à la langue maternelle et de raviver ou de réintroduire l'utilisation des Saintes Écritures en langue maternelle dans les églises. Dans certains cas, lorsque le temps nous le permettait, nous avons réalisé des activités d'ISE telles que la mémorisation des Écritures et la diffusion d'une version audio dans la langue locale. C'était très intéressant pour les églises qui n'avaient jamais entendu ou écouté la Bible dans leur langue maternelle.



Une chorale Pere utilise un livre de chants en langue maternelle lors d'un culte

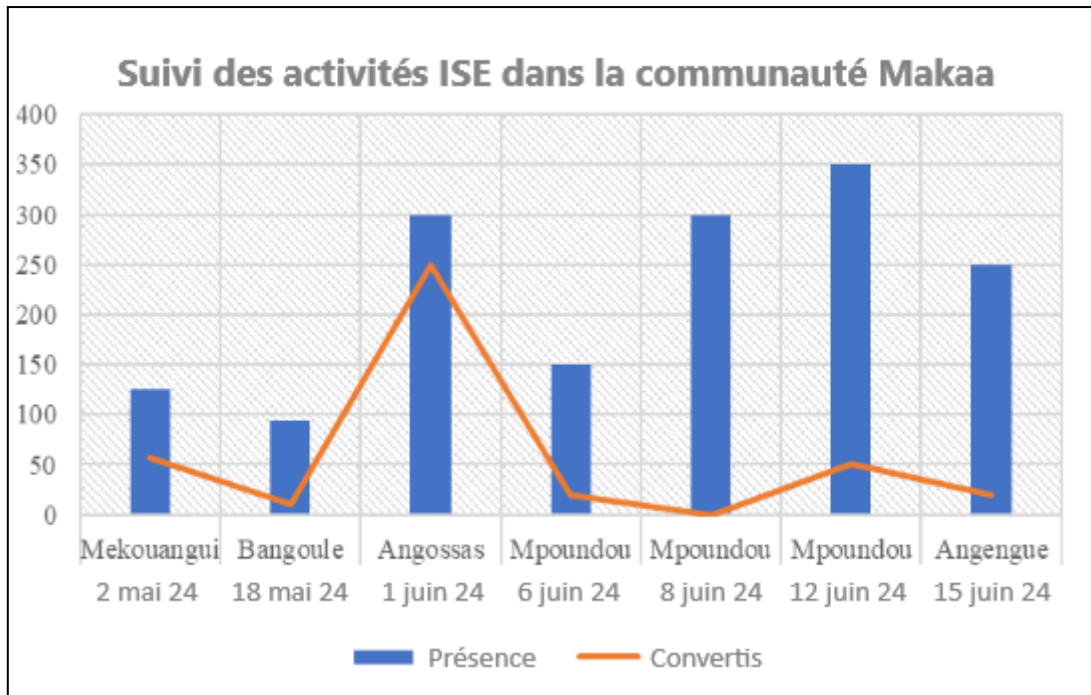
Lors des activités de célébration dans les communautés, un programme type a été suivi. Il variait d'une communauté à l'autre, mais comprenait généralement les éléments suivants :

- **Prières** (généralement prononcées dans la langue maternelle par les animateurs ISE recrutés ou par l'un des pasteurs des différentes églises où l'activité ISE a été menée).
- **Adoration** avec des hymnes dans la langue locale. Des chorales ont également été mobilisées.
- **Discours** (des leaders d'église, des représentants de chaque groupe communautaire, des autorités traditionnelles, de l'équipe de traduction, de l'équipe SURAM). Chacun s'est exprimé pendant un maximum de trois minutes.
- **Des représentations** selon les activités préparées par les différents groupes d'églises.
- **Remise de prix** le cas échéant et/ou communion fraternelle avec la communauté.
- Dans certains cas, nous avons acheté des **cadeaux symboliques** tels que des sacs de sel, du riz, des cubes de savon et les avons remis à l'autorité traditionnelle. Ces cadeaux étaient destinés à être partagés avec la communauté en guise de remerciement pour son hospitalité et sa collaboration.



Femme Gbaya chantant une nouvelle composition lors de la célébration de l'écriture Gbaya - Meiganga

Les agents de terrain de l'ISE ont été formés afin qu'ils puissent continuer à promouvoir les activités d'ISE dans leur contexte. Les chefs d'équipe du ministère SURAM ont assuré le suivi de ces travailleurs en les appelant dans les semaines qui ont suivi chaque visite. Le graphique ci-dessous montre ce que l'une des communautés a accompli après le départ de l'équipe SURAM. L'équipe ISE qui a été formée à Makaa (une communauté dans la région de l'Est du Cameroun), a continué les activités de l'ISE dans plusieurs villages de la communauté. Du 4 mai au 15 juin 2024, ils ont visité cinq villages, atteignant 1 570 personnes dont 407 ont répondu à l'évangile. Selon le pasteur Balthazar (facilitateur ISE), ils ont utilisé des supports audiovisuels comme le film Jésus et d'autres supports vidéo courts disponibles en langue Makaa.



**Communauté Makaá : Séance de travail entre le chef d'équipe de l'ISE
et le pasteur Balthazar**

2.3.1 Adaptations méthodologiques chez les Fulfuldé et dans les régions anglophones

Deux contextes de recherche et de ministère qui ont été inclus dans l'étude SURAM Cameroun ont posé des défis uniques qui ont exigé que l'équipe utilise une approche adaptée pour terminer le travail : Les Fulfuldé et les régions anglophones du Cameroun.

Fulfulde

Le contexte Fulfulde était unique en raison de deux facteurs. Tout d'abord, il s'agit du seul contexte SURAM où l'église ethnique n'était pas le principal public visé par les Écritures qui ont été consacrées entre 2007 et 2017. Le fulfulde est une langue de communication élargie (LWC) dans le nord du Cameroun que de nombreuses ethnies utilisent pour le culte. La Bible en fulfulde (*Deftere Allah*) a été traduite principalement pour servir ces églises. Même les traducteurs du projet n'appartenaient pas à l'ethnie Fulbe. Deuxièmement, les Fulbe sont dispersés dans les trois régions septentrionales du Cameroun (et au-delà) et il y a très peu de croyants dans cette population. Puisque tous les autres contextes de SURAM ont cherché des locuteurs de langue maternelle locale, l'équipe SURAM a estimé qu'il était essentiel d'enquêter sur ces chrétiens de l'ethnie Fulbe.



L'analyste de données de SURAM et un pasteur Fulbe se sont rencontrés pour discuter du travail dans le contexte Fulbe.

En raison des vastes distances géographiques à parcourir pour mener notre recherche parmi les croyants Fulbe, il a été nécessaire de modifier l'approche de l'enquête. Des volontaires des régions de l'Adamoua et du Nord du Cameroun ont été invités à Maroua¹⁶ pour y être formés. Ces volontaires ont été formés à nos méthodes d'enquête individuelle et collective, puis envoyés en tournée dans leur région d'origine pour recueillir des réponses pendant plusieurs jours. A la fin de leurs tournées, ils ont envoyé les formulaires de réponse à l'équipe SURAM à Yaoundé afin qu'ils puissent être examinés, saisis dans la base de données et analysés. Malheureusement, l'un des enquêteurs qui a recueilli la plus grande partie des réponses individuelles a rapporté des résultats identiques pour

¹⁶ Le travail de traduction a été réalisé et achevé à Maroua, la capitale de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

toutes les questions. En raison des dépenses associées pour répéter ces tournées d'enquête et des complexités logistiques pour corriger l'approche par une formation à distance, nous n'avons pas été en mesure de refaire le travail d'enquête dans les communautés qui ont été visitées par cet enquêteur local.

Les aspects ministériels de la visite chez les Fulbe ont été menés de manière similaire, sauf que des volontaires des trois régions les plus septentrionales du Cameroun ont été recrutés, formés et déployés pour soutenir le travail ministériel de l'ISE, chacun dans sa propre région. En raison de la dispersion du travail des Fulbe, il n'a pas été possible d'organiser une célébration à la fin de la visite dans leur contexte.

Régions anglophones

En ce qui concerne les langues situées principalement dans les régions anglophones (Nord-Ouest et Sud-Ouest), lorsque les visites de SURAM Cameroun étaient en cours, ces régions traversaient une crise socio-politique difficile. Ainsi, les déplacements dans ces régions ont été jugés trop dangereux pour permettre à l'équipe SURAM de mener les visites comme d'habitude. Les communautés concernées sont Bum, Lamso', Meta', Noone et Oku dans le Nord-Ouest, et Akoose et Kenyang dans le Sud-Ouest.

Cela dit, les habitants de ces communautés savaient quand et comment entrer et sortir de leur zone. L'équipe SURAM a adapté son approche du ministère et de l'enquête en formant des travailleurs dans des lieux situés juste à l'extérieur de ces régions, puis en les déployant pour qu'ils retournent dans leurs communautés respectives afin d'effectuer le travail. En tout, huit personnes ont été invitées dans chaque contexte ainsi que suit 1) un membre du comité inter-églises, 2) un membre du comité linguistique, 3) trois candidats enquêteurs, et 4) trois candidats travailleurs de l'ISE qui ont pu être présents. Des appels téléphoniques et des échanges de courriels avec les responsables locaux ont permis au coordinateur de SURAM d'évaluer le risque d'inclure des membres de chaque communauté et de finaliser la liste des invités. Chaque formation s'est déroulée sur quatre à cinq jours, les groupes linguistiques participants étant regroupés avec deux autres groupes à la fois. Au total, trois sessions de formation ont été organisées pour inclure et servir les populations linguistiques anglophones.

Étant donné que les responsables des équipes d'enquête et de ministère n'étaient pas en mesure d'y aller pour accomplir leurs missions directement, les volontaires des communautés anglophones ont reçu une formation plus poussée que dans d'autres communautés. Les enquêteurs ont été formés à la conduite d'enquêtes de groupe avec des groupes de discussion, des responsables confessionnels et le personnel du projet. Les travailleurs du ministère ont appris à évaluer les besoins d'une congrégation ou d'un groupe et à mener quelques activités d'ISE.

2.4 Analyse des données

Les réponses à l'enquête et aux entretiens ont été analysées et utilisées en deux phases principales.

Pendant les visites (août 2021 - octobre 2023), des rapports langue par langue ont été rédigés et soumis. Ces rapports comportaient trois sections principales : 1) Possession et utilisation, 2) Impact, et 3) Domaines d'utilisation. Chaque section résumait les données des différentes enquêtes individuelles en indiquant les pourcentages de possession, d'utilisation personnelle, d'impact personnel, etc., suivis de commentaires évaluatifs. Ces commentaires s'inspirent des réponses des groupes de discussion et des entretiens qualitatifs et visent à clarifier davantage la possession, l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures dans chaque contexte. Vous trouverez des détails condensés de ces rapports à l'[annexe C](#).

Une fois toutes les données collectées et téléchargées dans le drive conçu à cet effet, une feuille de calcul principale comprenant les réponses aux quatre outils d'enquête pour chacune des 25 communautés participantes a été compilée et les données quantitatives ont été nettoyées et préparées pour les analyses finales. Le nettoyage a été effectué à l'aide d'OpenRefine.¹⁷ Cela nous a permis de repérer et de corriger les fautes de frappe et les entrées erronées, ainsi que de distiller la grande variété de réponses confessionnelles et de domaines d'utilisation dans des catégories plus consolidées.

A ce stade, nous devons également consolider les scores des quatre outils d'enquête dans une feuille de calcul comparative qui nous permettrait de comparer les scores pour chacune des hypothèses côte à côte. Certaines hypothèses n'ont été mesurées que par une ou deux réponses du personnel et des responsables du projet (comme la dynamique des relations entre l'équipe et l'agence de traduction de la Bible et son personnel), tandis que d'autres ont été mesurées par les réponses de trois outils d'enquête (comme la force du programme d'alphabetisation). Pour une analyse détaillée de la manière dont chaque score a été obtenu, veuillez vous référer à l'[annexe E](#) pour les calculs qui ont été utilisés pour distiller les données de l'enquête dans la feuille de calcul de comparaison. Le tableau lui-même sera présenté et discuté à la [section 3.2.4](#).

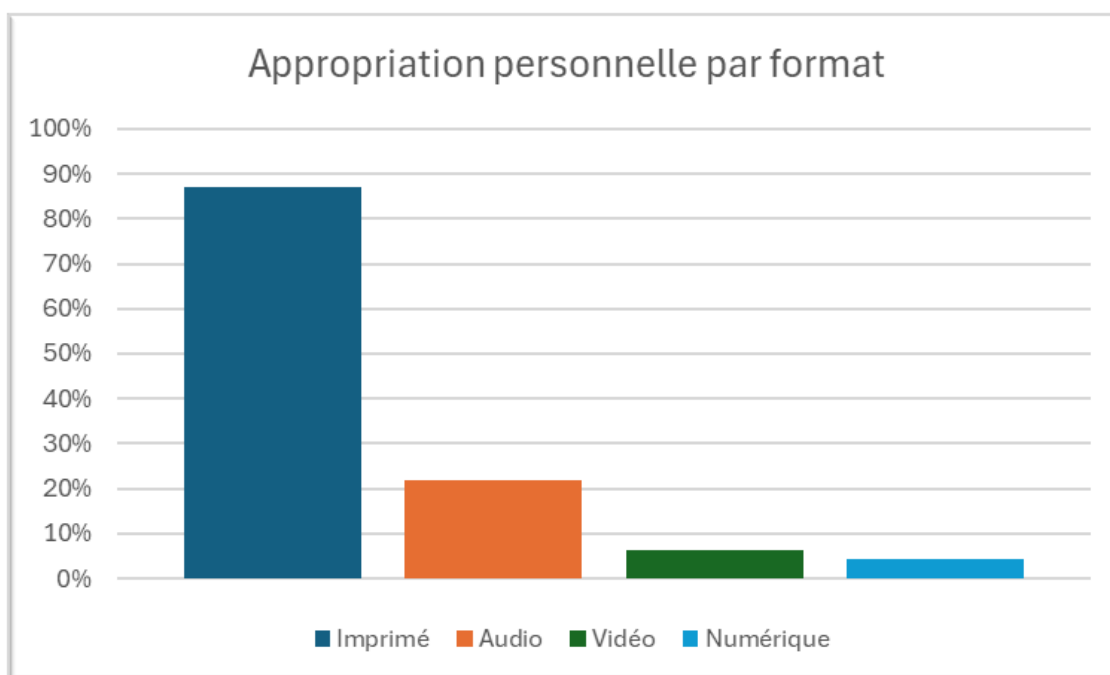
¹⁷ <https://openrefine.org/>

3. Résultats et analyse

3.1 Possession et utilisation des Saintes Écritures

3.1.1 Possession et utilisation personnelles

Sur les 5 894 personnes qui ont participé aux enquêtes individuelles SURAM, 5 881 ont répondu à la question suivante : « Possédez-vous une copie des Saintes Écritures dans votre langue maternelle (imprimée, audio ou numérique) ? » Au total, 3 109 personnes ont affirmé qu'elles possédaient une copie des Saintes Écritures dans un format ou un autre, ce qui représente un peu plus de la moitié des personnes interrogées (52,9%). Parmi les personnes qui ont affirmé posséder des Saintes Écritures dans leur langue maternelle, 2 585 ont répondu à la question suivante : « Quel format possédez-vous ? » et 2 249 (soit 87%) ont expliqué qu'elles possédaient une version imprimée des Saintes Écritures.



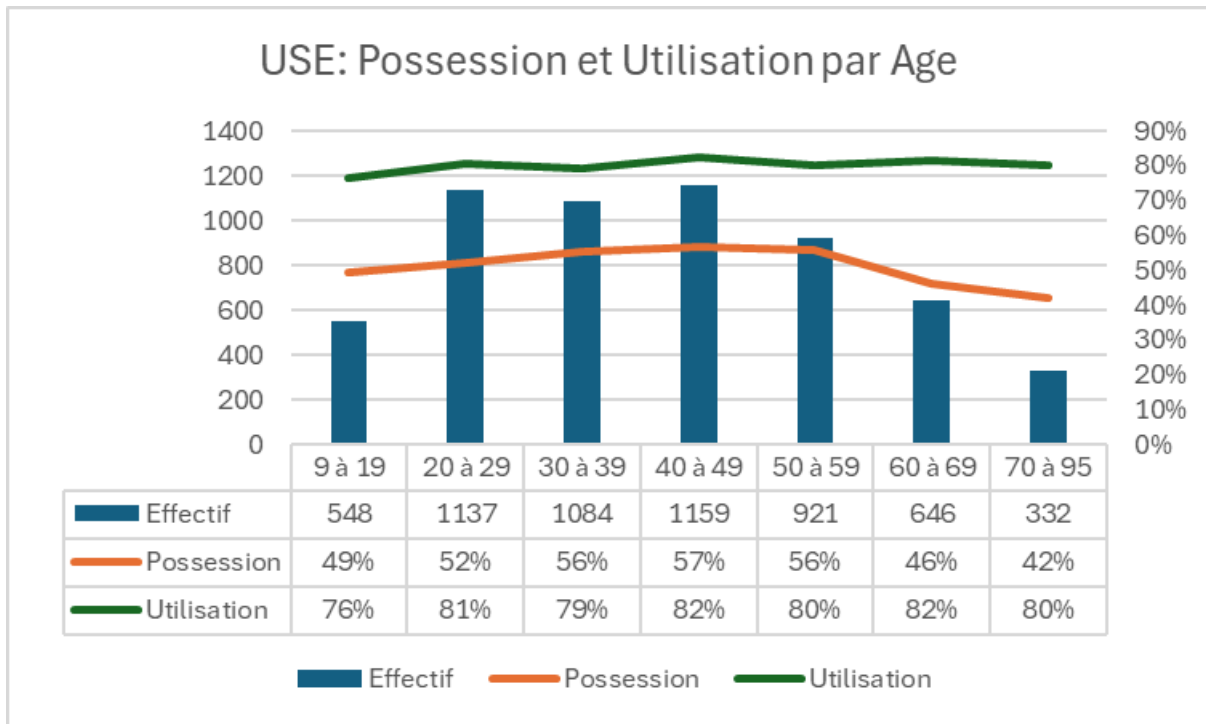
Possession personnelle des Saintes Écritures par format, selon les enquêtes individuelles



Les habitants de Gbaya montrent leurs Bibles imprimées

Les autres formats sont loin derrière les versions imprimées. La deuxième version la plus répandue des Saintes Écritures vernaculaires est le format audio, 569 personnes (soit 22%) ayant déclaré posséder des Écritures audio. Les adaptations vidéo des Écritures vernaculaires arrivent en troisième position, avec 160 personnes (6,2 %) qui déclarent en posséder des exemplaires. Enfin, seuls 114 répondants (4,4%) ont déclaré posséder des copies numériques de leurs Saintes Écritures vernaculaires. 425 personnes interrogées (16,4%) ont déclaré posséder plus d'un format des Saintes Écritures.

L'âge moyen de ceux qui déclarent posséder des Saintes Écritures numériques est de 37 ans, soit 4 ans de moins que l'âge moyen de l'ensemble des personnes interrogées. Alors que les répondants plus jeunes sont plus susceptibles de posséder des Écritures *numériques*, les répondants plus âgés sont les moins susceptibles à posséder des Écritures, quel que soit le format. Cela dit, malgré des taux de possession plus faibles, ils sont tout aussi susceptibles d'*utiliser* les Écritures vernaculaires chaque semaine que les autres groupes d'âge. Comme le montre le graphique sur la *possession et l'utilisation des Saintes Écritures* par âge, la démographie de l'âge des répondants de l'étude SURAM reflète généralement le profil du Cameroun (voir la fin de la [section 1.1](#)), à l'exception des jeunes enfants qui n'ont pas été inclus dans notre enquête. Le graphique montre que si la possession diminue chez les répondants plus âgés, l'utilisation reste relativement stable.



En résumé, nos recherches montrent qu’un peu plus de la moitié des personnes interrogées ont déclaré posséder des copies de leurs Saintes Écritures vernaculaires, et qu’environ quatre fois plus de personnes possèdent des copies imprimées des Écritures vernaculaires que celles qui possèdent des Écritures audio, et 20 fois plus que celles qui possèdent des copies numériques des Écritures vernaculaires. Les jeunes répondants sont plus susceptibles de posséder des versions numériques des Saintes Écritures et les répondants plus âgés sont moins susceptibles de posséder des copies des Saintes Écritures. On ne sait pas si les taux relativement faibles de possession des Saintes Écritures non imprimés sont dus à une préférence pour les documents imprimés, à l’ignorance de l’existence d’autres formats ou à d’autres facteurs.

Par exemple, les versions numériques ne sont utiles qu’à ceux qui possèdent des smartphones ou des ordinateurs, qui ne sont pas encore très répandus dans les zones rurales où nous avons effectué nos recherches. Il serait intéressant de noter que l’objectif de chaque agence biblique est de donner à la communauté une Bible imprimée. Cela contribue à influencer la possession des versions imprimées dans les communautés. Les autres versions ne sont parfois disponibles qu’après une longue période. Entre-temps, les gens se familiarisent de plus en plus avec leurs versions imprimées et mettent du temps à adopter les nouvelles versions.

En ce qui concerne les Écritures audio, de nombreuses personnes ne possèdent pas leur propre exemplaire d’une Bible audio, mais participent à des groupes d’écoute des Écritures qui utilisent un appareil Proclaimer ou MegaVoice¹⁸ dans le cadre d’un groupe. Lors de nos enquêtes dans de nombreuses communautés, nous avons observé que les gens ne

¹⁸ <https://megavoice.com>

savaient même pas qu'il existait des versions audio. À Mbouda, par exemple, nous avons organisé un atelier avec cinq communautés de la région du Nord-Ouest, et aucune d'entre elles n'était au courant de l'existence de leurs Bibles en format audio. Celles qui étaient au courant ne possédaient que des extraits et ne savaient pas où trouver les versions complètes. Ces facteurs peuvent contribuer à expliquer les taux relativement élevés de possession des Saintes Écritures imprimées par rapport à d'autres formats.

Quant à la question de savoir combien de personnes *utilisent* régulièrement les Écritures dans leur langue maternelle, 5 884 personnes ont répondu à la question « lisez-vous ou entendez-vous les Saintes Écritures dans votre langue maternelle au moins quelques fois par semaine ? ». Un nombre stupéfiant de 4 725 personnes (soit 80,3 %) ont répondu par l'affirmative. Cet écart entre la possession individuelle (52,9 %) et l'utilisation (80,3 %) des Écritures en langue maternelle pourrait s'expliquer de différentes manières, comme la participation au service religieux hebdomadaire, aux groupes d'écoute biblique, aux groupes et chorales de la congrégation, aux groupes de prière de quartier (qui sont courants au Cameroun), ou même aux dévotions à la maison où un membre de la famille possède les Saintes Écritures et les lit à ceux qui se trouvent dans leur enceinte dans le cadre de leur moment de méditation quotidienne. Quelle que soit l'explication, il est clair que les ventes de Bibles ne doivent pas être considérées comme un indicateur de l'utilisation des Saintes Écritures au Cameroun.

Notre enquête a également demandé aux personnes interrogées de répondre à la question suivante : « *Quelle que soit la langue, lisez-vous ou entendez-vous les Saintes Écritures au moins quelques fois par semaine ?* » afin que nous puissions comparer l'utilisation de la Bible en langue locale avec l'utilisation de la Bible en général. 5 885 personnes ont répondu à cette question, dont 4 947 (ou 84,1 %) ont répondu par l'affirmative. Avec 4 725 personnes déclarant utiliser chaque semaine les Saintes Écritures *en langue vernaculaire*, ce chiffre d'utilisation *générale* ne dépasse que légèrement celui de l'utilisation des Saintes Écritures *en langue locale*. Curieusement, 9 des 25 communautés linguistiques ont affiché des taux d'utilisation *en langue locale* dépassant même l'utilisation *générale*, ce qui est logiquement impossible. Cela implique que certains répondants n'ont pas compris cette question comme nous voulions qu'elle soit comprise.

3.1.2 Utilisation par les églises

En ce qui concerne l'utilisation des Saintes Écritures en langue locale par les églises, à la question de savoir si leur église organise des cultes, des réunions, des ministères ou des événements qui utilisent les Saintes Écritures dans leur langue maternelle au moins quelques fois par mois, 5 889 personnes ont répondu à la question, dont 4 695 ont répondu par l'affirmative, soit un pourcentage de 79,7 % de l'ensemble des personnes interrogées. Sur les 91 groupes confessionnels qui ont participé à notre enquête, 60 (ou 65,9%) ont répondu par l'affirmative lorsqu'on leur a demandé si de nombreuses congrégations, voire

toutes, dans leur région linguistique respective lisaient publiquement les Saintes Écritures au cours de leurs réunions du dimanche. Ces taux d'utilisation montrent que les locuteurs d'une langue locale sont plus enclins à fréquenter des églises où les Saintes Écritures en leur langue maternelle sont utilisées pendant le culte.

En général, les responsables des grandes dénominations (catholiques, baptistes, luthériens, évangéliques, etc.) font état d'une utilisation plus régulière que les petites dénominations moins établies. Les églises presbytériennes et adventistes du septième jour font exception à cette généralisation. En ce qui concerne les presbytériens, seuls quatre des sept groupes de responsables interrogés ont déclaré que la plupart de leurs congrégations dans la région linguistique concernée utilisaient régulièrement les Saintes Écritures dans leur langue maternelle.¹⁹ Ce faible taux d'utilisation par les églises se confirme également dans les enquêtes individuelles (voir tableau 3.1.1) où seulement 71,5% des adhérents presbytériens ont déclaré utiliser régulièrement les Saintes Écritures en langue vernaculaire dans leurs églises, alors que les adhérents des autres grandes dénominations affichent des taux d'utilisation plus élevés. En ce qui concerne les Adventistes du septième jour, les réponses individuelles contrastent avec les rapports des groupes de responsables que nous avons interrogés. Tous les groupes de responsables ont indiqué que la plupart, sinon la totalité, de leurs congrégations utilisent régulièrement les Saintes Écritures en langue vernaculaire dans leurs réunions, mais moins de la moitié des répondants individuels (45,8 %) ont affirmé la même chose. Des recherches supplémentaires seraient nécessaires pour comprendre et expliquer cette divergence.

Tableau 3.1.1 - Possession et utilisation des Saintes Écritures par appartenance dénominationnelle, telles que rapportées dans les enquêtes individuelles (minimum de 100 répondants)

Dénomination	# Nombre de répondants	Posséder les Saintes Écritures	Utilisation personnelle	Utilisation par la congrégation
Catholique romain	1,789	46.2%	81.8%	79.9%
PCC - Église presbytérienne du Cameroun	727	44.6%	69.3%	71.5%
UEEC - Union des églises évangéliques du Cameroun	572	73.4%	89.3%	91.6%
EELC - Église évangélique luthérienne du Cameroun	523	62.7%	84.9%	79.5%
EFLC - Église fraternelle luthérienne	398	72.3%	86.6%	96.0%

¹⁹ Pour de nombreuses églises du Cameroun, les alternatives à la langue maternelle sont le plus souvent le français, le fulfulde (dans le nord) et l'anglais ou le pidgin (dans les deux régions anglophones).

Dénomination	# Nombre de répondants	Posséder les Saintes Écritures	Utilisation personnelle	Utilisation par la congrégation
du Cameroun				
EEC - Église évangélique du Cameroun	397	47.4%	85.1%	84.1%
CBC - Convention baptiste du Cameroun	380	50.5%	93.2%	94.7%
Adventiste du septième jour	192	35.4%	43.2%	45.8%
UEBC - Union des églises baptistes du Cameroun	107	65.4%	86.0%	93.4%

3.1.3 Utilisation par les groupes au sein des églises

Un autre résultat de notre recherche sur l'utilisation des Saintes Écritures concerne l'utilisation en langue vernaculaire par les groupes d'hommes, de femmes ou de jeunes dans les régions que nous avons visitées. 91 de ces groupes (comportant 1 758 personnes au total) qui ont participé à notre enquête auprès des groupes de discussion ont répondu à la question : « *Votre groupe a-t-il développé des habitudes et des stratégies pour utiliser les Saintes Écritures en langue vernaculaire dans le cadre de vos activités régulières ?* » Sur ces 91 groupes, 64 (soit 70,3%) ont répondu par l'affirmative. Les groupes de femmes étaient les plus susceptibles d'utiliser la Bible en langue vernaculaire lors de leurs réunions, avec 29 groupes sur 37 (soit 78,4%), tandis que les groupes de jeunes étaient les moins susceptibles de le faire, avec seulement 10 groupes sur 31 (soit 32,3%).



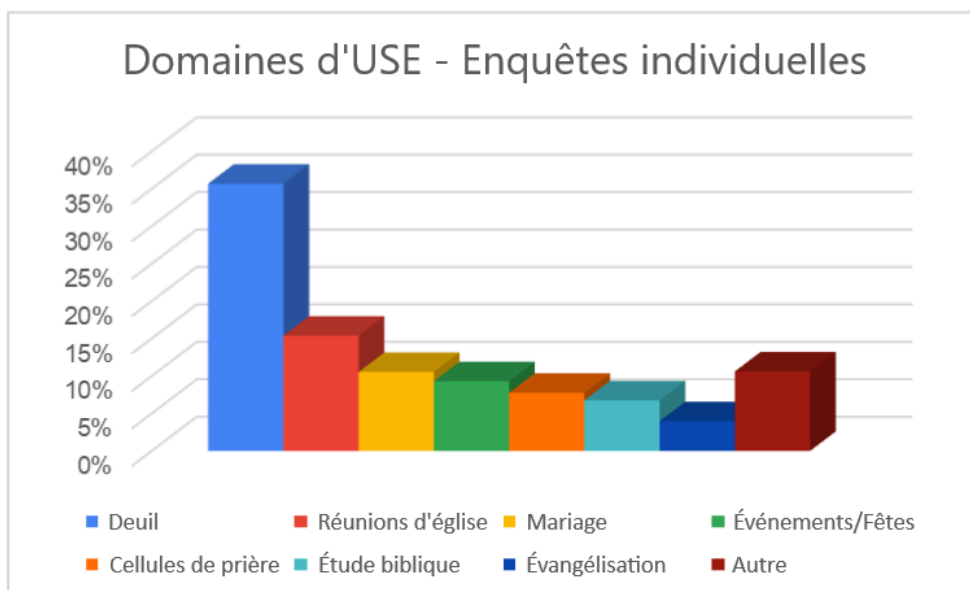
Une femme de Merey lisant son Nouveau Testament dans le groupe de femmes

Cela ne veut pas dire que les jeunes ne sont pas passionnés par leur langue et les Saintes Écritures dans leur langue maternelle. Nous avons trouvé des exemples inspirants dans certaines communautés où les jeunes sont engagés dans l'utilisation de leur langue et des Saintes Écritures. Par exemple, dans les communautés Hdi et Mbuko, il semble que chaque famille compte au moins une personne alphabétisée. Les jeunes de ces communautés interagissent dans leur langue partout, y compris dans leurs groupes religieux. En effet, il n'y avait aucun doute sur l'utilisation des Saintes Écritures en langue locale par les jeunes de ces communautés au cours de nos activités d'ISE avec eux. Nous avons pu le constater à la manière dont ils mémorisent les Saintes Écritures et à la facilité avec laquelle ils pouvaient feuilleter les passages bibliques dans leurs Bibles. Ils connaissaient des histoires bibliques comme celle du Bon Samaritain (Luc 10:25-37), la conversion de Paul (Actes 9:1-19, Actes 22:6-21) et d'autres encore. En somme, que ce soit personnellement ou collectivement, en ce qui concerne l'utilisation des Saintes Écritures en langue locale, ces communautés sont de bons exemples et les jeunes font partie de l'histoire.



Communauté Hdi - Groupe de discussion avec des jeunes à UEEC Tourou Centre

Lorsque l'on cherche à savoir dans quelle mesure les Saintes Écritures sont utilisées par une population, une autre façon de répondre à cette question est de considérer les *domaines d'utilisation*. Nous avons demandé à des individus et à des groupes de responsables confessionnels d'énumérer jusqu'à trois contextes dans lesquels ils savaient que des chrétiens de leur communauté utilisaient régulièrement les Saintes Écritures dans leur langue maternelle. 4 768 personnes ont répondu à cette question et, comme il s'agit d'une question ouverte, les réponses étaient variées et il n'était pas toujours évident de comprendre ce que les personnes interrogées voulaient dire par leur réponse. Néanmoins, certains domaines d'utilisation étaient clairement plus courants que d'autres. La réponse de loin la plus fréquente est que les Saintes Écritures dans la langue maternelle sont souvent utilisées au moment de la mort d'un être cher, lors de la veillée funèbre et des funérailles. Veuillez consulter le graphique des domaines de l'USE ci-dessous pour une répartition des principales réponses.



Lorsqu'on leur a posé la même question, 70 des 78 groupes de dirigeants confessionnels ont énuméré les domaines d'utilisation dont ils avaient connaissance. Leurs réponses corroborent largement avec celles des individus, avec une légère préférence pour les activités ecclésiastiques, les réunions d'église (17%), les études bibliques (10%) et l'évangélisation (8%) étant mentionnées un peu plus fréquemment, et lors des deuils (19%) et le mariage (10%) un peu moins souvent.

L'image globale de l'utilisation des Saintes Écritures parmi les communautés linguistiques participantes est relativement étendue, variée et solide. Nous présentons les résumés suivants comme les principaux résultats de notre recherche sur la possession et l'utilisation des Saintes Écritures en langue vernaculaire au Cameroun :

- Plus de la moitié des personnes interrogées (des chrétiens camerounais vivant dans leur région linguistique traditionnelle) ont déclaré posséder des Saintes Écritures locales sous une forme ou une autre.
- La grande majorité de ceux qui ont déclaré posséder des Saintes Écritures en langue vernaculaire (87%) ont indiqué qu'ils possédaient **des exemplaires imprimés** des Écritures.
- **L'utilisation** individuelle des Saintes Écritures vernaculaires dans les communautés étudiées (80,3 %) a largement dépassé la **possession** individuelle de ces Écritures (52,9 %).
- La grande majorité de ceux qui déclarent utiliser régulièrement les Saintes Écritures, quelles qu'elles soient, utilisent régulièrement les Saintes Écritures vernaculaires.

- La plupart des personnes interrogées (79,7%) fréquentent des églises qui utilisent régulièrement les Saintes Écritures en langue vernaculaire dans leurs réunions et leurs programmes de ministère.
- La plupart des groupes dans les églises (70,3%) déclarent utiliser régulièrement les Saintes Écritures en langue vernaculaire lors de leurs réunions, à l'exception des groupes de jeunes qui ne sont que 32,3% à le faire.
- Les chrétiens camerounais utilisent leurs Saintes Écritures en langue vernaculaire dans de nombreux domaines, en particulier lors des événements importants de la vie et dans les activités de l'Église.

3.2 Nature et degré de l'impact du projet

Notre enquête auprès des individus, des groupes de discussion et des leaders d'église comprenait également des questions sur l'impact du projet sur les personnes, les groupes d'église, les congrégations et les communautés où les Écritures ont été traduites. Au niveau individuel, nous avons demandé aux gens d'indiquer s'ils avaient progressé dans leur foi ou dans leur implication dans la vie de leur église locale pendant la durée du projet. En cas de réponse affirmative, nous leur avons demandé s'ils attribuaient ces changements à l'utilisation des Saintes Écritures dans leur langue maternelle. La même approche en deux étapes a été utilisée avec les groupes de discussion et les responsables confessionnels pour évaluer les changements au niveau de l'harmonie et le développement dans l'ensemble de la communauté. Les leaders d'église ont également été invités à répondre à des questions sur la croissance des conversions et l'implantation d'églises dans la région linguistique. Enfin, nous avons utilisé la même approche avec les groupes de discussion pour évaluer la croissance numérique et la qualité spirituelle de leur groupe. Dans cette section, nous ne soulignerons que les impacts que les personnes interrogées ont attribués à leur utilisation des Saintes Écritures dans leur langue maternelle.

3.2.1 Impact du projet de traduction dans la vie des individus

« Entendre la Parole de Dieu dans ma langue maternelle m'a rendue plus obéissante à la Parole de Dieu. » (Julia M., groupe de femmes d'Oku)

« Les Saintes Écritures en langue maternelle s'adressent directement à mon cœur, en évitant les interprétations erronées et mauvaises. » (Eveline B., groupe de femmes Oku)

Sur les 5 892 personnes qui ont répondu à la question « Depuis que le travail d’alphabétisation et de traduction a commencé dans votre communauté linguistique, votre foi s’est-elle approfondie ? », 4 769 (soit 80,9 %) ont répondu par l’affirmative, dont 4 126 (70 % de l’ensemble des personnes interrogées) ont attribué leur progression dans la foi à l’utilisation des Saintes Écritures dans leur langue maternelle.

La question suivante portait sur l’augmentation de l’engagement personnel dans l’église pendant la durée du projet. 4 426 sur 5 885 personnes ayant répondu à cette question (soit 75,2%) ont affirmé que c’était le cas. 3 990 de ceux qui ont déclaré être plus impliqués qu’auparavant (soit 67,8% de tous les répondants) ont attribué ce changement à l’utilisation des Saintes Écritures vernaculaires.

Ces impacts ne sont que légèrement inférieurs au nombre total de personnes qui ont déclaré lire ou entendre leur Bible au moins quelques fois par semaine, où 4 725 (soit 80,3 % des répondants) ont affirmé cette fréquence d’utilisation. Il semble que pour une majorité significative d’individus dans les communautés participantes, *ils utilisent et récoltent des bénéfices personnels de leurs Saintes Écritures vernaculaires.*

Nos entretiens ont également démontré l’impact des Écritures vernaculaires sur la vie des gens. Un traducteur de la région de Kwanja, Nganko Emmanuel, a partagé un témoignage encourageant sur la façon dont il a personnellement bénéficié de son travail lorsqu’il a étudié et traduit la Parole de Dieu. Auparavant, il avait été impliqué dans certaines pratiques que les Écritures décrivaient comme étant de nature démoniaques. Depuis qu’il a appris cela, il a dénoncé ces choses et sa vie et sa relation avec Dieu se sont approfondies au fur et à mesure qu’il découvre la puissance et la bonté du Dieu de la Bible.

Un autre témoignage est celui d’un aide-catéchiste de l’Église évangélique luthérienne du Cameroun dans la communauté Gbaya. Il a raconté qu’il n’avait jamais mis les pieds à l’école lorsqu’il était enfant, mais que grâce au travail d’alphabétisation qui faisait partie du projet Gbaya, il a appris à lire et à écrire le gbaya. Cela l’a aidé à s’engager plus que jamais dans son église et sa communauté. Il a également amélioré sa capacité à servir l’église Gbaya dans son rôle.

« Les Saintes Écritures Kwanja sont utilisées dans toutes les Églises et dans toutes les cellules de prière. Bien que j’aie fait mes études en français, je comprends encore mieux le message de la Bible dans ma langue maternelle. Ceux qui ouvrent leur cœur et découvrent le trésor de la Parole de Dieu sont ceux qui la lisent à la maison... Je prie pour que Dieu m’aide à comprendre et à obéir à la Parole.

J'essaie d'appliquer ce que j'ai compris. Je pense et j'agis maintenant différemment. Je remarque que je suis plus patient qu'avant : plus patient envers les autres, envers moi-même. Il y a moins de colère ».
(Jérôme, traducteur et responsable du centre de traduction, Kwanja)

3.2.2 Impact du projet de traduction sur les églises et sur les groupes au sein des églises

Les 78 groupes de responsables de dénominations ont tous répondu à nos questions concernant l'impact sur l'église. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient constaté une augmentation des conversions parmi les personnes parlant la langue locale pendant la durée du projet, 63 d'entre eux (soit 80,8 %) ont déclaré que de nouvelles personnes étaient effectivement venues à la foi. 48 de ces groupes de responsables (soit 61,5 % de l'ensemble des groupes) ont ensuite convenu que leur utilisation des Saintes Écritures traduites était un facteur clé de cette croissance des conversions.

Nous avons également posé des questions sur l'implantation de nouvelles églises parmi la population de langue locale et 48 des groupes (soit 61,5%) ont indiqué que leur dénomination avait effectivement implanté plus d'églises depuis le début du travail de traduction. Tous ces groupes sauf trois (soit 57,7% du total) ont attribué cette augmentation de l'implantation d'églises à l'utilisation des Écritures en langue vernaculaire.

Les 91 groupes de discussion participants ont également été interrogés sur la croissance numérique de leur groupe depuis le début des travaux de traduction. Tous les groupes ont répondu, 74 d'entre eux (soit 81,3 %) déclarant que leur groupe s'était agrandi parallèlement aux travaux du projet. 61 de ces groupes (soit 67% du total) ont ensuite attribué cette croissance à l'utilisation des Saintes Écritures en langue maternelle lors de leurs réunions.

Les mêmes groupes ont également été invités à évaluer si leur groupe avait progressé sur le plan spirituel grâce au projet ; 80 groupes (soit 87,9 %) ont répondu par l'affirmative. Les mêmes 61 groupes mentionnés dans le paragraphe précédent (soit 67% du total) ont attribué ce changement à leur utilisation des Écritures traduites.

3.2.3 Impact du projet de traduction sur la communauté au sens large

Les enquêtes menées auprès des responsables individuels et confessionnels visaient également à évaluer l'impact du projet et des Écritures qui en ont résulté sur la communauté linguistique au sens large. La première question que nous avons posée aux

deux groupes concernait l'**harmonie générale dont jouissait la communauté**. 5 884 personnes ont répondu à cette question, dont 4 594 (soit 78,1 %) ont reconnu que leur communauté connaissait une plus grande harmonie ; 4 112 personnes (soit 69,9 %) ont affirmé que les Écritures vernaculaires étaient à l'origine de ce changement. Les 78 groupes de responsables confessionnels ont également répondu à cette question, 66 d'entre eux (soit 84,6%) ont constaté une augmentation de la paix et de l'harmonie dans la communauté linguistique en question et 63 d'entre eux (soit 80,8% de tous les groupes) ont attribué ce changement à l'utilisation des Écritures en langue maternelle.

Les deux mêmes groupes ont également été interrogés sur le **rythme de développement de la communauté**. Il s'agit de savoir si les efforts humanitaires et communautaires ont progressé depuis le début des travaux de traduction. 5 887 personnes ont répondu à cette question, dont 4 225 (soit 71,8 %) ont affirmé que c'était le cas, et 3 924 (soit 66,7 % de l'ensemble des personnes interrogées) ont attribué ces changements à leur utilisation des Écritures vernaculaires. Les 78 groupes de responsables confessionnels ont également répondu à cette question. 55 d'entre eux (soit 70,5 %) ont constaté ce changement et 52 des groupes (soit 66,7 % du total) ont établi un lien entre cette amélioration et l'utilisation des Saintes Écritures en langue maternelle.²⁰

Le pasteur Pierre, responsable du district ecclésiastique de Yimberé de l'Église évangélique luthérienne du Cameroun, a souligné ces conclusions lorsque nous l'avons interrogé. Il a déclaré : « Les Kwanja non musulmans ont été historiquement maltraités..... Ils étaient inconnus et considérés comme une sous-population dont la langue devait être acculturée, voire supprimée. Mais le projet de traduction a libéré les Kwanja, qui peuvent désormais apprendre à lire et à écrire leur langue comme ils le souhaitent. Le projet a été comme une voie ouverte au développement pour la communauté Kwanja, qui a commencé à voir plusieurs de ses fils et filles accéder à des postes de responsabilité locale, régionale et même nationale. L'utilisation de la Bible en Kwanja a conduit de nombreuses personnes à passer de l'animisme au christianisme. »

3.2.4 Résumé des incidences du projet de traduction

La majorité des réponses des individus, des groupes de discussion et des responsables confessionnels ont systématiquement attribué les impacts perçus à leur utilisation des Saintes Écritures en langue vernaculaire. L'impact le plus fort de l'USE a été signalé sur la paix et l'harmonie générales dont jouissent les communautés qui ont reçu les Saintes Écritures : 69,9 % des personnes et 80,8 % des responsables confessionnels ont mentionné cet impact. Les deux autres impacts les plus importants ont été signalés au

²⁰ Il n'a pas été demandé aux personnes interrogées d'énumérer les raisons ou les façons dont les Saintes Écritures traduites ont contribué à cet impact (ou à tout autre impact). Il leur a simplement été demandé s'ils pensaient que l'impact était dû à leur utilisation des Saintes Écritures dans leur langue maternelle.

niveau personnel : 70 % des personnes interrogées ont déclaré que l'utilisation des Saintes Écritures dans leur langue maternelle les avait fait grandir dans leur foi et 67,8 % ont déclaré qu'elles étaient plus impliquées dans l'Eglise grâce à l'USE. Même l'impact le plus faible, à savoir l'implantation de nouvelles églises dans la région linguistique concernée (57,7 %), a été signalé par plus de la moitié des groupes. Le tableau ci-dessous résume les conclusions relatives à l'impact.

Tableau 3.2.4 - Résumé des impacts du SURAM Cameroun rapportés

Impacts personnels du USE		Impacts de l'USE sur les congrégations	
Croissance dans la foi	70%	Croissance de la conversion	61.5%
Implication dans l'église	67.8%	Églises implantées	57.7%
Groupe d'églises Impacts de l'USE		Impacts sur la communauté USE	
Caractère spirituel du groupe	67%	Paix et harmonie	69,9% (indiv) 80,8% (denom)
Croissance numérique	67%	Augmentation du développement	66,7 % (les deux)

Tous ces éléments nous amènent à conclure que le simple fait de fournir aux communautés des Saintes Écritures dans leur langue maternelle ne peut que produire un impact positif sur cette communauté. Cela dit, les taux de possession, d'utilisation et d'impact varient considérablement d'une communauté à l'autre, et chaque communauté a une histoire différente à raconter au sujet de son contexte et de son projet. Le tableau de la page suivante présente les taux relatifs de possession, d'utilisation et d'impact pour chaque communauté.

Tableau 3.2.4.1 - Possession, utilisation et impact par communauté

	Possession	USE - P	USE - E	Impact - P	Impact - E	Impact - C
Akoose	3.2	3.4	3.3	3.5	0.7	2.5
Bum	3.2	4.1	4.3	4.4	4.2	4.7
Fulfulde	3.9	3.2	3.6	4.4	5	4.8
Gbaya	3.1	3.8	4.3	3.1	3.3	4
Giziga	3.4	3.9	4.4	3	5	4
Hdi	3.7	3.9	4.5	4.3	5	4.9
Psikye	3.2	3.9	4	3.7	2.5	3.6
Kenyang	2.2	3.5	3	1.7	1.2	1.5
Kwanja	3	3.9	4.4	3.3	3.8	4.2

	Possession	USE - P	USE - E	Impact - P	Impact - E	Impact - C
Lamnso	3.1	3.6	3.6	4.8	5	4.3
Makaa	2.5	3.2	4	2.9	3.5	2.5
Ngomba	2.7	3.9	3	4.4	2.5	4.6
Mbuko	4.2	4.3	4.6	4.9	3.8	4.9
Merey	3.3	3.8	4	3.7	3.8	4.4
Meta'	4	3.7	4.1	3.3	0	2.3
Musgu	3.2	3.6	3.8	4.3	0	4.7
Muyang	2.5	3.6	3.8	2.1	1.7	3.2
Ngiemboon	3.4	3.9	4	3.1	2.5	2.6
Nomaande	3	3.3	2.7	2.1	2.5	3.6
Noone	3	3.9	3.9	2.4	2.5	2.4
Nugunu	2.8	3.2	2.7	1.7	1.2	1.7
Oku	2.5	3.9	4.2	4.4	5	4.6
Pere	3.7	4.5	4.9	4.9	5	4.9
Yambeta	2.3	3.4	2.5	3.3	3.8	3.4
Yemba	2.9	3.9	4.4	1.7	3.8	3.2

Légende

Les valeurs des cellules sont notées sur une échelle de 1 à 5, à l'exception de l'impact - Ch qui est de 0 à 5.

Possession	Possession des Saintes Écritures vernaculaires
USE - P	Utilisation personnelle des Saintes Écritures vernaculaires
USE - E	Utilisation des Saintes Écritures vernaculaires par les églises
Impact - P	Impact personnel de l'utilisation des Saintes Écritures
Impact - E	L'impact de l'utilisation des Saintes Écritures sur l'église
Impact - C	L'impact de l'utilisation des Saintes Écritures sur la communauté

	Les tons de vert plus foncés indiquent des mesures d'agrégats plus solides.
	Les teintes rouges indiquent des mesures inférieures

Comme on peut le constater, bien que les scores globaux de possession, d'utilisation et d'impact soient relativement élevés, certaines communautés ont tout de même fait état de faibles taux pour chacune de ces variables. Quels sont les facteurs contextuels qui ont contribué à une plus grande possession, utilisation et impact dans certaines communautés et les facteurs qui ont limité ces paramètres dans d'autres ? C'est à cette question que nous allons maintenant répondre.

3.3 Résultats liés aux hypothèses de recherche

Dix-sept hypothèses ont été soumises à l'équipe SURAM Cameroun pour qu'elle les vérifie (comme indiqué dans la [section 1.2.3](#)). Chacune d'entre elles était basée sur les intuitions et les expériences d'une variété de leaders et de praticiens de la traduction de la Bible et de l'Interaction avec les Saintes Écritures. Dans cette section, nous discuterons de chaque hypothèse testée afin de voir ce que les réactions des communautés participantes ont à dire sur chacune d'entre elles.

Les corrélations suivantes sont basées sur une analyse de régression effectuée sur le tableau comparatif par communauté. Pour cette analyse, les scores globaux de propriété, d'utilisation et d'impact déjà discutés ont été utilisés comme variables dépendantes, tandis que les scores trouvés pour chaque question testant une hypothèse ont servi de variables indépendantes. Seuls les coefficients de régression de 0,400 ou plus sont inclus ici.²¹ Ces scores, qui seront présentés dans ce qui suit, indiquent qu'à chaque fois qu'une communauté a donné une réponse de Likert²² d'une valeur supérieure (par exemple de 3 incertain à 4 d'accord), le score de la variable dépendante a augmenté de la valeur donnée.

3.3.1 Hypothèses concernant les leaders d'église et les comités inter-églises

Cinq hypothèses concernaient les responsables locaux du projet de traduction - leur interaction avec les Saintes Écritures, leur réputation et le rôle qu'ils ont joué après la dédicace pour apporter les Saintes Écritures à leur communauté. Certaines de ces

²¹ Les coefficients de régression montrent la corrélation entre deux éléments, mais ils n'indiquent pas qu'une variable est à l'origine de l'évolution d'une autre. En d'autres termes, le fait de dire que les capacités de lecture et d'écriture sont en corrélation avec la possession des Saintes Écritures avec un facteur de 0,855 indique simplement que ces deux variables sont en corrélation positive l'une avec l'autre, et non pas qu'une plus grande capacité de lecture et d'écriture entraîne une plus grande possession des Saintes Écritures. Il est également possible que la possession des Saintes Écritures imprimées entraîne une amélioration des capacités de lecture et d'écriture parce qu'elle donne aux gens plus d'occasions de lire. Pour déterminer le sens des relations mises en évidence dans cette section, d'autres études mesurant ces variables dans le temps seraient nécessaires.

²² Les réponses de Likert sont obtenues sur une échelle de cinq points. Pour nos besoins, les réponses étaient les suivantes : 1- Pas du tout, 2 - Non, 3 - Incertain, 4 - Oui, et 5- Bien sûr.

hypothèses auraient pu être comprises de plusieurs manières. Lorsque c'est le cas, nous distinguons les deux significations et commentons chacune d'entre elles.

3.3.1.1 Hypothèse 1 - Utilisation de la langue maternelle dans les réunions des églises

Hypothèse 1 :

Lorsque les pasteurs des églises locales disposent d'une stratégie pour utiliser régulièrement les Saintes Écritures en langue locale lors des réunions d'église, cela augmente l'Interaction avec les Saintes Écritures en général.

Nous avons examiné cette hypothèse sous deux angles. D'une part, en demandant combien de fois la langue maternelle de la population locale est utilisée dans les réunions d'église - lecture, prédication, prière et chant - et, d'autre part, en demandant aux responsables d'églises s'ils prennent en compte les compétences linguistiques d'un pasteur ou d'un prêtre lorsqu'ils détachent des ouvriers dans les églises de la région linguistique.

Nos recherches ont révélé des corrélations positives (bien que faibles) pour le premier de ces aspects. Les communautés qui ont obtenu des résultats plus élevés en ce qui concerne l'utilisation plus soutenue de la langue maternelle dans les cultes du dimanche ont davantage possédé les Saintes Ecritures par un facteur de 0,493,²³ plus d'utilisation personnelle (0,413), plus d'utilisation par la congrégation (0,477), et plus d'impact sur la communauté (0,450).

Les scores des variables indépendantes pour cette hypothèse ont synthétisé le score moyen de trois questions que nous avons posées aux responsables d'églises d'une région linguistique donnée. Ces questions étaient les suivantes :

- « Votre dénomination encourage-t-elle que les sermons soient prêchés ou interprétés en [nom de la langue] dans les régions où cette langue est parlée par la majorité des croyants de la congrégation ? »
- « Votre dénomination encourage-t-elle les prières en [nom de la langue] dans les régions où cette langue est parlée par la majorité des croyants de la congrégation ? »
- « Votre dénomination encourage-t-elle les croyants de [nom de la langue] à chanter leurs chants fondés sur les Saintes Écritures lors de la réunion du dimanche ? »

Le tableau 3.3.1.1 illustre la relation entre l'utilisation intentionnelle de la langue maternelle dans le cadre du culte, d'une part, et la possession, l'utilisation personnelle,

²³ Cela signifie qu'en moyenne, chaque fois que le score de l'utilisation de la TA dans le culte augmente d'un (1) sur l'échelle de 1 à 5, le score de l'appropriation augmente de 0,493. Les valeurs données dans cette section indiquent de la même manière la force de chaque corrélation.

l'utilisation par la congrégation et l'impact sur la communauté, d'autre part. L'utilisation de la langue maternelle dans le culte est classée par ordre décroissant.

Tableau 3.3.1.1 - Corrélations communauté par communauté pour l'utilisation de la langue maternelle dans le culte

	Possession	USE - P	USE - E	Impact - C	Utilisation de la LM dans le culte
Mbuko	4.2	4.3	4.6	4.9	5
Pere	3.7	4.5	4.9	4.9	5
Kwanja	3	3.9	4.4	4.2	5
Yemba	2.9	3.9	4.4	3.2	5
Meta'	4	3.7	4.1	2.3	4.8
Hdi	3.7	3.9	4.5	4.9	4.8
Gbaya	3.1	3.8	4.3	4	4.8
Ngomba	2.7	3.9	3	4.6	4.8
Giziga	3.4	3.9	4.4	4	4.7
Makaa	2.5	3.2	4	2.5	4.6
Nomaande	3	3.3	2.7	3.6	4.5
Bum	3.2	4.1	4.3	4.7	4.4
Musgu	3.2	3.6	3.8	4.7	4.4
Nugunu	2.8	3.2	2.7	1.7	4.3
Yambeta	2.3	3.4	2.5	3.4	4.3
Merey	3.3	3.8	4	4.4	4.2
Psikye	3.2	3.9	4	3.6	4.1
Fulfulde	3.9	3.2	3.6	4.8	4
Ngiemboon	3.4	3.9	4	2.6	4
Akoose	3.2	3.4	3.3	2.5	4
Noone	3	3.9	3.9	2.4	4
Muyang	2.5	3.6	3.8	3.2	4
Oku	2.5	3.9	4.2	4.6	4
Lamnsa	3.1	3.6	3.6	4.3	3.7
Kenyang	2.2	3.5	3	1.5	3.3

On pourrait s'attendre à ce que la corrélation la plus forte dans ce tableau soit entre l'encouragement que les responsables d'église donnent à l'utilisation de la langue maternelle dans le culte et les rapports individuels sur l'audition de la langue maternelle dans leur congrégation (USE - E). Quelques contextes s'opposent à cette attente - Ngomba, Nomaande, Yambeta et Nugunu en particulier. Cette divergence pourrait être due à un manque d'intérêt de la part de la congrégation à prendre à cœur les encouragements confessionnels ou au fait que les responsables d'église ont exagéré leur position sur ces questions. Sept entretiens ont été menés dans les quatre communautés susmentionnées et chaque personne interrogée a affirmé que ses Saintes Écritures étaient utilisées dans le culte lorsqu'on lui a posé une question ouverte sur les domaines d'utilisation.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, notre étude s'est également penchée sur la question de savoir si les compétences linguistiques d'un pasteur ou d'un prêtre sont un facteur dont les leaders d'église prennent en compte lorsqu'ils détachent des ouvriers dans les églises de la région linguistique. Bien qu'aucune corrélation n'ait été trouvée dans l'analyse de régression communauté par communauté que nous avons effectuée, les observations de nos enquêteurs et les contrastes marqués dans certains contextes suggèrent qu'il s'agit d'un facteur important. Les enquêteurs de l'étude SURAM ont observé que les églises où les Saintes Écritures en langue locale n'étaient pas utilisées pour le culte étaient souvent desservies par des pasteurs qui ne parlaient pas ou ne lisaient pas la langue locale. En fait, les quatre communautés considérées comme « en conflit avec les attentes » ont été identifiées par nos enquêteurs comme des contextes où les congrégations locales étaient desservies par des pasteurs qui ne parlaient pas ou ne lisaient pas la langue locale.

En outre, deux communautés - Akoose et Muyang - comptaient des dénominations dont l'approche en matière de détachement d'ouvriers différait. Deux des sept dénominations de la région d'Akoose et deux des trois dénominations participantes de la région de Muyang ont pris en compte les capacités linguistiques et d'alphabétisation de leurs pasteurs lors du détachement. Dans les deux contextes, les membres de ces dénominations possédaient, utilisaient personnellement et fréquentaient beaucoup plus souvent des églises qui utilisent les Saintes Écritures en langue vernaculaire. Le tableau 3.3.1.1.1 ci-dessous présente une ventilation de ces taux de possession et d'utilisation.

Tableau 3.3.1.1.1 - Taux de possession et d'utilisation des Akoose/Muyang en tenant compte des compétences linguistiques des pasteurs

	La dénomination s'efforce-t-elle de veiller à ce que les congrégations de la région linguistique locale soient desservies par des pasteurs qui parlent et lisent la langue locale ?			
	Oui		Non / Incertain	
	Akoose	Muyang	Akoose	Muyang
Possession	46/60 - 76.7%	88/154 - 57.1%	65/131 - 49.6%	20/151 - 13.2%
Utilisation personnelle	49/60 - 81.7%	141/154 - 91.6%	85/131 - 64.9%	69/151 - 45.7%
Utilisation par la congrégation	58/60 - 96.7%	145/154 - 94.2%	84/131 - 64.1%	31/151 - 20.5%

Autant les contextes d'Akoose et de Muyang présentent un contraste frappant sur cette variable, autant les autres contextes où les dénominations se sont opposées sur cette question n'ont pas présenté le même contraste en matière de possession et d'utilisation.

Cela dit, sept des neuf communautés qui ont obtenu les meilleurs résultats en ce qui concerne l'impact personnel des Saintes Écritures en langue locale (> 4.2) comptaient au moins un groupe confessionnel qui s'efforçait de veiller à ce que les croyants de cette région linguistique soient servis par des pasteurs qui parlaient et lisaient la langue locale. Cinq des sept communautés qui ont obtenu les meilleurs résultats aux questions sur l'impact de l'église (> 4.1) comptaient au moins une dénomination de ce type. Malgré l'absence de corrélation dans notre analyse de régression, il semblerait que les capacités linguistiques et d'alphabétisation des pasteurs améliorent l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures en langue vernaculaire dans certains contextes au moins.

Enfin, les chiffres relatifs à l'utilisation de la langue maternelle dans le cadre du culte sont très bons dans l'ensemble, tous les contextes sauf deux obtenant une note de quatre ou plus. Un examen plus approfondi des réponses données par les responsables confessionnels à chacune des trois questions posées dans le cadre de cette hypothèse (prédication/interprétation, prières et chants de la congrégation) montre que les congrégations sont encouragées à chanter et à prier dans la langue locale plus souvent qu'elles ne le sont à interpréter ou à prêcher dans cette langue. Tous les groupes de responsables de dénominations, sauf deux, ont affirmé ou fortement affirmé qu'ils encouragent les prières et les chants de la congrégation dans la langue vernaculaire. Cependant, six dénominations d'église ont répondu par la négative lorsqu'on leur a demandé s'ils encourageaient les sermons à être prêchés ou interprétés en langue vernaculaire.

3.3.1.2 Hypothèse 2 - Moralité des dirigeants

Hypothèse 2 :

Lorsque les traducteurs et les responsables du comité inter-églises sont respectés par la communauté, les Saintes Écritures vernaculaires sont acceptées et utilisées.

Notre recherche a également révélé des corrélations positives entre les questions que nous avons posées sur la **moralité et la vertu des dirigeants**. L'USE personnelle, avec un facteur de 0,425, et l'USE de la congrégation (0,413) augmentent lorsque les scores de la communauté linguistique en question sont plus élevés.

Les scores des variables indépendantes pour cette hypothèse ont synthétisé le score moyen de deux questions identiques que nous avons posées aux individus et aux responsables confessionnels. Ces questions étaient les suivantes :

- « Les personnes qui ont traduit vos Saintes Écritures étaient-elles des personnes honnêtes, responsables et pieuses ? »

- « Les personnes qui ont siégé en tant que responsables au sein de l'association ou du comité de traduction étaient-elles des personnes honnêtes et responsables, au caractère pieux ? »

Représenter les scores de moralité des leaders dans un tableau ferait courir le risque de diffamer les traducteurs et les leaders dans des projets où la population locale a une vision critique d'eux. C'est pourquoi nous nous abstenons de montrer les scores communauté par communauté pour cette hypothèse et nous nous contenterons de poursuivre la discussion des données.

11 des contextes avaient une opinion largement favorable de leurs traducteurs et de leurs chefs de projet, avec un score de 4 ou plus. Les scores plus faibles dans les 14 autres communautés peuvent être davantage liés au fait que de nombreuses personnes ne connaissant pas les traducteurs et les chefs de projets, ne pouvaient avoir qu'une opinion plus neutre sur ces derniers. De toutes les questions que nous avons posées aux individus, ces deux questions sur la moralité de leurs traducteurs et de leurs chefs sont celles qui ont reçu le plus de réponses de 3 (ou incertain). 1 572 personnes ont répondu qu'elles n'étaient pas sûres de la moralité des chefs de projet et 1 362 ont fait de même pour les traducteurs. Il est probable que la réponse 3 (incertain) ait été donnée en raison du manque de familiarité du répondant avec les personnes en question plutôt qu'en raison d'une opinion neutre à leur égard.

Très peu de responsables d'église ont donné une réponse de 3 aux questions concernant les traducteurs et les chefs de projet. Seuls quatre l'ont fait pour les traducteurs et trois pour les chefs de projet. Dans tous les cas, ces réponses provenaient de responsables de petites dénominations dans la zone du projet. Un examen plus approfondi des réponses montre que les groupes dirigeants des trois communautés linguistiques ayant les scores de moralité les plus bas avaient des doutes sur leurs traducteurs *et leurs* chefs de projet. En dehors de ces réponses, aucun autre groupe confessionnel ne s'est montré critique à l'égard des traducteurs et . Seuls deux autres groupes ont émis des réserves quant à la moralité des chefs de projet. Il convient de noter que deux de ces trois contextes ont également fait état d'une croissance faible, voire nulle, des conversions ou de l'implantation de nouvelles églises dans leurs régions linguistiques. Il semblerait que les questions morales qui impliquent les traducteurs et les leaders d'église soient toxiques non seulement pour l'utilisation par la congrégation, mais aussi pour l'impact sur l'église.

L'histoire de l'équipe de traduction et du groupe de direction de l'un des contextes qui s'est plaint de la moralité de son personnel illustre comment de tels problèmes ruinent les perspectives d'adoption à grande échelle d'une traduction. Les membres de l'une de ces communautés nous ont dit que le projet avait très bien démarré. Cependant, avec le temps, l'un des traducteurs, qui faisait également office de coordinateur du projet, a été soupçonné d'avoir détourné des fonds destinés au projet. En soi, c'était un gros problème. Mais un

autre problème est apparu lorsque toute l'équipe de traduction a décidé d'écrire contre lui et de le remplacer par le fils du principal traducteur, qui était un jeune pasteur d'une grande dénomination. La communauté a pris cela comme un complot et n'a jamais pu l'accepter. Il semble que l'affaire n'ait jamais été éclaircie et que toute l'équipe ait été considérée comme malhonnête. Nos enquêteurs ont constaté que six des sept dénominations dans ce contexte manquaient de confiance dans leurs Écritures. La seule dénomination qui leur faisait confiance était celle dans laquelle le jeune pasteur avait été choisi.

3.3.1.3 Hypothèse 3 - Soutien moral et financier

Hypothèse 3 :

Une fois le travail de traduction terminé, lorsque le programme a bénéficié de ressources continues pendant un certain temps, il a été mieux accepté et utilisé.

Cette hypothèse a également été examinée en deux parties. Tout d'abord, nous avons demandé au personnel du projet s'il avait reçu des prières et un soutien technique de la part de son partenaire après la dédicace (soutien moral) et ensuite, nous avons demandé au même groupe s'il avait continué à recevoir des subventions pour son travail après la dédicace (soutien financier). Nous avons constaté une corrélation entre ces deux éléments et l'utilisation des Écritures par la congrégation : le soutien moral avec un facteur de 0,436 et le soutien financier avec un facteur de 0,442.

Les réponses aux trois questions ci-dessous ont été utilisées pour déterminer les scores de soutien moral et financier dans chaque communauté. La moyenne des deux premières questions a été calculée pour obtenir le score du soutien moral. La troisième question a été la seule utilisée pour évaluer le soutien financier offert.

- « Après la dédicace la plus récente, votre principal partenaire de projet a-t-il continué à communiquer avec vous et à prier pour vous ? »
- « Après la dédicace la plus récente, votre principal partenaire de projet a-t-il continué à vous offrir une assistance technique et des conseils pour améliorer vos efforts en matière d'alphabétisation et d'utilisation des Saintes Écritures ? »
- « Après la dédicace la plus récente, votre principal partenaire de projet a-t-il continué à subventionner vos efforts en matière d'alphabétisation et d'utilisation des Saintes Écritures pendant au moins deux ans ? »

Le tableau 3.3.1.3 ci-dessous illustre la relation entre ces facteurs et l'USE des congrégations. Cette fois, l'USE des congrégations étant la seule variable dépendante, elle est classée de la plus élevée à la plus faible.

Tableau 3.3.1.3 - Corrélations communauté par communauté pour le soutien moral et financier

	USE - E	Soutien moral	Soutien financier
Pere	4.9	2.7	2
Mbuko	4.6	4.3	4
Hdi	4.5	4.7	5
Giziga	4.4	4	4
Kwanja	4.4	4	4
Yemba	4.4	1	1
Bum	4.3	3.3	2
Gbaya	4.3	4.3	5
Oku	4.2	4.3	4
Meta'	4.1	3.3	2
Psikye	4	2.7	2
Makaa	4	5	5
Merey	4	3.7	2
Ngiemboon	4	3.7	1
Noone	3.9	4	4
Musgu	3.8	2	1
Muyang	3.8	4	4
Fulfulde	3.6	2.3	4
Lamnso	3.6	2	2
Akoose	3.3	3	1
Kenyang	3	2	2
Ngomba	3	2.7	1
Nomaande	2.7	2.2	1.5
Nugunu	2.7	3.3	2
Yambeta	2.5	2	2

Le tableau montre que seules 9 des 25 communautés participantes ont déclaré avoir continué à recevoir un soutien moral après le projet, obtenant une note moyenne de 4 ou plus, tandis que 10 des 25 communautés ont reconnu avoir bénéficié d'un soutien financier continu après le projet. Parmi ces communautés, seules Noone, Muyang et Fulfulde (évoquées dans la section précédente) ont obtenu une moyenne inférieure à 4 pour l'évaluation de l'impact sur la communauté. Noone et Muyang étaient à peine en dessous de ce seuil avec des scores de 3,9 et 3,8 respectivement. Il semble évident que certains projets sont capables de maintenir des niveaux élevés d'utilisation par la congrégation *sans le* soutien moral et financier continu de leur partenaire après la dédicace, mais que c'est un grand avantage pour l'utilisation des Saintes Ecritures par la congrégation dans une communauté lorsque leur partenaire continue à soutenir le travail par la prière, les conseils et le soutien financier pendant au moins quelques années après la dédicace.

Lors de notre séjour dans certaines communautés, on nous a dit qu'elles avaient élaboré des stratégies de collecte de fonds après le projet pour poursuivre les activités d'Interaction avec les Saintes Écritures. D'autres ont témoigné de la création de forums où

les fils et les filles de la communauté de la diaspora (à l'intérieur et à l'extérieur du pays) contribuaient de temps à autre au financement des activités d'alphabétisation en particulier. D'autres ont collecté des fonds pour poursuivre la rédaction de l'Ancien Testament en attendant l'arrivée de l'organisation partenaire chargée de la traduction de la Bible.

3.3.1.4 Hypothèse 4 - Promotion et diffusion des Saintes Écritures

Hypothèse 4 :

Une fois le travail de traduction achevé, lorsque la communauté a continué à être active dans la distribution et la promotion des Saintes Écritures en langue vernaculaire pendant des années, l'acceptation et l'utilisation ont été plus importantes.

Notre recherche a révélé une corrélation entre les efforts intentionnels de promotion et de distribution des Saintes Écritures vernaculaires et trois des variables dépendantes en question, à savoir la possession personnelle (0,655), l'utilisation personnelle (0,606) et l'utilisation par la congrégation (0,642). En fait, à 0,642, la promotion des Saintes Écritures en langue vernaculaire présente la corrélation la plus forte avec l'utilisation par la congrégation par rapport aux autres hypothèses que nous avons testées.

Les réponses à quatre questions - une dans l'enquête individuelle et trois dans l'enquête auprès des groupes de discussion - ont été utilisées pour évaluer chaque communauté sur cette variable. Les quatre questions sont énumérées ci-dessous, la question de l'enquête individuelle étant citée en premier.

- « Si quelqu'un vous demandait comment obtenir sa propre copie de vos Saintes Écritures (imprimée, numérique ou audio), sauriez-vous comment l'aider ? »
- « Votre groupe s'est-il impliqué dans le travail de promotion de l'utilisation des Saintes Écritures [nom de la langue] ? »
- « Au cours de l'année écoulée, de nombreux membres de votre groupe ont-ils aidé des locuteurs [de la langue] à obtenir leurs propres copies des Saintes Écritures (imprimées, numériques ou audio) ? »
- « Votre groupe compte-t-il des membres chargés d'encourager les gens à acheter et à utiliser les Saintes Écritures [nom de la langue] ? »

Le tableau 3.3.1.4 montre la corrélation entre la promotion intentionnelle des Saintes Écritures en langue vernaculaire et la possession et l'utilisation de celles-ci. Les scores obtenus par chaque communauté pour la promotion des Saintes Écritures sont classés du plus élevé au plus bas.

**Tableau 3.3.1.4 - Corrélations communauté par communauté
pour la promotion des Saintes Écritures vernaculaires**

	Possession	USE - P	USE - E	Promotion des Saintes Écritures
Meta'	4	3.7	4.1	4.1
Merey	3.3	3.8	4	4
Mbuko	4.2	4.3	4.6	3.9
Psikye	3.2	3.9	4	3.8
Pere	3.7	4.5	4.9	3.8
Noone	3	3.9	3.9	3.7
Giziga	3.4	3.9	4.4	3.6
Bum	3.2	4.1	4.3	3.5
Hdi	3.7	3.9	4.5	3.5
Ngiemboon	3.4	3.9	4	3.5
Lamnso	3.1	3.6	3.6	3.4
Musgu	3.2	3.6	3.8	3.4
Yemba	2.9	3.9	4.4	3.4
Gbaya	3.1	3.8	4.3	3.3
Kenyang	2.2	3.5	3	3.3
Muyang	2.5	3.6	3.8	3.3
Oku	2.5	3.9	4.2	3.3
Kwanja	3	3.9	4.4	3.2
Nugunu	2.8	3.2	2.7	3.2
Akoose	3.2	3.4	3.3	3.1
Makaa	2.5	3.2	4	3
Yambeta	2.3	3.4	2.5	3
Ngomba	2.7	3.9	3	2.9
Fulfulde	3.9	3.2	3.6	2.8
Nomaande	3	3.3	2.7	2.5

Comme c'était le cas pour l'*utilisation* des Saintes Écritures dans les groupes de la congrégation (voir [section 3.1.3](#)), ce sont les groupes de jeunes qui ont pris du retard par rapport aux groupes d'hommes et de femmes en ce qui concerne la promotion des Écritures. Les groupes de jeunes représentaient plus d'un tiers des groupes de notre étude (33 sur 91, soit 36,3 %), mais ils étaient impliqués dans les efforts de promotion des Écritures moins fréquemment que les groupes d'hommes et de femmes (5 % de moins que la moyenne) et ils étaient beaucoup moins susceptibles d'avoir quelqu'un dans leur groupe qui était responsable de la promotion des Écritures (14 % de moins que la moyenne).

Il convient également de noter que l'une des conditions posées par de nombreuses agences de traduction biblique aux communautés avant qu'elles ne puissent commencer la traduction de l'AT est qu'elles prouvent qu'elles disposent d'un plan de distribution clair pour le NT. Cela pourrait expliquer pourquoi de nombreuses communautés ont répondu par l'affirmative en affirmant qu'elles avaient des plans de distribution clairs. Cependant, les réponses ne correspondent pas à ce que nous avons vu sur le terrain. De nombreuses

personnes que nous avons interrogées ont affirmé ne pas avoir vu de parties du NT en circulation, alors que beaucoup étaient au courant d'un projet de traduction.

3.3.1.5 Hypothèse 5 - Appropriation, agence et initiative locales

Hypothèse 5 :

Lorsqu'il est évident, dès le début, que les membres de la communauté locale s'approprient le projet et sont responsables de sa conduite et de sa réussite, les partenaires extérieurs jouant un rôle de facilitation, de formation et d'équipement, la communauté utilise davantage le Saintes Écritures en langue locale.

Cette hypothèse comportait deux facteurs à prendre en considération : l'appropriation du projet, d'une part, et la direction et la définition de sa réussite, d'autre part. Ces deux facteurs sont complexes. Le premier facteur soulève la question de savoir ce qui indique l'appropriation d'un projet de traduction. Pour nos besoins, nous avons mesuré le volontariat, la prière et le soutien matériel comme des indicateurs de l'appropriation locale. Pour plus d'informations sur la viabilité de ces indicateurs pour mesurer l'appropriation, voir la [section 3.4.1](#). Le dernier des deux facteurs de cette hypothèse prend en considération la relation entre les dirigeants de la communauté et l'agence de traduction qui les aide ; il sonde la position et le rôle de chaque partie prenante au projet dans le lancement et la gestion d'un projet donné.

Nos recherches ont révélé des corrélations pour ces deux aspects de l'appropriation et de l'initiative locales. Nos indicateurs d'appropriation du *projet* sont en corrélation avec la possession des Saintes Écritures au niveau personnel, avec un facteur de 0,562. L'action locale dans l'initiation et la mise en place du projet est en corrélation avec les impacts rapportés par les églises (conversions et implantations de nouvelles églises) avec un facteur de 0,619. Il convient de noter que l'agence locale dans la direction et la définition du succès du projet avait la plus forte corrélation avec l'impact sur l'église locale.

Les scores d'appropriation par communauté ont été déterminés en calculant la moyenne des réponses à trois questions posées à des individus, à des groupes de discussion et à des responsables confessionnels dans chaque communauté. Les questions étaient les suivantes :

- Avez-vous prié régulièrement pour le projet ?
- Avez-vous donné des fonds personnels et/ou des biens pour l'avancement du projet ?
- Avez-vous donné de votre temps et de vos compétences pour faire avancer le projet ?

- Votre groupe a-t-il prié régulièrement pour le projet [nom de la langue] ?

- Votre groupe a-t-il collecté des fonds et/ou des biens pour l'avancement du projet ?
- Votre groupe a-t-il proposé des services bénévoles aux responsables du projet [nom de la langue] pour faire avancer le projet ?
- Avez-vous veillé à ce que les congrégations de la région [nom de la langue] prient régulièrement pour le travail et le personnel du projet ?
- Avez-vous conduit les congrégations de la région de [nom de la langue] à collecter des fonds et à donner des biens pour faire avancer le projet ?
- Avez-vous incité les congrégations de la région de [nom de la langue] à proposer des services bénévoles dans le cadre du projet lorsque et là où vous avez constaté qu'il y avait un besoin ?

Le tableau 3.3.1.5.1 illustre la corrélation entre ces indicateurs d'appropriation (prière, don et bénévolat) et la possession personnelle des Saintes Écritures en langue vernaculaire. Les scores d'appropriation sont classés du plus élevé au plus bas.

Tableau 3.3.1.5.1 - Corrélations communauté par communauté pour le sentiment d'appartenance locale

	Possession des Saintes Écritures vernaculaires	Sentiment d'appropriation locale au projet
Meta'	4	4.5
Mbuko	4.2	4.2
Merey	3.3	3.9
Bum	3.2	3.9
Hdi	3.7	3.9
Psikye	3.2	3.8
Musgu	3.2	3.8
Noone	3	3.7
Muyang	2.5	3.7
Nomaande	3	3.7
Giziga	3.4	3.5
Lamso	3.1	3.5
Oku	2.5	3.5
Kwanja	3	3.5
Pere	3.7	3.4
Kenyang	2.2	3.3
Yambeta	2.3	3.3
Ngomba	2.7	3.2
Ngiemboon	3.4	3.1
Yemba	2.9	3
Nugunu	2.8	3
Akoose	3.2	3
Gbaya	3.1	2.8
Makaa	2.5	2.8
Fulfulde	3.9	2.6

En ce qui concerne le deuxième aspect de l'hypothèse en question - l'agence et l'initiative locales - les scores par communauté reflètent les scores moyens de quatre questions posées aux responsables confessionnels et de six questions posées au personnel du projet. Il s'agit de ces questions :

Enquête confessionnelle

- « L'idée de traduire/réviser les Saintes Écritures publiées entre 2007 et 2017 était-elle initialement la vôtre ? »
- « Avez-vous mobilisé les locuteurs de [nom de la langue] et recherché des partenariats pour vous aider à traduire/réviser les Saintes Écritures dans votre langue ? »
- « En tant que responsables chrétiens de [nom de la langue], avez-vous joué un rôle actif dans la définition des paramètres et de la portée du projet ? »
- « En tant que responsables chrétiens de [nom de la langue], avez-vous joué un rôle actif dans le choix des traducteurs/réviseurs et des responsables du projet ? »

Enquête auprès du personnel

- « Avez-vous joué un rôle essentiel dans la définition des paramètres et de la portée du projet ? »
- « Avez-vous participé à l'élaboration d'un cahier des charges destiné à vous guider dans votre travail ? »
- « Votre principal partenaire de projet vous a-t-il aidé dans vos efforts pour mener à bien le projet plus qu'il ne l'a fait lui-même ? »
- « Votre principal partenaire de projet a-t-il été réceptif à votre demande et à vos idées pour le projet ? »
- « Votre conseiller a-t-il fait preuve d'humilité et d'une attitude de serviteur dans vos interactions avec lui plutôt que d'avoir une posture de contrôle ou d'autorité ? »
- « Votre conseiller vous a-t-il semblé aussi préoccupé par les besoins et les attentes de votre communauté que par l'avancement et la fidélité littérale de la traduction/révision ? »

Le tableau 3.3.1.5.2 montre la relation entre le degré d'agence et d'initiative locales dans le projet et la mesure dans laquelle les leaders d'église ont déclaré que les nouvelles Saintes Écritures ont eu un impact positif sur la mission et le ministère des églises locales. Les scores de l'agence et de l'initiative locales sont classés du plus élevé au plus bas.

Tableau 3.3.1.5.2 - Corrélations entre communautés pour le sentiment d'action et d'action et d'initiative locales

	Impact sur l'Église	Agence et initiative locales
Hdi	5	4.6
Makaa	3.5	4.4
Mbukko	3.8	4.3
Ngomba	2.5	4.2
Gbaya	3.3	4.2
Giziga	5	4.1
Lamnsso	5	4.1
Pere	5	4.1
Nugunu	1.2	4.1
Merey	3.8	4
Bum	4.2	4
Psikye	2.5	3.9
Muyang	1.7	3.9
Yambeta	3.8	3.9
Yemba	3.8	3.9
Oku	5	3.8
Meta'	0	3.7
Ngiemboon	2.5	3.7
Noone	2.5	3.6
Nomaande	2.5	3.6
Kenyang	1.2	3.6
Kwanja	3.8	3.5
Musgu	0	3.1
Akoose	0.7	3
Fulfulde	5	2.8

Le groupe linguistique fulfulde apparaît comme un cas particulier dans chacun des tableaux de cette section. Ils ont obtenu le score le plus bas en ce qui concerne le sentiment d'appropriation et d'action, ce qui n'est pas très surprenant si l'on considère que les Fulfulde n'étaient pas le public cible principal de la traduction la plus récente. Cela dit, l'appropriation de ces Saintes Écritures et l'impact qu'elles ont eu sur l'Église fulfuldé sont parmi les plus élevés dans les deux tableaux. Ces résultats élevés peuvent être liés aux adaptations orthographiques et aux stratégies de promotion numérique qui sont en cours parmi les locuteurs fulfuldés, qu'ils soient ethniques ou non.

3.3.1.6 Commentaires sommaires sur les hypothèses relatives au leader d'église et comité inter-églises

Chacune des cinq hypothèses de cette section concernait un aspect de la dynamique du leadership local dans l'église et dans la communauté et toutes les cinq hypothèses ont été confirmées comme étant en corrélation avec les variables dépendantes (résultats souhaités) de notre étude. Cela dit, aucune des hypothèses n'était en corrélation avec les six résultats que nous avons mesurés. Puisque nous avons examiné chaque *hypothèse* à tour de rôle, nous allons maintenant discuter des observations que nous avons faites concernant chacun des *résultats souhaités* à tour de rôle.

Trois des hypothèses semblent avoir un lien positif avec la possession individuelle d'Écritures dans la langue maternelle (indiquée par « Possession » dans le tableau ci-dessous). Classés en fonction de la force de leur corrélation, nos recherches mettent en évidence les facteurs suivants comme ayant les liens les plus significatifs avec la possession personnelle d'Écritures :

1. la promotion des Saintes Écritures (.655),
2. un sentiment d'appropriation locale du projet (.562), et
3. l'utilisation de la langue maternelle dans le culte (.493).

En ce qui concerne l'utilisation des Écritures en langue vernaculaire, trois hypothèses ont été confirmées comme étant liées à l'utilisation personnelle et quatre à l'utilisation par la congrégation. En ce qui concerne l'usage personnel (USE-P), les hypothèses suivantes sont les plus significatives :

1. la promotion des Saintes Écritures (.606),
2. la moralité perçue de leurs traducteurs et dirigeants (.425), et
3. l'utilisation de la langue maternelle dans le culte (.413).

En ce qui concerne l'utilisation par les congrégations (USE -C), les éléments suivants ont été les plus significatifs :

1. la promotion des Saintes Écritures (.642),
2. l'utilisation de la langue maternelle dans le culte (.477),
3. un soutien financier (.442) et moral (.436) continu de la part de leur partenaire, et
4. la moralité perçue de leurs traducteurs et dirigeants (.413).

Enfin, pour les mesures d'*impact* que nous avons effectuées, seules deux hypothèses semblent avoir une relation claire :

1. L'agence locale et l'initiative dans le projet ont eu un impact sur l'église (.619).
2. L'utilisation de la langue maternelle dans le culte est conforme à l'impact de la communauté (.450).

Nous rappelons à nos lecteurs que l'impact sur les églises que nous avons mesuré était la croissance des conversions et l'implantation de nouvelles églises, tandis que l'impact sur la communauté que nous avons mesuré était l'amélioration de l'harmonie et du rythme de développement.

En résumé, les questions relatives à la direction locale, au partenariat, à l'organisation, à la propriété et à l'agence sont pertinentes lorsqu'il s'agit de l'utilisation et de l'impact des Écritures. L'utilisation de la langue maternelle dans le culte et l'existence d'un plan local de promotion des Saintes Écritures sont en corrélation avec la plupart des résultats que nous avons inclus dans notre étude, la promotion des Saintes Écritures présentant les corrélations les plus fortes. Le travail visant à renforcer l'agence et l'initiative locales dans le projet se distingue également, car il a une relation plus forte avec l'impact sur l'église locale que toute autre variable incluse dans notre étude.

Tableau 3.3.1.6 - Résumé des corrélations avec les hypothèses relatives au leader d'église et au comité inter-églises

	Possession	USE - P	USE - C	Impact - E	Impact - C
Langue locale dans l'église	0.493	0.413	0.477		0.45
Respect des dirigeants		0.425	0.413		
Soutien des partenaires (moral)			0.436		
Soutien des partenaires (fonds)			0.442		
Promotion des Saintes Écritures	0.655	0.606	0.642		
Appropriation locale	0.562				
Agence locale				0.619	

3.3.2 Hypothèses sur la langue et la traduction

La deuxième catégorie d'hypothèses porte sur la manière dont les réalités sociolinguistiques et la perception de la qualité de la traduction influencent la possession, l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures. Trois de ces hypothèses ont été soumises à l'équipe SURAM pour qu'elle les étudie. Nous examinerons chacune de ces hypothèses à tour de rôle.

3.3.2.1 Hypothèse 6 - Facilité du dialecte

Hypothèse 6 :

Lorsqu'il y a une situation dialectale complexe dans la langue (où il y a eu des discussions permanentes sur le choix du dialecte de référence), l'Interaction avec les Saintes Écritures dans la communauté linguistique est globalement faible par rapport à l'Interaction avec les Saintes Écritures dans des situations non complexes (où il a été plus facile de se mettre d'accord sur le dialecte de référence).

Cette hypothèse et la suivante (examinée à la [section 3.3.2.2](#)) sont les deux seules hypothèses de l'étude qui établissent des relations inverses. En d'autres termes, elles prévoient une possession, une utilisation et un impact *moindres* lorsque la variable en question est présente. Afin de mieux comparer tous les scores de toutes les hypothèses, nous avons modifié la polarité de ces deux hypothèses pour qu'elles s'intéressent, comme les autres, aux relations positives. Pour la présente hypothèse, nous avons posé la question de l'*absence de* problèmes dialectaux. S'il n'y en avait pas, un score élevé était attribué. Si les questions dialectales étaient complexes, un score faible était attribué.

Nos recherches ont montré que l'absence de problèmes dialectaux est corrélée à la possession des Saintes Écritures avec un facteur de 0,699, à l'impact personnel des Saintes Écritures en langue vernaculaire (0,553), ainsi qu'à l'impact communautaire des Saintes Écritures (0,489).

Une seule question a été utilisée pour mesurer la complexité dialectale du contexte du projet. Elle a été posée au personnel du projet :

- « Les questions de dialecte n'ont-elles pratiquement pas posé de problèmes dans votre projet ? »

Le tableau 3.3.2.1 illustre la relation entre les scores obtenus par chaque communauté pour cette question et les trois résultats avec lesquels ces scores sont corrélés - possession personnelle, utilisation personnelle et utilisation par la congrégation. Les scores relatifs à la facilité d'utilisation des dialectes sont classés du plus élevé (le plus facile) au plus bas (le plus complexe).

Tableau 3.3.2.1 - Corrélations communauté par communauté pour le choix d'un dialecte facile

	Possession	Impact - P	Impact - C	Choix facile du dialecte
Hdi	3.7	4.3	4.9	5
Mbuko	4.2	4.9	4.9	5
Lamnso	3.1	4.8	4.3	5

	Possession	Impact - P	Impact - C	Choix facile du dialecte
Meta'	4	3.3	2.3	5
Akoose	3.2	3.5	2.5	5
Nomaande	3	2.1	3.6	4.5
Ngomba	2.7	4.4	4.6	4
Gbaya	3.1	3.1	4	4
Giziga	3.4	3	4	4
Pere	3.7	4.9	4.9	4
Merey	3.3	3.7	4.4	4
Bum	3.2	4.4	4.7	4
Psikye	3.2	3.7	3.6	4
Yemba	2.9	1.7	3.2	4
Oku	2.5	4.4	4.6	4
Ngiemboon	3.4	3.1	2.6	4
Musgu	3.2	4.3	4.7	4
Nugunu	2.8	1.7	1.7	2
Muyang	2.5	2.1	3.2	2
Yambeta	2.3	3.3	3.4	2
Noone	3	2.4	2.4	2
Kenyang	2.2	1.7	1.5	2
Kwanja	3	3.3	4.2	2
Fulfulde	3.9	4.4	4.8	2
Makaa	2.5	2.9	2.5	1

Ce tableau montre qu'environ les deux tiers (17/25) des communautés participantes n'ont pas eu à se débattre avec des questions complexes de dialecte, tandis qu'environ un tiers (8/25) l'ont fait. Les scores obtenus par chaque communauté pour la possession personnelle, l'impact personnel de l'USE et l'impact de l'USE sur la communauté montrent que les décisions faciles en matière de dialecte ne garantissent pas de bons résultats dans les contextes peu complexes, mais que les *questions complexes de dialecte* posent de sérieux problèmes. Les 17 contextes non compliqués présentent des niveaux variables pour chaque variable dépendante (Possession, Impact-P et Impact-C), mais seulement deux des huit situations avec des problèmes de dialecte compliqués ont obtenu un score supérieur à 3,5 pour les mêmes variables. L'impact communautaire plus élevé dans la région de Kwanja peut être dû au travail que leur partenaire (DTA) les a aidés à réaliser pour un deuxième dialecte important dans leur région, travail qui a abouti à la publication d'un lectionnaire triennal dans ce dialecte à utiliser dans leurs églises. Cela dit, l'adaptation n'a pas abouti à la publication d'un Nouveau Testament pour les locuteurs de ce dialecte, ce qui peut expliquer les scores d'impact personnel comparativement plus faibles. Les scores élevés de possession et d'impact dans la région fulfulde peuvent indiquer que les questions de dialecte étaient compliquées, mais que les décisions prises par l'équipe de traduction et le groupe de direction sont considérées comme acceptables, voire favorables, parmi les chrétiens de l'ethnie fulfulde.

3.3.2.2 Hypothèse 7 - Le multilinguisme changeant ou décalé

Hypothèse 7 :

Dans les contextes où de nombreuses Églises sont multilingues, ou lorsque les gens délaissent l'utilisation de la langue vernaculaire au profit d'autres langues (multilinguisme mouvant ou décalé), les Saintes Écritures vernaculaires sont moins utilisées.

Cette hypothèse comporte deux facettes liées : le changement de langue et le multilinguisme. Notre projet a posé des questions pour mesurer ces deux facettes, mais seul le transfert linguistique a été corrélé avec les résultats mesurés. Comme dans l'hypothèse 6, la polarité de cette hypothèse a été inversée. Nous avons constaté que dans les endroits où la langue est *stable*, nous avons observé des scores plus élevés pour l'utilisation personnelle des Saintes Écritures en langue locale (.585), l'utilisation par la congrégation de la même chose (.430), ainsi que des impacts personnels (.459), ecclésiastiques (.410) et communautaires (.453).

Les scores de stabilité linguistique par communauté sont basés sur deux questions posées dans l'enquête individuelle :

- « Parlez-vous votre langue maternelle aussi souvent, voire plus souvent, que vous ne parlez d'autres langues ? »
- « Comprenez-vous et parlez-vous très bien votre langue maternelle ? »

Le tableau 3.3.2.2 illustre la relation entre la stabilité linguistique et l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures. Les scores de stabilité linguistique sont classés du plus élevé au plus bas.

Tableau 3.3.2.2 - Corrélations communauté par communauté pour la stabilité linguistique

	USE - P	USE - E	Impact - P	Impact - E	Impact - C	Stabilité de la langue
Pere	4.5	4.9	4.9	5	4.9	4.9
Bum	4.1	4.3	4.4	4.2	4.7	4.6
Mbuko	4.3	4.6	4.9	3.8	4.9	4.5
Psikye	3.9	4	3.7	2.5	3.6	4.5
Yambeta	3.4	2.5	3.3	3.8	3.4	4.5
Muyang	3.6	3.8	2.1	1.7	3.2	4.4
Hdi	3.9	4.5	4.3	5	4.9	4.3
Noone	3.9	3.9	2.4	2.5	2.4	4.3
Merey	3.8	4	3.7	3.8	4.4	4.2
Ngiemboon	3.9	4	3.1	2.5	2.6	4.2

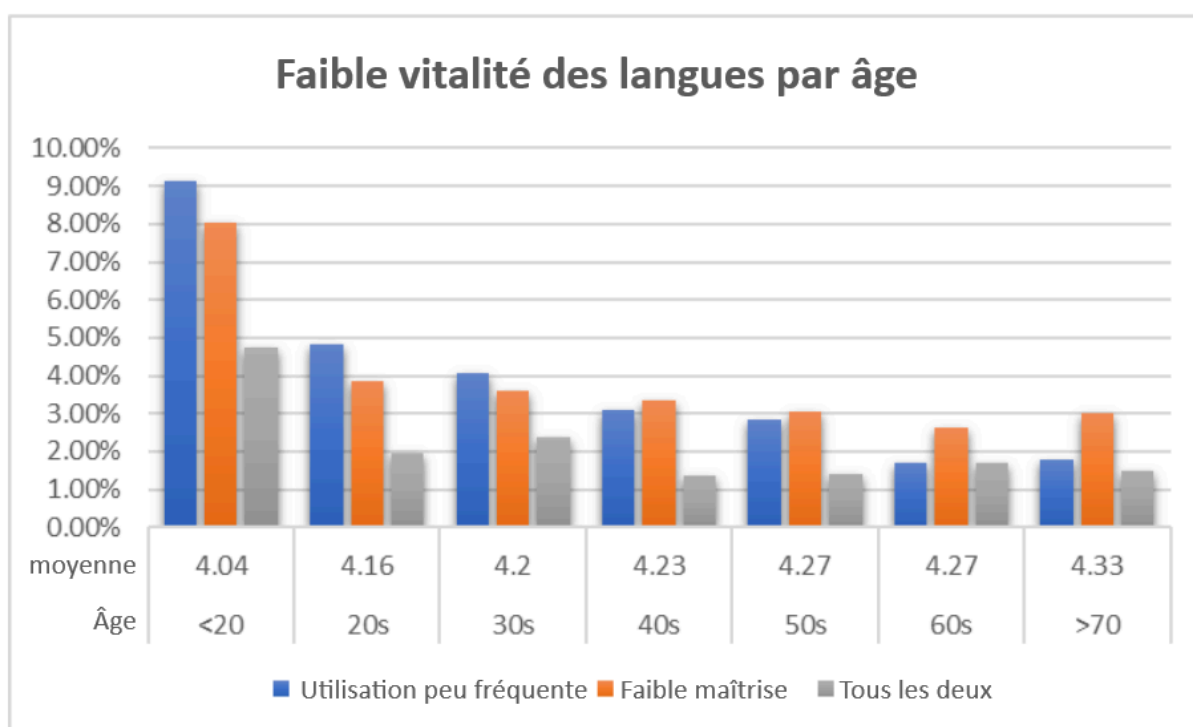
Makaa	3.2	4	2.9	3.5	2.5	4.2
Meta'	3.7	4.1	3.3	0	2.3	4.1
Akoose	3.4	3.3	3.5	0.7	2.5	4.1
Nomaande	3.3	2.7	2.1	2.5	3.6	4.1
Ngomba	3.9	3	4.4	2.5	4.6	4.1
Gbaya	3.8	4.3	3.1	3.3	4	4.1
Giziga	3.9	4.4	3	5	4	4.1
Oku	3.9	4.2	4.4	5	4.6	4.1
Fulfulde	3.2	3.6	4.4	5	4.8	4.1
Musgu	3.6	3.8	4.3	0	4.7	4
Kwanja	3.9	4.4	3.3	3.8	4.2	4
Lamso	3.6	3.6	4.8	5	4.3	3.9
Yemba	3.9	4.4	1.7	3.8	3.2	3.9
Nugunu	3.2	2.7	1.7	1.2	1.7	3.8
Kenyang	3.5	3	1.7	1.2	1.5	3.7

En général, les personnes qui ont participé à notre enquête ont attribué une note assez élevée à l'utilisation et à la maîtrise de leur langue maternelle. Bien qu'encourageant, un score en particulier contredit les conclusions des enquêteurs sociolinguistiques quant à la vitalité de la langue. Comme le montre le tableau des langues participantes à la [section 2.1](#), le yambeta obtient un score de 6b sur l'échelle EGIDS, ce qui signifie qu'il est « utilisé pour la communication face à face au sein de toutes les générations, mais qu'il perd des utilisateurs ». ²⁴ Étant donné qu'il s'agit de la langue dont la classification EGIDS est la plus critique, il est peut-être surprenant de constater que les personnes interrogées en yambeta évaluent si favorablement leur utilisation et leur maîtrise de la langue. Ce score élevé (ainsi que les scores généralement élevés pour de nombreuses langues) peut être dû au fait que notre recherche a été menée dans la ville principale de chaque langue ainsi que dans les villages périphériques où les langues sont souvent plus vitales. En fait, nous nous sommes efforcés de faire en sorte qu'au moins 80 % des réponses à nos enquêtes individuelles proviennent de ces villages périphériques. Cette méthode d'enquête peut avoir faussé les réponses concernant l'utilisation et la maîtrise des langues dans tous les contextes que nous avons étudiés. En outre, nous n'avons pas inclus d'enfants dans notre étude, mais nous avons inclus de nombreuses personnes âgées dans chaque contexte. Étant donné que les personnes plus âgées sont plus susceptibles de maîtriser leur langue maternelle, l'exclusion des jeunes répondants a sans aucun doute faussé ces résultats. Enfin, notre méthode d'enquête demandait simplement aux répondants d'évaluer leur propre capacité à parler leur langue. La langue et le sentiment d'identité étant étroitement liés, il est possible que certains répondants aient exagéré leur capacité par souci de sauver la face. Les scores généralement élevés de vitalité linguistique relevés dans notre étude peuvent s'expliquer de

²⁴ L'échelle EGIDS (Expanded Graded Intergenerational Disruption Scale) classe les langues en fonction du "niveau de perturbation de la transmission intergénérationnelle de la langue", les scores les plus élevés signifiant qu'il y a plus de perturbation (ou moins de transmission).
<https://www.ethnologue.com/methodology/>

plusieurs façons. Selon toute vraisemblance, les scores élevés sont dus à une combinaison de ces facteurs.

Un aspect des données sur la vitalité linguistique qui correspond à nos attentes est la répartition de l'utilisation et de la maîtrise des langues par âge. Consultez le graphique « *Faible vitalité linguistique par âge* » ci-dessous pour voir comment les réponses ont évolué en fonction de la tranche d'âge. Alors que tous les groupes d'âge ont attribué une note assez élevée à l'utilisation et à la maîtrise de leur langue maternelle, les groupes démographiques les plus jeunes ont obtenu les scores les plus bas et les taux les plus élevés de répondants en désaccord lorsqu'on leur a demandé 1) s'ils parlaient leur propre langue plus que d'autres langues et 2) s'ils comprenaient et parlaient très bien leur langue. L'âge moyen des répondants de moins de 20 ans était de 17 ans, de sorte que la plupart des répondants étaient déjà assez âgés pour avoir une bonne maîtrise de leur langue, mais 8 % d'entre eux ont évalué leur maîtrise de manière négative. Ce taux est plus de deux fois supérieur à celui des personnes âgées de 20 ans, ce qui indique que l'érosion linguistique et le changement de langue dans les communautés participantes pourraient s'accélérer.



Au cours de nos recherches, nous avons également constaté que les communautés linguistiques n'avaient pas toutes la même vision de leurs langues respectives. Alors que certaines considèrent leur langue comme presque sacrée, d'autres sont plutôt indifférentes. En y regardant de plus près, nous avons constaté que cette indifférence était souvent due à plusieurs facteurs. Dans de nombreux cas, ces communautés étaient fortement influencées par des langues de communication plus large ou des langues voisines plus importantes. Plus important encore, l'absence d'activités d'alphabetisation - qu'elles soient formelles ou

informelles - a contribué de manière significative au manque de liens et de valeur accordés à leur langue.

3.3.2.3 Hypothèse 8 - Qualité de la traduction

Hypothèse 8 :

Il existe une corrélation directe entre l'acceptation de la qualité de la traduction par la communauté et le degré d'interaction avec les Saintes Écritures.

Notre recherche a révélé des corrélations entre les évaluations de la qualité des traductions vernaculaires et l'utilisation personnelle de ces Saintes Écritures avec un facteur de 0,513, l'utilisation par la congrégation (0,435) et l'impact que ces Saintes Écritures ont eu sur l'église locale (0,504).

Pour évaluer la *qualité* de la traduction, nous avons demandé à des individus et à des responsables confessionnels d'évaluer la fidélité et le naturel de la traduction. Les scores de qualité de la traduction, communauté par communauté, reflètent la moyenne des évaluations individuelles et confessionnelles. Les questions étaient les suivantes :

- « Les Saintes Écritures de votre langue maternelle communiquent-elles fidèlement la Parole de Dieu dans votre langue ? »
- « Le style de langage utilisé dans les Saintes Écritures de votre langue maternelle est-il très naturel et facile à comprendre ? »

Le tableau 3.3.2.3 montre la corrélation entre les évaluations de la qualité de la traduction, d'une part, et l'utilisation des Saintes Écritures (personnelle et à l'église) et l'impact sur l'Eglise, d'autre part. Les notes attribuées à la qualité de la traduction sont classées de la plus élevée à la plus basse.

Tableau 3.3.2.3 - Corrélations communauté par communauté pour la qualité de la traduction

	USE - P	USE - E	Impact - E	Qualité de la traduction
Pere	4.5	4.9	5	4.6
Bum	4.1	4.3	4.2	4.6
Mbuko	4.3	4.6	3.8	4.6
Hdi	3.9	4.5	5	4.4
Makaa	3.2	4	3.5	4.4
Meta'	3.7	4.1	0	4.4
Kwanja	3.9	4.4	3.8	4.4
Yemba	3.9	4.4	3.8	4.4

	USE - P	USE - E	Impact - E	Qualité de la traduction
Psikye	3.9	4	2.5	4.3
Yambeta	3.4	2.5	3.8	4.3
Merey	3.8	4	3.8	4.2
Ngiemboon	3.9	4	2.5	4.2
Ngomba	3.9	3	2.5	4.2
Giziga	3.9	4.4	5	4.2
Kenyang	3.5	3	1.2	4.2
Nomaande	3.3	2.7	2.5	4.1
Gbaya	3.8	4.3	3.3	4.1
Oku	3.9	4.2	5	4.1
Lamnso	3.6	3.6	5	4.1
Nugunu	3.2	2.7	1.2	4.1
Noone	3.9	3.9	2.5	4
Musgu	3.6	3.8	0	3.9
Muyang	3.6	3.8	1.7	3.8
Fulfulde	3.2	3.6	5	3.5
Akoose	3.4	3.3	0.7	3.2

En général, les participants à notre enquête ont évalué très favorablement la qualité de leurs textes traduits. 21 des 25 communautés participantes ont donné une note moyenne de 4 ou plus, et deux autres une note moyenne légèrement inférieure à 4. Un examen plus approfondi des chiffres relatifs à Akoose révèle que les membres de deux dénominations en particulier (presbytérienne et du Plein Evangile) ont une opinion critique de la qualité de la traduction des Saintes Ecritures en akoose. Les personnes interrogées appartenant à ces deux dénominations sont à l'origine de toutes les évaluations critiques de la qualité de la traduction dans notre étude, à l'exception de deux d'entre elles. Il semble que les répondants Akoose soient plus critiques à l'égard du caractère naturel de leurs Saintes Ecritures (15 critiques et 24 incertains sur un total de 191 répondants) que ceux qui sont critiques à l'égard de leur fidélité (11 critiques, 8 incertains). Les groupes de dirigeants confessionnels participant à l'étude chez les Akoose se sont montrés encore plus critiques. Les responsables presbytériens n'ont pas participé à notre enquête, mais sur les sept autres dénominations qui ont répondu, cinq ont émis des avis critiques tant sur la fidélité que sur le caractère naturel de la traduction. Il convient également de noter que deux des quatre contextes les plus bas dans cette variable étaient des contextes qui critiquaient la moralité des responsables et du personnel du projet de traduction (comme indiqué dans la [section 3.3.1.2.](#)) Leur évaluation de la qualité de la traduction a peut-être été influencée par une vision négative de ces acteurs importants.

3.3.2.4 Commentaires sommaires sur les hypothèses relatives à la langue et à la traduction

Comme dans le cas de la première série d'hypothèses sur le leadership local, la corrélation entre les trois hypothèses de cette section et les variables dépendantes de notre étude a également été confirmée, mais aucune d'entre elles n'a été associée aux six résultats que nous avons mesurés.

Une seule hypothèse correspond à la possession individuelle des Saintes Écritures dans la langue maternelle. Une plus grande possession des Saintes Écritures a été observée dans des contextes où *les questions dialectales n'étaient pas un problème* (.699).

En ce qui concerne l'*utilisation* des Saintes Écritures en langue vernaculaire, deux hypothèses de cette section ont été observées comme étant en corrélation avec l'utilisation personnelle et l'utilisation par la congrégation. Il s'agit des hypothèses suivantes :

1. la langue était stable (utilisation personnelle à .585 et congrégation à .430), et
2. la traduction a été jugée de bonne qualité (personnelle à .513 et congrégationnelle à .435).

Enfin, pour les mesures d'impact que nous avons effectuées, nous avons observé une corrélation entre les trois hypothèses de cette section et nos mesures d'impact - deux pour l'impact personnel, deux pour l'impact sur l'église et deux pour l'impact sur la communauté. L'impact personnel et communautaire des Saintes Écritures était plus élevé dans les cas suivants :

1. les questions relatives au dialecte ne posaient pas de problème (0,553 pour les questions personnelles et 0,489 pour les questions relatives à la communauté), et
2. la langue était stable (personnelle à .459 et communautaire à .453).

L'impact sur les églises a été plus important dans les cas suivants :

1. la qualité de la traduction a été jugée bonne (.504), et
2. la langue était stable (.410).

Tableau 3.3.2.4 - Résumé des corrélations avec les hypothèses relatives à la langue et à la traduction

	Possession	USE - P	USE - C	Impact - P	Impact - E	Impact - C
Facilité du dialecte	0.699			0.553		0.489
Langue stable		0.585	0.43	0.459	0.41	0.453
Bonne traduction		0.513	0.435		0.504	

3.3.3 Hypothèses sur l’alphabétisation

La troisième catégorie d’hypothèses porte sur des questions relatives à l’efficacité des programmes d’alphabétisation et à l’acceptabilité de l’orthographe.

3.3.3.1 Hypothèse 9 - Programmes d’alphabétisation et maîtrise de la lecture

Hypothèse 9 :

Là où de vastes programmes d’alphabétisation (écoles, communautés et/ou églises) ont été mis en œuvre et ont permis à un nombre important de personnes de lire couramment la langue, l’utilisation des Saintes Écritures est plus fréquente.

Deux aspects de l’alphabétisation sont pris en compte dans cette hypothèse : l’ampleur des efforts d’alphabétisation et la capacité du projet à produire des lecteurs parlant couramment la langue locale. Notre étude s’est intéressée à ces deux aspects et a constaté qu’ils étaient tous deux en corrélation avec la possession des Saintes Écritures par les individus. Une évaluation élevée des capacités d’alphabétisation est liée à la possession des Saintes Écritures dans la langue maternelle avec un facteur de 0,855 (la relation la plus forte observée dans notre étude). Les évaluations positives de la portée et de l’étendue du programme d’alphabétisation sont en corrélation avec la possession des Saintes Écritures avec un facteur de 0,470.

Les scores individuels d’alphabétisation ont été obtenus en posant la question suivante aux membres de chaque communauté :

- « Pouvez-vous lire et écrire très bien votre langue ? »

La moyenne des réponses à cette question dans chaque contexte a été utilisée comme score individuel d’alphabétisation dans chaque communauté. Nous avons demandé au personnel du projet de traduction d’évaluer la portée et l’étendue des programmes d’alphabétisation en répondant à trois questions :

- « Avez-vous un projet d’alphabétisation très solide et réussi ? »
- « Vos efforts d’alphabétisation ont-ils permis à toutes sortes de locuteurs de [nom de la langue] d’apprendre à lire et à écrire - jeunes et vieux, hommes et femmes, chrétiens et non chrétiens, riches et pauvres ? »
- « Avez-vous une variété d’amorces qui conviennent bien à une variété de types de classes ? »

La moyenne des réponses à ces questions a été utilisée pour évaluer les programmes d’alphabétisation dans chaque communauté.

Le tableau 3.3.3.1 ci-dessous illustre la relation entre la possession des Saintes Écritures vernaculaires et la force et le succès des programmes d’alphabétisation. Étant donné que deux scores différents d’alphabétisation sont présentés pour chaque communauté (alphabétisation individuelle et force du programme d’alphabétisation), les scores de possession sont énumérés du plus élevé au plus bas.

Tableau 3.3.3.1 - Corrélations communauté par communauté pour l’alphabétisation

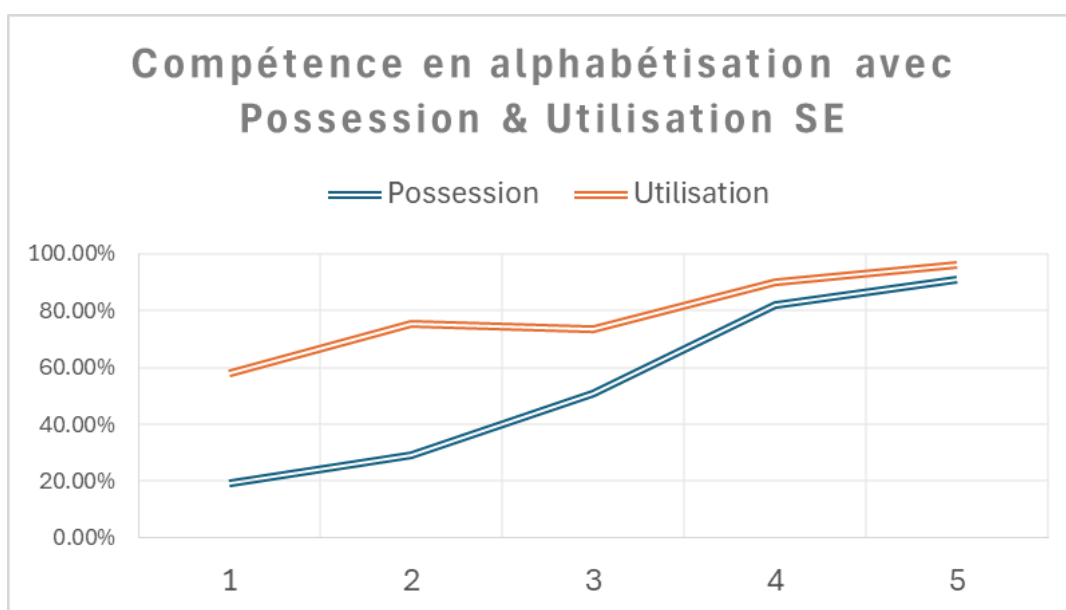
	Possession	USE - P	Alphabétisation individuelle	Force du programme d’alphabétisation
Mbuko	4.2	4.3	4.2	4.3
Meta'	4	3.7	3.7	4.2
Fulfulde	3.9	3.2	3.9	4.4
Pere	3.7	4.5	3.4	3.6
Hdi	3.7	3.9	3	4.2
Ngiemboon	3.4	3.9	2.9	3.8
Giziga	3.4	3.9	3.3	3.9
Merey	3.3	3.8	2.7	4
Bum	3.2	4.1	2.6	2.9
Psikye	3.2	3.9	2.8	3.3
Musgu	3.2	3.6	3.4	3.6
Akoose	3.2	3.4	3.3	4
Gbaya	3.1	3.8	2.9	4.2
Lamnso	3.1	3.6	2.4	3.9
Kwanja	3	3.9	2.8	3.8
Nomaande	3	3.3	3.1	3.6
Noone	3	3.9	3	3.8
Yemba	2.9	3.9	2.8	4.2
Nugunu	2.8	3.2	3	-
Ngomba	2.7	3.9	2.6	3.8
Makaa	2.5	3.2	2	3.3
Oku	2.5	3.9	2.3	3.5
Muyang	2.5	3.6	2.2	3.6
Yambeta	2.3	3.4	2.3	4
Kenyang	2.2	3.5	2.2	3.1

Note : Le score de Nugunu pour la force du programme n’est pas disponible en raison de l’absence de réponse à ces questions dans notre enquête.

L’utilisation personnelle des Saintes Écritures vernaculaires a également été incluse dans le tableau 3.3.3.1 bien qu’aucune corrélation forte n’ait été trouvée entre elle et les variables d’alphabétisation. La raison en est qu’un examen plus approfondi des enquêtes individuelles montre que l’utilisation personnelle des Saintes Écritures vernaculaires est en corrélation avec la possession de ces Écritures avec un facteur de 0,300. Cette corrélation n’a

pas atteint la force de 0,400 qui a servi de référence dans notre étude, mais elle montre tout de même que les capacités de lecture et d'écriture ont contribué positivement à l'utilisation personnelle des Saintes Écritures en langue vernaculaire. En d'autres termes, les capacités personnelles de lecture et d'écriture ont une *forte* relation avec la *possession* des Saintes Écritures (0,855) qui, à son tour, est modérément corrélée avec l'utilisation personnelle de ces mêmes Écritures (0,300).

Un examen plus approfondi des données des enquêtes individuelles montre que la relation entre la possession et l'utilisation peut être plus forte que ne l'a montré l'analyse communauté par communauté. Nous rappelons à nos lecteurs que l'utilisation personnelle des Saintes Écritures vernaculaires a dépassé la possession de ces Écritures par une marge relativement importante (voir [section 3.1.1.](#)) Cela suggère que de nombreuses personnes *utilisent* les *Saintes* Écritures en langue maternelle à l'église, en groupe et à la maison sans en posséder un exemplaire. Cela dit, les personnes interrogées ayant une évaluation positive de leurs capacités de lecture et d'écriture, bien que représentant moins de la moitié de l'ensemble des personnes interrogées (41%), ont déclaré posséder les Saintes Écritures dans une proportion de 84%. De plus, ces personnes alphabétisées possédant les Saintes Écritures vernaculaires ont déclaré les *utiliser* plusieurs fois par semaine dans une proportion de 94,3 %. En comparaison, les personnes ayant une évaluation moyenne ou médiocre de leurs capacités de lecture *et* d'écriture possédaient *et utilisaient* les Saintes Écritures vernaculaires dans des proportions plus faibles. Le graphique ci-joint montre la corrélation entre la possession et l'utilisation des Saintes Écritures vernaculaires et chaque réponse que nous avons reçue dans les données de notre enquête individuelle (« 5 » étant une auto-évaluation très positive des capacités de lecture et d'écriture et « 1 » une auto-évaluation très négative).



Ainsi, les personnes qui ne lisent *pas* bien leur langue et qui *ne* possèdent *pas* d'exemplaires de leurs Saintes Écritures utilisent beaucoup les Écritures à titre personnel, mais les personnes alphabétisées possèdent et utilisent davantage les Saintes Écritures que celles qui ne lisent pas bien leur langue.

3.3.3.2 Hypothèse 10 - Orthographe acceptable

Hypothèse 10 :

Là où l'orthographe a été acceptée par la communauté et enseignée avec succès, l'interaction avec les Saintes Écritures est plus importante.

Notre recherche a révélé que l'acceptabilité de l'orthographe était en corrélation avec les six résultats présentés dans notre étude - la possession des Saintes Écritures (0,696), l'utilisation personnelle et l'utilisation des Saintes Écritures dans les églises (0,797 et 0,599 respectivement), ainsi que l'impact personnel, ecclésiastique et communautaire des Saintes Écritures (0,641, 0,425 et 0,634 respectivement). Ce facteur est le seul de notre étude à être en corrélation avec les six résultats et son degré de corrélation avec l'utilisation personnelle, l'impact personnel et l'impact sur la communauté est le plus prononcé de notre étude.

Pour évaluer l'acceptabilité de l'orthographe dans chaque contexte, nous avons posé deux questions aux individus :

- « La forme écrite de votre langue est-elle facile à utiliser ? »
- « Vous aimez l'aspect de votre langue à l'écrit ? »

La moyenne des réponses à ces deux questions a été utilisée pour évaluer l'orthographe de chaque communauté.

Le tableau ci-dessous présente les scores par communauté pour l'acceptabilité de l'orthographe avec chacune des six variables dépendantes de notre étude. Les scores de l'orthographe sont classés du plus élevé au plus bas.

Tableau 3.3.3.2 - Corrélations communauté par communauté pour l'acceptabilité de l'orthographe

	Possession	USE - P	USE - E	Impact - P	Impact - E	Impact - C	Orthographe acceptable
Pere	3.7	4.5	4.9	4.9	5	4.9	4.6
Mbuko	4.2	4.3	4.6	4.9	3.8	4.9	4.5
Oku	2.5	3.9	4.2	4.4	5	4.6	4
Hdi	3.7	3.9	4.5	4.3	5	4.9	3.9
Giziga	3.4	3.9	4.4	3	5	4	3.9

	Possession	USE - P	USE - E	Impact - P	Impact - E	Impact - C	Orthographe acceptable
Lamnso	3.1	3.6	3.6	4.8	5	4.3	3.9
Meta'	4	3.7	4.1	3.3	0	2.3	3.8
Merey	3.3	3.8	4	3.7	3.8	4.4	3.8
Bum	3.2	4.1	4.3	4.4	4.2	4.7	3.8
Psikye	3.2	3.9	4	3.7	2.5	3.6	3.8
Musgu	3.2	3.6	3.8	4.3	0	4.7	3.8
Gbaya	3.1	3.8	4.3	3.1	3.3	4	3.8
Kwanja	3	3.9	4.4	3.3	3.8	4.2	3.8
Noone	3	3.9	3.9	2.4	2.5	2.4	3.8
Nomaande	3	3.3	2.7	2.1	2.5	3.6	3.7
Fulfulde	3.9	3.2	3.6	4.4	5	4.8	3.6
Ngiemboon	3.4	3.9	4	3.1	2.5	2.6	3.6
Akoose	3.2	3.4	3.3	3.5	0.7	2.5	3.6
Yemba	2.9	3.9	4.4	1.7	3.8	3.2	3.6
Ngomba	2.7	3.9	3	4.4	2.5	4.6	3.5
Yambeta	2.3	3.4	2.5	3.3	3.8	3.4	3.5
Kenyang	2.2	3.5	3	1.7	1.2	1.5	3.5
Nugunu	2.8	3.2	2.7	1.7	1.2	1.7	3.4
Muyang	2.5	3.6	3.8	2.1	1.7	3.2	3.4
Makaa	2.5	3.2	4	2.9	3.5	2.5	3.1

Certains contextes linguistiques sont regroupés en haut et en bas de ce tableau *et du* tableau 3.3.3.1 de la section précédente. Par exemple, Pere, Mbuko, Giziga et Meta' sont quatre des contextes qui ont déclaré des taux d'alphabétisation plus élevés, et ces quatre contextes sont également regroupés vers le haut du tableau 3.3.3.2. À l'inverse, Makaa, Muyang, Kenyang et Yambeta ont tous fait état de taux d'alphabétisation comparativement plus faibles, et les personnes interrogées dans ces contextes ont une vision plus critique de leur orthographe. Il est possible que la complexité de la situation dialectale dans ces derniers contextes ait contribué à des taux d'alphabétisation plus faibles et à une vision plus critique de l'orthographe. Dans la [section 3.3.2.1](#), nous avons montré que Makaa, Muyang, Kenyang et Yambeta ont tous signalé des complications liées au dialecte dans leur projet de traduction. De même, Meta', Mbuko, Pere et Giziga n'ont signalé aucun problème de ce type. Des recherches plus approfondies sur l'histoire de ces contextes présentant des situations dialectales complexes seraient nécessaires pour mieux comprendre l'impact que ces questions ont pu avoir sur l'établissement d'une orthographe largement acceptée et sur les efforts d'alphabétisation au sein de ces communautés.

3.3.3.3 Commentaires sommaires sur les hypothèses relatives à l’alphabétisation

Comme pour les deux premiers groupes d’hypothèses, les deux hypothèses relatives à l’alphabétisation ont été validées. Toutefois, le *degré de* corrélation entre l’alphabétisation individuelle et la possession de Saintes Écritures a été le *plus élevé* observé dans cette étude. Les taux d’alphabétisation individuels étaient relativement faibles parmi les participants à notre étude, mais nous avons constaté que les personnes alphabétisées dans leur langue maternelle étaient beaucoup plus susceptibles de posséder *et d’utiliser les* Saintes Écritures dans leur langue. *L’étendue de la* corrélation entre l’acceptabilité de l’orthographe et *tous les* résultats utilisés dans cette étude est également remarquable. Prendre le temps de développer une orthographe accessible et largement acceptée, puis former de nombreuses personnes à son utilisation reste vital dans le Cameroun d’aujourd’hui si nous voulons que les gens soient touchés par la parole de Dieu dans leur langue.

Tableau 3.3.3.3 - Résumé des corrélations avec les hypothèses sur l’alphabétisation

	Possession	USE - P	USE - C	Impact - P	Impact - E	Impact - C
Alphabétisation individuelle	0.855					
Projet d’alphabétisation	0.47					
Bonne orthographe	0.696	0.797	0.599	0.641	0.425	0.634

3.3.4 Hypothèses stratégiques

La quatrième et dernière catégorie d’hypothèses de notre étude portait sur une variété d’approches stratégiques qui peuvent être employées lors de la traduction et de la facilitation de l’Interaction avec les Saintes Écritures en langue maternelle. Sur les sept hypothèses testées dans notre étude, seules deux ont montré des corrélations, dont l’une avait une relation *négative* avec l’une des mesures d’impact. C’est pourquoi cette section commencera par ces deux hypothèses avant de discuter des cinq hypothèses qui n’ont pas été statistiquement soutenues par notre recherche.

3.3.4.1 Hypothèse 15 - Accessibilité et promotion des Saintes Écritures numériques

Hypothèse 15 :

Lorsque les Saintes Écritures ont été mises à disposition sous des formes numériques, telles que des applications pour smartphones, des sites web et des réseaux sociaux, accompagnées de stratégies numériques appropriées pour la distribution et la promotion, l'utilisation des Saintes Écritures a été plus importante.

Cette hypothèse a été divisée en deux parties dans notre étude - la disponibilité numérique et la stratégie numérique. Nous voulions savoir si la *disponibilité des* publications numériques des Saintes Écritures influençait la possession, l'utilisation et l'impact et si les *efforts stratégiques* pour distribuer et promouvoir ces médias faisaient de même. Notre analyse des données a montré que lorsque les publications numériques des Saintes Écritures vernaculaires étaient simplement *mises à disposition*, l'impact personnel de ces Écritures dans ces communautés était *inférieur* d'un facteur de -0,501. Ces résultats sont basés sur les réponses données par chaque communauté à une question posée au personnel du projet de traduction dans chaque contexte.

- « Avez-vous adapté les Saintes Écritures vernaculaires aux formats numériques (sites web, applications, etc.) ? »

Cependant, un examen plus approfondi de ce qui est disponible pour chaque langue révèle qu'un certain nombre d'équipes de traduction *ne savaient* tout simplement *pas qu'il* existait des versions numériques des Saintes Écritures qu'elles avaient travaillé à traduire. Par coïncidence, quatre des cinq équipes qui ont répondu par la négative à cette question provenaient de communautés où les scores d'impact personnel étaient très élevés (ce qui explique la relation négative). Cependant, en recherchant chaque langue dans ScriptureEarth.org, nous avons découvert que des versions numériques de leurs Saintes Écritures sont disponibles pour toutes les langues sauf une (Kwanja) sur l'application biblique populaire de YouVersion.²⁵ Le même site montre que huit des langues ont des applications bibliques²⁶ qui ont été développées et mises à la disposition des utilisateurs d'Android. Puisque c'est le cas, que pouvons-nous conclure sur la relation entre la disponibilité et la promotion des Saintes Écritures numériques d'une part, et nos variables dépendantes d'autre part ?

Seuls 4,4 % des répondants à l'enquête ont déclaré posséder des Saintes Écritures numériques. Le tableau 3.3.4.1 ci-dessous montre que le taux le plus élevé de possession déclarée de toutes les communautés est celui de Meta', avec 14,9 %, et que de nombreux

²⁵ YouVersion Bible App,

²⁶ Il s'agit des langues Fulfulde, Kenyang, Makaa, Mbuko, Merey, Muyang, Nomaande et Noone. Ces applications sont autonomes et peuvent être utilisées en *plus de la* version numérique disponible sur YouVersion.

contextes n'ont *pas de répondants* qui ont déclaré posséder des versions numériques de leurs Saintes Écritures. Les observations faites par les membres de l'équipe SURAM s'alignent sur ces résultats statistiques. En assistant aux cultes dans chaque communauté, ils ont noté que la plupart des gens apportaient leurs Bibles imprimées au culte et que très peu de gens utilisaient des smartphones pour lire les Saintes Écritures.

Tableau 3.3.4.1 - Taux de possession des Saintes Écritures numériques par communauté

	Possession déclarée de Saintes Écritures numériques
Meta'	14.9%
Ngiemboon	8.7%
Gbaya	7.5%
Merey	2.8%
Bum	2.8%
Oku	1.8%
Fulfulde	1.0%
Noone	0.4%
Nugunu	0.4%
Muyang	0.3%
Musgu	0.3%
Tous les autres	0%

Ces faibles taux de possession peuvent s'expliquer en partie par le fait que nos recherches ont été menées dans des villages périphériques dans chacune des communautés linguistiques incluses dans notre étude. La possession d'Android et d'iPhone est en augmentation au Cameroun depuis de nombreuses années, mais les zones rurales ont été les plus lentes à être atteintes et desservies par ce marché. Les conditions de vie de subsistance et les limitations du réseau électrique et la fracture numérique entre les villes et les campagnes sont autant de raisons probables qui expliquent ce retard dans l'utilisation des smartphones en milieu rural. Il serait intéressant d'étudier l'utilisation et l'impact des stratégies numériques dans les grandes agglomérations où les iPhones et les appareils Android sont plus répandus. Le passage du temps peut également accroître l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures numériques à mesure que les smartphones deviennent de plus en plus courants, même dans les zones rurales. Cela dit, une telle augmentation dépendrait du caractère abordable des smartphones et de la disponibilité d'une alimentation électrique et numérique fiable dans ces zones.

3.3.4.2 Hypothèse 17 - Climat spirituel

Hypothèse 17 :

Si la traduction fait partie d'une stratégie missionnaire appropriée en partenariat avec d'autres, en particulier dans des contextes où le climat spirituel est difficile, l'utilisation des Saintes Écritures est plus fréquente.

Cette hypothèse a été divisée en deux parties dans notre recherche. Nous avons examiné le degré de *communication stratégique et de collaboration* entre le personnel chargé de la traduction et les responsables confessionnels, ainsi que le *climat spirituel* de chaque communauté participante. Notre étude a révélé que les régions ayant un climat spirituel plus favorable ont enregistré davantage de conversions et de nouvelles implantations d'églises (impact de l'Église) par un facteur de 0,430. Aucune relation significative n'a été observée entre la stratégie de l'Église et les résultats de notre étude.

Nous avons évalué le climat spirituel de chaque contexte en posant aux individus et aux responsables confessionnels deux questions qui sondent deux facteurs susceptibles de rendre la vie chrétienne difficile : la persécution et la vie dissolue :

- « Les personnes qui parlent [nom de la langue] sont-elles libres de devenir chrétiennes si elles le souhaitent ? »
- « La plupart des membres de votre (vos) congrégation(s) font-ils preuve d'un bon niveau d'intégrité entre ce qu'ils enseignent et la manière dont ils vivent ? »

Le tableau 3.3.4.2 illustre la relation entre le climat spirituel d'une communauté et l'impact des Saintes Écritures sur les Églises de ces communautés. Les scores du climat spirituel sont classés du plus élevé au plus bas. Les scores élevés indiquent un climat spirituel favorable.

Tableau 3.3.4.2 - Corrélations communauté par communauté pour le climat spirituel

	Impact - E	Climat spirituel
Merey	3.8	4.5
Nomaande	2.5	4.4
Meta'	0	4.4
Pere	5	4.4
Bum	4.2	4.3
Gbaya	3.3	4.3
Yambeta	3.8	4.3
Mbukko	3.8	4.2
Yemba	3.8	4.2
Hdi	5	4.2

	Impact - E	Climat spirituel
Psikye	2.5	4.2
Giziga	5	4.1
Muyang	1.7	4.1
Lamnso	5	4.1
Makaa	3.5	4.1
Ngomba	2.5	4.1
Kwanja	3.8	4
Ngiemboon	2.5	4
Noone	2.5	4
Nugunu	1.2	4
Oku	5	3.9
Kenyang	1.2	3.9
Akoose	0.7	3.6
Musgu	0	3.5
Fulfulde	5	3.4

3.3.4.3 Autres hypothèses stratégiques

Notre analyse statistique des données par communauté n'a pas révélé de corrélations significatives entre les cinq autres hypothèses de ce groupe. Cela dit, l'absence de résultat significatif ne signifie pas que ces stratégies sont déconseillées. Dans certains cas, il y avait simplement un manque de variation dans les résultats par communauté pour une variable. Dans d'autres cas, les observations des membres de l'équipe SURAM nous permettent de mieux comprendre quels types d'approches stratégiques ont un impact dans certains contextes. Ainsi, pour ces cinq dernières hypothèses, la discussion portera moins sur les corrélations statistiques que sur d'autres idées tirées des données et des expériences des membres de l'équipe SURAM.

Hypothèse 11 :

Lorsque des portions de la Bible ont été publiées tôt et tout au long du programme, accompagnées d'activités d'ISE connexes, l'acceptation et l'utilisation de l'ensemble du Nouveau Testament ont été plus importantes lorsqu'il a été publié.

Cette hypothèse a été étudiée sous deux angles. D'une part, nous avons cherché à savoir si des parties de prépublication étaient disponibles et, d'autre part, s'il existait une stratégie d'utilisation de ces parties. En ce qui concerne la première question sur la disponibilité, tous les projets sauf un (Fulfulde) ont répondu par l'affirmative lorsqu'on leur a demandé si, dès les premiers jours de leur travail de traduction ou de révision, ils avaient publié des portions des Saintes Écritures pour que les gens puissent les utiliser. Nous pouvons donc affirmer que les projets de traduction au Cameroun ont l'habitude de mettre à la disposition du public des portions des Saintes Écritures avant la publication. Lors de

notre visite à la communauté Mbuko, par exemple, on nous a dit que les parties traduites de la Bible en mbuko ont commencé à circuler alors que la traduction était en cours. Comme il n'y a pratiquement aucune variation sur cette question, il n'est pas surprenant que notre analyse n'ait trouvé aucune corrélation.

La deuxième question sur l'existence d'une stratégie pour l'élaboration, la distribution et l'utilisation de ces portions pré-publiées a révélé que 22 des 24 groupes qui ont produit ces documents ont déclaré qu'eux-mêmes ou les leaders d'église avaient des stratégies pour les utiliser. Les deux groupes qui n'*avaient pas* de stratégie pour les utiliser, Nugunu et Psikye, se trouvaient dans la moitié inférieure du tableau pour ce qui est de l'utilisation des Saintes Écritures vernaculaires par les congrégations et de l'impact de cette utilisation sur l'Église. Le contexte de Nugunu, en particulier, a obtenu les scores les plus bas pour toutes les variables dépendantes de notre étude. Cela dit, le manque de variation dans les données sur ces questions limite vraiment ce que nous pouvons conclure sur cette hypothèse.

Hypothèse 12 :

Lorsque l'équipe compte une ou plusieurs personnes qui se concentrent sur la promotion de l'ISE, il y a plus d'ISE.

Il a été demandé au personnel et aux responsables de projet s'ils avaient désigné un membre de l'équipe de traduction ou du comité ou de l'association de traduction pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies d'USE. Bien que 16 des 25 groupes aient répondu par l'affirmative, la présence ou l'absence d'un tel agent d'ISE n'a été corrélée à aucune des variables dépendantes que nous avons étudiées. Deux des projets qui n'avaient pas de personne désignée pour les activités d'ISE, Pere et Bum, étaient parmi les contextes les plus forts pour l'utilisation globale et l'impact des Saintes Écritures vernaculaires. Dans le cas du projet Pere, le directeur du centre de littérature, qui n'était ni traducteur ni membre du comité de traduction, était chargé de la promotion des Saintes Écritures. D'autre part, un certain nombre de contextes, comme Akoose, Makaa, Muyang, Meta' et Noone, avaient des agents d'ISE, mais étaient parmi les contextes les plus faibles en termes d'utilisation et d'impact globaux.

Les expériences des enquêteurs de SURAM dans certaines des régions que nous avons visitées suggèrent qu'il peut y avoir une relation entre les agents de promotion des Saintes Écritures et l'hypothèse 3 de notre étude sur la question de savoir si le projet a reçu un soutien moral et surtout financier continu dans les années qui ont suivi la dédicace des Saintes Écritures. Dans la région de Merey, un promoteur a déclaré que la promotion des Saintes Écritures se déroulait bien pendant la durée du projet. Cependant, ce travail s'est ralenti et s'est finalement arrêté lorsque le centre de littérature a cessé de recevoir des

fonds de son partenaire de projet. Un examen plus approfondi des données montre que seuls neuf des projets de notre étude ont indiqué que leur partenaire avait continué à leur apporter un soutien financier pendant quelques années après la dédicace de leurs Saintes Écritures. Ces neuf projets ont également indiqué qu'ils disposaient d'une ou plusieurs personnes chargées de promouvoir l'Interaction avec les Saintes Écritures dans la région. En revanche, sur les 16 projets qui *n'ont pas* indiqué qu'ils continuaient à recevoir un financement de leur partenaire, seuls six ont déclaré avoir désigné des promoteurs de l'ISE.

Hypothèse 13 :

Lorsque les Saintes Écritures sont présentées sous des formes orales, telles que la narration des histoires bibliques et les ethno-arts, on constate une plus grande utilisation des Saintes Écritures vernaculaires.

Plusieurs témoignages recueillis au cours de la recherche soulignent le rôle des chansons en langue locale :

*« Les chansons en langue maternelle que nous avons chantées sont vraiment bonnes parce qu'elles présentent la parole de Dieu d'une manière compréhensible, de sorte que nous la comprenons très bien et que nous l'apprécions parce qu'elle est dans notre langue maternelle. »
(N. Mary, Oku)*

« Il y a une intensification de la musique de l'église de Lamnso avec la composition de nombreux chants de Lamnso, il y a un ministère du théâtre à Lamnso... » (Rapport d'enquête, Lamnso)

*« Une croyante de la communauté de Meroy a déclaré qu'elle était devenue chrétienne après avoir entendu le Nouveau Testament dans sa langue et qu'elle composait maintenant des chansons pour Jésus. »
(Rapport d'enquête, Meroy)*

Comme pour l'hypothèse 11 concernant les prépublications, l'absence de corrélation entre les questions relatives à l'hypothèse 13 et nos variables dépendantes est très probablement due au fait qu'il y avait très peu de contextes dans lesquels la musique et les récits inspirés par les Saintes Écritures n'étaient *pas* rapportés. Des questions ont été posées à des groupes de discussion, à des groupes de responsables confessionnels et à des groupes de collaborateurs de projets sur le développement et l'utilisation de formes orales des Saintes Écritures.

- 192 des 200 groupes de discussion participants ont déclaré que les membres de leur groupe composaient des chants inspirés des Saintes Écritures pour les chanter lors de leurs réunions et activités,
- 67 des 78 groupes confessionnels participants ont déclaré avoir utilisé des récits bibliques oraux ou des chants inspirés par les Saintes Écritures pour améliorer leur ministère au sein de la communauté, et
- 21 des 25 groupes d'employés du projet ont affirmé qu'ils travaillaient à l'adaptation de leurs Saintes Écritures pour en faire des récits bibliques oraux ou de nouvelles chansons utilisant leurs instruments et leurs genres musicaux.

Il convient de noter que deux des quatre groupes de personnel qui *n'ont pas* déclaré avoir réalisé ces adaptations ont obtenu les scores les plus bas en termes d'utilisation et d'impact dans notre étude. L'absence de tels efforts peut expliquer, en partie, ces faibles taux d'utilisation et d'impact dans certains contextes.

En outre, les réponses confessionnelles de deux contextes suggèrent que les questions relatives à la moralité des responsables (voir [section 3.3.1.2](#)) et/ou à la qualité de la traduction (voir [section 3.3.2.3](#)) peuvent entraver les adaptations orales des Saintes Écritures traduites à l'usage de la communauté. Sur les onze groupes confessionnels qui *n'ont pas* déclaré utiliser les adaptations orales dans leur contexte ministériel, *huit* appartenaient à des groupes confessionnels situés dans deux régions où 1) les gens critiquaient la moralité de leurs traducteurs et de leurs chefs de projet et 2) les gens avaient une vision relativement critique de la qualité des Saintes Écritures traduites.

Hypothèse 14 :

Lorsque les Saintes Écritures ont été mises à disposition sous des formes audio et audiovisuelles appropriées, tout en encourageant les activités connexes (telles que les groupes d'écoute de la Bible), la possession/l'utilisation/l'impact des Saintes Écritures vernaculaires a été plus important.

Une fois de plus, le manque de variation dans les réponses aux questions sur la *disponibilité* des adaptations audio et audiovisuelles (AV) explique pourquoi notre analyse n'a pas trouvé de corrélation entre cette question et nos variables dépendantes. Un seul groupe de traducteurs (Psikye) a déclaré *ne pas* produire d'adaptations audio ou audiovisuelles. Cependant, ScriptureEarth.org montre qu'une version audio de leur Nouveau Testament est en fait disponible. De plus, 128 des 222 répondants de Psikye ont fait référence à la version audio de leurs Saintes Écritures lorsqu'ils ont été interrogés sur les versions non imprimées dont ils avaient connaissance. Ainsi, tous les groupes linguistiques participants disposent d'adaptations audio ou audiovisuelles de leurs Saintes Écritures.

Afin d'évaluer l'impact des *activités liées à l'utilisation des Saintes Écritures*, nous avons demandé aux groupes de responsables confessionnels s'ils connaissaient et encourageaient l'utilisation des formats audio et audiovisuels. Nous avons également demandé aux groupes d'employés du projet si eux-mêmes ou les dénominations de leur région avaient des stratégies pour les utiliser. Les réponses des leaders d'église montrent comment le fait de ne pas inciter les leaders d'église à promouvoir l'utilisation de ces formats peut empêcher l'exercice d'un ministère efficace auprès d'une population linguistique. Seuls 19 groupes de responsables confessionnels (sur un total de 78) ont répondu par la négative lorsqu'on leur a demandé s'ils connaissaient et encourageaient l'utilisation d'adaptations audio ou audiovisuelles des Saintes Écritures vernaculaires. Ces 19 groupes provenaient de sept communautés linguistiques seulement. Le tableau 3.3.4.3.1 ci-dessous présente les résultats de ces sept communautés en matière de possession, d'utilisation et d'impact des Saintes Écritures vernaculaires. Elles sont classées de la plus haute à la plus basse dans leur score global pour notre mesure de la stratégie audio et audiovisuelle.

Tableau 3.3.4.3.1 - Communautés avec des responsables confessionnels qui n'ont pas fait la promotion des USE audio/vidéo

	Possession	USE-P	USE-E	Impact - P	Impact - E	Impact - C	Stratégie audio/vidéo
Musgu	3.2	3.6	3.8	4.3	0	4.7	3.7
Nomaande	3	3.3	2.7	2.1	2.5	3.6	3.5
Kenyang	2.2	3.5	3	1.7	1.2	1.5	3.5
Akoose	3.2	3.4	3.3	3.5	0.7	2.5	3.1
Pere	3.7	4.5	4.9	4.9	5	4.9	2.3
Nugunu	2.8	3.2	2.7	1.7	1.2	1.7	2
Psikye	3.2	3.9	4	3.7	2.5	3.6	1.6

Parmi ces sept contextes, seule la communauté de Pere se démarque de façon évidente. Dans cette communauté, l'absence d'interaction avec les Saintes Écritures audio et audiovisuelles était due au fait que les responsables confessionnels ignoraient l'existence de ces versions. Les six autres communautés étaient parmi les plus faibles en termes d'impact ecclésial dans notre étude. Et trois des contextes, Kenyang, Nomaande et Nugunu, étaient systématiquement parmi les contextes les plus faibles pour toutes les variables dépendantes que nous avons mesurées. Le fait que ces contextes n'aient pas su exploiter les Saintes Écritures audio et audiovisuelles pour le ministère explique-t-il leurs taux relativement faibles d'utilisation et d'impact ? Des recherches plus approfondies seraient nécessaires pour déterminer s'il existe un lien.

Hypothèse 16 :

Là où l'accent a été mis spécifiquement sur l'encouragement de l'Interaction avec les Saintes Écritures pour les enfants et les jeunes (comme dans le développement de matériel et la formation), il y a une plus grande utilisation des Saintes Écritures vernaculaires.

En ce qui concerne l'élaboration de matériel pour les enfants et les jeunes, 14 des groupes de traducteurs participants ont affirmé que leur projet s'était efforcé de produire ce type de matériel, tandis que les 11 autres groupes de traducteurs ont déclaré qu'aucun effort n'avait été fait dans ce sens. Il n'y a pas de corrélation claire entre ces efforts et l'une ou l'autre de nos variables dépendantes - la possession, l'utilisation ou l'impact.

On peut dire la même chose des projets qui se sont engagés ou non dans des conversations stratégiques pour atteindre les enfants et les jeunes avec les Saintes Écritures en langue vernaculaire. Certains projets, comme Mbuko, Pere et Hdi, se sont engagés dans de telles conversations avec beaucoup d'efficacité. L'équipe SURAM a noté que le contexte Hdi en particulier a eu beaucoup de succès dans le développement et l'utilisation de matériel en langue Hdi qui a attiré les enfants dans leurs écoles du dimanche. Cependant, d'autres contextes (comme Nomaande et Makaa) nous ont également dit qu'ils avaient produit du matériel pour les enfants et les jeunes, et qu'ils avaient discuté de stratégies pour utiliser ce matériel dans leur région, mais ces efforts n'ont pas abouti à des niveaux élevés d'utilisation et d'impact dans leur région.

Ces résultats suggèrent que le simple fait d'élaborer du matériel pour les enfants et les jeunes n'entraîne pas une plus grande utilisation et un plus grand impact des Saintes Écritures dans une région linguistique. Il en va de même pour l'élaboration de stratégies d'utilisation de ces matériels. *La qualité du matériel, les approches conçues pour l'utiliser et le caractère des personnes déployées pour impliquer les enfants et les jeunes* ont également leur importance. Des recherches plus approfondies dans chacune de ces trois directions permettraient de clarifier la meilleure façon d'engager les jeunes dans l'utilisation des Saintes Écritures en langue vernaculaire, de manière à ce que l'utilisation et l'impact soient toujours plus importants.

Il convient également de noter que les enfants et les jeunes n'ont pas été inclus dans nos enquêtes individuelles malgré le fait que, selon DataReportal, l'âge médian au Cameroun est de 17,7 ans et que 37,1% des Camerounais sont âgés de 12 ans ou moins.²⁷ Les enfants sont les principaux bénéficiaires et utilisateurs du matériel de l'école du dimanche. Si les documents bibliques en langue vernaculaire sont utilisés par les enfants à l'école du

²⁷ Digital 2024 : Cameroun, <https://datareportal.com/reports/digital-2024-cameroon> (consulté le 11 novembre 2024). Voir aussi Nations Unies, Division de la population, 2024. *Perspectives de la population mondiale : The 2024 Revision*, <https://population.un.org/wpp/>, qui estime l'âge médian à 17,9 ans.

dimanche, il est clair que ces enfants utilisent en fait les produits bibliques en langue vernaculaire. Nos enquêtes n'ont pas posé de questions explicites sur l'utilisation dans les écoles du dimanche, de sorte que des recherches futures sont nécessaires pour donner un meilleur aperçu du degré d'utilisation et de l'impact du travail de Saintes Écritures parmi les enfants.

3.4. Analyses complémentaires

L'objectif principal de la composante recherche du projet SURAM concernait les hypothèses discutées ci-dessus. Cependant, les enquêtes individuelles ont été élaborées de manière à ce que d'autres analyses puissent être effectuées pour faire avancer d'autres conversations concernant l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures vernaculaires dans les communautés. C'est à ces autres analyses que nous nous intéressons maintenant.

Il n'y a pas de consensus sur la manière de définir certains concepts figurant dans les hypothèses. La notion d'« appropriation » qu'une communauté peut ressentir ou manifester à l'égard de son projet de traduction (hypothèse 5) en est un excellent exemple. Un symposium organisé par le Pike Center for Integrative Scholarship²⁸ en mai 2021 s'est penché sur la question de savoir quels types d'éléments indiquent une appropriation. Les participants à ce symposium ont réfléchi à des idées telles que l'agence, l'attachement psychologique, le sacrifice et la relation en essayant d'isoler certaines des principales composantes de ce que signifie « s'approprier » un projet en tant que partie prenante de la communauté. Il est apparu clairement qu'il existe de nombreux degrés d'appropriation qui peuvent se manifester par une variété d'indicateurs et qu'ils peuvent être quelque peu différents d'un contexte à l'autre. Cependant, il existe un certain nombre d'indicateurs d'appropriation qui sont suffisamment communs et intuitivement connus pour que nous soyons d'accord sur le fait que nous parlons de la même chose.

Le défi consiste à tester certains de ces indicateurs de manière objective afin de pouvoir les confirmer, les réfuter ou les adapter. C'est ce que l'analyse du projet SURAM propose ici pour les concepts de réussite de l'alphabétisation, d'appropriation par la communauté, de personnes considérées comme les chefs de file d'un projet, de ce qui indique la vitalité de la langue maternelle et de ce qui constitue un climat spirituel favorable.

Les résultats de l'analyse reflètent la *compréhension collective* des 5 894 répondants individuels concernant *les questions qui sont regroupées et celles qui ne le sont pas*. Le processus analytique utilisé vise à tester nos intuitions sur des concepts tels que la « appropriation » par rapport à l'impression collective qu'ils en ont dans leur propre contexte.²⁹

²⁸ <https://pikecenter.org/>

²⁹ Nous renvoyons nos lecteurs à deux ressources qui peuvent intéresser les personnes ayant une formation en analyse statistique. [L'annexe F](#) présente le processus utilisé et les résultats statistiques des

3.4.1 Analyses factorielles

Deux analyses factorielles complémentaires ont été menées sur l'ensemble des données de l'enquête individuelle.³⁰ L'objectif de ces deux analyses est de discerner les « ingrédients » qui constituent un facteur. Par exemple, si nous prenons des catégories comme le sucré, le salé et le piquant, une « analyse factorielle » explore les ingrédients qui sont regroupés dans ces catégories ou teste cet ensemble d'ingrédients dans une variété d'aliments. Dans les deux cas, l'objectif est de répertorier les ingrédients (ou variables) dans des catégories (ou facteurs).

Certains des facteurs qui ont émergé étaient prévisibles et simples. Ils sont énumérés dans le tableau 3.4.1.1 ci-dessous, ainsi que les questions regroupées sous chaque facteur.³¹

Tableau 3.4.1.1 - Groupes de facteurs SURAM anticipés et confirmés

Facteur	Questions
Vitalité de la langue maternelle	Parlez-vous votre langue maternelle aussi souvent, voire plus souvent, que d'autres langues ?
	Comprenez-vous et parlez-vous très bien votre langue maternelle ?
Moralité du dirigeant	Les personnes qui ont traduit vos Saintes Écritures étaient-elles des personnes honnêtes, responsables et pieuses ?
	Les personnes qui ont occupé des postes de direction au sein de l'association ou du comité de traduction étaient-elles des personnes honnêtes et responsables, au caractère pieux ?
Climat spirituel	Les personnes qui parlent votre langue sont-elles libres de devenir chrétiennes si elles le souhaitent ?
	La façon dont les chrétiens vivent dans votre communauté encourage-t-elle l'obéissance à la Parole de Dieu ?
Appropriation communautaire	Avez-vous prié régulièrement pour le projet ?

analyses effectuées. Par ailleurs, l'analyste des données du projet SURAM, Mike Kuhn, discute de ces résultats de manière plus approfondie dans le rapport de recherche qu'il rédige sur le projet SURAM dans le cadre d'un programme d'études de doctorat en pastorale proposé par les séminaires ACTS sur le campus de l'université Trinity Western à Langley, en Colombie-Britannique, au Canada. Le rapport de recherche devrait être disponible à la fin de l'année 2025 sur le site <https://www.canil.ca/wordpress/student-services/academic-resources/completed-theses/>.

³⁰ Une analyse factorielle exploratoire (AFE) a été effectuée sur les entrées impaires et une analyse factorielle confirmatoire (AFC) a été effectuée sur les entrées paires. Le logiciel R 4.4.0 a été utilisé pour effectuer ces analyses, le codage étant fourni à l'aide de ChatGPT 4o. Le codage utilisé et les résultats de R se trouvent à l'[annexe F](#).

³¹ Les noms de ces facteurs et des autres facteurs sont des étiquettes intuitives qui décrivent les questions regroupées autour d'un facteur donné.

	Avez-vous donné des fonds personnels et/ou des biens pour l'avancement du projet ?
	Avez-vous donné de votre temps et de vos compétences pour faire avancer le projet ?

Le fait que les questions relatives à la vitalité de la langue maternelle et à la moralité du chef de projet soient regroupées est intuitif et peu surprenant. La prédominance et la maîtrise de la langue maternelle indiquent toutes deux la vitalité de la langue et les personnes interrogées ont regroupé leurs traducteurs et leurs chefs de projet lorsque nous avons posé des questions sur la moralité.

Cependant, le facteur du climat spirituel et celui de l'appropriation par la communauté méritent un commentaire plus approfondi. Dans le cas du « climat spirituel », l'hypothèse 17 (examinée à la [section 3.3.4.2](#)) concernait les contextes où le « climat spirituel est difficile ». En préparant l'outil d'enquête, nous avons reconnu qu'il y a au moins deux dynamiques qui peuvent rendre le climat spirituel d'un contexte « difficile » ; il s'agit de la persécution et de la vie dissolue. Le fait qu'elles soient regroupées dans notre analyse factorielle confirme que les participants camerounais à notre enquête les considèrent également comme liées. Deuxièmement, dans le cas de la « appropriation communautaire », nous voulions vérifier si la prière, le soutien matériel et le soutien bénévole étaient regroupés dans les réponses individuelles à l'enquête, ce qui a été le cas. Nous espérons que ces résultats feront avancer la conversation sur *ce qui indique un sentiment d'appropriation* dans le travail de développement, qu'il soit linguistique ou autre.

Deux autres facteurs anticipés n'ont *pas* émergé comme prévu lorsque nous avons analysé les données des réponses individuelles (surlignées en gris dans le tableau ci-dessous) et un groupe *inattendu* a été trouvé (Réussite en matière d'alphabétisation). Ces trois facteurs restants sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 3.4.1.2 - Groupes de facteurs SURAM non anticipés et non confirmés

Facteur	Questions
Réussir son alphabétisation	Pouvez-vous lire et écrire très bien votre langue ?
	Si quelqu'un vous demandait comment obtenir sa propre copie des Saintes Écritures (imprimée, numérique ou audio), sauriez-vous comment l'aider ?
Orthographe acceptable	La forme écrite de votre langue est-elle facile à utiliser ?

	X - Aimez-vous l'aspect de votre langue à l'écrit ? ³²
Qualité de la traduction	Les Écritures de votre langue maternelle communiquent-elles fidèlement la Parole de Dieu dans votre langue ?
	X - Le style de langage utilisé dans votre langue maternelle, les Saintes Écritures, est-il très naturel et facile à comprendre ?

Le facteur de réussite en matière d'alphabétisation mérite un commentaire supplémentaire. Nous nous sommes demandé si la question sur les capacités de lecture et d'écriture (la première du tableau) pouvait être regroupée avec les deux questions sur l'orthographe (les deux questions à côté de « Orthographe acceptable »). Le regroupement factoriel qui correspondait à l'ensemble des données n'a pas regroupé ces questions. Il a plutôt regroupé la question sur la capacité à aider les autres à obtenir des copies des Saintes Écritures avec la capacité d'alphabétisation. D'un point de vue conceptuel, ces deux éléments peuvent sembler mal assortis, mais ils s'expliquent peut-être par le *lien qui se crée* entre les membres d'une communauté et leur centre de documentation lorsqu'ils apprennent à lire et à écrire dans leur langue. Le centre de littérature et son personnel (qui comprend des alphabétiseurs dans les villages) sont les mieux placés pour informer les gens sur la manière, le moment et l'endroit où ils peuvent mettre la main sur les Écritures vernaculaires. La participation d'une personne à un cours d'alphabétisation la relie aux personnes et au lieu de son centre de littérature, ce qui lui permet d'aider avec plus d'assurance et de compétence une autre personne à accéder à tout ce que le centre a à offrir, y compris les Saintes Écritures en langue vernaculaire. En d'autres termes, lorsqu'un centre de littérature supervise un vaste programme d'alphabétisation (hypothèse 9), il produit des personnes capables de promouvoir les programmes et les publications du centre (hypothèse 4) en plus de produire des personnes capables de lire et d'écrire.

3.4.2 Analyse de régression multiple

L'ensemble des données individuelles était suffisamment important pour justifier une analyse comparant toutes les questions relatives aux hypothèses avec toutes les questions mesurant la possession, l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures vernaculaires (une analyse de régression multiple).³³

³² Les deux facteurs du tableau comportent des questions dans les cellules grises qui n'ont pas été regroupées avec la question non grisée comme prévu. Dans les deux cas, leur relation avec le facteur était trop faible pour justifier leur inclusion. Cela ne veut pas dire que *le naturel* n'est pas important dans la traduction ou que *l'esthétique de l'orthographe* n'est pas importante. L'analyse n'a simplement pas permis de constater que les personnes interrogées considéraient 1) la fidélité et le naturel de la traduction, et 2) la fonctionnalité et l'esthétique de l'orthographe comme faisant partie intégrante respectivement de la qualité de la traduction et de l'orthographe acceptable.

³³ Cette analyse a été réalisée avec R 4.4.0, le codage étant assuré à l'aide de ChatGPT 4o. Comme pour l'analyse factorielle, le code utilisé et les sorties R se trouvent à l'[annexe E](#). Bien que les lectures de toutes

Les résultats de cette analyse ont donné lieu à de nombreuses lectures statistiquement significatives. En fait, un peu plus de la moitié des comparaisons (51,7 %) des relations ont passé le test de signification.³⁴ Cela dit, la grande majorité des relations observées étaient plutôt « plates », ce qui signifie qu'un score plus élevé pour une question correspondait à un changement presque nul dans la question de comparaison. C'est pourquoi nous n'examinerons ici que les paires qui ont présenté un changement d'au moins 0,100 dans la variable dépendante lorsque la variable indépendante a augmenté de 1.

Pour illustrer cela, considérez la relation entre les réponses à notre question de savoir si les répondants savent très bien lire et écrire leur langue maternelle (question 3) et s'ils possèdent leur propre exemplaire des Saintes Écritures dans leur langue, quel qu'en soit le format (question 4). Il s'agit de la relation la plus forte de cette analyse, avec une estimation de 0,467. Cela signifie qu'en moyenne, lorsqu'une personne augmente d'une valeur son niveau d'alphabétisation sur notre échelle de cinq points, elle augmente d'un demi-point sa possession des Saintes Écritures en langue vernaculaire. Il s'agit d'une relation significative.

Aucune des autres relations de notre étude ne dépasse une estimation de 0,200. Voir le tableau 3.4.2 ci-dessous pour un résumé de ces autres relations.

les variables dépendantes de notre étude aient été incluses dans l'analyse, nous nous concentrerons ici sur la possession, l'utilisation personnelle et collective, et les quatre mesures d'impact attribuées à cette utilisation (v4, v5, v10, v12, v14, v16 et v18 dans la lecture), car il s'agit des résultats les plus importants pour notre étude.

³⁴ La significativité a été déterminée par une valeur P inférieure à 0,05.

**Tableau 3.4.2 - Estimations de l'analyse de régression multiple supérieures à 0,100
(enquêtes individuelles)**

Possession des Saintes Écritures	Usage personnel
Capacité de lecture et d'écriture (question 3) 0.467	Traduction fidèle (q7) 0.133
Peut aider d'autres personnes à obtenir les Saintes Écritures (q6) 0.195	Peut aider d'autres personnes à obtenir les Saintes Écritures (q6) 0.127
Utilisation par la congrégation	Traduction naturelle (q8) 0.120
Aucune relation forte n'a été observée	Capacité de lecture et d'écriture (q3) 0.120
	Liberté spirituelle (q26) 0.114
Croissance dans la foi	Plus d'harmonie au sein de la communauté
Traduction naturelle (q8) 0.175	Traduction naturelle (q8) 0.177
Traducteurs moraux (q19) 0.139	Un développement communautaire plus rapide
Une plus grande implication de l'église	Traduction naturelle (q8) 0.197
Traduction naturelle (q8) 0.160	Traducteurs moraux (q19) 0.184
Traducteurs moraux (q19) 0.121	Leaders moraux (q20) -0.123 ³⁵

Quelques-unes des questions apparaissent à plusieurs reprises dans le tableau et méritent d'être soulignées. Lorsque les gens jugent favorablement *le caractère naturel* des Saintes Écritures traduites, ils sont plus enclins à les utiliser, à être personnellement édifiés par elles et à évaluer positivement l'impact des Saintes Écritures sur leur communauté. De même, lorsque les gens apprécient l'intégrité morale de ceux qui traduisent leurs Saintes Écritures, ils sont plus susceptibles d'être personnellement édifiés par ces Écritures et de connaître un rythme de développement plus rapide dans leur communauté. Enfin, la question relative à la capacité d'aider les autres à obtenir les Écritures est liée de manière positive à la possession et à l'utilisation personnelle.

³⁵ La relation entre le rythme de développement perçu et la moralité estimée des membres du comité inter-églises ou du comité de traduction est inverse. Cela ne signifie pas qu'il est bon d'avoir des personnes peu intègres dans ces comités. Cela suggère plutôt que l'impact des Saintes Écritures ne dépend pas de leur moralité et que des impacts peuvent être ressentis même lorsque les chefs de projet sont de moralité douteuse.

3.5 Résumé de l'analyse et des principales conclusions

Les données de SURAM ont fait l'objet de quatre analyses principales. Dans les [sections 3.1](#) et [3.2](#), nous avons présenté des ventilations détaillées de la possession, de l'utilisation et de l'impact des Saintes Écritures en langues locales dans les communautés participantes. Dans la [3.3](#), nous avons testé les 17 hypothèses de SURAM Cameroun en analysant le tableau comparatif communauté par communauté qui condense les données des quatre bases de données de notre enquête. [La section 3.4](#) traite des analyses de la base de données des 5 984 entrées individuelles qui ont permis d'explorer et de confirmer les facteurs qui sont cohérents et pertinents par rapport à nos questions de recherche. Elle a également exploré les relations entre toutes les variables indépendantes et dépendantes de notre enquête individuelle.

Notre analyse nous permet d'identifier un certain nombre de résultats clés :

1. La possession et l'utilisation des Saintes Écritures vernaculaires sont fortes au Cameroun, avec des variations significatives entre les langues étudiées.

Plus de la moitié des personnes qui ont participé à notre enquête (52,9 %) ont déclaré posséder un exemplaire des Saintes Écritures et le format préféré est la version imprimée. L'utilisation personnelle (80,3 %) et l'utilisation par la congrégation (79,7 %) dépassent de loin la possession d'un exemplaire des Saintes Écritures. Les taux d'utilisation hebdomadaire des Saintes Écritures rapportés par les communautés participantes étaient solides et variés dans de nombreux domaines d'utilisation.

Au-delà de la possession et de l'utilisation, notre recherche a révélé que plus de la moitié des personnes interrogées font état d'impacts positifs liés à leur utilisation des Saintes Écritures en langue vernaculaire au niveau individuel, du groupe ecclésial, de la congrégation et de la communauté. Non seulement ces Écritures sont achetées et utilisées par de nombreux individus et églises, mais elles ont également un impact substantiel et tangible sur la vie de ceux qui les utilisent.

En ce qui concerne la possession, l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures dans les 25 langues étudiées, nous avons constaté des variations significatives, sept langues recevant systématiquement des scores élevés et sept autres des scores plus faibles, les onze autres se situant au milieu et recevant un mélange de mesures bonnes et moyennes.

Tableau 3.5 - Niveaux de possession, d'utilisation et d'impact des Saintes Écritures dans les différentes langues

Niveau de possession, d'utilisation et d'impact des Saintes Écritures	Langues
Des mesures toujours élevées	Bum, Giziga, Hdi, Kwanja, Mbuko, Oku, Pere
Mélange de mesures bonnes et moyennes	Gbaya, Fulfulde, Lamnso', Merey, Meta', Musgu, Ngiemboon, Ngomba, Noone, Psikye, Yemba
Des mesures toujours plus basses	Akoose, Kenyang, Makaa, Muyang, Nomaande, Nugunu, Yambetta

2. Les traductions de la Bible au Cameroun sont très appréciées pour leur fidélité, leur naturel et leur facilité de compréhension.

En réponse aux questions « Les Saintes Écritures de votre langue maternelle communiquent-elles fidèlement la Parole de Dieu dans votre langue ? » et « Le style de langage utilisé dans les Saintes Écritures de votre langue maternelle est-il très naturel et facile à comprendre ? », la plupart des projets ont obtenu un score élevé. C'est un hommage au travail dévoué des équipes de traduction, des comités de révision et des conseillers, ainsi qu'à l'efficacité de leur formation et de leur encadrement.

3. Les personnes alphabétisées possèdent et utilisent davantage les Saintes Écritures que celles qui ne lisent pas bien leur langue, et elles peuvent également aider d'autres personnes à trouver des produits bibliques.

Nos recherches ont révélé une forte corrélation entre la possession des Saintes Écritures et les capacités de lecture dans la langue locale. Les personnes qui s'estiment capables de lire les Saintes Écritures ont plus de chances de les posséder et de les utiliser. Elles sont également plus susceptibles de savoir comment aider les autres à trouver des produits bibliques dans la langue locale.

Bien que les personnes qui ne savent pas bien lire continuent d'utiliser les Saintes Écritures à titre personnel et au sein de la congrégation - probablement en écoutant les Saintes Écritures lues, prêchées ou chantées - dans l'ensemble, des **niveaux d'alphabétisation plus élevés sont associés à une possession et à une utilisation accrues des Saintes Écritures.**

En ce qui concerne les niveaux d'alphabétisation individuels, seuls 41 % des répondants ont donné une évaluation positive de leur maîtrise de la lecture, ce qui

indique qu'il y a beaucoup à faire pour promouvoir l'alphabétisation dans la langue locale.

4. Les situations dialectales complexes présentent de sérieux obstacles à l'Interaction avec les Saintes Écritures.

Alors que les deux tiers des contextes étudiés ne font état d'aucun problème dialectal significatif, huit langues ont été identifiées comme présentant des complexités dialectales notables. Dans tous ces cas, sauf un, la possession, l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures ont été affectés de manière négative, avec des scores particulièrement bas. Ces complexités constituent un obstacle important à l'interaction avec les Saintes Écritures.

5. Les questions d'intégrité au sein de l'équipe de traduction et du comité inter-églises.

Nous avons posé les questions suivantes aux personnes interrogées : « Les personnes qui ont traduit vos Saintes Écritures étaient-elles des personnes intègres, responsables et des modèles de comportement ? » et « Les personnes qui ont occupé des postes de direction au sein de l'association ou du comité de traduction étaient-elles des personnes intègres et responsables au caractère pieux ? » Pour la plupart des communautés, les réponses étaient soit positives, soit « incertaines ». Notre analyse a montré que **là où les traducteurs et les membres des comités étaient respectés, l'utilisation des Saintes Écritures en langue vernaculaire était généralement plus importante**. Les croyants ne veulent pas seulement recevoir un produit biblique de qualité, ils veulent aussi savoir que les personnes responsables sont respectées. Ils s'intéressent au messager autant qu'au message. Dans deux des communautés ayant les scores de moralité les plus bas, la croissance de l'église était également faible.

6. Les efforts continus de promotion et de distribution des Saintes Écritures conduisent à une plus grande utilisation personnelle et par les églises.

Les niveaux de promotion et de distribution des Saintes Écritures en langue vernaculaire varient considérablement entre les communautés interrogées. Nos recherches ont montré que la possession et l'utilisation personnelle de ces Saintes Écritures sont généralement plus élevées dans les communautés qui font davantage d'efforts pour les promouvoir et les distribuer - non seulement pendant la durée du projet de traduction ou l'année de la cérémonie de dédicace, mais aussi de façon continue. Une tendance similaire a été observée pour l'utilisation par les congrégations, où la promotion intentionnelle des Saintes Écritures est en corrélation avec leur utilisation dans le cadre du culte communautaire et des activités de l'église.

7. L'appropriation du programme de traduction par la communauté, attestée par la prière, les dons et le bénévolat, fait la différence.

Dans les questionnaires individuels, nous avons demandé : « Avez-vous prié régulièrement pour le projet ? », « Avez-vous fait don de votre argent et de vos biens personnels pour faire avancer le projet ? », « Avez-vous donné de votre temps et de vos compétences pour faire avancer le projet ? ». Nous avons constaté que **les personnes qui ont prié, donné et fait du bénévolat étaient plus susceptibles de posséder un exemplaire des Saintes Écritures**. Les réponses positives à ces questions ont été regroupées dans notre analyse, ce qui indique que ces trois activités (prier, donner, faire du bénévolat) sont un bon moyen d'encourager la communauté à s'approprier le programme de traduction.

8. Les chansons basées sur les Saintes Écritures, la narration des histoires bibliques à l'oral et l'écoute de la Bible audio sont très répandues.

La plupart des communautés ont déclaré utiliser des chants fondés sur les Saintes Écritures et la narration des histoires bibliques orales dans leur utilisation permanente des Saintes Écritures en langue vernaculaire, ce qui montre qu'il s'agit de méthodes adaptées au contexte dans les communautés du Cameroun. Il est surprenant de constater que quelques leaders d'église n'étaient pas au courant de l'existence d'enregistrements audio des Saintes Écritures dans la langue locale.

9. Les groupes de jeunes utilisent nettement moins les Saintes Écritures locales que les autres groupes dans l'église, et la vitalité des langues est plus faible chez les moins de 20 ans.

La plupart des groupes dans les églises (70,3 %) ont déclaré utiliser régulièrement les Saintes Écritures en langue vernaculaire lors de leurs réunions, à l'exception des groupes de jeunes qui n'étaient que 32,3 % à le faire. Les groupes de jeunes représentaient plus d'un tiers des groupes de notre étude, mais ils étaient impliqués dans les efforts de promotion des Saintes Écritures moins fréquemment que les groupes d'hommes et de femmes et ils étaient beaucoup moins susceptibles d'avoir quelqu'un dans leur groupe qui était responsable de la promotion des Saintes Écritures.

L'étude a révélé que, bien que les compétences linguistiques globales soient élevées, les répondants les plus jeunes ont fait état d'une maîtrise moindre et d'une utilisation moins fréquente de leur langue maternelle par rapport aux groupes plus âgés. En particulier, 8 % des moins de 20 ans ont évalué négativement leurs compétences linguistiques, soit plus de deux fois le taux des personnes interrogées

dans la vingtaine, ce qui suggère que l'érosion et le glissement des langues pourraient s'accélérer.³⁶

10. Il y a un manque de sensibilisation, d'appropriation et d'utilisation des Saintes Écritures numériques.

Bien que les Saintes Écritures soient disponibles en format numérique pour la plupart des langues étudiées (comme dans l'application Bible App YouVersion et dans les applications avec des Saintes Écritures dans des langues spécifiques), il y a **très peu de rapports sur la possession ou l'utilisation de ces produits**. Cela s'explique par une combinaison de facteurs : la méconnaissance de l'existence de ces produits, le manque d'utilisation des smartphones dans les zones rurales, le manque d'accès à l'internet et les maigres efforts déployés pour promouvoir les formats numériques.

4. Les recommandations

La recherche SURAM nous a donné une image beaucoup plus claire de l'Interaction avec les Saintes Écritures dans les communautés à travers le Cameroun, révélant ce qui aide et ce qui empêche les gens d'interagir avec la Parole de Dieu. En réponse à nos conclusions, nous proposons les recommandations suivantes pour faciliter l'impact des Saintes Écritures sur les individus, les églises et les communautés.

Les recommandations s'adressent en particulier aux organisations de traduction de la Bible, aux équipes et comités locaux de traduction, ainsi qu'aux partenaires ressources.

1. Renforcer les partenariats avec les dénominations ecclésiastiques et les institutions théologiques, en inspirant et en équipant les pasteurs dans leur utilisation des Saintes Écritures en langue locale.

L'examen des réalités de l'utilisation des Saintes Écritures dans les communautés plusieurs années après un projet de traduction nous rappelle que **l'Interaction avec les Saintes Écritures dépend largement des Églises de chaque région, en particulier de leurs responsables**. Les attitudes et les priorités des leaders d'église concernant l'utilisation des Saintes Écritures en langue locale influencent considérablement ce qui se passe lorsque l'agence biblique réduit son engagement et que le financement externe cesse.

Pour y remédier, les agences de traduction biblique devraient donner la priorité à **l'approfondissement des relations avec les principales dénominations ecclésiastiques** avant, pendant et après la durée du projet. Cela pourrait prendre la

³⁶ Voir la [section 3.3.2.2](#) sur le multilinguisme changeant ou décalé.

forme d'accords de partenariat formels, tels que des protocoles d'accord, la communication régulière de nouvelles pour la prière, et l'implication active des leaders d'église dans les conseils consultatifs et les conseils d'administration. Il est essentiel de reconnaître l'impact transformateur que l'utilisation des Saintes Écritures dans la langue locale peut avoir sur la croissance de l'Église et la vie de la communauté. L'affectation de pasteurs aux églises en fonction de leur capacité à parler et à lire la langue locale peut jouer un rôle clé en facilitant cet engagement.

Les dénominations ecclésiastiques peuvent donner le ton lorsqu'il s'agit de promouvoir l'utilisation régulière des Saintes Écritures en langue locale dans les réunions d'église. Au cours de notre enquête, un pasteur d'église a fait remarquer : « Lorsque je prêche dans ma langue maternelle, je ne prêche pas avec force, mais lorsque je prêche en anglais, je me sens épanoui ». Cela souligne la nécessité pour les agences bibliques de **développer des partenariats continus avec des institutions théologiques** afin de former les pasteurs à la valeur de l'écoute de la Parole de Dieu par les communautés dans leur langue maternelle et à l'impact potentiel qu'elle peut avoir. Ces partenariats pourraient explorer le développement et l'utilisation de ressources que les leaders d'église peuvent utiliser dans la préparation et la planification des sermons et des cultes.

Il est également nécessaire de **former les leaders d'église existants**, en les encourageant à utiliser les Saintes Écritures en langue vernaculaire.³⁷ Cette formation pourrait inclure des cours d'alphabétisation spécialement conçus pour les leaders d'église. De telles initiatives profitent grandement aux églises en donnant aux pasteurs les moyens de lire la traduction en langue locale lors des réunions d'église, et elles constituent également un exemple positif pour la congrégation.³⁸

En outre, il est essentiel de **ne pas négliger les petites dénominations ecclésiastiques**. Nos observations indiquent qu'elles sont souvent moins impliquées dans l'utilisation des Saintes Écritures en langue locale que les grandes dénominations. Le renforcement des partenariats avec ces groupes peut garantir une interaction avec les Saintes Écritures plus large et plus cohérente dans toutes les communautés ecclésiales.

³⁷ Le manuel "Traduire la Bible en actes" de Margaret Hill et Harriet Hill contient des modules de formation pratique pour les leaders d'église sur une série de sujets.

³⁸ Dans son article intitulé "Comment l'alphabétisation peut nuire à l'utilisation des Saintes Écritures", Margaret Hill affirme que les programmes d'alphabétisation en langue locale sont plus efficaces lorsqu'ils commencent par former les personnes éduquées et influentes de la société - y compris les leaders d'église. Il est alors plus facile de susciter la motivation de ceux qui ne savent pas du tout lire.
<https://scripture-engagement.org/content/how-literacy-can-harm-scripture-use/>

2. Encourager les gens à prier, à donner et à se porter volontaires pour le travail de traduction et l'interaction avec les Saintes Écritures dans leur langue, en promouvant l'appropriation par la communauté.

La mobilisation communautaire est déjà un élément clé des programmes de traduction au Cameroun, et les résultats de nos recherches en confirment l'importance. Prendre le temps de s'éloigner du bureau de traduction pour entrer directement en contact avec les églises, favoriser l'unité entre les leaders d'église, engager des discussions participatives et inciter les croyants locaux à soutenir activement le travail est un investissement vital. Communiquer clairement la vision du programme de traduction et **encourager les communautés à se l'approprier par la prière, les dons et le bénévolat** peut renforcer l'engagement à long terme et améliorer la durabilité du programme. Ces efforts doivent être déployés par des individus, des groupes religieux et des congrégations.

Pour soutenir ces efforts, il convient d'allouer suffisamment de temps, de personnel et de ressources financières dans les plans de programme et les budgets. Si la mobilisation est certainement nécessaire pendant la phase initiale d'un projet, elle ne doit pas se limiter à cette période. *Le fait de tenir* les membres de la communauté informés et de les impliquer activement tout au long du programme de traduction favorise le sentiment d'un objectif commun et peut avoir un impact durable.

L'appropriation communautaire saine implique des personnes de tous horizons : hommes et femmes, jeunes et vieux, dirigeants et personnes les plus riches de la société, ainsi que ceux qui disposent de moins de ressources matérielles. Une communication efficace est vitale, et nous devrions réfléchir à la meilleure façon d'atteindre tout le monde, plutôt qu'un petit sous-ensemble de la communauté. Cela pourrait se faire par le biais d'annonces lors des réunions d'église, de la radio locale, des réseaux sociaux, des conférences de l'église et de tous les canaux de communication que la communauté utilise pour garder les gens en contact. Nous voulons nous assurer que tout le monde se sente impliqué dans le travail.

3. Consacrez suffisamment de temps et de ressources à la recherche dialectique avec une large participation des communautés, et veillez à ce que les communautés soient d'accord avec les choix effectués.

Etant donné que les situations dialectales complexes influencent l'utilisation des Saintes Écritures en langue locale, nous devons prendre au sérieux les recherches nécessaires pour trouver des solutions qui répondent efficacement aux besoins des communautés locales avant de lancer un projet de traduction. Pour ce faire, les agences de traduction de la Bible devront **investir dans des enquêtes sociolinguistiques**, prendre le temps de rencontrer divers groupes de chaque région

linguistique, employer des méthodes participatives,³⁹ tester les traductions avec des représentants de plusieurs dialectes et faciliter la prise de décision par les leaders d'église. Les communautés locales doivent être associées le plus largement possible à ce processus.

Les agences de traduction de la Bible doivent **résister à la tentation de faire des choix dialectaux rapidement, sans recherches suffisantes et sans l'engagement de la communauté**. Dans de tels contextes, les partenaires ressources doivent reconnaître la nécessité d'investir davantage dans la recherche sociolinguistique et de soumettre les traductions à des tests approfondis auprès des communautés, tout en sachant que les programmes linguistiques présentant des problèmes complexes de dialectes peuvent nécessiter plus de temps dans les phases initiales de la traduction et dans l'élaboration de matériels d'Interaction avec les Saintes Écritures que dans les contextes ne présentant pas de telles complexités.

De même, lorsque les différences dialectales sont importantes, nous recommandons **d'investir du temps dans la vérification de l'orthographe des autres dialectes**. Lorsque ces autres dialectes présentent des schémas phonologiques différents du dialecte de référence, nous devons travailler avec les locuteurs de ce dialecte pour établir leur propre orthographe et leur propre matériel d'alphabetisation.

4. Mettre l'accent sur le recrutement de personnes intègres dans les équipes de traduction et les comités inter-Églises.

Lors de l'identification des personnes qui joueront un rôle clé en tant que traducteurs ou membres de comités, il est important de trouver des personnes qui sont respectées dans leur communauté et qui mènent une vie d'intégrité morale. Les agences de traduction de la Bible et les leaders d'église de la communauté devraient **rechercher non seulement des compétences techniques, mais aussi une vocation et un caractère**, des personnes qui ont une vision de l'œuvre et qui promeuvent l'unité plutôt que la division. Cette prise de décision nécessitera une réflexion dans la prière, la recherche de la direction de Dieu,⁴⁰ et devrait impliquer un échantillon représentatif de chaque communauté. Les agences bibliques devraient se réunir avec un large éventail de leaders d'église et de chefs traditionnels locaux, en expliquant des critères clairs pour chaque rôle.

Cela est important au stade du recrutement, mais aussi tout au long du programme de traduction : Les agences bibliques doivent chercher à encourager chaque

³⁹ Pour des idées sur les approches participatives, voir Cahill, Davison, Stirtz (eds.), *Participatory Linguistics : Methods and Case Studies from Around the World*. <https://www.>

⁴⁰ "Rien dans toute la création n'est caché à la vue de Dieu. Tout est découvert et mis à nu devant les yeux de celui à qui nous devons rendre compte". (Hébreux 4:13, NIV)

traducteur dans sa croissance spirituelle et s'assurer qu'il participe pleinement à la vie de son église locale.

5. Veiller à ce que les efforts de distribution et de promotion soient continus et durables, bien au-delà de la dédicace.

Il est essentiel que les communautés, soutenues par les agences de traduction de la Bible, mettent en place un système efficace de promotion et de distribution des Saintes Écritures pendant la durée du programme de traduction. Ce système doit perdurer au-delà de la date de la cérémonie de dédicace, de sorte que cinq, dix ou quinze ans plus tard, les gens sachent comment se procurer des exemplaires des Saintes Écritures et puissent le faire facilement.

Les questions de distribution doivent être examinées avant même le début de la traduction et le rôle de la communauté doit être clairement expliqué dans tout accord de partenariat (MoU). Il peut être utile pour les équipes de traduction d'avoir un promoteur dévoué qui travaille à leurs côtés pendant la durée du projet, encourageant la distribution des Saintes Écritures au fur et à mesure qu'elles sont traduites, mais les responsabilités en matière de distribution ne doivent pas être exclusivement entre les mains de l'équipe de traduction. S'il y a un promoteur, il doit consacrer du temps à faciliter la mise en place d'un système de distribution communautaire efficace.⁴¹

Il est important de consacrer du temps à la planification à moyen et à long terme. Cette planification doit **envisager très concrètement la manière dont le Nouveau Testament et les matériels connexes seront commercialisés et rendus accessibles pendant de nombreuses années**, après que le soutien financier de l'agence de traduction de la Bible et des partenaires de ressources aura pris fin. Il serait utile qu'un tel système soit déjà mis en place bien avant l'achèvement du projet de traduction. Pour ce faire, nous vous suggérons de vous inspirer de l'expérience des communautés qui ont réussi à mettre en place un tel système.

Si certains projets parviennent à maintenir un niveau élevé d'utilisation des Saintes Écritures sans soutien extérieur continu, nos conclusions indiquent que l'engagement continu des partenaires - par la prière, les conseils et l'aide financière - peut considérablement améliorer l'utilisation des Saintes Écritures dans les années qui suivent la dédicace. Les agences de traduction de la Bible et les partenaires de

⁴¹ Dans les conclusions de la recherche SURAM en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ils ont reconnu que certaines hypothèses devaient être réévaluées. La première concerne la distribution : "Les agences de traduction peuvent se concentrer exclusivement sur un produit de qualité (le NT), puisque l'église locale se chargera de la distribution et de l'utilisation après la dédicace. (p.16). Cela montre que les agences bibliques ne peuvent pas se contenter de dire que la distribution et la promotion relèvent de la responsabilité de l'Eglise et de l'oublier. Il est nécessaire de former, d'accompagner, de faciliter et de s'efforcer de développer un système efficace avec les Eglises, qui fonctionne bien dans chaque contexte.

ressources devraient envisager de **prolonger leur soutien au-delà de la dédicace, en aidant les églises locales à renforcer leurs stratégies d'interaction avec les Saintes Écritures** pour qu'elles deviennent de plus en plus autonomes.

6. Impliquer davantage les femmes dans la promotion de l'interaction avec les Saintes Écritures en langues locales.

Au cours de nos recherches, nous avons observé que les groupes de femmes sont particulièrement dynamiques dans l'utilisation des Saintes Écritures dans leur langue maternelle. Les agences de traduction de la Bible et les comités inter-églises doivent en tenir compte et **impliquer davantage les femmes dans les efforts de mobilisation** à tous les stades du projet. Les femmes ont une grande capacité de mobilisation dans leurs communautés. Elles constituent un lien essentiel avec la jeune génération, car ce sont elles qui passent le plus de temps avec les enfants. Elles peuvent encourager leur famille à l'alphabétisation informelle et promouvoir l'utilisation des Saintes Écritures auprès de la jeune génération.

7. Investir dans des programmes d'alphabétisation durables, en particulier pour ceux qui savent déjà lire en anglais ou en français.

Étant donné que nos recherches ont confirmé la valeur de l'alphabétisation dans la langue locale pour la possession et l'utilisation des Saintes Écritures, nous recommandons que **les activités d'alphabétisation continuent d'être prioritaires et soutenues** en tant que partie intégrante de ce qu'il faut pour mener à bien un programme de traduction à tous les stades.

Étant donné que les communautés ne peuvent pas compter sur un financement externe pendant des années après la dédicace des Saintes Écritures, il est important de trouver des moyens d'**établir des programmes d'alphabétisation durables au-delà de la durée de vie du projet**. Sans cela, nous verrons les générations suivantes moins alphabétisées dans la langue locale que celles qui les ont précédées.⁴²

41 % des répondants à l'enquête ont estimé que leur niveau d'alphabétisation dans leur langue locale était élevé. Ce chiffre est à comparer avec le taux d'alphabétisation

⁴² Au Cameroun, de nombreux groupes ethniques ont réussi à introduire l'enseignement multilingue (EML) dans les écoles de la région où leur langue est prédominante. Cette mesure, lorsqu'elle est couronnée de succès, est un excellent moyen de promouvoir une alphabétisation durable. En outre, il a été démontré qu'elle produit de meilleurs résultats scolaires pour les étudiants qui participent à ces programmes en langue maternelle. Les agences de traduction de la Bible feraient bien de conseiller les gouvernements de leurs pays sur cette possibilité, afin d'aider et de conseiller les responsables des langues locales sur la manière d'assurer la scolarisation de leurs enfants dans leur langue maternelle. Pour plus d'informations, consultez la page "Éducation multilingue" à l'adresse https://cameroon.sil.org/language_development/literacy_education/multilingual_education.

des adultes publié pour le Cameroun, qui est de 78 %.⁴³ Nous ne savons pas combien des 59 % qui n'ont pas évalué leur niveau d'alphabétisation à un niveau élevé sont capables de lire correctement en anglais ou en français, mais il est probable que l'on puisse mettre **l'accent sur l'alphabétisation de transition**.⁴⁴

8. Impliquez davantage les jeunes dans la possession, la lecture, l'utilisation et la promotion des Saintes Écritures en langues locales.

Les plans de projet doivent tenir compte des jeunes, étant donné que l'âge moyen de la population camerounaise est de 17,9 ans.⁴⁵ Alors que les jeunes interagissent avec les Saintes Écritures en langue vernaculaire dans les églises, leur utilisation de ces Écritures dans les groupes de jeunes reste nettement plus faible.

Pour y remédier, envisagez des stratégies visant à encourager une plus grande interaction avec la Bible dans leur langue maternelle pendant la durée du projet ainsi que dans les années qui suivent la dédicace. Une approche pourrait consister à organiser **des ateliers d'interaction avec les Saintes Écritures spécialement conçus pour les groupes de jeunes**. Ces ateliers pourraient aider les jeunes à découvrir la valeur de leur langue pour comprendre la Parole de Dieu, approfondir leur vie de prière et partager l'Évangile avec d'autres. Les participants peuvent également être guidés pour apprécier comment l'étude de la Bible en plusieurs langues enrichit leur compréhension et offre une appréciation plus profonde des vérités spirituelles. Nous devons éviter de donner l'impression que la Bible dans la langue locale n'est destinée qu'à la génération plus âgée, aux personnes moins alphabétisées et à celles qui ont reçu moins d'éducation à l'école.

Étant donné que de nombreux jeunes apprennent à lire en anglais ou en français à l'école, il convient de mettre l'accent sur **l'alphabétisation de transition**, en les aidant à transférer ces compétences de lecture dans leur langue maternelle. Certains peuvent avoir l'impression que cette alphabétisation n'a que peu de valeur puisqu'elle ne les aide pas à passer les examens officiels, mais il est important qu'ils voient l'utilité d'être alphabétisés dans leur propre langue au-delà de l'obtention d'un certificat d'études. En outre, ils peuvent être encouragés à se procurer leur propre exemplaire des Saintes Écritures, ce qui favorise l'appropriation personnelle et une connexion plus profonde avec la Parole de Dieu.

Nos observations dans quelques communautés soulignent également l'importance de **préparer des documents bibliques en langue vernaculaire de haute qualité pour les enfants des écoles du dimanche**. Dans les contextes où les enfants apprennent la langue locale à la maison, et où cette langue serait la plus compréhensible à l'école

⁴³ <https://data.worldbank.org/indicator/SE.ADT.LITR.ZS/?locations=CM>

⁴⁴ Voir Trudell, Barbara. "Making readers literate : Transition literacy in Sub-Saharan Africa".

⁴⁵ <https://www.worldometers.info/demographics/cameroon-demographics/#median-age>

du dimanche,⁴⁶ nous recommandons que les églises locales, les centres de littérature et les agences de traduction biblique travaillent ensemble pour développer du matériel pour l'école du dimanche qui aidera les enfants à grandir dans la foi et l'obéissance.⁴⁷

9. Sensibiliser aux ressources audio, audiovisuelles et numériques des Saintes Écritures.

Il est frappant de constater le manque de connaissance des produits scripturaires non imprimés dans de nombreuses communautés que nous avons interrogées. Dans certains cas, il s'agissait d'une connaissance limitée des Saintes Écritures audio, et encore moins des ressources numériques telles que les applications pour smartphones et les sites Internet. Pour y remédier, les agences bibliques et les comités locaux doivent trouver des moyens plus efficaces de **promouvoir les produits disponibles** et **d'impliquer activement les communautés locales dans leur production** pendant les travaux de traduction et dans les années qui suivront la dédicace.

La publication d'une application ou d'un site web ne suffit pas si une grande partie du public visé n'en connaît pas l'existence. La promotion et le marketing pourraient se faire via les réseaux sociaux, tels que les groupes WhatsApp et les pages Facebook. Il peut s'agir de créer des vidéos publicitaires produites localement et des spots publicitaires sur les radios locales pour susciter l'intérêt, la prise de conscience et l'interaction avec la communauté.

Ce type de promotion bénéficie souvent de l'implication de la jeune génération qui est plus familière avec les réseaux sociaux et les communications numériques. Il peut s'agir d'un moyen d'impliquer les jeunes de manière significative. Le fait de voir leur langue maternelle sur leur téléphone et de créer des médias locaux dans leur langue leur montre que leur langue locale a de la valeur à l'ère numérique.⁴⁸

⁴⁶ Pour ce faire, les églises devront rechercher les langues que les enfants de leur école du dimanche connaissent le mieux. Dans les zones urbaines, et lorsque les enfants n'apprennent pas bien la langue locale à la maison, il est possible que les enfants soient mieux servis par des documents dans une langue de communication plus large. Ces questions pourraient être soulevées au sein de la communauté dans le cadre de discussions sur la planification du développement linguistique (telles que "A Guide for Planning the Future of Our Language", <https://www.sil.org/guide-planning-future-our-language>) et d'évaluations du multilinguisme ("Multilingualism Assessment Tool", <https://sites.google.com/sil.org/mat>).

⁴⁷ Un exemple de matériel pour l'école du dimanche développé au Cameroun et utilisé efficacement dans différentes langues est "Leçons tirées de Luc" par Chris et Karen Jackson. <https://scripture-engagement.org/content/lessons-from-luke/>

⁴⁸ Voir le chapitre 3, "Stratégies médiatiques pour le changement social" dans Ernst, Andreas. 2023. *Traduire la Bible dans les médias*.

10. Continuez à apprendre et à vous améliorer.

Les agences de traduction de la Bible doivent instaurer une culture de l'apprentissage et du développement. Nous devons continuer à poser des questions, à mettre en pratique ce que nous apprenons et à améliorer nos pratiques et nos stratégies.

En compilant les résultats de nos recherches, nous avons identifié plusieurs domaines nécessitant un examen plus approfondi :

- a. **Apprenez-en plus des programmes de traduction que nous avons étudiés :** Il serait utile de retourner dans les trois communautés qui ont enregistré les scores les plus élevés en matière d'USE afin de développer des études de cas permettant d'approfondir l'histoire de leurs projets de traduction. Nous voulons voir si certains aspects de ces projets n'ont pas été abordés dans les hypothèses et les questions de l'enquête. Nous pourrions faire la même chose pour les trois projets qui ont obtenu les scores USE les plus bas afin de déterminer s'il y a d'autres aspects à éviter.
- b. **Utilisation des Saintes Écritures en langue locale dans les zones urbaines :** une grande partie de notre recherche s'est déroulée dans des communautés rurales, et nous reconnaissons donc la nécessité d'étudier davantage ce qui se passe dans les grandes villes, et la mesure dans laquelle les gens continuent à utiliser leurs Saintes Écritures en langue locale lorsqu'ils s'éloignent de leur région d'origine.
- c. **L'utilisation des Saintes Écritures par les enfants :** Bien que 42% des Camerounais aient moins de 15 ans, ils ne sont pas suffisamment pris en compte dans nos recherches. Il serait utile de mener une enquête sur l'USE dans les écoles du dimanche pour enfants. Il s'agirait notamment de déterminer quelles langues sont utilisées pour la Bible dans les différents groupes d'âge et quels types de matériel sont utilisés.

Conclusion

L'objectif de SURAM Cameroun était de comprendre dans quelle mesure les Saintes Écritures traduites dans les langues locales sont utilisées au Cameroun, et dans quelle mesure ces Écritures ont un impact sur les églises et les communautés. Dans l'ensemble, les résultats de la recherche donnent des réponses encourageantes à ces questions, révélant des niveaux relativement élevés de possession des Saintes Écritures, d'utilisation par les individus et les congrégations, et d'impact sur les églises et les communautés.

Notre analyse de dix-sept hypothèses, ainsi que les observations enregistrées au cours de l'enquête, mettent en évidence les facteurs clés qui ont favorisé ou entravé la

possession, l'utilisation et l'impact. Il est clair qu'il existe des stratégies qui font la différence dès le début d'un programme de traduction, telles que l'encouragement de la participation locale, le choix minutieux du dialecte en collaboration avec la communauté et le recrutement de traducteurs et de membres de comités respectés. Il existe également des facteurs qui font une différence positive pendant et après le projet de traduction, tels que les leaders d'église qui encouragent l'utilisation de la traduction, facilitent l'alphabétisation dans la langue locale, ainsi que la distribution et la promotion continues.

Ce rapport présente dix recommandations basées sur les résultats de l'enquête. Nous encourageons les agences de traduction de la Bible - ainsi que les partenaires ecclésiaux, les comités inter-églises, les partenaires de ressources et les équipes de traduction - à examiner attentivement les conclusions du rapport et à mettre en œuvre les recommandations dans la mesure du possible, tant pour les initiatives de traduction nouvelles que pour les initiatives existantes.

La recherche a révélé une préoccupation importante qui doit faire l'objet d'une étude plus approfondie : les jeunes sont moins susceptibles que les autres groupes dans l'église d'utiliser les Saintes Écritures en langue locale lors de leurs réunions, et la vitalité linguistique chez les moins de 20 ans est plus faible que dans les autres groupes d'âge. Étant donné qu'une grande partie de la recherche SURAM Cameroun a été menée dans des zones rurales, il est probable que ces résultats soient encore plus prononcés en milieu urbain. La moitié de la population camerounaise étant âgée de moins de 18 ans environ, il s'agit d'une question qui mérite une attention particulière, à la fois dans les activités d'Interaction avec les Saintes Écritures pour les enfants et les jeunes, et dans la recherche participative au sein de ce groupe démographique.

Toute l'équipe du SURAM loue Dieu pour sa protection lors de nos voyages à travers le pays, pour l'ouverture de tous ceux qui ont participé aux enquêtes, pour les témoignages de vies transformées que nous avons enregistrés et pour le fort soutien que nous avons reçu de la part des églises et des organisations partenaires. Pussions-nous continuer à apprendre les uns des autres et que le Seigneur nous guide dans l'application de ces résultats pour sa gloire.

Bibliographie

Bureau Central des Recensements et des Études de Population du Cameroun. 2010. *Rapport de présentation des résultats définitifs* [archive], sur www.statistics-cameroon.org, avril 2010 (consulté le 27 septembre 2023), p. 8-10.

Cahill, Michael, Phil Davison et Timothy M. Stirtz, eds. 2024. *Participatory Linguistics : Methods and Case Studies from Around the World*. Honolulu : University of Hawaii Press. <https://www.sil.org/resources/archives/99113>

Carter, Jed. 2019. *Compendium de recherche sur l'Interaction avec les Saintes Écritures (SERC)*. Hébergé sur www.scripture-engagement.org.
<https://scripture-engagement.org/content/serc/>.

Dye, T. Wayne. 2009. "The eight conditions of Scripture engagement: social and cultural factors necessary for vernacular Bible translation to achieve maximum effect" (Les huit conditions de l'Interaction avec les Saintes Écritures : facteurs sociaux et culturels nécessaires pour que la traduction de la Bible en langue vernaculaire produise un effet maximal). *International Journal of Frontier Missiology* 26/2: 89–98.

Eberhard, David M., Gary F. Simons, and Charles D. Fennig, eds. 2024. *Ethnologue: Languages of the World. Twenty-seventh edition*. Dallas, Texas: SIL International. Online version: <http://www.ethnologue.com>.

Ernst, Andreas. 2023. *Translating the Bible into Media*. Dallas, Texas: SIL International.

Griffis, Vince. 2011. *Vernacular Scripture Use in Two Cameroonian Language Communities: Kom and Bafut*, PhD Boston University School of Education.
<https://www.silcam.org/resources/archives/43899>

Hanawalt, Charlie, Bryan Varenkamp, Carletta Lahn and Dave Eberhard. 2016. *A Guide for Planning the Future of Our Language (Un guide pour planifier l'avenir de notre langue)*. Dallas, Texas: SIL International.
<https://www.sil.org/guide-planning-future-our-language>

Hill, Margaret. 2003. "How literacy can harm Scripture Use".
<https://scripture-engagement.org/content/how-literacy-can-harm-scripture-use/>

Hill, Margaret et Harriet Hill. 2024. *Traduire la Bible en actes, 2e édition : Manuel pour un bon usage de la Bible dans chaque langue et culture*. Carlisle : Langham Publishing.

Institut National de la Statistique du Cameroun. 2019. *Annuaire Statistique du Cameroun*, Edition 2019.

- Institut National de la Statistique du Cameroun, 2020. *Enquête Complémentaire à la quatrième Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (EC-ECAM 4) : Monographie de la région de l'extrême-nord.*
- Jackson, Chris et Karen, eds. 2015. *Lessons from Luke (Leçons tirées de Luc).*
<https://scripture-engagement.org/content/lessons-from-luke/>
- Kenmogne, Michel. 2009. *La Traduction de la Bible et l'Église : Enjeux et défis pour l'Afrique francophone : Enjeux et défis pour l'Afrique francophone.* Yaoundé, Cameroun : Editions CLE.
- Konfe-Tiendrebeogo, Béatrice, Julious Ngum Kimbung and Martin Engeler. 2014. *Impact Assessment Report: Results of a study, surveying nearly 5,500 people in Burkina Faso and Cameroon (Rapport d'évaluation d'impact : Résultats d'une étude, enquête auprès de près de 5 500 personnes au Burkina Faso et au Cameroun).*
<https://scripture-engagement.org/content/impact-assessment-report/>.
- Le Vine, Victor T. 1984. *Le Cameroun : du mandat à l'indépendance.* Paris : Présence africaine.
- Manyim Mimb, Zacharie. 2022. "Dédicaces du Nouveau Testament : Ce que nous apprenons au Cameroun". Interaction avec les Saintes Écritures. www.scripture-engagement.org.
<https://scripture-engagement.org/content/new-testament-dedications-what-we-are-learning-in-cameroon/>
- Ministère de l'Éducation de Base (MINEDUB). 2020. *Rapport d'analyse des données du recensement scolaire 2019-2020 du Ministère de l'Éducation de Base.* Yaoundé, Cameroun.
- Ngeh, Shey Samuel. 2015. *A Strategy for Promoting the Use of Vernacular Scripture in the Cameroon Baptist Convention Churches in Nso' Tribe, Cameroon (Une stratégie pour promouvoir l'utilisation des Écritures vernaculaires dans les églises de la Convention baptiste du Cameroun dans la tribu de Nso', Cameroun).* Master of theology, South African Theological Seminary.
<https://scripture-engagement.org/content/promoting-use-scriptures-nso-cameroon/>
- SIL Global. 2024. *Multilingualism Assessment Tool for Bible Translation (MAT) - Outil d'évaluation du multilinguisme pour la traduction de la Bible.*
<https://sites.google.com/sil.org/mat>
- Trudell, Barbara L. 1995. "Making readers literate : Transition literacy in Sub-Saharan Africa" in *Notes on Literacy* 21(3), p. 47-59. <https://www.>

van den Berg, René (compilateur). 2020. *Scripture Use Research And Ministry (Recherche sur l'utilisation des Saintes Écritures et ministère.)*. SIL eBook 73. Dallas, Texas: SIL International. <https://www.sil.org/resources/publications/entry/83267>.

Walter, Stephen L. et Kain Godfrey Chuo, "The Kom Experimental Mother Tongue Education Pilot Project Report for 2012", consulté le 12 décembre 2024. <https://mlephil.wordpress.com/2012/08/06/the-kom-experimental-mother-tongue-education-pilot-project-report-for-2012/>.

Sites web

Aménagement linguistique dans le monde, Jacques Leclerc, <https://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/cameroun.htm>

CABTAL

La Foi Vient en Écoutant, Base de données d'enregistrements audio, <https://www.faithcomesbyhearing.com/audio-bible-resources/recordings-database>

Scripture Earth, <https://scriptureearth.org>

Interaction avec les Saintes Écritures, <https://scripture-engagement.org>

SIL Cameroun, <https://www.silcam.org/>

Annexe A - Outils d'enquête

1 - Outil d'enquête individuelle

Langue : ____ Sexe : M / F Age : _____ Nombre d'habitants : ____

Dénomination chrétienne : _____

1. Parlez-vous plus souvent votre langue maternelle que d'autres langues ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

2. Comprenez-vous et parlez-vous très bien votre langue maternelle ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

3. Pouvez-vous lire et écrire très bien votre langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

4. Avez-vous une copie des Saintes Ecritures dans votre langue maternelle (imprimée, numérique ou audio) ? Si oui, veuillez préciser le format.

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

5. Lisez-vous ou écoutez-vous les Saintes Écritures dans votre langue maternelle au moins quelques fois par semaine ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

6. Si quelqu'un vous demandait comment obtenir sa propre copie de vos Saintes Écritures (imprimée, numérique ou audio), sauriez-vous comment l'aider ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

7. Les Saintes Écritures de votre langue maternelle communiquent-elles fidèlement la Parole de Dieu dans votre langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

8. Le style de langage utilisé dans les Saintes Écritures de votre langue maternelle est-il très naturel et facile à comprendre ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

9. Dans n'importe quelle langue, lisez-vous ou écoutez-vous les Saintes Écritures au moins plusieurs fois par semaine ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

10. Les responsables de votre église organisent-ils au moins quelques fois par mois des réunions, des ministères ou des événements qui utilisent les Saintes Écritures (audio ou imprimées) dans votre langue maternelle ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

11. Le travail d'alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique vous a-t-il aidé à grandir dans votre foi ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

12. (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Est-ce parce que vous avez utilisé les Saintes Écritures dans votre propre langue que vous avez grandi dans votre foi ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

13. Le travail d'alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique vous a-t-il aidé à vous impliquer davantage dans votre église ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

14. (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Est-ce que c'est parce que vous avez utilisé les Saintes Écritures dans votre propre langue que vous vous êtes davantage impliqué ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

15. Le travail d'alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique a-t-il aidé votre famille et votre communauté à jouir d'une plus grande harmonie ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

16. (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Est-ce que c'est parce que vous utilisez les Saintes Écritures dans votre propre langue que vous avez plus d'harmonie ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

17. Le travail d'alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique a-t-il aidé votre communauté à se développer plus rapidement ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

18. (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Est-ce parce que vous avez utilisé les Saintes Écritures dans votre propre langue que votre communauté s'est développée plus rapidement ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

19. Les personnes qui ont traduit vos Saintes Écritures étaient-elles des personnes intègres, responsables et des modèles de comportement ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

20. Les personnes qui ont été à la tête de l'association ou du comité de traduction étaient-elles des personnes intègres, responsables et des modèles de comportement ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

21. Avez-vous prié régulièrement pour le projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

22. Avez-vous fait don de vos fonds et de vos biens personnels pour l'avancement du projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

23. Avez-vous offert votre temps et vos compétences pour faire avancer le projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

24. La forme écrite de votre langue est-elle facile à utiliser ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

25. La forme écrite de votre langue est-elle agréable à l'œil ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

26. Les personnes qui parlent votre langue sont-elles libres de devenir chrétiennes si elles le souhaitent ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

27. La façon dont les chrétiens vivent dans votre communauté favorise-t-elle l'obéissance à la Parole de Dieu ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

28. Connaissez-vous quelques contextes (habitudes, réunions, événements) dans lesquels vous savez que des personnes utilisent régulièrement les Saintes Écritures dans votre langue maternelle ? Veuillez en citer quelques-uns. _____

29. Outre la version imprimée de la Bible, connaissez-vous d'autres formats dans lesquels vous savez que des personnes utilisent régulièrement les Saintes Écritures dans votre langue maternelle ? Veuillez en citer quelques-uns. _____

2 - Outil d'enquête pour les groupes communautaires

Langue : ____ Groupe cible : Hommes / Femmes / Jeunes Ville : ____

Dénomination chrétienne : _____

1. Le travail d'alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique a-t-il contribué à améliorer la vie spirituelle de votre groupe ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

2. Le travail d'alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique a-t-il aidé votre groupe à se développer ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

3) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à l'une des deux questions précédentes, posez la question)
Est-ce que ces changements se sont produits parce que votre groupe a utilisé les Saintes Écritures dans votre propre langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

4. Votre groupe a-t-il participé à la promotion des Saintes Écritures dans votre communauté ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

5. Au cours des dernières années, plusieurs membres de votre groupe ont-ils aidé d'autres locuteurs de [nom de la langue] à obtenir leurs propres copies de vos Saintes Écritures (imprimées, numériques ou audio) ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

6. Votre groupe compte-t-il des membres chargés d'encourager les gens à acheter et à utiliser les Saintes Ecritures en [nom de la langue] ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

7. Votre groupe a-t-il prié régulièrement pour le projet de traduction des Saintes Écritures dans la langue [nom de la langue] ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

8. Votre groupe a-t-il collecté des fonds et/ou des biens pour l'avancement du projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

9. Votre groupe a-t-il proposé des services bénévoles aux responsables du projet [nom de la langue] pour faire avancer le projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

10. Ce groupe a-t-il développé des stratégies pour encourager les enfants et les jeunes de [nom de la langue] à utiliser les Saintes Écritures dans leur langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

11. Votre groupe a-t-il développé des habitudes et des stratégies pour utiliser les Saintes Écritures [nom de la langue] dans vos activités régulières ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

12. Ce groupe a-t-il demandé que les responsables de projet et leurs équipes [nom de la langue] préparent des produits et du matériel spécifiques fondés sur la Bible pour que votre groupe puisse les utiliser ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

13. Votre groupe a-t-il organisé un cours d'alphabétisation en [nom de la langue] pour ses membres ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

14. Les membres de votre groupe composent-ils et chantent-ils des chants bibliques en [nom de la langue] pour les utiliser lors de vos réunions et activités ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

15. Certains de vos membres exhortent-ils les autres ou prient-ils en [nom de la langue] pendant les réunions et les activités ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

16. Pendant les temps de méditation lors des réunions et des activités, est-il courant que les membres de [nom de la langue] lisent les Écritures (en privé ou en public) dans leur langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

17. Votre groupe compte-t-il de nombreuses personnes qui ne parlent pas ou ne comprennent pas [nom de la langue] ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

18. (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) La composition multilingue de votre groupe vous décourage-t-elle d'utiliser les Saintes Écritures [nom de la langue] dans vos réunions et activités ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

3 - Outil d'enquête pour les responsables ecclésiastiques des communautés linguistiques

Langue : Pourcentage de fidèles ___ Confession chrétienne : ___

(1) Le travail d'alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique a-t-il entraîné une augmentation notable du nombre de chrétiens [nom de la langue] ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(2) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, posez la question) : Cette croissance est-elle due à l'utilisation par votre église des Saintes Écritures dans votre propre langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(3) Le travail d'alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique a-t-il permis d'implanter davantage d'églises dans la région [nom de la langue] ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(4) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à l'une des deux questions précédentes, posez la question) : Est-ce à cause de l'utilisation par votre église des Saintes Écritures dans votre propre langue que ces églises ont été implantées ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(5) Le travail d’alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique a-t-il permis de renforcer la paix et l’harmonie dans les congrégations de la région [nom de la langue] ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(6) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, posez la question) : Cette paix et cette harmonie se sont-elles développées grâce à l’utilisation par votre église des Saintes Écritures dans votre propre langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(7) Le travail d’alphabétisation et de traduction dans votre communauté linguistique a-t-il permis d’accélérer le développement de la communauté ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(8) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, posez la question) : Cette évolution est-elle due à l’utilisation par votre église des Saintes Écritures dans votre propre langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(9) De nombreuses congrégations de la communauté [nom de la langue], si ce n’est toutes, lisent-elles publiquement les Écritures dans leur langue locale lors de leurs offices dominicaux ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(10) Votre dénomination s'efforce-t-elle de veiller à ce que les congrégations de la région [nom de la langue] soient desservies par des pasteurs/prêtres qui parlent la langue locale ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(11) Votre dénomination s'efforce-t-elle de veiller à ce que les congrégations de la région [nom de la langue] soient desservies par des pasteurs/prêtres capables de lire et d'écrire la langue locale ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(12) Cette dénomination encourage-t-elle les sermons à être prêchés ou interprétés en [nom de la langue] dans les régions où cette langue est parlée par la majorité des croyants de la congrégation ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(13) Votre confession encourage-t-elle la récitation de prières publiques en [nom de la langue] dans les régions où cette langue est parlée par la majorité des croyants de la congrégation ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(14) Votre confession encourage-t-elle les croyants de [nom de la langue] à chanter leurs chants inspirés des Saintes Écritures lors du culte du dimanche ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(15) La majorité des congrégations de la région [nom de la langue] comptent-elles beaucoup de personnes qui ne parlent pas ou ne comprennent pas la langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

16) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, posez la question) : La composition multilingue de ces congrégations vous décourage-t-elle d'utiliser [nom de la langue] pendant les réunions du dimanche ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(17) L'idée de traduire/réviser les Saintes Écritures consacrées entre 2007 et 2017 était-elle initialement la vôtre ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(18) Avez-vous mobilisé des locuteurs de [nom de la langue] et recherché des partenaires pour vous aider à traduire/réviser les Saintes Écritures dans votre langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(19) En tant que responsables chrétiens, avez-vous joué un rôle actif dans la définition des paramètres et de la portée du projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(20) En tant que responsables chrétiens de [langue], avez-vous joué un rôle actif dans la sélection des traducteurs/réviseurs et des chefs de projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(21) Les personnes qui ont traduit les Saintes Écritures étaient-elles des personnes droites et responsables qui constituent de bons modèles ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(22) Les personnes qui ont dirigé l'association ou le comité de traduction étaient-elles des personnes honnêtes et responsables qui constituent de bons modèles ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(23) Avez-vous veillé à ce que les congrégations de la région [nom de la langue] prient régulièrement pour le travail et le personnel du projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(24) Avez-vous mobilisé les congrégations de la région [nom de la langue] pour collecter des fonds et des dons afin de faire avancer le projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(25) Avez-vous encouragé les congrégations de la région [nom de la langue] à se porter volontaires pour le projet lorsque et là où vous avez identifié un besoin ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(26) Les Saintes Écritures dans votre langue maternelle communiquent-elles fidèlement la Parole de Dieu dans votre langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(27) Le style de langage utilisé dans votre langue maternelle, les Saintes Écritures, est-il très naturel et facile à comprendre ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(28) Avez-vous développé des stratégies pour encourager les enfants et les jeunes de [nom de la langue] à utiliser les Saintes Écritures dans leur langue ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(29) Avez-vous demandé que les chefs de projet et leurs équipes [nom de la langue] préparent des produits et du matériel spécifiques fondés sur la Bible afin que vous puissiez les utiliser pour le ministère et l'évangélisation ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(30) Vous êtes-vous engagé avec les responsables du projet [nom de la langue] à élaborer des plans et des stratégies pour faire avancer l'œuvre de Dieu dans le contexte local ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(31) Utilisez-vous des récits bibliques oraux et des chants basés sur les Saintes Écritures [nom de la langue] pour améliorer votre ministère et vos efforts de sensibilisation dans votre communauté ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(32) Connaissez-vous et encouragez-vous l'utilisation de copies numériques des Écritures en [nom de la langue] ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(33) Connaissez-vous et encouragez-vous l'utilisation de versions audio ou audiovisuelles des Écritures [nom de la langue] ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(34) Tous les locuteurs de [nom de la langue] sont-ils libres de devenir chrétiens s'ils le souhaitent ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(35) La façon dont les chrétiens vivent dans votre communauté favorise-t-elle l'obéissance à la parole de Dieu ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

Connaissez-vous quelques contextes (habitudes, réunions, événements) dans lesquels vous savez que des personnes utilisent régulièrement les Saintes Écritures dans votre langue maternelle ? Veuillez en citer quelques-uns. _____

(36) Connaissez-vous quelques contextes (habitudes, réunions, événements) dans lesquels vous savez que des personnes utilisent régulièrement les Saintes Écritures dans votre langue maternelle ? Veuillez en citer quelques-uns. _____

4 - Outil d'enquête auprès du personnel du projet

Langue : _____

(1) Après la dernière consécration, votre principal partenaire de projet a-t-il continué à communiquer et à prier pour vous ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(2) Après la dernière dédicace, votre principal partenaire de projet a-t-il continué à vous offrir une assistance technique et des conseils pour améliorer vos efforts en matière d'interaction avec les Saintes Écritures ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(3) Après la dernière dédicace, votre principal partenaire de projet a-t-il continué à subventionner vos efforts en matière d'alphabétisation et d'engagement avec les Saintes Écritures pendant au moins quelques années ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(4) Avez-vous joué un rôle essentiel dans la définition des paramètres et de la portée du projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(5) Avez-vous participé à la préparation d'un dossier de traduction qui devait vous guider dans votre travail ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(6) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, posez la question) Vous êtes-vous régulièrement référé au dossier de traduction au fur et à mesure de l'avancement du projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(7) Votre principal partenaire de projet vous a-t-il *aidé* dans vos efforts pour mener à bien le projet plus qu'il ne l'a *fait* lui-même ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(8) Votre principal partenaire de projet a-t-il répondu à vos demandes et à vos idées concernant le projet et les a-t-il acceptées ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(9) Votre conseiller a-t-il fait preuve d'humilité et d'une attitude de serviteur dans vos interactions avec lui/elle plutôt que d'avoir une attitude autoritaire ou de contrôle ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(10) Votre conseiller a-t-il semblé se préoccuper autant des besoins et des attentes de votre communauté que de l'avancement et de la fidélité littéraire de la traduction/révision ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(11) Les questions de dialecte n'ont-elles pratiquement pas posé de problèmes dans le cadre de ce projet ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(12) Aviez-vous un programme d'alphabétisation très solide et réussi ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(13) Ces efforts d'alphabétisation ont-ils permis à toutes sortes de locuteurs de [nom de la langue] d'apprendre, de lire et d'écrire - jeunes et vieux, hommes et femmes, chrétiens ou non, riches et pauvres ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(14) Disposez-vous d'une variété de documents de base adaptés à différents types de cours d'alphabétisation ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(15) Vous êtes-vous engagé avec des groupes et des leaders de votre communauté linguistique sur des plans et des stratégies de ministère afin de leur fournir le matériel et les ressources dont ils avaient besoin ou qu'ils avaient demandés ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(16) Au sein de votre équipe, de votre comité ou de votre association, y avait-il quelqu'un qui était spécifiquement chargé de développer et de mettre en œuvre des stratégies d'Interaction avec les Saintes Écritures ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(17) Dès les premiers jours de votre travail de traduction/révision, avez-vous publié des portions des Écritures pour que les gens puissent les utiliser ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(18) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Est-ce que vous ou les leaders d'église avez mis en place des stratégies pour utiliser ces publications de pré-dédicace ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(19) Avez-vous adapté les textes de votre langue maternelle aux formats numériques (site web, applications, etc.) ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(20) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Les leaders de votre église avaient-ils des stratégies pour utiliser ces formats numériques ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(21) Avez-vous adapté vos Écritures en langue maternelle à des formats audio ou audiovisuels ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(22) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Les leaders d'église avaient-ils des stratégies pour utiliser ces formats audio ou audiovisuels ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(23) Avez-vous adapté les Saintes Écritures de votre langue maternelle pour la narration des histoires bibliques ou pour composer de nouveaux chants qui utilisent vos instruments culturels et vos genres musicaux ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(24) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Est-ce que vous ou les leaders d'église avez mis en place des stratégies pour utiliser ces adaptations ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(25) Avez-vous développé du matériel basé sur les Saintes Écritures et spécifiquement conçu pour encourager les enfants et les jeunes à l'utiliser ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

(26) (S'ils ont répondu 4 ou 5 à la question précédente, demandez) Est-ce que vous ou les leaders d'église aviez des stratégies pour utiliser ce matériel avec les enfants et les jeunes ?

1	2	3	4	5
Pas du tout	Non	Incertain	Oui	Bien sur

Annexe B - Questions pour les entretiens

N.B. : Les questions en gris sont destinées aux orateurs qui viennent de congrégations qui n'utilisent pas les Saintes Écritures en (nom de la langue).

Niveau d'utilisation

Que pouvez-vous dire du niveau d'utilisation des Saintes Écritures dans votre communauté ? En termes de fréquence ? En termes de portée ? En termes de personnes impliquées (tous les groupes d'âge, le statut social, etc.) ? Pouvez-vous dire que le niveau est faible, moyen ou élevé ?

Quelle est la forme d'Écriture la plus utilisée dans votre communauté ? Dans quels contextes ?

Impact

Comment l'utilisation des Saintes Écritures dans votre langue a-t-elle évolué selon vos observations ? Quelles sont les transformations que vous avez observées ou que vous pouvez observer dans la vie des gens au niveau individuel et communautaire ? Avez-vous des témoignages concrets à partager ?

Facteurs/obstacles

(Si l'utilisation est élevée), qu'est-ce qui a pu favoriser tout cela ?

(Si l'utilisation est moyenne), nous pouvons poser les deux questions en nous référant aux aspects positifs et négatifs mentionnés par l'orateur.

(Si l'utilisation est faible), qu'est-ce qui, selon vous, a empêché les gens d'utiliser vos Écritures ?

Annexe C - Rapports par communauté

Les graphiques figurant sur chacune des pages de cette annexe indiquent les taux d'appropriation, d'utilisation et d'impact des Écritures pour chaque contexte.

Propriété

Posséder les Écritures - le pourcentage de personnes qui ont répondu par l'affirmative lorsqu'on leur a demandé si elles possédaient leur propre exemplaire des Saintes Écritures dans leur langue maternelle (imprimé, vidéo ou audio).

Utiliser

Utilisation hebdomadaire - le pourcentage de personnes ayant répondu par l'affirmative⁴⁹ lorsqu'on leur a demandé si elles lisaient ou écoutaient les Écritures dans leur langue maternelle au moins plusieurs fois par semaine.

Utilisation des Saintes Écritures toutes les semaines - le pourcentage de personnes ayant répondu par l'affirmative à la question de savoir si, quelle que soit la langue, elles lisent ou entendent les Écritures au moins quelques fois par semaine.

Utilisations mensuelles - le pourcentage de personnes ayant répondu par l'affirmative à la question de savoir si les responsables de leur congrégation organisent des réunions, des ministères ou des événements au cours desquels les Saintes Écritures dans leur langue maternelle (imprimées ou audio) sont utilisées au moins quelques fois par mois.

Impact

Approfondissement de la foi - le pourcentage de personnes ayant répondu par l'affirmative à la question de savoir si leur foi avait progressé pendant la durée du projet de traduction et d'alphabétisation.

Davantage d'activités ecclésiales - le pourcentage de personnes interrogées qui ont signalé une plus grande participation à l'église pendant la durée du projet.

Harmonie au sein de la communauté - pourcentage de personnes interrogées ayant constaté une amélioration de l'harmonie au sein de la communauté pendant la durée du projet.

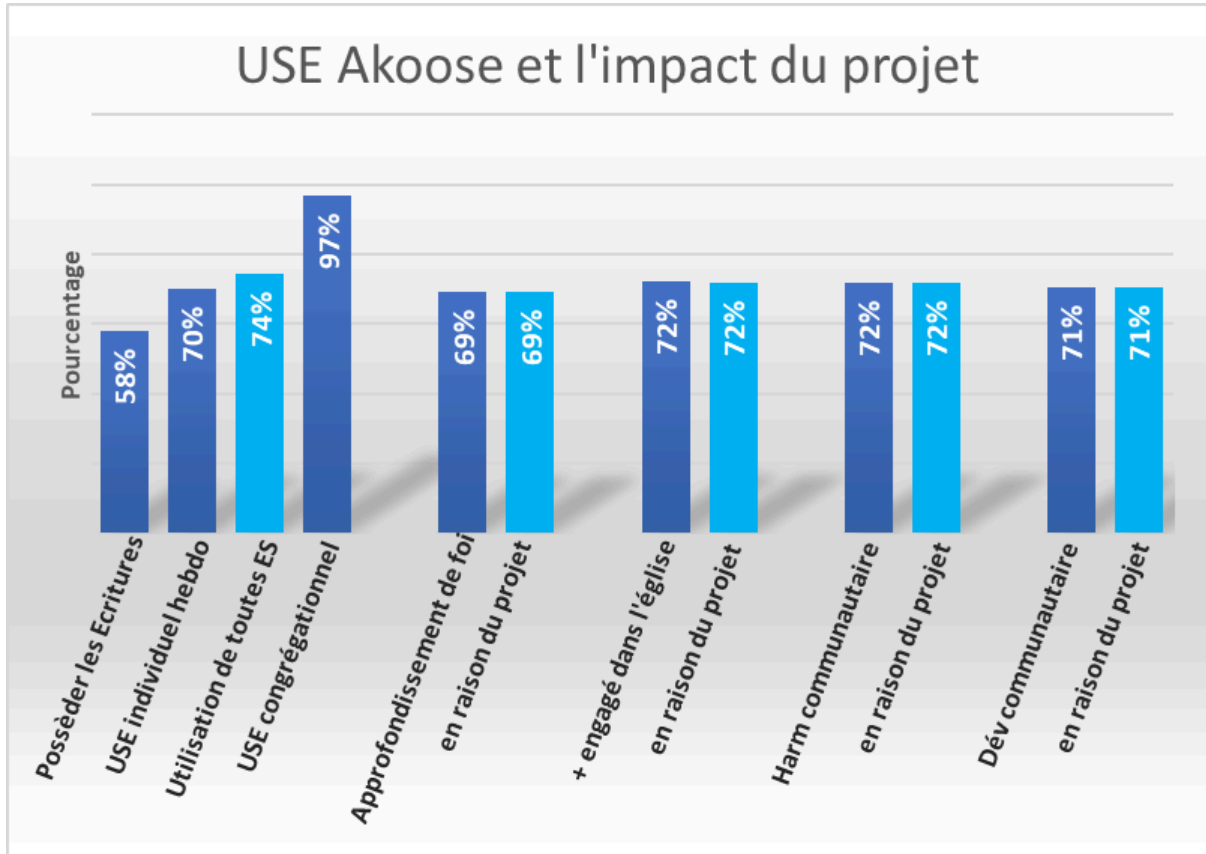
Développement communautaire - le pourcentage de personnes interrogées qui ont noté une accélération du développement communautaire pendant la durée du projet.

En raison du travail de projet - Pour chacun des éléments ci-dessus, cela indique le pourcentage de personnes qui ont signalé l'impact et l'ont attribué spécifiquement à leur utilisation des Saintes Écritures en langue maternelle (pour les impacts personnels) ou à

⁴⁹ Les réponses affirmatives sont la combinaison de tous ceux qui ont répondu par "oui" (ou 4) et "bien sûr" (ou 5).

l'utilisation de ces mêmes Écritures par leur communauté (pour les impacts communautaires).

Akoose



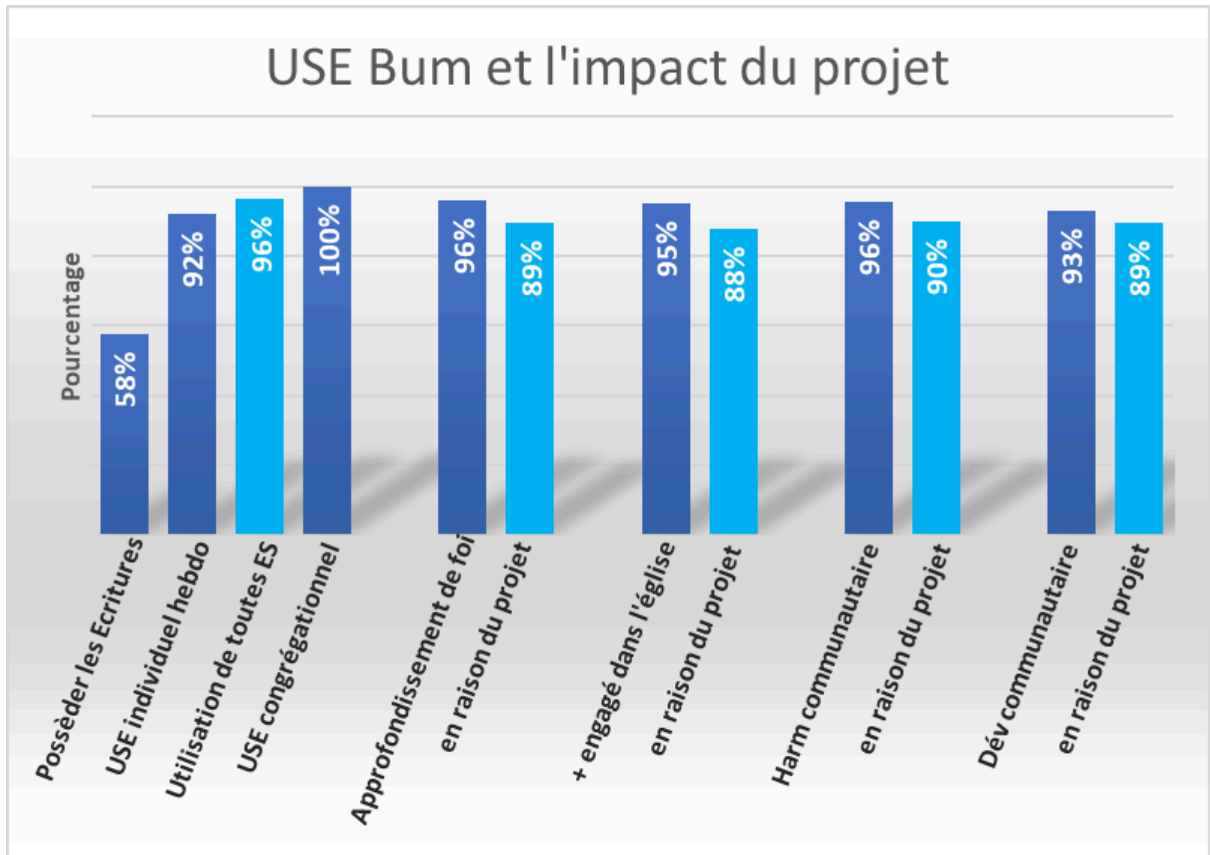
Domaines d'utilisation

Il semble que les enquêteurs n'aient pas compris ce qui était demandé dans la question sur les domaines d'utilisation. Dans la majorité des réponses, ils ont indiqué des formats plutôt que des domaines.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 88/155 radio, Proclamer - 56,77%.
2. 77/155 vidéo, projecteur, film Jésus - 49,67%.

Bum



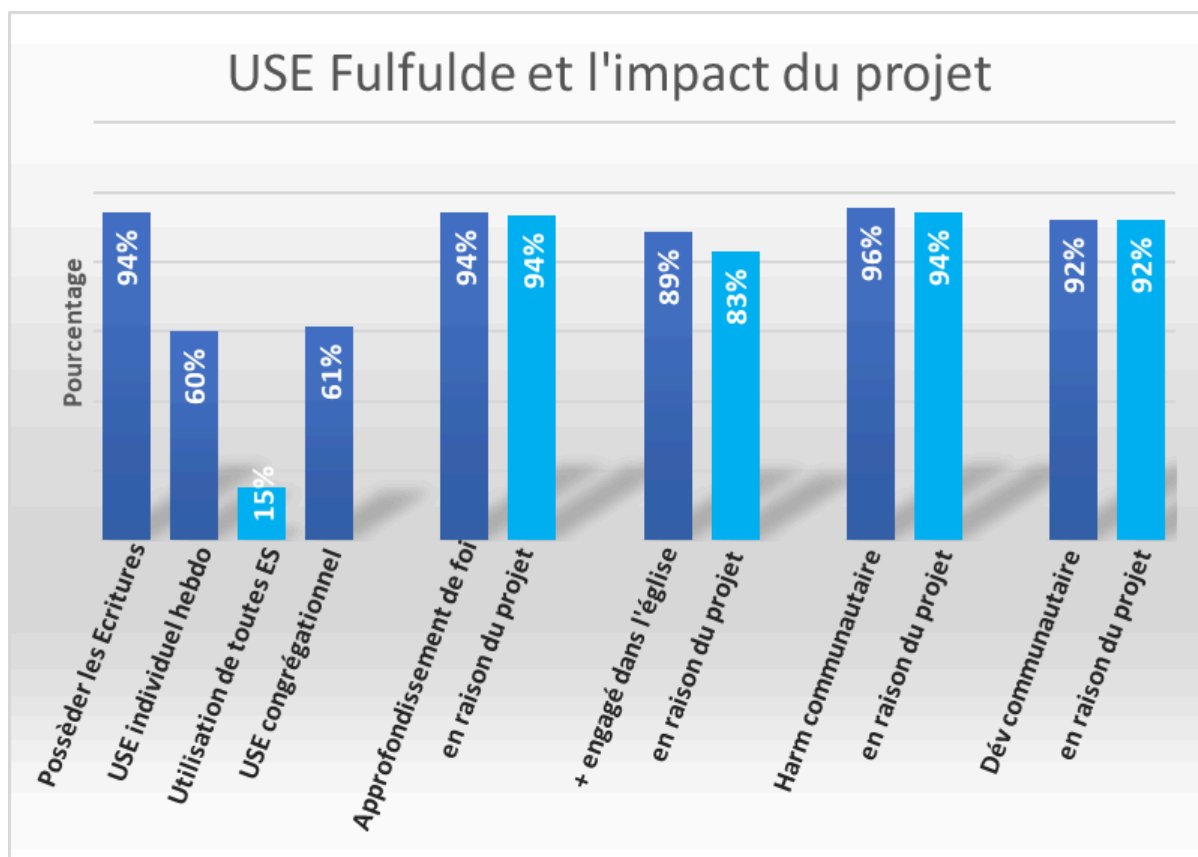
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 198/240 Enterrements (122) ; Funérailles (76),- 82,5%.
2. 147/240 Mariage ; mariage ; mariage traditionnel - 61,25 %.
3. 54/240 Maison natale - 22,52%.
4. 48/240 Graduation - 20%
5. 38/240 Anniversaires - 15,8

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 235/235 Audio, Proclamer - 100%.
2. 159/235 Vidéo, film Jésus - 67,66 %.
3. 54/235 Numérique - 22,97 %.

Fulfulde



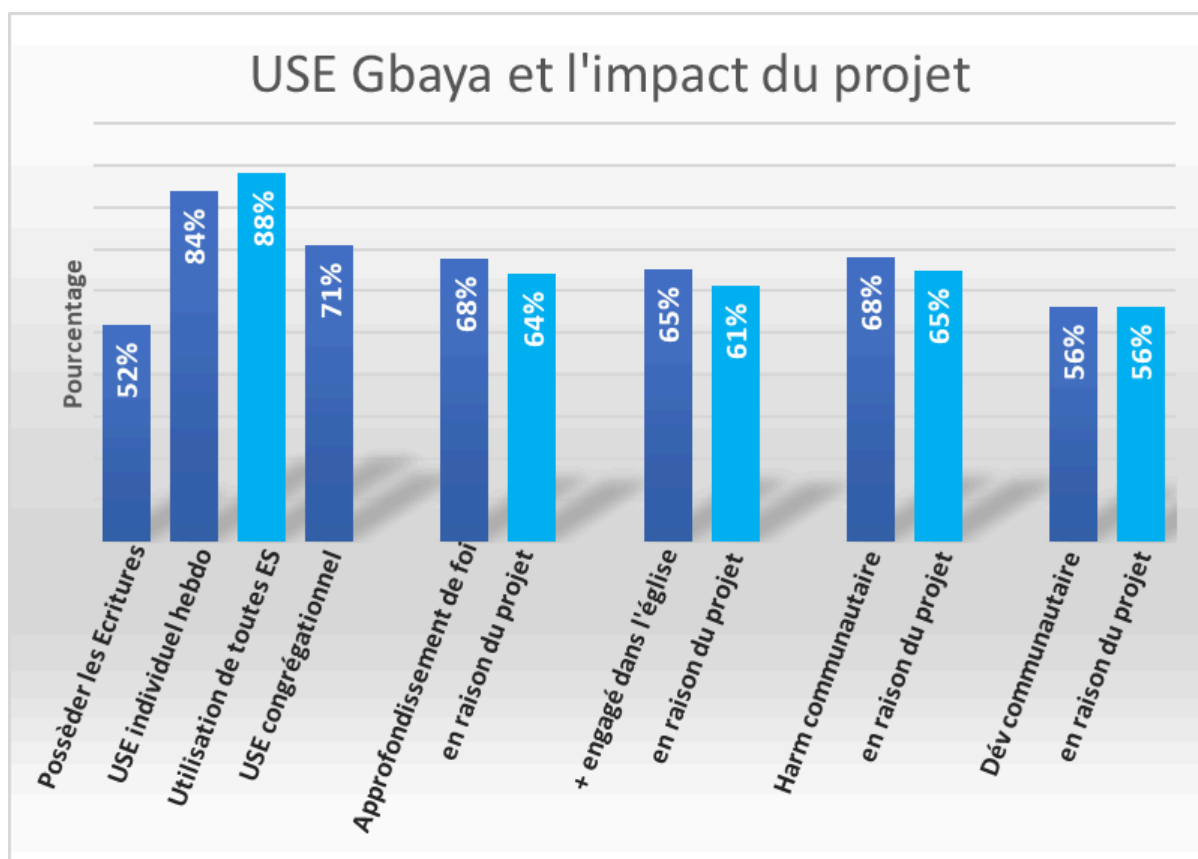
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 24/76 Cérémonies - 31,58%
2. 22/76 Réunions - 28,95%
3. 19/76 Campagne/évangélisation- 25,00%
4. 16/76 Mariage - 21,05 %.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 59/68 Audio - 86,76%
2. 10/68 Video - 14,71%.
3. 4/68 Numérique - 5,88 %.

Gbaya



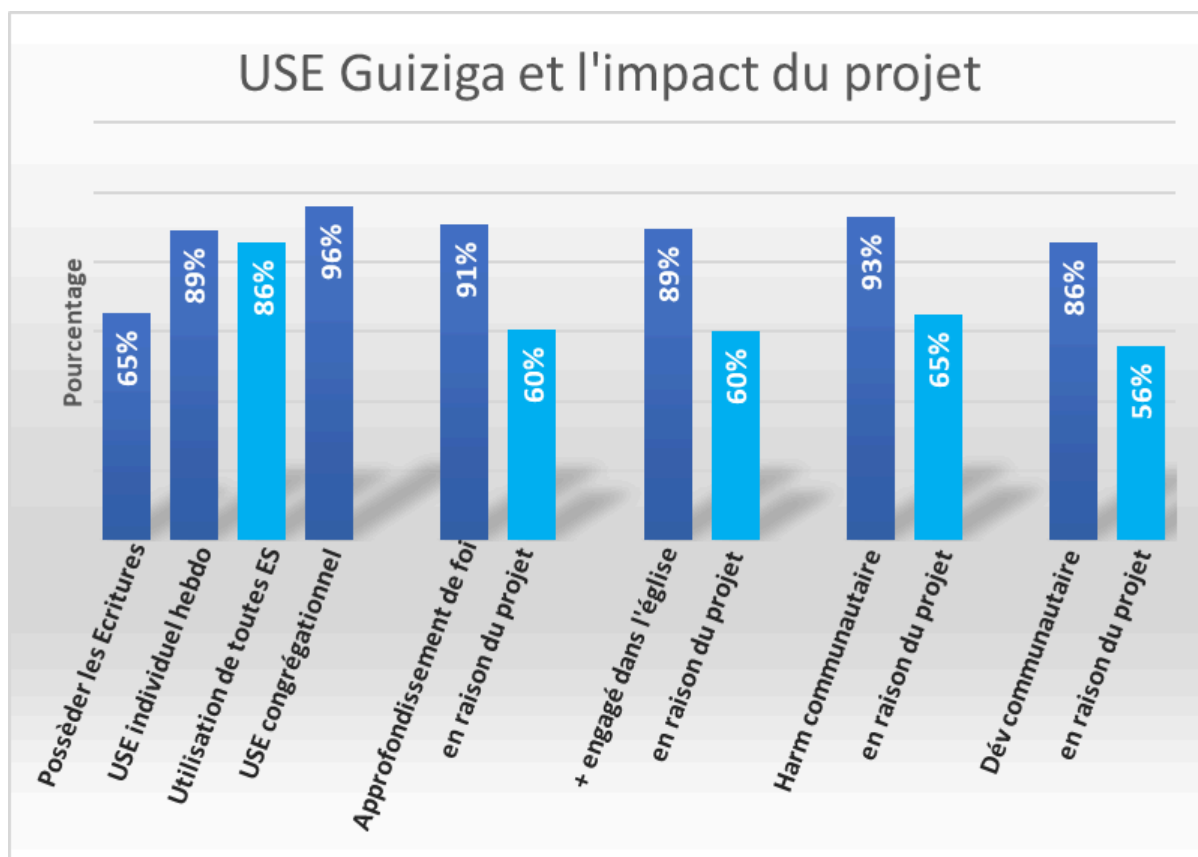
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 163/247 église, culte, messe- 66,0%
2. 89/247 Réveil, funérailles - 36,0%.
3. 51/247 Cellules de prière - 20,6%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 120/236 Film/vidéo - 50,8
2. 103/236 Carte audio/radio/mémoire - 43,6%.
3. 60/236 digital/app - 25,4%

Giziga



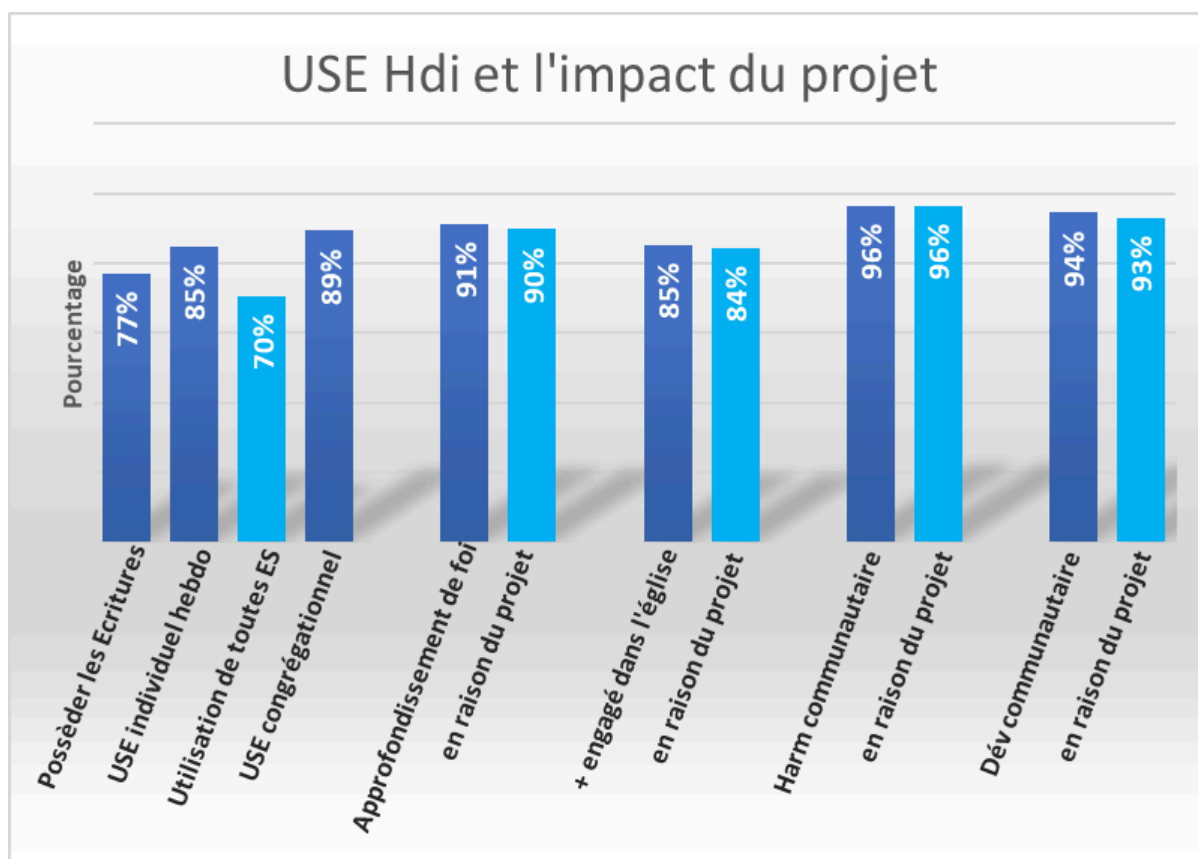
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 78/257 Funérailles - 30,35%
2. 66/257 Fêtes et célébrations - 25,68%.
3. 61/257 Camp biblique, camp de jeunes - 23,74%.
4. 61/257 Réunions - 23,74%
5. 29/257 Enseignement/Étude de la Bible - 11,28%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 174/187 Audio - 93,05%
2. 143/187 Video - 76,47%
3. 6/187 Digital - 3,21

Hdi



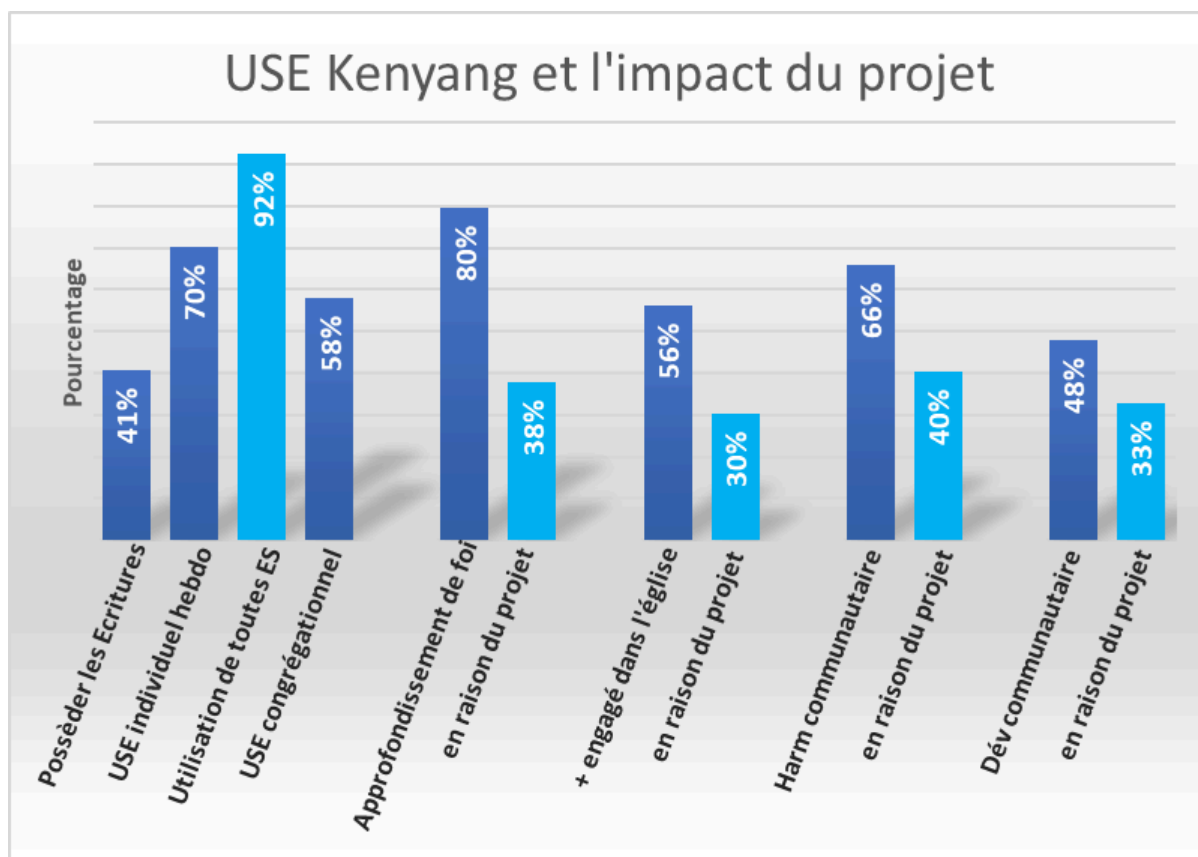
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 201/253 culte - 79%
2. 84/253 prière - 33%
3. 74/253 wake - 29%
4. 58/253 enseignement - 23%
5. 33/253 mariages - 13 %.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 118/253 Audio - 47%
2. 56/253 Vidéo/film - 22 %.
3. 34/253 Numérique/électronique - 13 %.

Kenyang



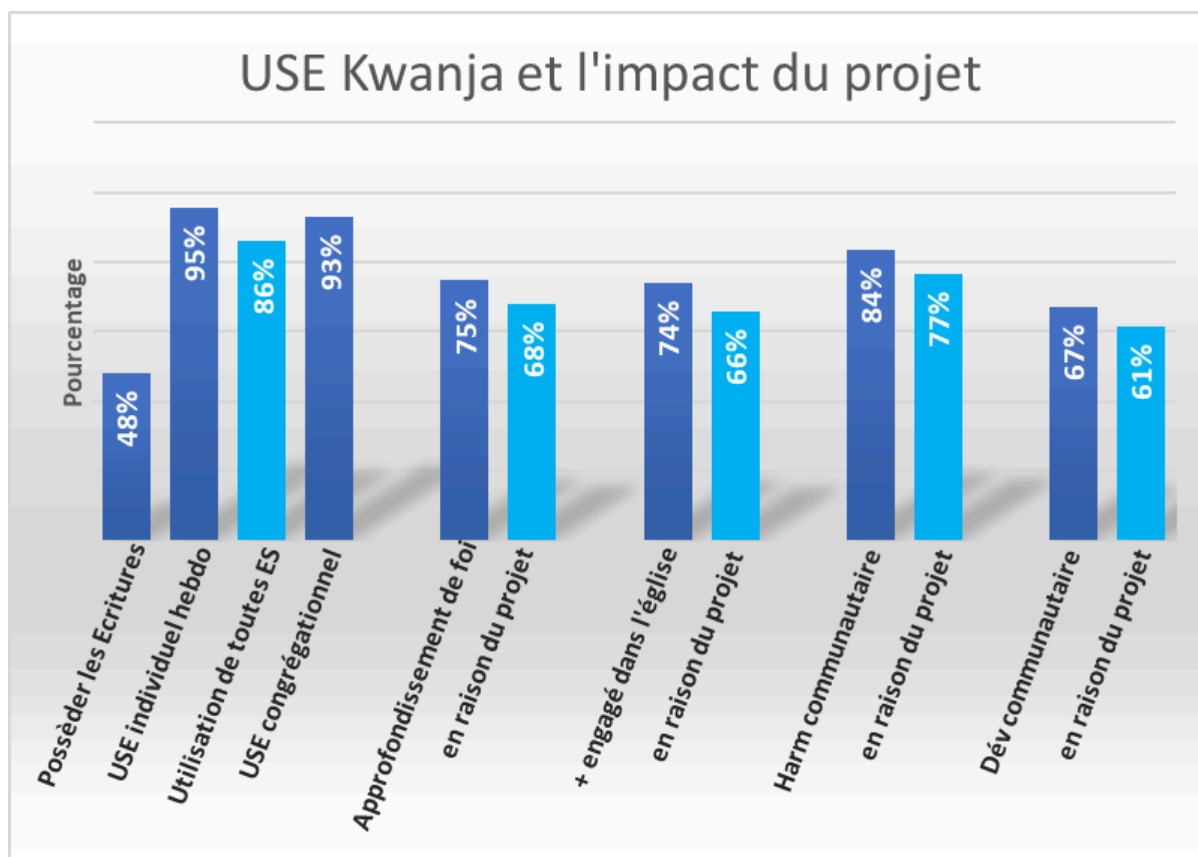
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 109/194 Église (23) ; Lecture du dimanche (35) ; Leçon du dimanche (51) - 56,19 %.
2. 80/194 Composition de chansons (52) ; chorale (20) ; chant (4) ; musique (4) - 41,24%.
3. 46/194 Réunion (35) ; Conseil (1) ; Come Together (10) - 23,71 %.
4. 26/194 Noël - 13,40%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 50/99 chansons (26) ; musique (24) - 50,51%.
2. 47/99 Radio (20), audio (23), Proclamateur (3), La Foi Vient en Écoutant (1) - 47,47%.
3. 35/99 Vidéo (14), film Jésus (15), audiovisuel (6) - 35,35%.

Kwanja



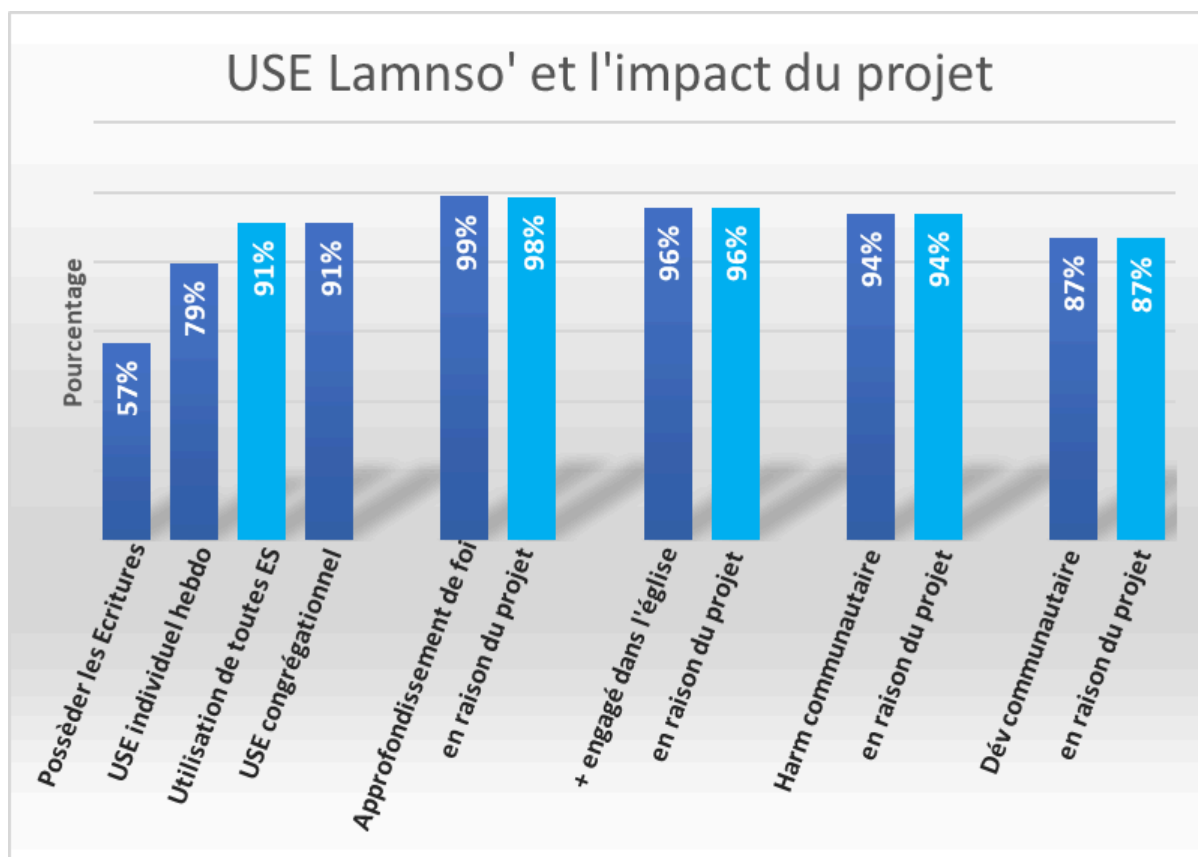
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 59/145 Réveil, funérailles - 40,68 %.
2. 41/145 Culte, église - 28,27%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 72 /115 audio, Proclamer - 62,61%.

Lamnso



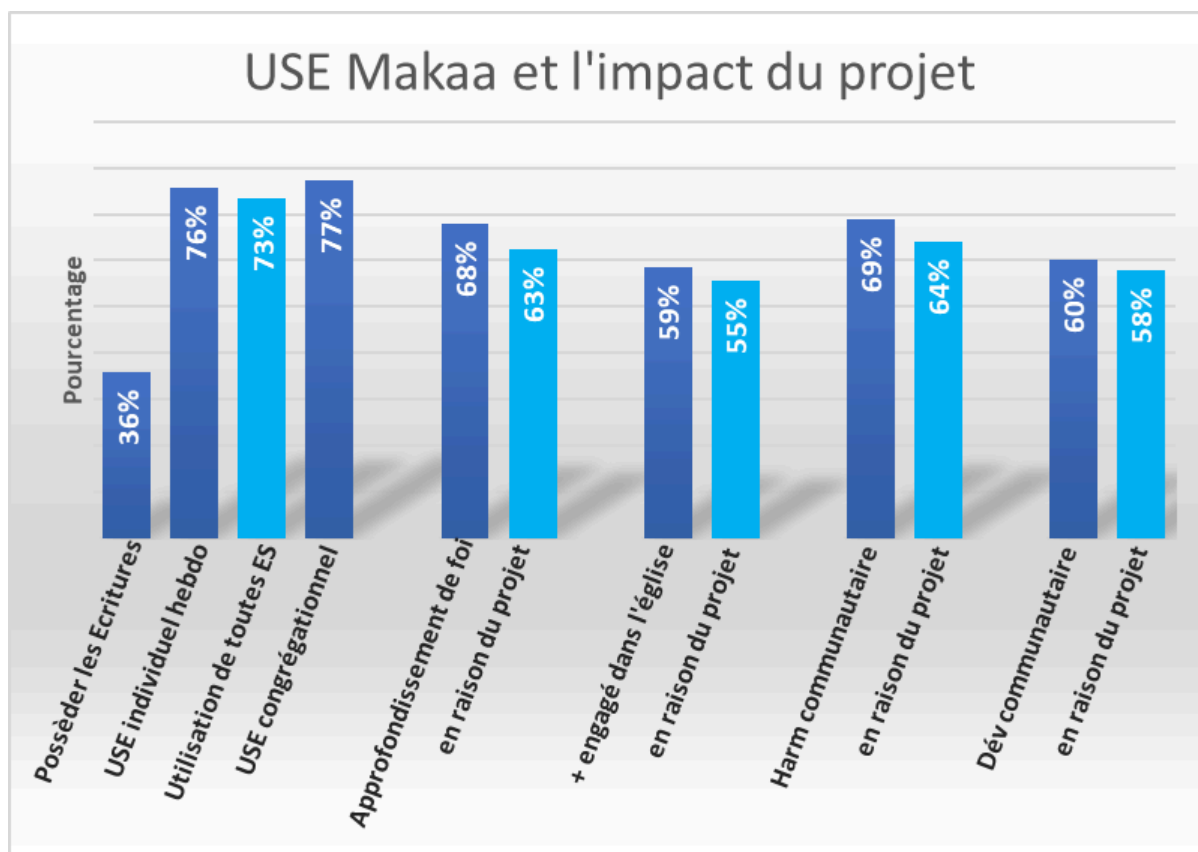
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 51/203 Réunions - 25,12
2. 45/203 Petits groupes communautaires, cellules domestiques, quarts de groupe - 22,17%.
3. 34/203 Funérailles, célébrations de décès, enterrements, commémorations, visites de condoléances - 16,75 %.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 45/69 Audio - 65,22%
2. 42/69 Numérique - 60,87 %.
3. 37/69 Film Jésus - 53,62 %.

Makaa



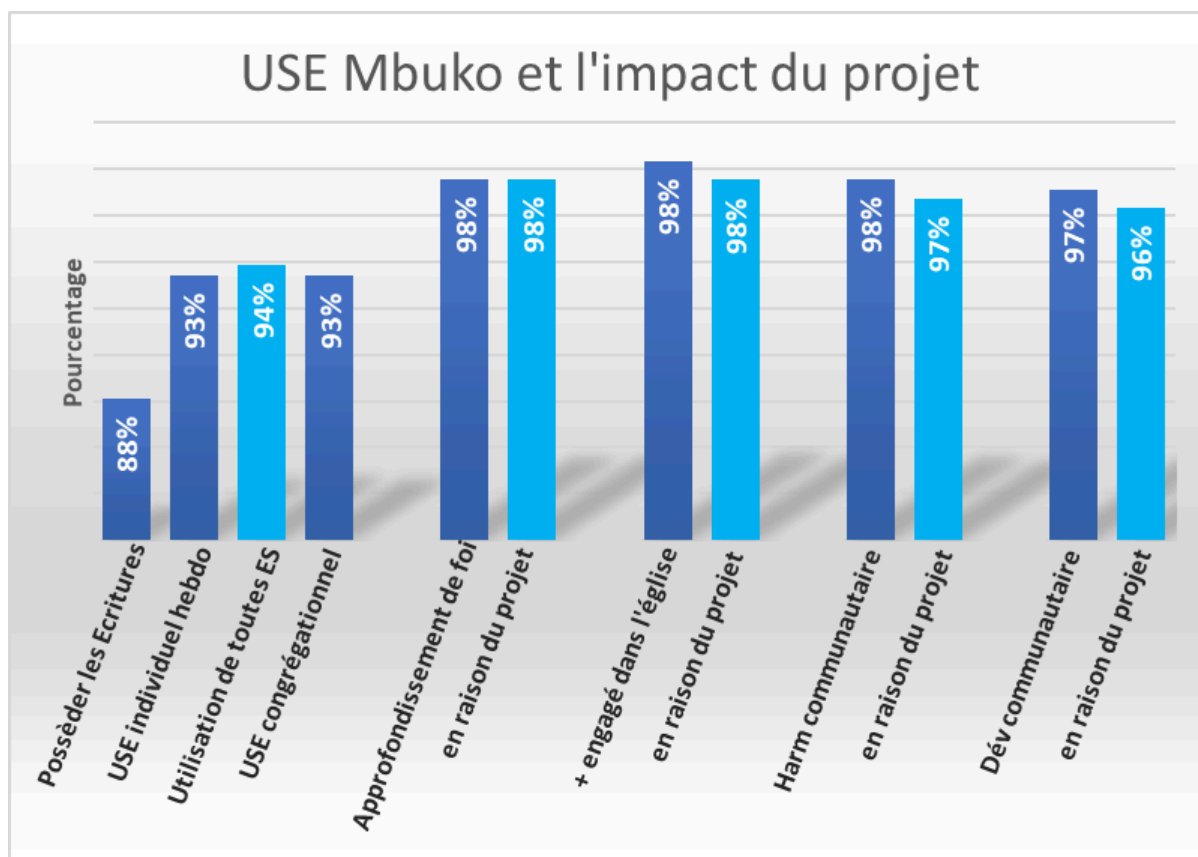
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 68/106 Wakes - 64,2%
2. 49/106 Culte/église - 46,2
3. 32/106 jours fériés - 30,2%
4. 31/106 mariages - 29,2%
5. 30/106 groupes de travail - 28,3%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 72/78 Proclaimers
2. 38/78 Film Jésus
3. 19/78 radio

Mbuko



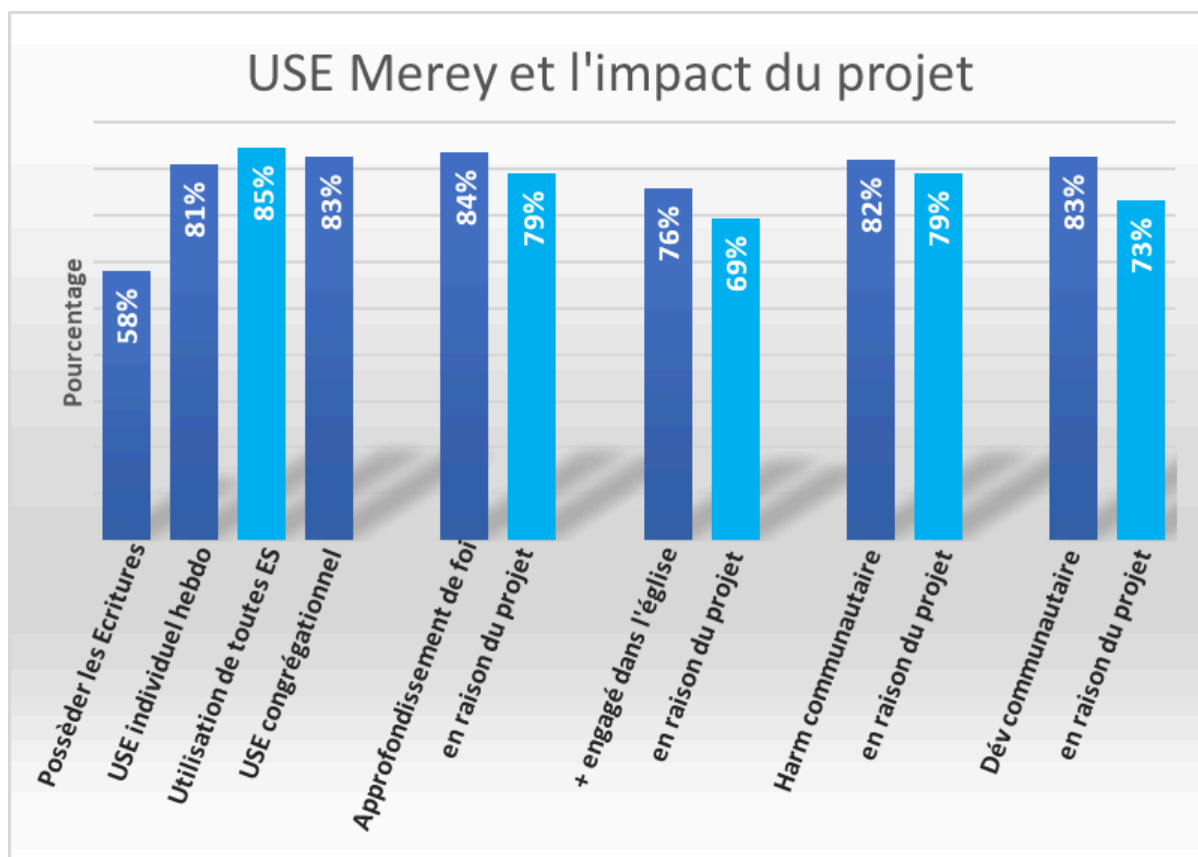
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 104/228 Réunions - 46%.
2. 52/228 Culte, église - 23%.
3. 51/228 Funérailles, veillée funèbre - 23 %.
4. 38/228 Vacances - 17%.
5. 33/228 mariages - 14%

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 104/118 Audio - 88%
2. 89/118 Film/vidéo - 75

Merey



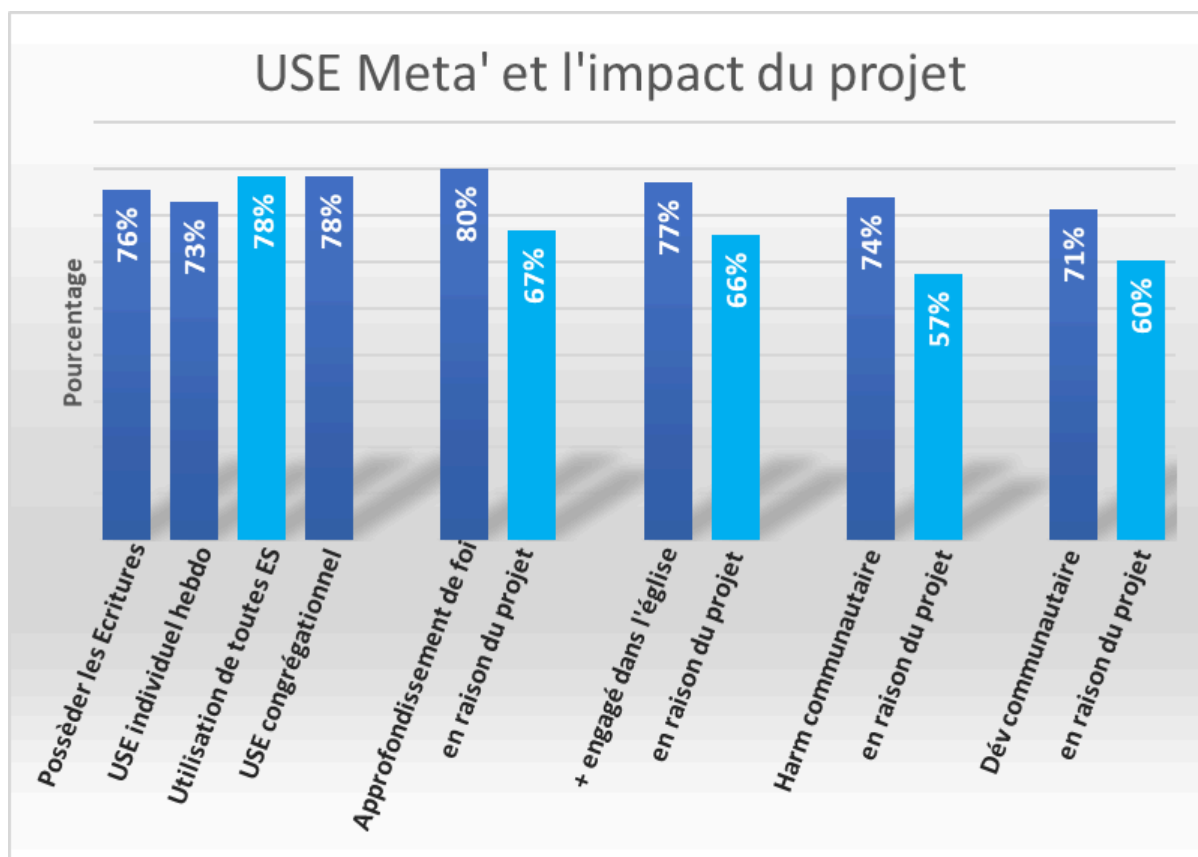
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 67/178 Réunions - 37,64%.
2. 59/178 Vacances - 33,15%
3. 49/178 Wake, funeral - 27,53%.
4. 35/138 Enseignement/étude de la Bible - 25,36%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 114/133 Audio - 85,71%.
2. 70/133 Vidéo - 52,63 %.
3. 5/133 Digital - 3,76

Meta'



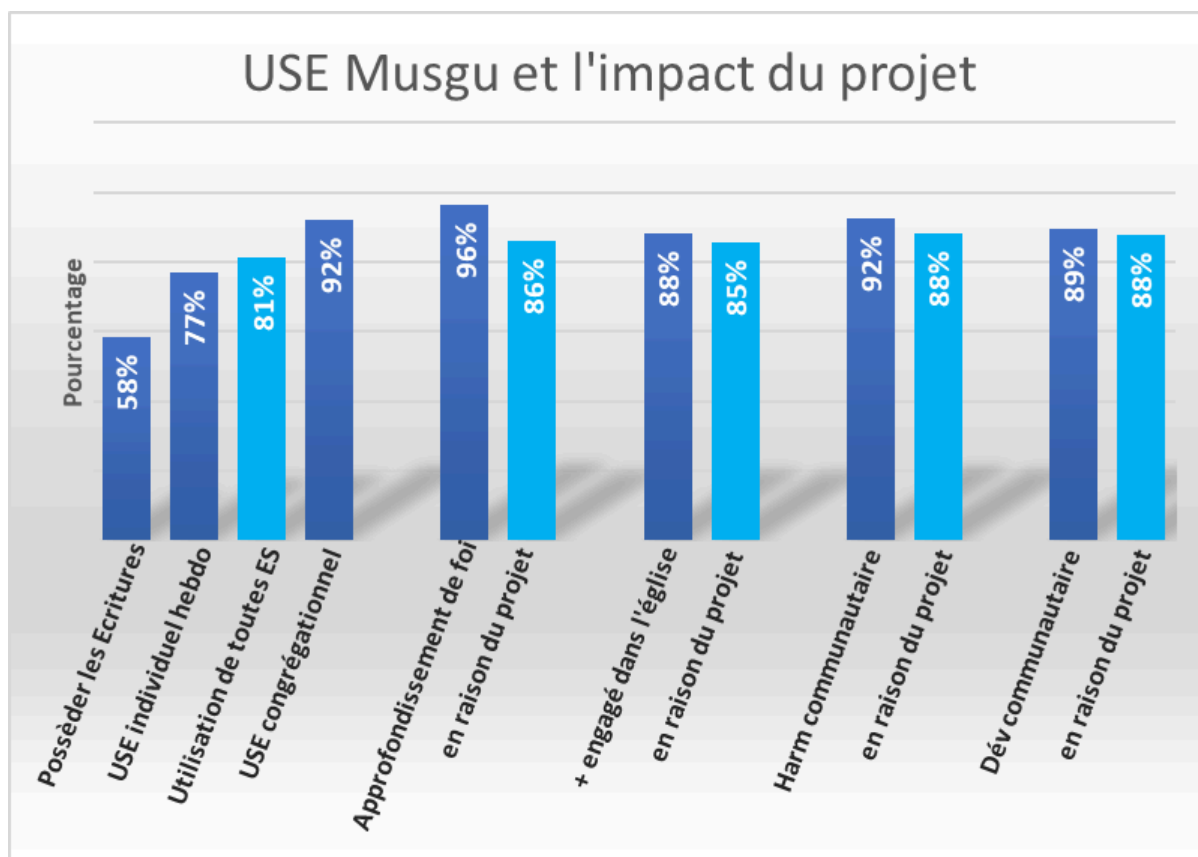
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 94/138 Église - 68,12%
2. 20/138 Réunion (9) ; Rassemblement (10) ; Djangi (1) - 14,49 %.
3. 16/138 Dévotion familiale ou matinale (16) - 11,59 %.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 82/91 Digital - 90,11%
2. 71/91 Vidéo (70) ; film Jésus (1) - 78,02%.
3. 57/91 Audio - 62,64%.

Musgu



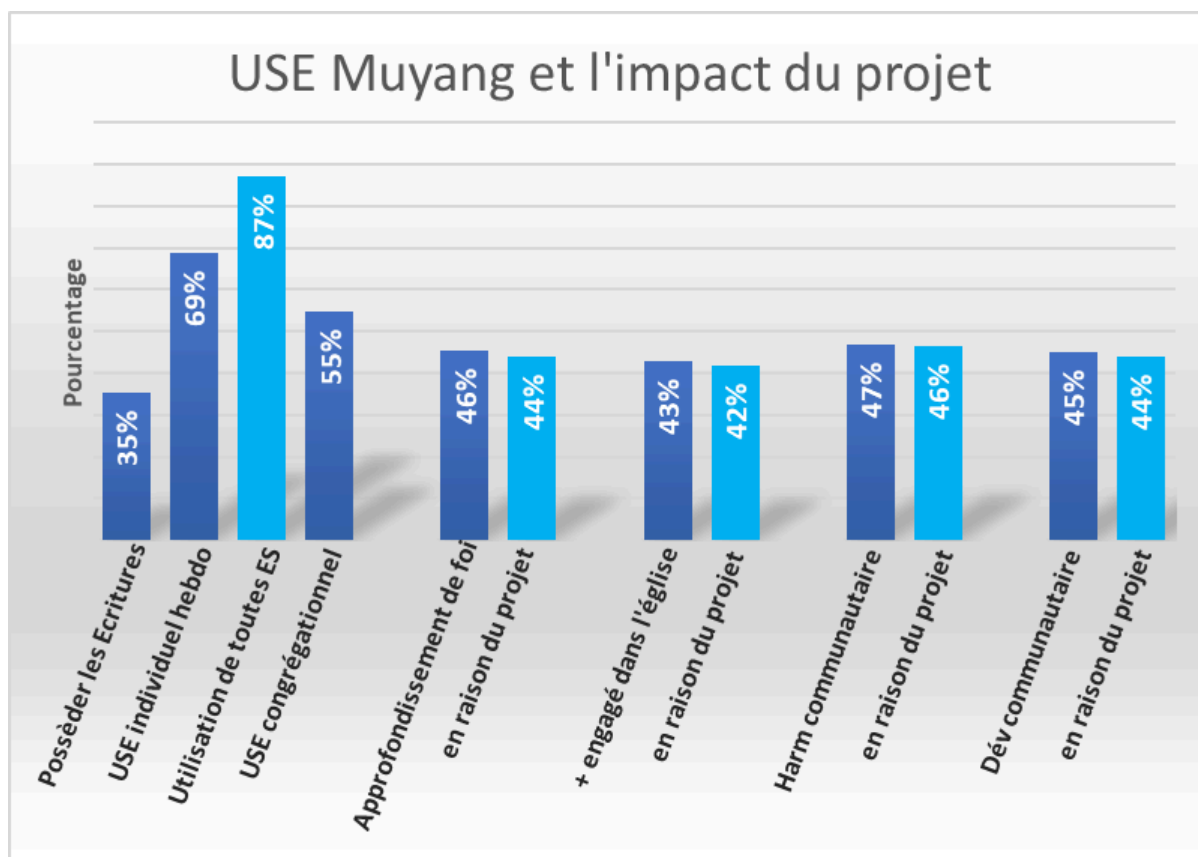
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 69/271 Étude biblique, classe biblique, enseignement, catéchèse - 25,46%.
2. 56/271 Camp biblique, conférence, retraite, séminaire - 20,66%.
3. 47/271 Cellule de prière, journée de prière, culte et prière - 17,34%.
4. 45/271 Décès, veillée funèbre, service funéraire - 16,61%.
5. 39/271 Mariage - 14,39 %.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 38/79 Audio - 48,10%
2. 35/79 Vidéo - 44,30%
3. 23/79 Numérique - 29,11%

Muyang



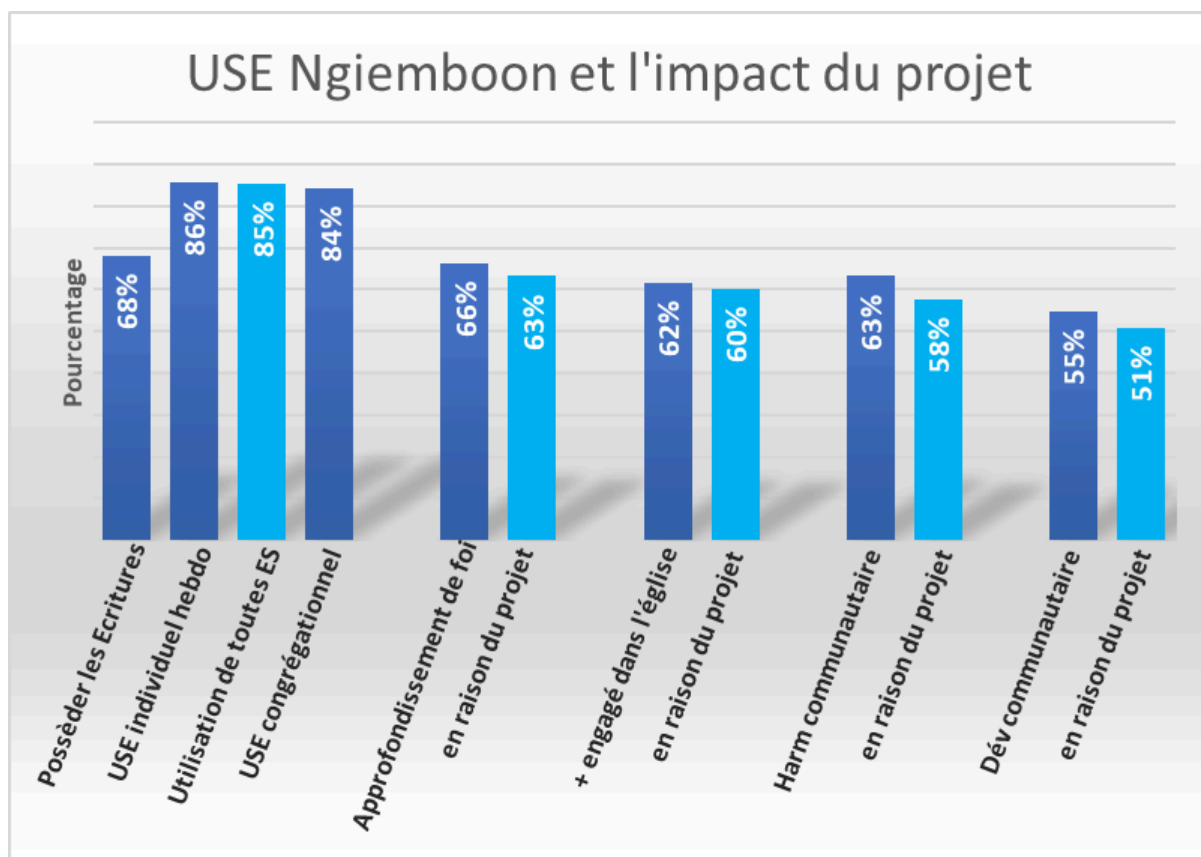
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 190/256 Église, culte, messe - 74,22 %.
2. 104/256 Réunions, AGM - 40,63%.
3. 95/256 Wake - 37,11%
4. 77/256 Vacances - 30,08%.
5. 73/256 Funérailles, enterrement - 28,52 %.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 249/255 Audio, Radio - 97.65%
2. 188/255 Vidéo, Télévision - 73,73 %.
3. 104/255 Téléphone, numérique - 40,78%.

Ngiemboon



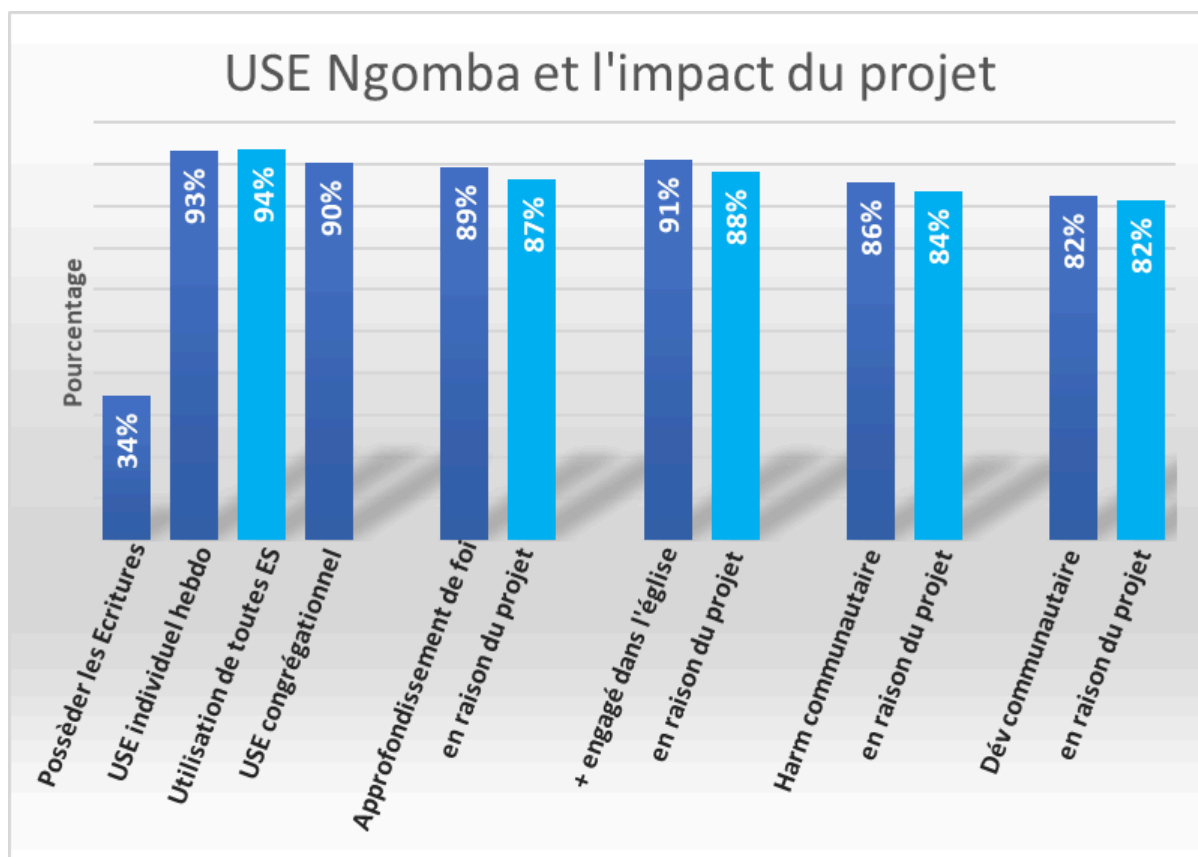
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 67/180 Église, culte - 37,2
2. 67/180 Veillée funèbre, funérailles, enterrement - 37,2 %.
3. 47/180 Etude biblique - 26,11%

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 128/139 radio, Proclaimer - 92,1%
2. 96/139 vidéo - 69,1%
3. 66/139 numérique - 47,48%.

Ngomba



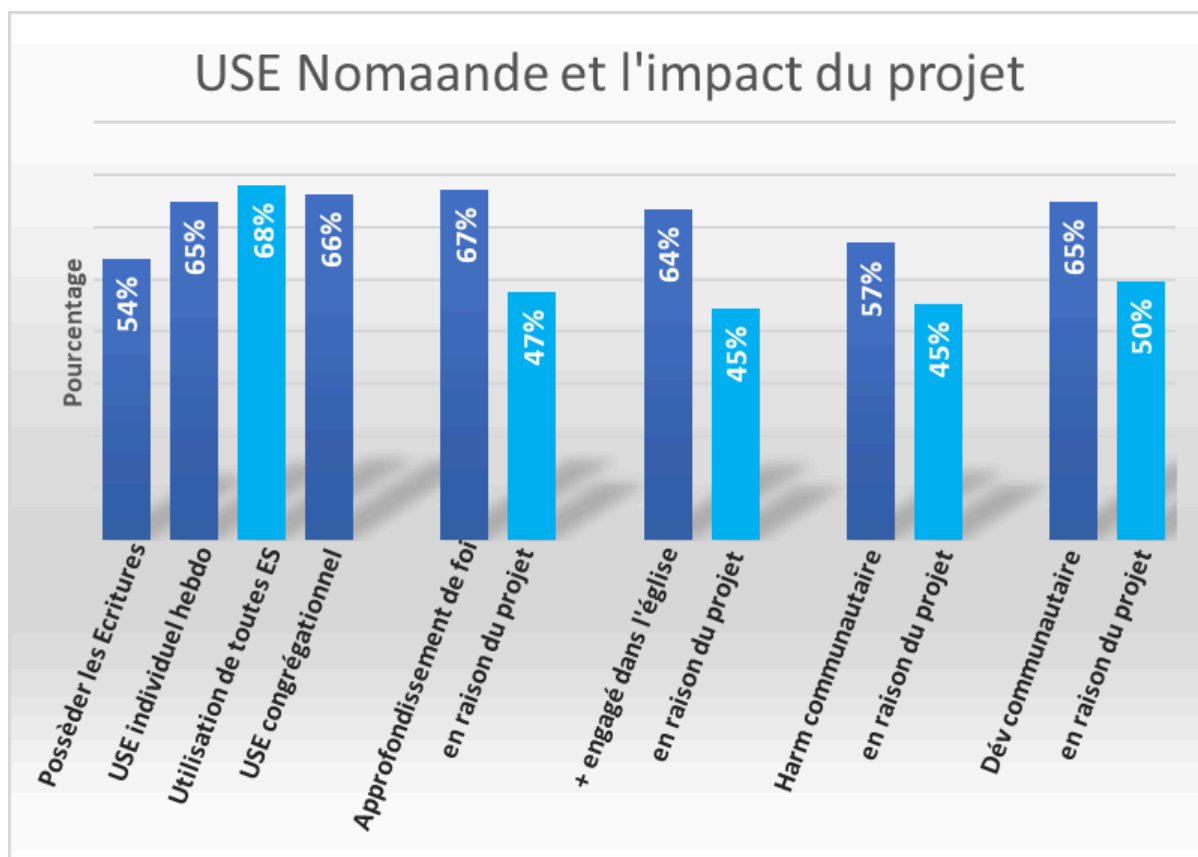
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 77/117 Stations de prédication - 65,8
2. 27/117 Veillée funèbre, funérailles, enterrement - 23,1 %.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 98/105 radio - 93,3
2. 50/105 vidéo - 47,6

Nomaande



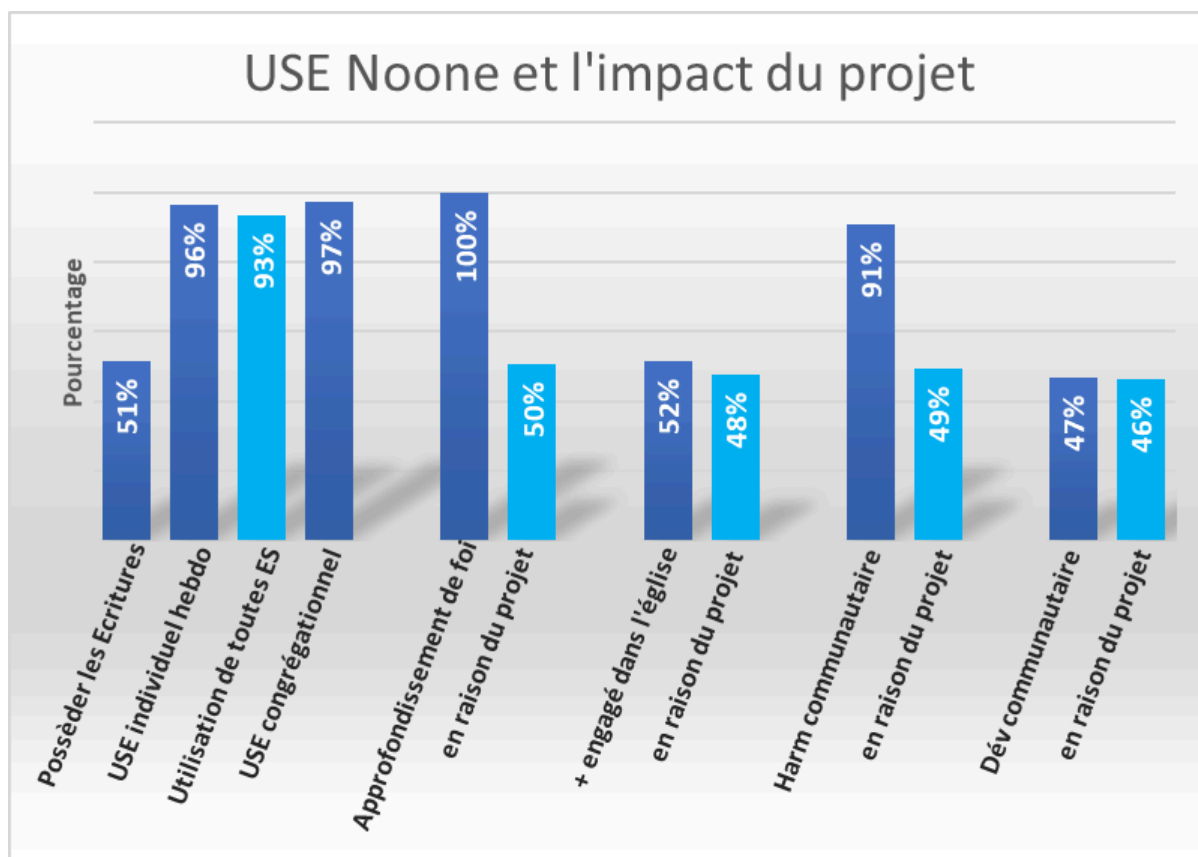
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 134/188 Culte/église - 71,3
2. 111/188 Veillées funèbres - 59%
3. 72/188 mariages - 38,3%.
4. 69/188 réunions - 36,7%
5. 39/188 École/École du dimanche - 20,7%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 132/168 Chansons - 78.6
2. 94/169 Contes/prédications/récitations - 55,6%.
3. 40/169 Proclaimer/USB/audio - 23,7%.

Noone



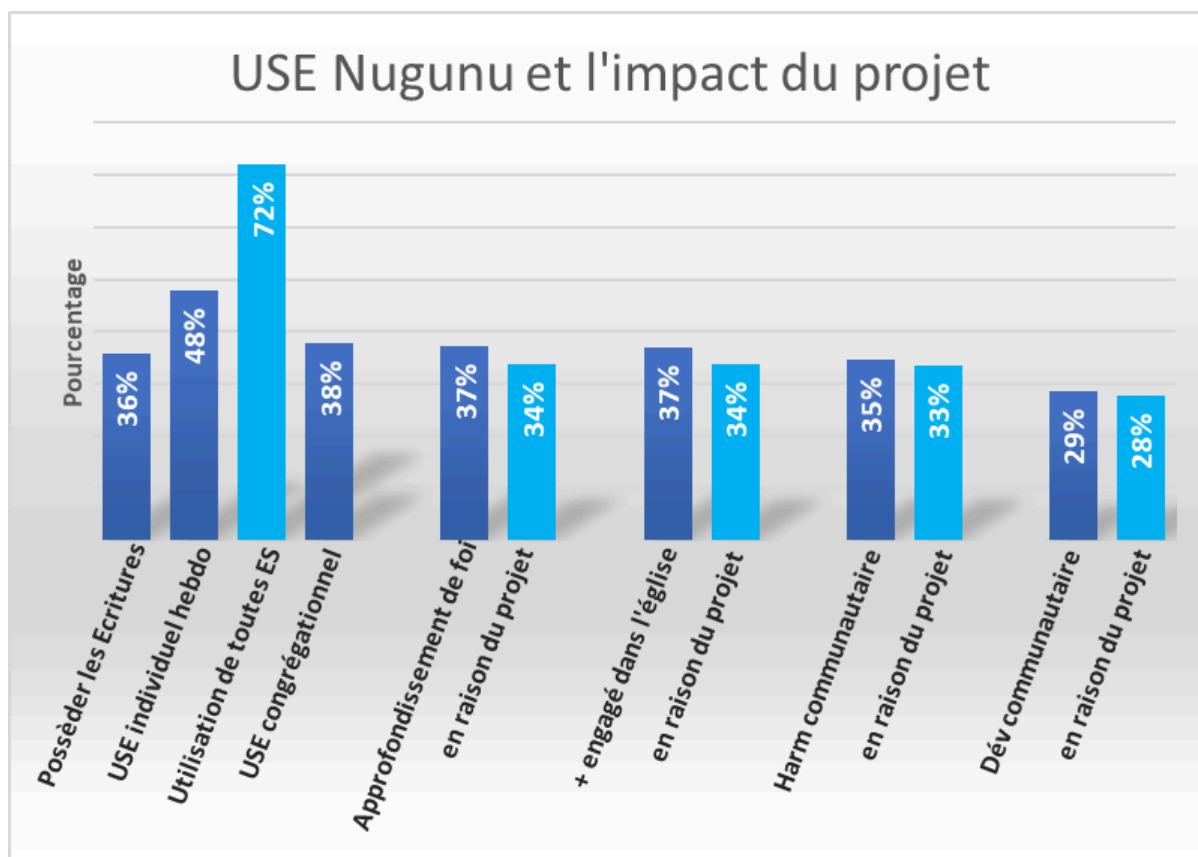
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 92/178 Partage de l'Évangile (77) ; Partage de la Bible (15) - 51,68%.
2. 34/178 sépultures - 19,10%.
3. 23/178 Célébration de la naissance - 12,92 %.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 123/179 audio (106), Proclaimer (17) - 68,71%.
2. 94/179 vidéo (14), film Jésus (80) - 52,51 %.

Nugunu



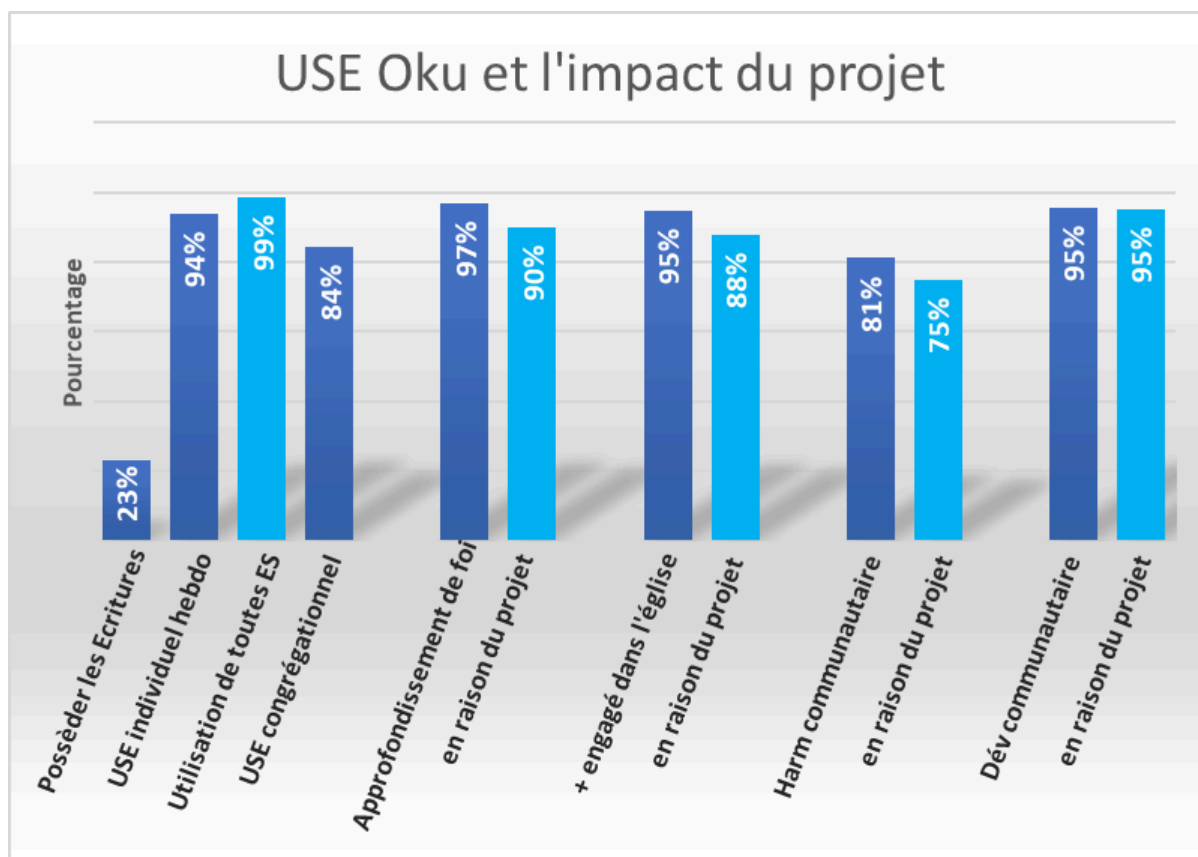
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 164/231 Messe, culte, église - 71,0%
2. 52/231 veillée funèbre, enterrement, funérailles - 22,5 %.
3. 42/231 prière - 18,2%

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 38/231 Audio - 16.5
2. 17/231 Numérique - 7.4%

Oku



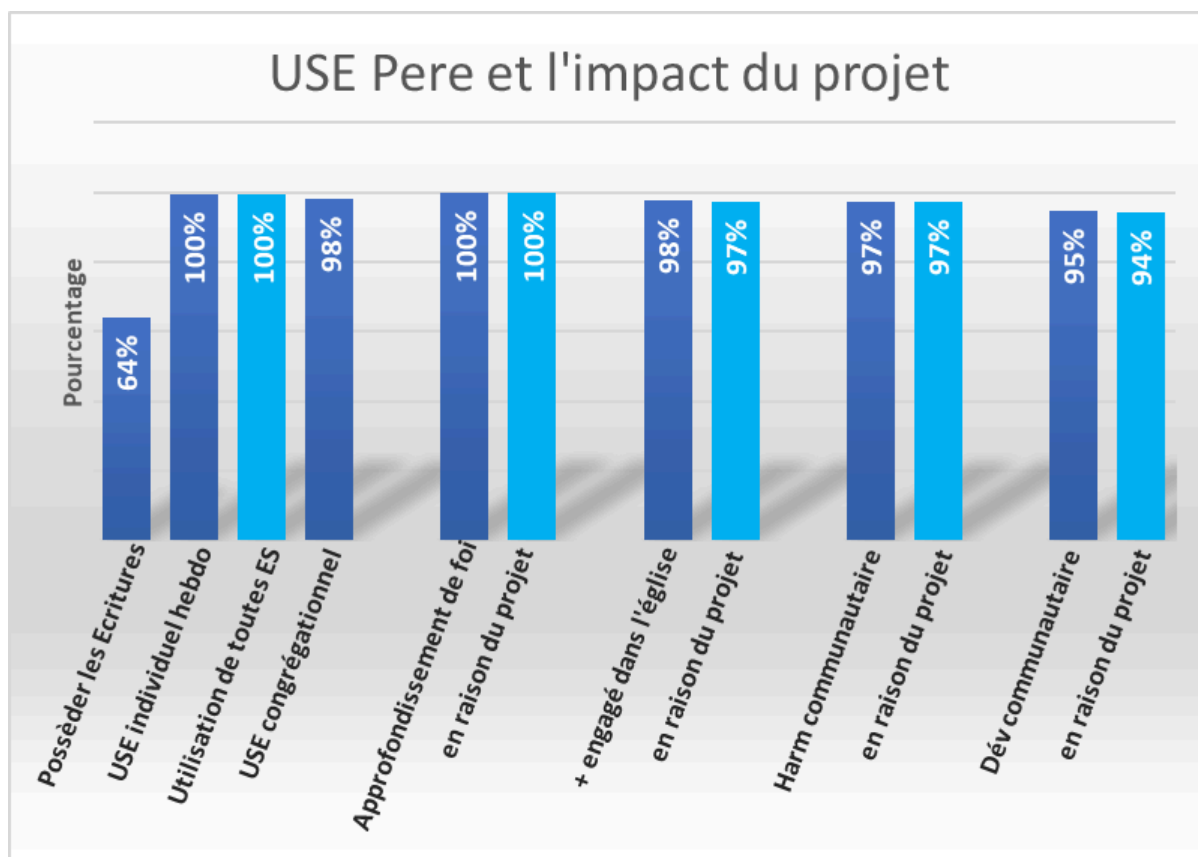
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 96/191 Funérailles, enterrement - 50,26%.
2. 66/191 Partage d'évangile - 34,55 %.
3. 39/191 Réunion, réunion chrétienne - 20,41%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 93/122 audio - 76,22%.
2. 46/122 Numérique- 37.70%
3. 37/122 Film Jésus, vidéo - 30,33 %.

Pere



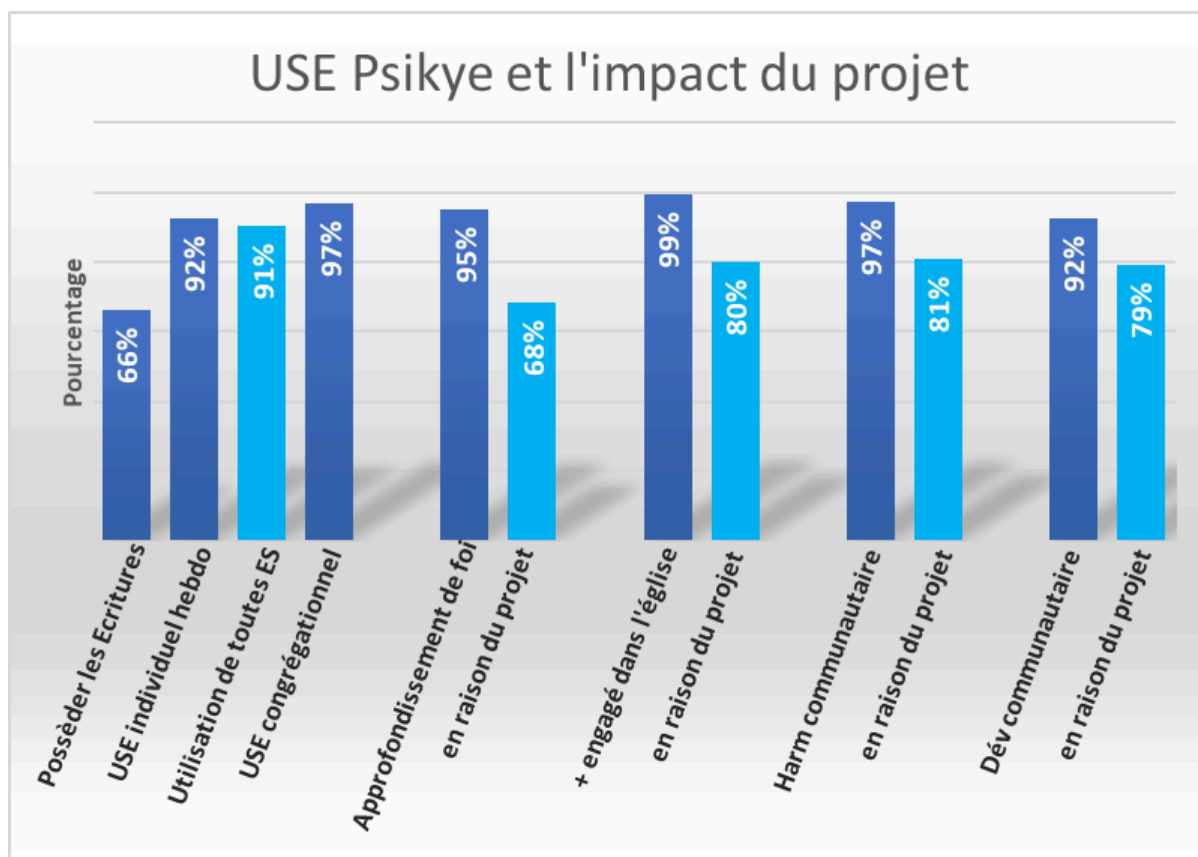
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 193/234 église, culte - 82,5%.
2. 77/234 Prière (matinale, en cellule, individuelle) - 32,9%.
3. 47/234 Veillée, funérailles, enterrement - 20,1 %.
4. 30/234 Cérémonie de baptême - 12,8

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

Les Pere ne connaissent que la version imprimée de leurs Saintes Écritures.

Psikye



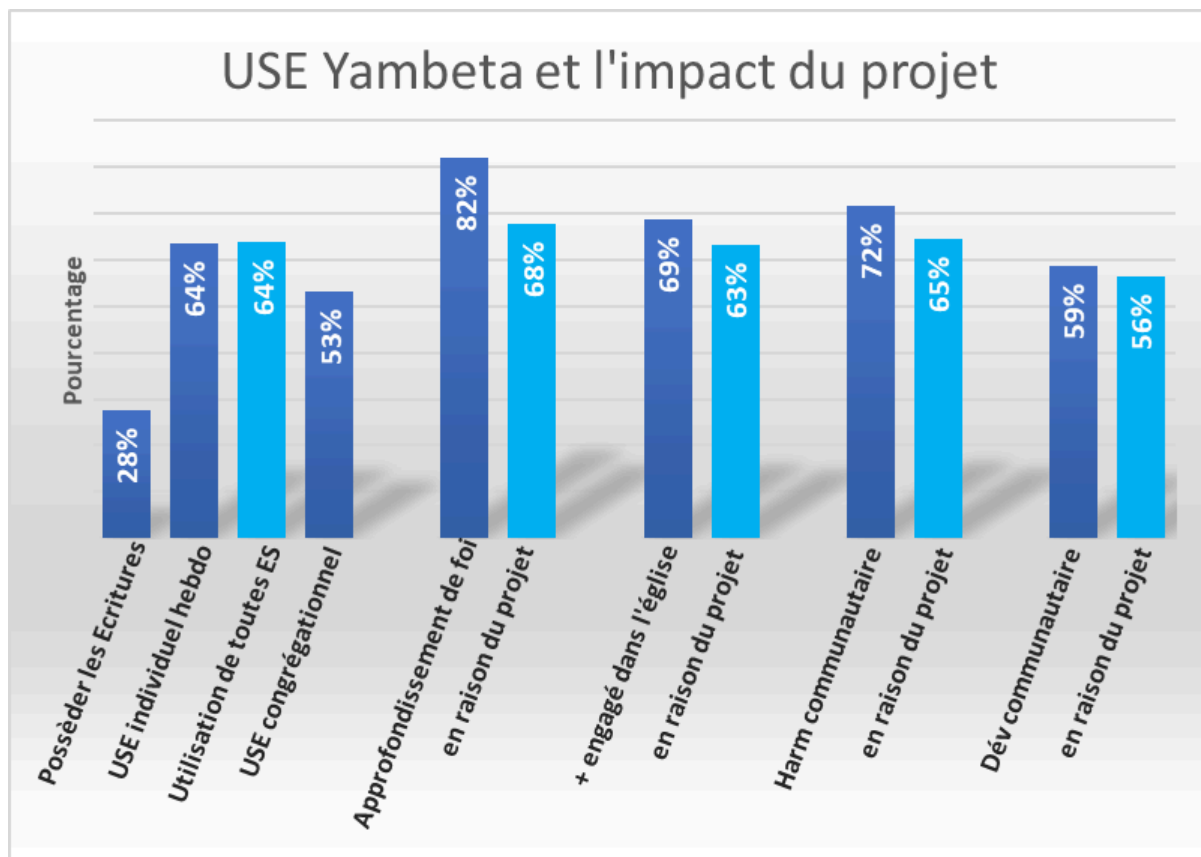
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 128/213 Wake - 60,09%.
2. 63/213 Cours, catéchisme, enseignement - 29,58%.
3. 59/213 Mariage - 27,70 %.
4. 38/213 Prière, prière du matin - 17,84%.

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 156/156 Audio - 100%

Yambeta



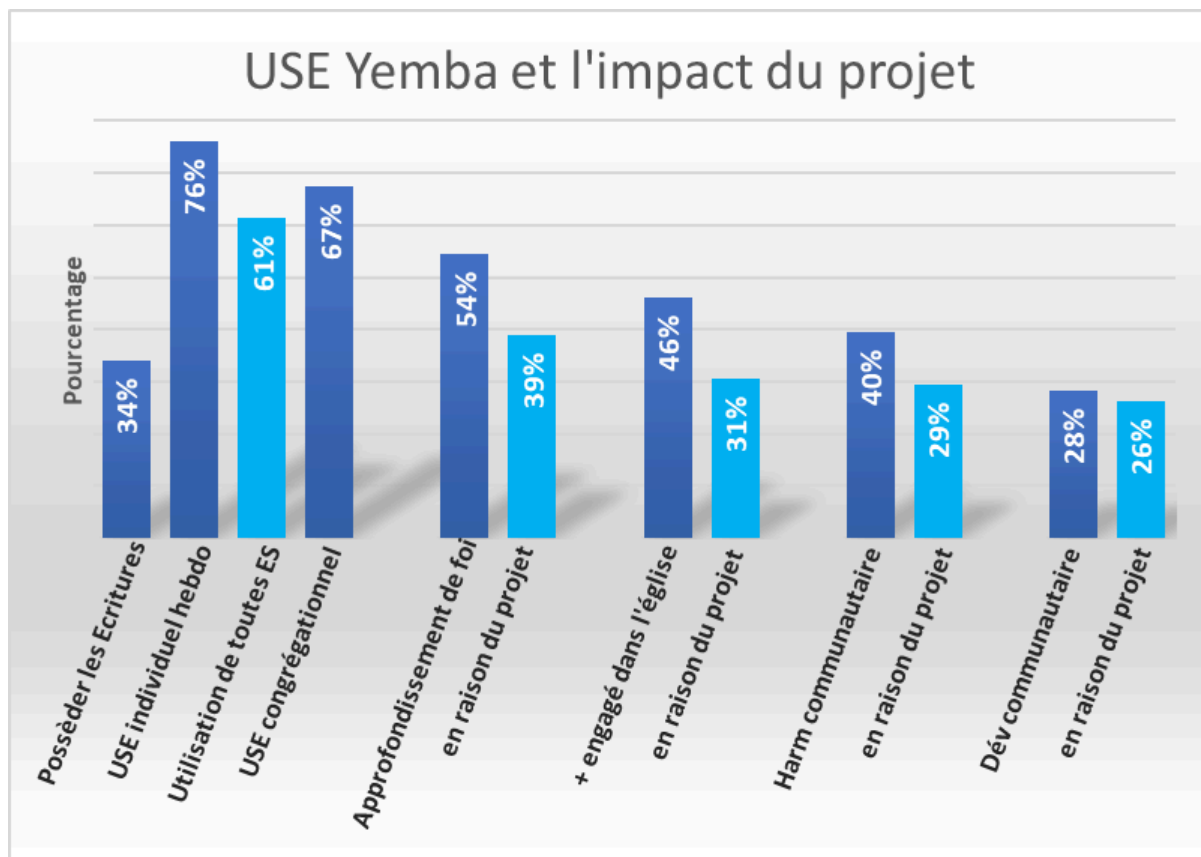
Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 145/174 Culte, église - 83.3
2. 73/174 Réunions - 42,0%
3. 66/174 Wake - 37.9%
4. 40/174 Mariage - 23,0%

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 49/218 Audio - 22,5

Yemba



Domaines d'utilisation de la langue maternelle Écriture

1. 50/99 Veillée, funérailles, enterrement - 50,50
2. Réunion 30/99 - 30,30%

Formats des Saintes Écritures utilisés dans la communauté

1. 69/91 vidéo (67), film Jésus (1), bande dessinée (1) - 75,82%.
2. 41/91 audio - 45,05%.

Annexe D - Limites du projet et recommandations pour la recherche future

Limites

- Le fait que plus de 50 bénévoles aient mené les enquêtes individuelles dans 25 langues minoritaires différentes a sans aucun doute introduit dans notre méthodologie des variations que nous n'avons pas été en mesure de contrôler.
- Le conflit dans les régions anglophones du Cameroun nous a obligés à travailler avec des volontaires, des leaders d'église et le personnel du projet en dehors de leur contexte linguistique. Nous avons dû déplacer l'environnement de travail avec les leaders communautaires de ces régions à Mbouda et Kumba respectivement.
- Le fait d'inclure le projet de traduction en fulfulde dans les autres projets a introduit un projet très différent dans notre étude. Les Écritures en fulfulde ont été traduites par des traducteurs d'autres ethnies, principalement pour les congrégations qui utilisent le fulfulde comme langue de communication. Cela rend le projet Fulfulde unique parmi ceux inclus dans l'étude SURAM Cameroun.
- Il s'agissait d'une étude fortement quantitative et les ressources humaines de l'équipe SURAM manquaient de formation avancée en statistiques, seul l'assistant analyste de données à temps partiel ayant étudié les statistiques à un niveau avancé.
- L'éloignement et l'isolement de nombreuses communautés ont constitué un grand défi et ont obligé l'équipe à passer plus de jours que prévu loin des familles respectives. Mais par la grâce de Dieu, nous y sommes parvenus.
- Inaccessibilité de certaines communautés en raison du mauvais état des routes. Nos services d'aviation SIL ont joué un rôle majeur dans l'acheminement de l'équipe vers certaines communautés. Mais le reste des trajets a dû être effectué à moto ou en voiture de brousse pendant de très longues heures.
- Nous n'avons pas été en mesure d'enquêter sur deux des communautés. L'une pour des raisons de sécurité (Denya dans la région sud-ouest). Et l'autre pour ce que nous avons appelé la « hiérarchie religieuse ». Les communautés Ewondo et Bulu en sont un bon exemple. Ces communautés étant majoritairement catholiques, les églises locales ne pouvaient collaborer avec nous qu'avec l'autorisation de l'évêque. Plusieurs tentatives pour obtenir cette autorisation ont échoué.
- Nous avons dû creuser davantage dans certaines communautés pour obtenir des informations. En effet, la plupart des communautés ne disposent d'aucun système de

stockage de données. Par conséquent, si les travailleurs du projet initial n'étaient plus présents dans une communauté donnée, nous devons nous assurer que nous disposions des bonnes informations.

- La désunion de certains leaders communautaires a également posé un problème à l'équipe, car nous avons parfois dû écouter les doléances de différents individus, confessions et groupes de personnes avant de commencer notre travail d'enquête.
- Toutes les communautés avaient leurs propres réalités. Dans certaines communautés, les enquêtes et/ou Interaction avec les Saintes Écritures n'ont pu être réalisées que le soir, parfois jusque tard dans la nuit.
- L'inclusion de l'écriture dans la question sur les capacités de lecture et d'écriture peut avoir introduit une variable qui n'est pas importante pour l'utilisation des Écritures. Les futures itérations de la recherche USE pourraient ne poser que des questions sur les capacités de lecture.

Recommandations

- Engager une personne ayant une formation avancée en analyse statistique pour travailler sur les données du SURAM, en particulier pour valider le travail effectué par l'équipe SURAM sur les analyses factorielles et pour procéder à une analyse du modèle d'équation structurelle qui permettrait de sonder la structure interne de la base de données de l'enquête individuelle.

Annexe E - Calculs de la feuille de calcul de comparaison

Vous trouverez ci-dessous les descriptions, colonne par colonne, de la manière dont les scores agrégés ont été calculés dans le tableau communauté par communauté (tableau 3.2.4.1 de la section 3.2.4). Cela nous a permis d'évaluer les scores de chaque hypothèse dans un seul tableau, quel que soit l'outil d'enquête utilisé pour étudier chaque hypothèse.

Hypothèse 1a (Stratégie vernaculaire : culte) - Enquête confessionnelle. Moyenne de toutes les réponses aux questions 12, 13 et 14.

Hypothèse 1b (Stratégie vernaculaire : travailleur) - Enquête confessionnelle. Moyenne de toutes les réponses aux questions 10 & 11.

Hypothèse 2 (moralité du personnel/des dirigeants) - Enquête individuelle. Moyenne des réponses aux questions 19 et 20. Enquête confessionnelle. Moyenne des réponses aux questions 21 et 22. La moyenne entre les deux scores.

Hypothèse 3a (suite du partenariat) - Enquête auprès du personnel. Moyenne des réponses aux questions 1 à 3.

Hypothèse 3b (poursuite du financement) - Question 3 de l'enquête auprès du personnel.

Hypothèse 4 (Promotion) - Enquête individuelle. Moyenne des réponses à la question 6. Enquête auprès des groupes de discussion. Moyenne des réponses aux questions 4 à 6. Moyenne des deux scores.

Hypothèse 5a (propriété) - Enquête individuelle. Moyenne des réponses aux questions 21 à 23. Enquête auprès des groupes de discussion. Moyenne des réponses aux questions 7 à 9. Enquête confessionnelle. Moyenne des réponses aux questions 23 à 25. Moyenne de ces trois scores.

Hypothèse 5b (partenariat) - Enquête confessionnelle. Moyenne des réponses aux questions 17-20. Enquête auprès du personnel. Moyenne des scores aux questions 4-5 et 7-10. Moyenne de ces deux scores.

Hypothèse 6 (Dialecte) - Enquête auprès du personnel. Le résultat de la question 11 peut être utilisé. C'est la seule question qui répond à cette hypothèse.

Hypothèse 7a (glissement linguistique) - Enquête individuelle. Moyenne des réponses aux questions 1 & 2.

Hypothèse 7b (Multilinguisme) - Enquête auprès des groupes de discussion. Moyenne des réponses à la question 18. Enquête confessionnelle. Moyenne des réponses à la question 16. La moyenne des deux scores sera introduite dans la feuille de calcul.

Hypothèse 8 (Qualité de la traduction) - Enquête individuelle. Moyenne des réponses aux questions 7 et 8. Enquête sur les dénominations - Moyenne des réponses aux questions 26 et 27. Moyenne de ces deux scores.

Hypothèse 9a (alphabétisation individuelle) - Enquête individuelle. Moyenne des réponses à la question 3.

Hypothèse 9b (projet d'alphabétisation) - Enquête individuelle. Moyenne des réponses à la question 3. Enquête auprès du personnel. Moyenne des réponses aux questions 12 à 14. La moyenne de ces deux scores donne le score de base pour le projet d'alphabétisation.

Enquêtes auprès des groupes de discussion. Le score moyen des réponses à la question 13 sera noté. Ce chiffre sera multiplié par la différence entre 5 et le score moyen des deux autres enquêtes, divisé par deux, puis ajouté à ce score. Nous procédons ainsi parce que les groupes de discussion qui n'organisent pas de cours (comme le demande la question) n'indiquent pas nécessairement que le projet est faible. En revanche, des groupes d'église qui s'impliquent dans l'organisation de cours sont un signe de force pour un projet.

REMARQUE : le calcul Excel utilisé était $=((\text{[Score du groupe de discussion]}-1)/4)*((5-\text{[Moyenne des scores individuels et du personnel]})/2))+\text{[Moyenne des scores individuels et du personnel]}$.

Hypothèse 10 (Orthographe) - Enquête individuelle. Moyenne des réponses aux questions 24 & 25.

Hypothèse 11a (Prépublications) - Enquête auprès du personnel. Réponse aux questions 17.

Hypothèse 11b (stratégies de prépublication) - Enquête auprès du personnel. Les réponses aux questions 15 et 18 serviront de mesure de base pour cette hypothèse. Enquête auprès des groupes de discussion. La moyenne des réponses à la question 12 sera calculée. Ce chiffre sera multiplié par la différence entre 5 et le score moyen de l'enquête auprès du personnel, puis ajouté à ce score.

Hypothèse 12 (travailleur ISE) - Enquête auprès du personnel. La réponse à la question 16.

Hypothèse 13 (formes orales) - Enquête auprès des groupes de discussion. Moyenne des réponses à la question 14. Enquête confessionnelle. La moyenne des réponses à la question 31. Enquête auprès du personnel. Moyenne des réponses aux questions 23 et 24. La moyenne des trois réponses donnera la note.

Hypothèse 14a (AV) - Enquête auprès du personnel. Question 21.

Hypothèse 14b (Stratégie AV) - Enquête confessionnelle. Moyenne des réponses à la question 33. Enquête auprès du personnel. Question 22. Moyenne de ces deux scores. Si le personnel n'a pas produit d'écritures audiovisuelles, le score pour ces deux hypothèses sera de 1.

Hypothèse 15a (numérique) - Enquête auprès du personnel. Question 19.

Hypothèse 15b (Stratégie numérique) - Enquête confessionnelle. Moyenne des réponses à la question 32. Enquête auprès du personnel. Question 20. Moyenne de ces deux scores. Si le personnel n'a pas produit d'écritures numériques, le score pour ces deux hypothèses sera de 1.

Hypothèse 16a (enfants et jeunes) - Enquête auprès du personnel. Question 25.

Hypothèse 16b (Stratégie C&Y) - Enquête confessionnelle. Moyenne des réponses à la question 28. Enquête auprès du personnel. Question 26. Moyenne de ces deux scores. Enquêtes auprès des groupes de discussion. Le score moyen des réponses à la question 10 sera noté. Ce chiffre sera multiplié par la différence entre 5 et le score moyen des deux autres enquêtes, puis ajouté à ce score.

Hypothèse 17a (Stratégie de l'Église) - Enquête confessionnelle. Score moyen aux questions 29 & 30.

Hypothèse 17b (Climat spirituel) - Enquête individuelle. Score moyen aux questions 26 et 27. Enquête confessionnelle. Score moyen aux questions 34 et 35. Moyenne de ces deux scores.

Own (Propriété) - Enquête individuelle. La moyenne des scores pour la question 4.

USE - P (Personal Use) - Enquête individuelle. La moyenne des scores pour la question 5.

USE - E (utilisation par la congrégation) - Enquête individuelle. La moyenne des scores de la question 10. Enquête confessionnelle. La moyenne des notes obtenues à la question 9. La moyenne de ces deux nombres. NOTE : Lorsque le pourcentage d'adhérents est estimé, pondérez les réponses en conséquence. Par exemple, 80 % de catholiques et 20 % d'autres seraient calculés comme suit : $(\text{CATHOLIQUE.SCORE} \cdot .8 + \text{AUTRE.SCORE} \cdot .2) / 2$. Cette pondération s'appliquera également à tous les autres calculs similaires.

Impact - G (Global Impact) Enquête individuelle. Trouvez le pourcentage de réponses 4 ou 5 dans les colonnes 12, 14, 16 et 18. Enquête auprès d'un groupe de discussion. Trouvez le pourcentage de réponses qui sont 4 ou 5 dans la colonne 3. Enquête confessionnelle. Trouvez le pourcentage de réponses de 4 ou 5 dans les colonnes 2, 4, 6 et 8. Déterminez la moyenne des 9 pourcentages susmentionnés et divisez-la par 20.

Impact - P (impact personnel) Enquête individuelle. Trouvez le pourcentage de réponses 4 ou 5 dans les colonnes 12 et 14. Divisez la moyenne de ces deux pourcentages par 20.

Impact - E (Impact sur les églises) Enquête confessionnelle. Trouvez le pourcentage de réponses de 4 ou 5 dans les colonnes 2 et 4. Divisez la moyenne de ces deux pourcentages par 20.

Impact - C (Impact sur la communauté) Enquête individuelle. Trouvez le pourcentage de réponses 4 ou 5 dans les colonnes 16 et 18. Enquête confessionnelle. Trouvez le pourcentage de réponses de 4 ou 5 dans les colonnes 6 et 8. Faites la moyenne des 4 pourcentages mentionnés ci-dessus et divisez-la par 2.

Annexe F - Codage statistique et résultats des analyses factorielles et de régression

Codage et résultats pour l'EPT et l'AFC

```
# Installez les paquets nécessaires si vous ne l'avez pas déjà fait
install.packages("tidyverse")
install.packages("cluster")
install.packages("readxl")
install.packages("psych")
install.packages("lavaan")
install.packages("mice")

# Charger les paquets
library(tidyverse)
bibliothèque(cluster)
bibliothèque(readxl)
bibliothèque(psych)
bibliothèque(lavaan)
bibliothèque(souris)

# Charger le fichier Excel
chemin_du_fichier <- "C://Users//camer//Downloads//[xlsx_FILE_NAME]"
data <- read_excel(file_path, sheet = "[nom_de_la_feuille]")

#Séparer les données en lignes paires et impaires afin que les deux analyses soient possibles
odd_data <- data[seq(1, nrow(data), by = 2), ]
even_data <- data[seq(2, nrow(data), by = 2), ]

# Effectuer une analyse parallèle
fa.parallel(odd_data, fa = "both", n.iter = 100, show.legend = FALSE, main = "Parallel Analysis")
L'analyse parallèle suggère que le nombre de facteurs = 6 et le nombre de composantes = 4

# Effectuer le test MAP de Velicer
```

```
vss <- VSS(odd_data, n = ncol(data))
print(vss)
```

Le Velicer MAP atteint un minimum de 0,02 avec 1 facteur
 Le BIC atteint un minimum de -100,72 avec 7 facteurs.
 Le BIC ajusté à la taille de l'échantillon atteint un minimum de -34 avec 7 facteurs.

Statistiques par nombre de facteurs

```
  vss1 vss2 map dof chisq prob sqresid fit RMSEA BIC SABIC complex eChisq SRMR eCRMS eBIC
1 0,71 0,00 0,022 90 4,3e+03 0,0e+00 9,6 0,71 0,127 3562 3848 1,0 4,7e+03 8,8e-02 0,096 4011
2 0,55 0,77 0,026 76 2,8e+03 0,0e+00 7,5 0,77 0,112 2218 2460 1,5 2,6e+03 6,6e-02 0,077 2014
3 0,49 0,77 0,032 63 1,8e+03 0,0e+00 6,4 0,81 0,099 1324 1524 1,6 1,7e+03 5,3e-02 0,069 1203
4 0,47 0,72 0,037 51 9,8e+02 2,2e-171 5,4 0,84 0,079 570 732 1,7 9,5e+02 4,0e-02 0,057 547
5 0,48 0,70 0,042 40 4,9e+02 2,8e-79 4,3 0,87 0,063 174 301 1,7 3,5e+02 2,4e-02 0,039 32
6 0,47 0,65 0,051 30 1,9e+02 1,5e-24 3,6 0,89 0,043 -52 43 1,8 1,1e+02 1,3e-02 0,025 -132
7 0,45 0,60 0,066 21 6,7e+01 1,3e-06 3,2 0,90 0,027 -101 -34 2,0 2,9e+01 6,9e-03 0,015 -138
8 0,46 0,62 0,090 13 3,5e+01 8,0e-04 3,0 0,91 0,024 -68 -27 1,8 1,4e+01 4,8e-03 0,014 -90
9 0,43 0,60 0,122 6 1,0e+01 1,1e-01 2,7 0,92 0,016 -37 -18 1,9 3,8e+00 2,5e-03 0,010 -44
10 0,42 0,57 0,199 0 1,3e+00 NA 2,5 0,92 NA NA NA 1,9 4,5e-01 8,6e-04 NA NA
11 0,43 0,58 0,287 -5 2,5e-03 NA 2,5 0,93 NA NA NA 2,0 1,1e-03 4,3e-05 NA NA
12 0,44 0,58 0,358 -9 5,3e-05 NA 2,4 0,93 NA NA NA 1,9 1,8e-05 5,5e-06 NA NA
13 0,44 0,59 0,470 -12 2,1e-07 NA 2,5 0,92 NA NA NA 2,1 5,9e-08 3,1e-07 NA NA
14 0,44 0,59 1,000 -14 1,1e-10 NA 2,5 0,92 NA NA NA 2,1 3,5e-11 7,6e-09 NA NA
15 0,44 0,59 NA -15 1,1e-10 NA 2,5 0,92 NA NA NA 2,1 3,5e-11 7,6e-09 NA NA
```

NOTE : DES TENTATIVES ONT ÉTÉ FAITES AVEC QUATRE, CINQ, SIX ET SEPT FACTEURS. LE RÉSULTAT LE MIEUX ADAPTÉ ET LE PLUS INTUITIF COMPORTE SEPT FACTEURS.

```
# Effectuer l'AFE sur les lignes impaires
efa_model <- fa(odd_data, nfactors = 7, rotate = "varimax")
```

```
# Imprimer les résultats de l'EPT
print(efa_model)
```

RÉSULTATS

```
  MR1 MR2 MR6 MR5 MR4 MR3 MR7 h2 u2 com
v1 0.73 0.61 0.3925 1.3
v2 0.80 0.70 0.3017 1.2
v3 0.58 0.43 0.5698 1.6
```

v6 0.50 0.42 0.5761 2.5
 v7 0.95 1.00 0.0047 1.2
 v8 (0.35) 0.35 0.6470 5.0
 v19 0.73 0.67 0.3343 1.5
 v20 0.71 0.63 0.3708 1.6
 v21 0.58 0.50 0.4960 2.1
 v22 0.82 0.73 0.2735 1.2
 v23 0.66 0.55 0.4459 1.5
 v24 0.90 1.00 0.0045 1.5
 v25 (0.35) 0.36 0.6362 5.1
 v26 0.73 0.55 0.4463 1.1
 v27 0.49 0.28 0.7161 1.4

NOTE : V# SE RAPPORTE A LA QUESTION NUMBER DE L'ENQUETE INDIVIDUELLE.

	MR1	MR2	MR6	MR5	MR4	MR3	MR7
Chargements SS	1,78	1,40	1,36	1,21	1,08	1,02	0,95
Proportion Var	0,12	0,09	0,09	0,08	0,07	0,07	0,06
Var cumulée	0,12	0,21	0,30	0,38	0,45	0,52	0,59
Proportion expliquée	0,20	0,16	0,15	0,14	0,12	0,12	0,11
Proportion cumulée	0,20	0,36	0,52	0,65	0,78	0,89	1,00

Complexité moyenne des éléments = 2
 Test de l'hypothèse selon laquelle 7 facteurs sont suffisants.

df modèle nul = 105 avec la fonction objective = 4.55 avec Chi Square = 13067.21
 Le df du modèle est de 21 et la fonction objective est de 0,02.

La moyenne quadratique des résidus (RMSR) est de 0,01.
 La moyenne quadratique des résidus corrigée par df est de 0,02.

Le n.obs harmonique est 2877 avec le chi carré empirique 29.01 avec prob < 0.11
 Le nombre total d'observations était de 2877 avec un Chi Square de vraisemblance = 66,53 avec une probabilité < 1,3e-06.

Indice de Tucker Lewis de la fiabilité de l'affacturage = 0,982
 Indice RMSEA = 0,027 et les intervalles de confiance à 90 % sont 0,02 0,035
 BIC = -100,72
 Ajustement basé sur les valeurs hors diagonale = 1

Mesures de l'adéquation des scores factoriels

	MR1	MR2	MR6	MR5	MR4	MR3	MR7
Corrélation des scores (de régression) avec les facteurs	0,87	0,87	0,84	0,99	0,78	0,97	0,68
R carré multiple des scores avec les facteurs	0,76	0,75	0,70	0,98	0,61	0,95	0,46
Corrélation minimale des scores factoriels possibles	0,52	0,51	0,40	0,96	0,22	0,90	-0,09

NOTE : PROCÉDER A L'AFC...

Créez la spécification du modèle AFC sur la base des résultats de l'EFA (ajustez les variables en conséquence).

```
cfa_model_7 <- '  
  F1 =~ v22 + v23 + v21  
  F2 =~ v2 + v1  
  F3 =~ v19 + v20  
  F4 =~ v7  
  F5 =~ v26 + v27  
  F6 =~ v24  
  F7 =~ v3 + v6  
,
```

NOTE :

F1 = (PROPRIÉTÉ)
F2 = (MTVITALITÉ)
F3 = (MORALITÉ)
F4 = (TRADUCTION)
F5 = (SPIRITLIB)
F6 = (ORTHOGRAPHE)
F7 = (ALPHABÉTISATION)

Ajustez le modèle AFC avec 5 facteurs

```
cfa_fit_7 <- cfa(cfa_model_7, data = even_data)
```

Imprimer les résultats de l'AFC

```
summary(cfa_fit_7, fit.measures = TRUE, standardized = TRUE)
```

lavaan 0.6-18 s'est terminé normalement après 49 itérations

Estimateur ML

Méthode d'optimisation NLMINB
Nombre de paramètres du modèle 45

Nombre d'observations 2877

Modèle de test Modèle d'utilisateur :

Statistique du test 476,006
Degrés de liberté 46
Valeur P (Khi-deux) 0,000

Test du modèle Modèle de base :

Statistique du test 10353.100
Degrés de liberté 78
P-value 0,000

Modèle de l'utilisateur par rapport au modèle de base :

Indice comparatif d'adéquation (CFI) 0,958
Indice de Tucker-Lewis (TLI) 0,929

Vraisemblance et critères d'information :

Vraisemblance modèle utilisateur (H0) -44360.309
Vraisemblance du modèle non restreint (H1) -44122.306

Akaike (AIC) 88810.618
Bayésien (BIC) 89079.021
Bayésien ajusté à la taille de l'échantillon (SABIC) 88936.039

Erreur quadratique moyenne d'approximation :

RMSEA 0,057
Intervalle de confiance à 90 % - inférieur 0,052
Intervalle de confiance à 90 % - supérieur 0,062
Valeur P H_0 : RMSEA \leq 0,050 0,006
Valeur P H_0 : RMSEA \geq 0,080 0,000

Résidu standardisé de la racine carrée moyenne :

SRMR 0,029

Estimations des paramètres :

Erreurs standard Standard
Informations attendues
Modèle d'information saturée (h1) Structuré

Variables latentes :

	Estimation	Erreur standard	Valeur z	P(> z)	Std.lv	Std.all
F1 =~						
v22	1.000	0.939	0.797			
v23	0.960	0.028	34.496	0.000	0.902	0.723
v21	0.841	0.025	33.370	0.000	0.790	0.692
F2 =~						
v2	1.000	0.564	0.800			
v1	1.001	0.044	22.625	0.000	0.564	0.793
F3 =~						
v19	1.000	0.648	0.838			
v20	0.953	0.030	31.776	0.000	0.618	0.789
F4 =~						
v7	1.000	0.709	1.000			
F5 =~						
v26	1.000	0.473**	0.669			
v27	1.084	0.073	14.843	0.000	0.513	0.600
F6 =~						
v24	1.000	0.931	1.000			
F7 =~						
v3	1.000	0.663	0.550			
v6	1.080	0.052	20.655	0.000	0.716	0.651

Covariances :

	Estimation	Erreur standard	Valeur z	P(> z)	Std.lv	Std.all
F1 ~~						
F2	0.160	0.014	11.794	0.000	0.302	0.302

```

F3 0.334 0.017 19.931 0.000 0.549 0.549
F4 0.209 0.015 14.140 0.000 0.314 0.314
F5 0.153 0.013 11.391 0.000 0.344 0.344
F6 0.364 0.020 18.059 0.000 0.416 0.416
F7 0.410 0.024 17.317 0.000 0.659 0.659
F2 ~~
F3 0.128 0.010 13.464 0.000 0.351 0.351
F4 0.128 0.009 13.919 0.000 0.321 0.321
F5 0.104 0.008 12.228 0.000 0.389 0.389
F6 0.093 0.011 8.122 0.000 0.177 0.177
F7 0.137 0.012 11.254 0.000 0.367 0.367
F3 ~~
F4 0.167 0.010 16.247 0.000 0.364 0.364
F5 0.122 0.009 12.874 0.000 0.397 0.397
F6 0.226 0.014 16.624 0.000 0.374 0.374
F7 0.218 0.015 14.797 0.000 0.508 0.508
F4 ~~
F5 0.091 0.009 10.419 0.000 0.272 0.272
F6 0.181 0.013 14.235 0.000 0.275 0.275
F7 0.213 0.014 15.074 0.000 0.454 0.454
F5 ~~
F6 0.123 0.012 10.618 0.000 0.278 0.278
F7 0.093 0.011 8.261 0.000 0.297 0.297
F6 ~~
F7 0.334 0.020 16.950 0.000 0.541 0.541

```

Écartés :

```

          Estimation Erreur standard Valeur z P(>|z|) Std.lv Std.all
.v22 0.508 0.023 22.072 0.000 0.508 0.365
.v23 0.744 0.027 27.807 0.000 0.744 0.478
.v21 0.679 0.023 29.538 0.000 0.679 0.521
.v2 0.178 0.014 12.908 0.000 0.178 0.359
.v1 0.188 0.014 13.507 0.000 0.188 0.371
.v19 0.178 0.012 14.552 0.000 0.178 0.297
.v20 0.232 0.012 19.425 0.000 0.232 0.378
.v26 0.276 0.016 16.912 0.000 0.276 0.552
.v27 0.468 0.021 22.126 0.000 0.468 0.640
.v3 1.014 0.034 30.143 0.000 1.014 0.698
.v6 0.697 0.030 23.160 0.000 0.697 0.576

```

```

F1 0.882 0.039 22.673 0.000 1.000 1.000
F2 0.318 0.018 17.837 0.000 1.000 1.000
F3 0.420 0.019 22.332 0.000 1.000 1.000
F4 0.502 0.013 37.928 0.000 1.000 1.000
F5 0.224 0.018 12.251 0.000 1.000 1.000
F6 0.866 0.023 37.928 0.000 1.000 1.000
F7 0.439 0.034 12.842 0.000 1.000 1.000

```

PROCEDURE DE REGRESSION LINEAIRE MULTIPLE...

```

# Chargement des paquets nécessaires
install.packages("tidyverse")
install.packages("broom")
library(tidyverse)
bibliothèque(balai)
chemin_du_fichier <- "C://Users//camer//Downloads//ALL_NEW_FOR_R.xlsx"
data <- read_excel(file_path, sheet = "Individual for r")

données_filtrées <- données %>%
  filter(!is.na(v12) & !is.na(v14) & !is.na(v16) & !is.na(v18))

# Définir les variables indépendantes et dépendantes
independent_vars <- c("v1", "v2", "v3", "v6", "v7", "v8", "v19", "v20", "v21", "v22", "v23", "v24", "v25", "v26",
"v27")
dependent_vars <- c("v4", "v5", "v9", "v10", "v11", "v12", "v13", "v14", "v15", "v16", "v17", "v18")

# Initialiser une liste pour contenir les résumés des modèles
sommaires_modèles <- list()

# Effectuer une régression linéaire multiple pour chaque variable dépendante
for (dv in dependent_vars) {
  formula <- as.formula(paste(dv, "~", paste(independent_vars, collapse = " + "))
  modèle <- lm(formula, data = data_filtered)
  model_summaries[[dv]] <- summary(model)
}

# Imprimer le résumé de chaque modèle
for (dv in dependent_vars) {

```

```

cat(paste("\nRésultats pour", dv, ":\n"))
print(model_summaries[[dv]])
}

```

Résultats pour la v4 (propriété des écritures) :

```

Appeler :
lm(formula = formula, data = data_filtered)

```

```

Résidus :
  Min 1T Médiane 3T Max
-3.4055 -0.6344 0.0942 0.6049 3.3679

```

```

Coefficients :
              Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) -0,1301839 0,1853085 -0,703 0,482398
v1 0.0149917 0.0334842 0.448 0.654379
v2 -0.0318377 0.0331559 -0.960 0.336999
v3 0,4671910 0,0141981 32,905 < 2e-16 ***
v6 0,1950194 0,0179524 10,863 < 2e-16 ***
v7 0.0807821 0.0328566 2.459 0.013995 *
v8 0.0008256 0.0261223 0.032 0.974790
v19 0.0703468 0.0294075 2.392 0.016802 *
v20 -0.0967247 0.0270663 -3.574 0.000357 ***
v21 0.0567903 0.0186134 3.051 0.002297 **
v22 0,0611800 0,0143221 4,272 1,99e-05 ***
v23 0.0379023 0.0157189 2.411 0.015949 *
v24 0,0913793 0,0217421 4,203 2,70e-05 ***
v25 0.0256657 0.0285402 0.899 0.368562
v26 0.0254220 0.0288293 0.882 0.377939
v27 0.0072409 0.0207267 0.349 0.726846
---

```

Codes significatifs : 0 '****' 0,001 '***' 0,01 '**' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

```

Erreur standard résiduelle : 0,9195 sur 3544 degrés de liberté
R-carré multiple : 0,4111, R-carré ajusté : 0.4086
Statistique F : 164,9 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2.2e-16

```

Résultats pour v5 (USE Personal) :

Appeler :
lm(formula = formula, data = data_filtered)

Résidus :
Min 1T Médiane 3T Max
-3.3430 -0.1776 0.0990 0.3767 2.2359

Coefficients :
Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 0,675578 0,134931 5,007 5,80e-07 ***
v1 0.064182 0.024381 2.632 0.008515 **
v2 0.069485 0.024142 2.878 0.004024 **
v3 0,119525 0,010338 11,561 < 2e-16 ***
v6 0,127097 0,013072 9,723 < 2e-16 ***
v7 0,133131 0,023924 5,565 2,82e-08 ***
v8 0,120153 0,019021 6,317 3,00e-10 ***
v19 0.029932 0.021413 1.398 0.162249
v20 -0,104063 0,019708 -5,280 1,37e-07 ***
v21 -0.003977 0.013553 -0.293 0.769211
v22 0.035122 0.010428 3.368 0.000766 ***
v23 0.007609 0.011446 0.665 0.506249
v24 -0.017679 0.015831 -1.117 0.264197
v25 0.059067 0.020781 2.842 0.004504 **
v26 0,114416 0,020992 5,451 5,37e-08 ***
v27 0,085405 0,015092 5,659 1,64e-08 ***

Codes significatifs : 0 '***' 0,001 '**' 0,01 '*' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

Erreur standard résiduelle : 0,6696 sur 3544 degrés de liberté
R-carré multiple : 0,2417, R-carré ajusté : 0.2385
Statistique F : 75,31 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2,2e-16

Résultats pour v9 (Personal SU) :

Appeler :

```
lm(formula = formula, data = data_filtered)
```

Résidus :

```
  Min 1T Médiane 3T Max
-3.7248 -0.1357 0.0583 0.3264 2.1405
```

Coefficients :

```
      Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 1,565093 0,144810 10,808 < 2e-16 ***
v1 -0.092928 0.026166 -3.551 0.000388 ***
v2 0.072087 0.025910 2.782 0.005427 **
v3 0,046716 0,011095 4,210 2,61e-05 ***
v6 0,118509 0,014029 8,447 < 2e-16 ***
v7 0.010591 0.025676 0.412 0.680021
v8 0,197030 0,020413 9,652 < 2e-16 ***
v19 -0.041529 0.022981 -1.807 0.070826 .
v20 0.045896 0.021151 2.170 0.030081 *
v21 -0,087518 0,014546 -6,017 1,96e-09 ***
v22 -0.006904 0.011192 -0.617 0.537390
v23 0,089520 0,012284 7,288 3,87e-13 ***
v24 -0.039097 0.016991 -2.301 0.021444 *
v25 0.042179 0.022303 1.891 0.058680 .
v26 0,210687 0,022529 9,352 < 2e-16 ***
v27 0.054284 0.016197 3.351 0.000812 ***
```

```
---
Codes significatifs : 0 '****' 0,001 '***' 0,01 '**' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1
```

Erreur standard résiduelle : 0,7186 sur 3544 degrés de liberté

R-carré multiple : 0,1796, R-carré ajusté : 0.1761

Statistique F : 51,72 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2,2e-16

Résultats pour v10 (Congrégation USE) :

Appeler :

```
lm(formula = formula, data = data_filtered)
```

Résidus :

```
  Min 1T Médiane 3T Max
```

-3.5589 -0.1749 0.0426 0.3492 1.8716

Coefficients :

```
          Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 1,544956 0,133125 11,605 < 2e-16 ***
v1 0.035095 0.024055 1.459 0.14467
v2 0.060320 0.023819 2.532 0.01137 *
v3 0,082082 0,010200 8,047 1,14e-15 ***
v6 0,084979 0,012897 6,589 5,08e-11 ***
v7 0.070414 0.023604 2.983 0.00287 **
v8 0,097355 0,018766 5,188 2,25e-07 ***
v19 0.039555 0.021126 1.872 0.06124 .
v20 0.007623 0.019444 0.392 0.69507
v21 0.020962 0.013372 1.568 0.11706
v22 0,058052 0,010289 5,642 1,81e-08 ***
v23 0.012905 0.011292 1.143 0.25320
v24 -0.029025 0.015620 -1.858 0.06322 .
v25 0.032536 0.020503 1.587 0.11263
v26 0.056596 0.020711 2.733 0.00631 **
v27 0.014708 0.014890 0.988 0.32332
```

Codes significatifs : 0 '***' 0,001 '**' 0,01 '*' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

Erreur standard résiduelle : 0,6606 sur 3544 degrés de liberté

R-carré multiple : 0,1624, R-carré ajusté : 0.1589

Statistique F : 45,82 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2,2e-16

Résultats pour v11 (Impact du projet personnel) :

Appeler :

```
lm(formula = formula, data = data_filtered)
```

Résidus :

```
  Min 1T Médiane 3T Max
-1.2600 -0.2397 -0.1241 0.2350 1.4354
```

Coefficients :

```
          Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
```

```

(Intercept) 1,877463 0,075778 24,776 < 2e-16 ***
v1 0,084639 0,013693 6,181 7,08e-10 ***
v2 0.043872 0.013558 3.236 0.001224 **
v3 -0.001816 0.005806 -0.313 0.754413
v6 0.001849 0.007341 0.252 0.801210
v7 0,144599 0,013436 10,762 < 2e-16 ***
v8 0,052493 0,010682 4,914 9,32e-07 ***
v19 0.015535 0.012026 1.292 0.196493
v20 0.007875 0.011068 0.712 0.476817
v21 0,049743 0,007612 6,535 7,26e-11 ***
v22 0.022293 0.005857 3.806 0.000143 ***
v23 -0,025942 0,006428 -4,036 5,56e-05 ***
v24 -0.026115 0.008891 -2.937 0.003333 **
v25 0,108175 0,011671 9,269 < 2e-16 ***
v26 0,064688 0,011789 5,487 4,37e-08 ***
v27 0.029227 0.008476 3.448 0.000571 ***

```

```

---
Codes significatifs : 0 '***' 0,001 '**' 0,01 '*' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

```

```

Erreur standard résiduelle : 0,376 sur 3544 degrés de liberté
R-carré multiple : 0,2465, R-carré ajusté : 0.2433
Statistique F : 77,3 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2.2e-16

```

Résultats pour la v12 (Impact USE personnel) :

```

Appeler :
lm(formula = formula, data = data_filtered)

```

```

Résidus :
  Min 1T Médiane 3T Max
-3.616 -0.246 -0.061 0.505 40.775

```

```

Coefficients :
              Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 2,1585539 0,1986873 10,864 < 2e-16 ***
v1 -0.0619520 0.0359017 -1.726 0.08451 .

```

```

v2 0.0388416 0.0355497 1.093 0.27464
v3 0.0135887 0.0152232 0.893 0.37211
v6 -0.0442487 0.0192485 -2.299 0.02157 *
v7 0.0884929 0.0352288 2.512 0.01205 *
v8 0,1751524 0,0280083 6,254 4,49e-10 ***
v19 0,1388684 0,0315306 4,404 1,09e-05 ***
v20 -0.0469841 0.0290204 -1.619 0.10554
v21 0.0652974 0.0199572 3.272 0.00108 **
v22 0.0214448 0.0153561 1.396 0.16265
v23 -0.0026074 0.0168538 -0.155 0.87706
v24 0.0338667 0.0233119 1.453 0.14638
v25 0.0001489 0.0306007 0.005 0.99612
v26 0.0352200 0.0309107 1.139 0.25461
v27 0.0580852 0.0222231 2.614 0.00899 **

```

Codes significatifs : 0 '****' 0,001 '***' 0,01 '**' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

Erreur standard résiduelle : 0,9859 sur 3544 degrés de liberté

R-carré multiple : 0,05716, R-carré ajusté : 0.05317

Statistique F : 14,32 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2,2e-16

Résultats pour v13 (Implication personnelle de l'église en raison du projet) :

Appeler :

```
lm(formula = formula, data = data_filtered)
```

Résidus :

```

      Min 1T Médiane 3T Max
-2.05363 -0.22665 -0.12393 0.03656 1.31441

```

Coefficients :

```

      Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 2,472677 0,075899 32,579 < 2e-16 ***
v1 0.038981 0.013715 2.842 0.004504 **
v2 0,068926 0,013580 5,076 4,06e-07 ***
v3 0.014212 0.005815 2.444 0.014580 *
v6 0.004756 0.007353 0.647 0.517808
v7 0.050424 0.013457 3.747 0.000182 ***

```

```

v8 0,051209 0,010699 4,786 1,77e-06 ***
v19 0.007262 0.012045 0.603 0.546595
v20 0.004025 0.011086 0.363 0.716566
v21 0,035780 0,007624 4,693 2,79e-06 ***
v22 0,023976 0,005866 4,087 4,46e-05 ***
v23 -0.018373 0.006438 -2.854 0.004345 **
v24 0.004590 0.008905 0.515 0.606305
v25 0,066062 0,011690 5,651 1,72e-08 ***
v26 0.045807 0.011808 3.879 0.000107 ***
v27 0.025105 0.008489 2.957 0.003125 **

```

Codes significatifs : 0 '***' 0,001 '**' 0,01 '*' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

Erreur standard résiduelle : 0,3766 sur 3544 degrés de liberté

R-carré multiple : 0,1527, R-carré ajusté : 0.1491

Statistique F : 42,57 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2,2e-16

Résultats pour v14 (Engagement personnel dans l'église en raison du USE) :

Appeler :

```
lm(formula = formula, data = data_filtered)
```

Résidus :

```

      Min 1T Médiane 3T Max
-3.4779 -0.2184 -0.0699 0.4825 1.6753

```

Coefficients :

```

      Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 2,610569 0,132121 19,759 < 2e-16 ***
v1 -0.013004 0.023874 -0.545 0.58598
v2 -0.010081 0.023640 -0.426 0.66979
v3 0.019566 0.010123 1.933 0.05333 .
v6 -0.028750 0.012800 -2.246 0.02475 *
v7 -0.001395 0.023426 -0.060 0.95251
v8 0,159672 0,018625 8,573 < 2e-16 *** #1
v19 0,120853 0,020967 5,764 8,92e-09 *** #2
v20 -0.060436 0.019298 -3.132 0.00175 **
v21 0,063153 0,013271 4,759 2,03e-06 *** #4

```

```

v22 0.019057 0.010211 1.866 0.06210 .
v23 0.021754 0.011207 1.941 0.05233 .
v24 0,082877 0,015502 5,346 9,54e-08 *** #3
v25 -0.013385 0.020349 -0.658 0.51070
v26 0.005590 0.020555 0.272 0.78566
v27 0.034865 0.014778 2.359 0.01837 *
---
Codes significatifs : 0 '***' 0,001 '**' 0,01 '*' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

```

```

Erreur standard résiduelle : 0,6556 sur 3544 degrés de liberté
R-carré multiple : 0,1024, R-carré ajusté : 0.09863
Statistique F : 26,96 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2.2e-16

```

Résultats pour la v15 (Harmonie communautaire en raison du projet) :

```

Appeler :
lm(formula = formula, data = data_filtered)

```

```

Résidus :
  Min 1T Médiane 3T Max
-2.1401 -0.2236 -0.1214 0.0418 1.3222

```

```

Coefficients :
              Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 2,369888 0,073856 32,088 < 2e-16 ***
v1 0.040483 0.013345 3.033 0.002435 **
v2 0,060586 0,013214 4,585 4,70e-06 ***
v3 0.004466 0.005659 0.789 0.430064
v6 -0.010907 0.007155 -1.524 0.127511
v7 0,087137 0,013095 6,654 3,29e-11 ***
v8 0,061376 0,010411 5,895 4,09e-09 ***
v19 0.005636 0.011721 0.481 0.630638
v20 0.007333 0.010787 0.680 0.496665
v21 0,036960 0,007418 4,982 6,59e-07 ***
v22 0,033984 0,005708 5,954 2,88e-09 ***
v23 -0.019367 0.006265 -3.091 0.002008 **
v24 -0.020755 0.008665 -2.395 0.016666 *
v25 0,092197 0,011375 8,105 7,17e-16 ***

```

```

v26 0.039335 0.011490 3.423 0.000625 ***
v27 0.026328 0.008261 3.187 0.001449 **
---
Codes significatifs : 0 '***' 0,001 '**' 0,01 '*' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

Erreur standard résiduelle : 0,3665 sur 3544 degrés de liberté
R-carré multiple : 0,181, R-carré ajusté : 0.1775
Statistique F : 52,22 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2,2e-16

Résultats pour la v16 (Harmonie communautaire due au USE) :

Appeler :
lm(formula = formula, data = data_filtered)

Résidus :
  Min 1T Médiane 3T Max
-3.4998 -0.2415 -0.0996 0.5117 1.8899

Coefficients :
              Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 2,5960493 0,1288545 20,147 < 2e-16 ***
v1 -0.0307131 0.0232833 -1.319 0.18722
v2 0.0412756 0.0230550 1.790 0.07349 .
v3 0.0039884 0.0098727 0.404 0.68625
v6 -0.0387204 0.0124832 -3.102 0.00194 **
v7 -0.0002617 0.0228469 -0.011 0.99086
v8 0,1772991 0,0181642 9,761 < 2e-16 ***
v19 0,0816617 0,0204485 3,994 6,64e-05 ***
v20 -0.0506938 0.0188206 -2.694 0.00710 **
v21 0,0724676 0,0129428 5,599 2,32e-08 ***
v22 -0.0014793 0.0099589 -0.149 0.88192
v23 0.0309377 0.0109302 2.830 0.00467 **
v24 0,0703387 0,0151184 4,653 3,40e-06 ***
v25 -0.0303812 0.0198454 -1.531 0.12589
v26 0.0384348 0.0200465 1.917 0.05528 .
v27 0.0441328 0.0144123 3.062 0.00221 **
---
Codes significatifs : 0 '***' 0,001 '**' 0,01 '*' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

```

Erreur standard résiduelle : 0,6394 sur 3544 degrés de liberté
R-carré multiple : 0,1029, R-carré ajusté : 0.09913
Statistique F : 27,11 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2,2e-16

Résultats pour la v17 (Développement communautaire en raison du projet) :

Appeler :
lm(formula = formula, data = data_filtered)

Résidus :
Min 1T Médiane 3T Max
-2.08432 -0.22293 -0.12165 0.07471 1.38153

Coefficients :
Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 2,4943943 0,0743633 33,543 < 2e-16 ***
v1 0.0108916 0.0134370 0.811 0.41767
v2 0.0277138 0.0133053 2.083 0.03733 *
v3 0,0245530 0,0056976 4,309 1,68e-05 ***
v6 -0.0093335 0.0072042 -1.296 0.19521
v7 0,0790220 0,0131852 5,993 2,26e-09 ***
v8 0,0960998 0,0104827 9,167 < 2e-16 ***
v19 -0.0007833 0.0118011 -0.066 0.94709
v20 0.0251990 0.0108616 2.320 0.02040 *
v21 0,0448045 0,0074694 5,998 2,19e-09 ***
v22 0,0300835 0,0057474 5,234 1,75e-07 ***
v23 -0.0165519 0.0063079 -2.624 0.00873 **
v24 0.0036948 0.0087250 0.423 0.67197
v25 0,0455100 0,0114530 3,974 7,22e-05 ***
v26 0.0253387 0.0115690 2.190 0.02857 *
v27 0,0410524 0,0083175 4,936 8,36e-07 ***

Codes significatifs : 0 '****' 0,001 '***' 0,01 '**' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

Erreur standard résiduelle : 0,369 sur 3544 degrés de liberté
R-carré multiple : 0,1833, R-carré ajusté : 0.1798
Statistique F : 53,01 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2.2e-16

Résultats pour la v18 (Développement communautaire dû à USE) :

Appeler :
lm(formula = formula, data = data_filtered)

Résidus :
Min 1T Médiane 3T Max
-3.4241 -0.2441 -0.0904 0.5007 1.9878

Coefficients :
Estimation Erreur std. valeur t Pr(>|t|)
(Intercept) 2,878069 0,128018 22,482 < 2e-16 ***
v1 -0.082429 0.023132 -3.563 0.000371 ***
v2 0.020729 0.022905 0.905 0.365535
v3 -0.002327 0.009809 -0.237 0.812489
v6 -0.028438 0.012402 -2.293 0.021907 *
v7 0.014542 0.022699 0.641 0.521800
v8 0,196880 0,018046 10,910 < 2e-16 ***
v19 0,184010 0,020316 9,058 < 2e-16 ***
v20 -0,123130 0,018698 -6,585 5,22e-11 ***
v21 0,066801 0,012859 5,195 2,16e-07 ***
v22 -0.003685 0.009894 -0.372 0.709598
v23 0.034982 0.010859 3.221 0.001287 **
v24 0.055176 0.015020 3.673 0.000243 ***
v25 -0.001976 0.019717 -0.100 0.920167
v26 -0.047988 0.019916 -2.409 0.016026 *
v27 0.052576 0.014319 3.672 0.000244 ***

Codes significatifs : 0 '***' 0,001 '**' 0,01 '*' 0,05 '.' 0,1 ' ' 1

Erreur standard résiduelle : 0,6352 sur 3544 degrés de liberté
R-carré multiple : 0,1165, R-carré ajusté : 0.1128
Statistique F : 31,17 sur 15 et 3544 DF, valeur p : < 2,2e-16

Annexe G - Manuel de formation

**RECHERCHE SUR L'UTILISATION DES
SAINTES ÉCRITURES ET MINISTÈRE**

MANUEL DE FORMATION

**POUR LES ENQUÊTEURS LOCAUX
ET LES BÉNÉVOLES DU MINISTÈRE**

Septembre 2022

INTRODUCTION

Le programme SURAM (Scripture Use Research and Ministry) a été développé par SIL Papouasie-Nouvelle-Guinée en 2014 pour répondre à ces questions ;

- Dans quelle mesure les traductions vernaculaires des Saintes Écritures produites par SIL en Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG) sont-elles utilisées ?
- Quels sont les facteurs cruciaux qui favorisent ou entravent l'utilisation des Saintes Écritures vernaculaires (USE) dans une communauté linguistique donnée ?
- Que peut apprendre SIL PNG (et d'autres entités de SIL) de ces résultats, afin d'améliorer les pratiques/stratégies et de les rendre plus efficaces et durables ?

Au total, 11 communautés de Papouasie-Nouvelle-Guinée ont été enquêtées et des activités d'Interaction avec les Saintes Écritures (ISE) ont également été menées en parallèle. Dans le contexte de SURAM Cameroun, nous voulons :

- Évaluer le niveau d'utilisation et l'impact des Saintes Écritures en langue maternelle dans 28 communautés choisies qui ont fait traduire leurs Saintes Écritures en langue maternelle entre 2007 et 2017.
- Identifier et analyser les facteurs qui influencent l'utilisation et l'impact des Saintes Écritures en langue maternelle.
- Présenter des recommandations basées sur les résultats de l'étude.
- Renforcer l'utilisation de la langue maternelle dans les communautés participantes.

Ces communautés sont réparties dans 7 des 10 régions du Cameroun, ce qui constitue une représentation favorable pour une enquête de cette ampleur.

Pour atteindre les objectifs ci-dessus, SURAM Cameroun procédera à une enquête auprès des communautés et à des activités ministérielles lors de leurs visites dans ces communautés. A travers l'enquête, nous obtiendrons des données analysables qui nous aideront à produire des résultats. La partie ministérielle, quant à elle, vise à revitaliser l'utilisation des Saintes Écritures dans ces communautés.

SURAM Cameroun aura besoin de l'aide de membres de la communauté en règle pour l'accomplissement de cette tâche. Ils seront des enquêteurs de terrain et des agents de terrain de l'Interaction avec les Saintes Écritures.

Le reste du contenu de cet article servira de manuel pour recruter et former ces ouvriers communautaires sur la manière de mener à bien ces missions.

Nous tenterons de clarifier les critères de recrutement des enquêteurs de terrain et des travailleurs de terrain de l'ISE, la manière dont ils seront formés et ce qu'on attendra d'eux sur le terrain.

I. ENQUÊTE

I.1 DÉFINITIONS DES CONCEPTS

Maxime de Boileau : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement Et les mots pour le dire viennent aisément ». Pour mieux comprendre ce manuel, nous allons définir quelques concepts.

Enquête

« Réaliser une enquête, c'est interroger un certain nombre d'individus pour généraliser ». Ghiglione et Matalon (1998). L'enquête est particulièrement adaptée aux recherches visant à étudier les opinions, les attitudes, les croyances, les perceptions, les expériences ou les comportements.

I.2 LES PRINCIPAUX TYPES D'ENQUÊTES

Il existe deux grands groupes d'enquêtes : les enquêtes par entretien et les enquêtes par questionnaire.

I.2.1 Enquêtes par entretien

Une interview ou une enquête en face à face est une enquête réalisée par un individu qui pose des questions à un autre individu ou à un groupe d'individus afin d'obtenir des informations claires sur un sujet donné.

- a. **L'entretien non directif** : Il s'agit d'un entretien au cours duquel l'enquêteur est totalement libre dans les réponses qu'il apporte, en fonction du sujet traité. Dans ce cas, l'enquêteur pose des questions stimulantes et guide la discussion. Pendant ce temps, il se contente d'écouter et d'observer.
- b. **L'entretien semi-structuré** : Ce type d'entretien vise à obtenir un certain nombre de réponses à partir d'un « guide d'entretien » préalablement préparé à cet effet. Dans ce cas, les questions sont généralement choisies et préparées à l'avance.
- c. **Les entretiens de groupe** : Comme les enquêtes en face à face, la méthode d'enquête par groupe de discussion se fait en personne. La seule différence est qu'il

s'agit d'un groupe de personnes (environ 6 à 10). Le groupe est sélectionné pour représenter la population cible de l'enquête. La méthode d'enquête par groupe de discussion favorise :

- Perceptions et comportements sociaux et
- favorise l'émergence de nouvelles opinions.

I.3 QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I.3.1 Définition du questionnaire

Un questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre précis.

Le questionnaire est un outil régulièrement utilisé en sciences sociales (sociologie, psychologie, marketing). Il permet également de recueillir un grand nombre d'informations ou d'opinions. Les informations obtenues peuvent être analysées à l'aide d'un tableau statistique ou d'un graphique. « *La fonction principale du questionnaire est de donner à l'enquête une portée plus large et de vérifier statistiquement dans quelle mesure les informations et les hypothèses précédemment constituées sont généralisables* ». (Combessie, 2007).

I.3.2 Caractéristiques d'un questionnaire

- Un questionnaire comporte plusieurs questions.
- Un questionnaire est généraliste.
- Un questionnaire tient compte d'un nombre adéquat et d'un échantillon représentatif.
- Un questionnaire vise à confirmer une hypothèse donnée.

Pour les besoins de notre étude, le document utilisera deux techniques d'enquête, une enquête en face à face (entretien semi-structuré avec les leaders d'église et groupes de discussion pour les femmes, les hommes et les jeunes, et une équipe de traduction), et une enquête par l'administration de questionnaires pour répondre à notre hypothèse et aux objectifs du SURAM Cameroun. Les autres méthodes d'enquête sont les suivantes.

- Méthode d'enquête par observation directe
- Méthode d'expérimentation
- Méthode d'étude des traces
- La méthode des sondages.

SURAM Cameroun se concentrera toutefois sur les méthodes d'interview et d'enquête par questionnaire.

I.4 ASPECTS PRATIQUES

I.4.1 Formulation des questions

La formulation dépend toujours de ce que le questionnaire recherche. Ainsi, la question peut chercher à comprendre un comportement ou à savoir si la personne interrogée connaît un sujet particulier. Elle peut également demander à la personne interrogée de donner une opinion sur un sujet ou une intention sur un sujet donné.

I.4.2 Administration d'un questionnaire

Lorsqu'il s'agit d'une méthode d'interview, les données sont collectées dans le cadre d'une approche directe en face à face. En revanche, un questionnaire peut être administré par l'enquêteur ou être auto-administré.

I.4.2.1 Instructions aux enquêteurs et personnel de l'ISE sur le terrain

Respectez toutes les instructions données par le chef de l'équipe d'enquête comme suit :

- Les ouvriers sur le terrain doivent se vêtir correctement pour mener à bien leurs missions.
- La politesse et la courtoisie doivent être observées sur le terrain.
- Veillez à ce que l'entretien et les activités de l'ISE se déroulent dans un lieu commode et sûr.
- Assurez-vous que la personne interrogée a consenti à l'entretien.
- Maîtrisez très bien toutes les questions de l'enquête.
- L'enquêteur ne doit pas perdre de vue les questionnaires.
- Tout le matériel, y compris les questionnaires d'enquête, doit être remis en bon état au chef de l'équipe d'enquête à la fin de la journée.

I.4.2.2 Procédure d'administration d'un questionnaire

Dans la plupart des cas, l'enquêteur se trouve dans une situation de face-à-face où il pose les questions et enregistre les réponses. Cela exige certaines qualités de sa part : il doit être capable de rendre l'entretien intéressant ;

- Se présenter correctement, ainsi que le projet et les objectifs de SURAM.
- Rassurez la personne interrogée sur l'anonymat et la confidentialité absolus de l'entretien et sur sa liberté de répondre ou non à une question.

- Prenez note du niveau de compréhension de la personne interrogée.
- L'enquêteur doit être sûr de la réponse de la personne interrogée avant de la noter.
- Posez des questions claires et précises.
- Transcrivez fidèlement toutes les réponses sur la feuille de réponses.

I.4.3 Familiarisation avec le questionnaire

En général, les questionnaires comprennent des informations démographiques qui figurent habituellement au début ou à la fin du questionnaire. Cette partie du questionnaire peut s'avérer très utile lors de l'analyse des données. Les informations les plus connues sont le sexe, l'âge et le statut social. Le questionnaire est structuré comme suit :

- Les procédures de remplissage sont cohérentes.
- Les questions sont conformes à l'objectif et à l'hypothèse qui sont vérifiés.
- Les questions sont logiques et séquentielles, ce qui les rend faciles à comprendre.
- Les questions sont fermées et les réponses sont basées sur un système d'évaluation allant de 1 à 5. Le chiffre 1 étant le plus bas et le chiffre 5 le plus élevé.

I.4.4 Organisation de la conduite de l'enquête

- Formation des géomètres proposés et sélectionnés.
- Enquête pilote dans l'une des églises proposées par les leaders d'église. Un minimum de 40 personnes doit être interrogé ce jour-là.
- Orientation générale sur le déroulement de l'enquête les jours suivants : remise du matériel et déploiement des enquêteurs sur le terrain.
- Enquête auprès des différents groupes de discussion.
- Retour d'information de l'équipe d'enquête et perspectives pour le lendemain.

II. INTERACTION AVEC LES SAINTES ÉCRITURES (MINISTÈRE)

L'interaction avec les Saintes Écritures (ministère) consiste à accéder au message de la Parole de Dieu qui change la vie, à le comprendre et à interagir avec lui de manière significative. Diverses techniques d'interaction avec les Saintes Écritures ont été développées par les agences bibliques en collaboration avec les communautés.

SURAM Cameroun exploitera l'approche participative du ministère dans ces 28 communautés. Cette approche vise à faire participer activement les acteurs de la

communauté en mettant sur la table les besoins de la communauté en matière de ministère. Cela permettra à SURAM et aux leaders communautaires de trouver des solutions viables et durables à ces besoins et de mobiliser massivement la communauté pour qu'elle participe.

Les besoins du ministère dans les différentes communautés sont nombreux, mais SURAM Cameroun se concentrera sur les besoins exprimés par les communautés lors de la rencontre avec les leaders.

II.1 ASPECTS PRATIQUES

Les agences bibliques et les conseillers en ES ont mis au point diverses techniques d'ES. Nous en examinerons quelques-unes ci-dessous.

II.1.1 L'étude de la Bible

L'une des meilleures façons d'aider les chrétiens à étudier la Bible est d'organiser des groupes au sein de l'église. L'expression « étude biblique » peut avoir des significations différentes selon les endroits. Le type d'étude biblique recommandé pour le SURAM est une étude en petit groupe plutôt qu'une prédication ou un enseignement par une seule personne. Nous pouvons utiliser le texte sous forme orale ou écrite.

Après avoir compris un passage, l'animateur doit proposer des questions qui aideront les gens à découvrir ce que Dieu leur dit à travers cette Écriture particulière. Il existe quatre questions principales.

- **Questions polaires** : réponse par oui ou par non. Ce n'est pas très bon car les participants peuvent répondre sans réfléchir au passage.
- **Questions de contenu** : Les réponses se trouvent dans le texte. Il aide à comprendre ce que dit le texte.
- **Questions de réflexion** : Exige une réponse qui nécessite de réfléchir au passage dans son ensemble plutôt qu'à un verset en particulier. Elles amènent les gens à réfléchir profondément au texte et à chercher des réponses. Elles commencent généralement par une question « pourquoi ».
- **Questions d'application** : Elles n'apportent pas de réponse claire à partir du texte, mais aident les gens à appliquer le texte à leur vie.

Exemples de questions pour une étude biblique (audio ou texte) :

- « Pouvons-nous répéter ce que nous avons lu ou entendu avec nos propres mots ? »
- « Qu'est-ce qui a touché votre cœur dans ce que vous avez entendu ou lu ? »

- « Que nous apprend ce que vous avez entendu au sujet de Dieu ? »
- « Qu'est-ce que Dieu disait au peuple à cette époque ? »
- « Qu'est-ce que Dieu vous dit personnellement et qu'allez-vous faire à ce sujet ? »
- « A qui allez-vous le dire ? »

II.1.2 Évangile et culture

- Comment vivre d'une manière qui honore Dieu tout en ayant un sens culturel ?
- Comment utiliser l'Écriture pour évaluer les pratiques culturelles et discerner ce qu'il convient de faire ?
- Lorsque les pratiques et les valeurs culturelles s'opposent à l'obéissance à Dieu, que faisons-nous ?
- Lorsque les pressions exercées par la famille ou la communauté nous obligent à nous comporter de manière impie ou à participer à certaines cérémonies, quels choix faisons-nous ?
- Comment pouvons-nous faire des choix qui s'alignent sur les Saintes Écritures, en particulier lorsque les coûts sont élevés et que les croyances culturelles sont fortement enracinées ? Pouvons-nous le faire tout en restant culturellement pertinents ?
- Quelles croyances et pratiques sont en accord avec les Saintes Écritures ? Quelles sont les croyances et les pratiques qui doivent être modifiées ?
- Analysez les fonctions des croyances et pratiques que vous estimez devoir être supprimées et proposez des substituts fonctionnels acceptables pour les chrétiens.

II.1.3 L'utilisation des arts locaux dans le ministère (Ethnoarts)

Impliquer une communauté dans la création de nouvelles œuvres imprégnées des Saintes Écritures à partir de leur foi dans leur culture signifie que les artistes et les communautés s'approprient plus pleinement leur foi. Bien que toutes les activités artistiques ne renforcent pas toutes les conditions de l'Interaction avec les Saintes Écritures, elles peuvent renforcer les huit conditions de l'Interaction avec les Saintes Écritures (Petersen 2017 résumant Schrag 2013). Rencontrez une communauté et ses arts. Établissez ensemble une liste des arts de la communauté. Dressez la liste des genres artistiques locaux. Pour chaque genre, indiquez qui le pratique, à quelles fins, lors de quels types d'événements et quels types de personnes l'apprécient particulièrement.

1. **Définissez ensemble un objectif pour le Royaume.** Décidez de l'objectif des nouvelles œuvres ou des nouveaux événements.
2. **Sélectionnez le contenu, le genre et le(s) événement(s) :** Les dirigeants et les artistes réfléchissent, étudient et discutent

a) *Contenu* : Les Saintes Écritures et leurs applications ; b) *Genre* : Quelle(s) forme(s) locale(s) est/sont appropriée(s) pour exprimer ce message ? et c) *Événement(s)* : Quels sont les moments propices pour transmettre des messages de ce type, ou pour quels événements avons-nous besoin de nouvelles créations ?

3. **Analysez les événements** qui contiennent le genre pour voir comment la forme d'art fonctionne bien. Décrivez ensemble l'espace généralement utilisé, les matériaux utilisés, le bon fonctionnement de l'organisation des participants (qui fait quoi), la forme dans le temps (l'ordre dans lequel les parties de l'événement se produisent), les caractéristiques de la performance (les attributs qui caractérisent la façon dont cela se passe), le contenu (les messages transmis et leur signification) et les systèmes symboliques sous-jacents (règles grammaticales artistiques, lexique et significations implicites). Décidez ensemble quels genres sont les plus appropriés pour atteindre quels objectifs.
4. **Stimulez la créativité** : Créez ensemble de nouvelles œuvres dans le genre choisi. Déterminez qui crée quel type d'œuvre, pour quel usage, sous l'autorité de qui, par quel processus et avec l'approbation de qui.
5. **Améliorez les nouvelles œuvres** en demandant : (a) à l'équipe, (b) à la communauté et (c) aux conseillers de vérifier chaque nouvelle œuvre avant sa diffusion à grande échelle. Demandez d'abord à l'équipe de création, puis à un ou plusieurs conseillers respectés et enfin à des représentants du public visé (qui n'ont pas participé au processus de création,) d'évaluer le travail. Posez des questions de ce type aux représentants de la communauté pour vérifier que le travail atteint son objectif :
 - *Contenu* : De quoi s'agit-il ? Que se passe-t-il ? Comment les gens vont-ils comprendre ?
 - *Signification* : Qu'en retirez-vous ? Qu'est-ce que les gens en retirent ?
 - *Points forts* : Qu'est-ce qui vous plaît ? Qu'est-ce qui plaît à beaucoup de gens ?
 - *Suggestions* : Comment pouvons-nous l'améliorer ? Qu'est-ce qui peut offenser quelqu'un ? Comment pouvons-nous le rendre plus clair ? Cette communication est-elle naturelle pour le genre que nous utilisons ? Dans quelle mesure d'autres personnes peuvent-elles l'utiliser, la comprendre ou y participer ?
6. **Intégrer et célébrer** : Travaillez avec la communauté pour créer des moments permanents d'utilisation des nouvelles œuvres aux fins prévues, avec l'approbation des gardiens. Discutez du moment où les œuvres seront présentées à la communauté, de la fonction qu'elles rempliront et de la personne qui enseignera aux autres comment les utiliser. Faites connaître les nouvelles œuvres et les événements.

II.1.4 Guérison des traumatismes

L'une des façons de montrer aux gens que la Bible est pertinente pour leur vie est de faire ce que l'on appelle une étude biblique intégrée pour répondre à leurs préoccupations humaines. Ce type d'étude combine des éléments tirés de l'Écriture avec des informations provenant d'autres domaines afin de répondre aux besoins de la communauté. Voici quelques exemples de sujets relatifs à la guérison des traumatismes : d'où vient la souffrance, pourquoi y a-t-il du péché dans le monde, et les hommes doivent-ils s'affliger ?

II.1.5 Groupes d'écoute

Les programmes d'écoute biblique, tels que ceux animés en partenariat avec La Foi Vient en Écoutant, sont basés sur Romains 10:17 « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* ».

Les groupes d'écoute rassemblent une congrégation, une église locale, une communauté, un groupe linguistique, une classe d'alphabétisation, un groupe d'individus ou une famille pour écouter une partie de la Bible audio dans leur langue maternelle ou une langue qu'ils comprennent pendant au moins 30 minutes et permettre aux participants de poser des questions et de voir leurs doutes clarifiés. Pendant l'écoute, l'audio est interrompu de temps en temps pour poser des questions, semblables à celles utilisées dans une étude biblique, afin de s'assurer que les gens écoutent et qu'un suivi est effectué.⁵⁰

Célébrations avec la communauté

À la fin de chaque voyage, SURAM a l'intention de célébrer la langue de cette communauté.

Pendant que l'enquête et le travail ministériel se déroulent, la communauté et la population seront mobilisées et invitées à une célébration à la fin du voyage sur le terrain.

Le programme de cette journée sera le suivant.

- Prières
- Un temps de louange avec des hymnes dans la langue locale. Animation de la chorale.
- Discours (des leaders chrétiens, des représentants de chaque groupe communautaire, des autorités traditionnelles, de l'équipe de traduction, de l'équipe SURAM). Chacun interviendra pour un maximum de 3 minutes.
- Diverses représentations en fonction des activités préparées.
- Remise des prix, le cas échéant.

⁵⁰ Margetts, Richard. 2016. *Guide de formation aux groupes d'écoute bibliques : Un atelier interactif pour la formation des animateurs et promoteurs de groupes d'écoute*. <http://scripture-engagement.org/content/bible-listening-groups-training-guide>.

II.2 Conditions d'éligibilité des enquêteurs de terrain et des travailleurs de terrain des Saintes Écritures

Tout en tenant compte du genre, les critères suivants seront utilisés pour sélectionner ces travailleurs sur le terrain.

- Avoir une foi solide dans le Seigneur Jésus-Christ et être prêt à servir.
- Faites preuve d'ouverture d'esprit et comprenez bien le milieu interconfessionnel.
- Vous devez être prêt à apprendre.
- Avoir des connaissances en matière d'enquêtes (pour les enquêteurs de terrain).
- Avoir une certaine connaissance de l'Interaction avec les Saintes Écritures (pour les travailleurs de terrain de l'ISE).
- La capacité à parler la langue maternelle sera un atout supplémentaire.
- Pouvoir lire et écrire l'anglais ou le français.
- Vous pouvez facilement travailler en équipe.
- Avoir de bonnes capacités physiques et mentales.
- Vous devez être membre d'une église locale dans la communauté étudiée.
- Avoir un bon témoignage du salut et avoir une bonne réputation au sein de la communauté.
- Une bonne connaissance de la géographie de la communauté sera un atout supplémentaire.

Bibliographie de l'enquête

Bahouayila, Bardin. 2016. *Cours de pratique des enquêtes*. Master. Congo-Brazzaville.
<https://hal.>

Baribeau, Colette et Mélanie Germain. 2010, *L'entretien de groupe : considérations théoriques et méthodologiques*, Recherches Qualitatives, Vol 29 (1), 28 - 49.
<https://www.>

Duchesne, Sophie. 2000. "Pratique de l'entretien dit 'non-directif'", in Bachir M. (dir). *Les méthodes au concret*. Démarches, formes de l'expérience et terrains d'investigation en science politique, PUF, 9 -30. <https://sciencespo.>

Hill, Margaret, Harriet Hill, Richard Bagge et Pat Miersma. 2021. *Guérir les blessures du traumatisme : comment l'Église peut aider*. Édition révisée. New York, New York : American Bible Society.

Margetts, Richard. 2017. *Les groupes d'écoute de la Bible : Une formation interactive destinée aux animateurs et aux promoteurs de groupes d'écoute*. Forum des Agences Bibliques Internationales (FOBAI).
<https://scripture-engagement.org/content/bible-listening-groups-training-guide>.

Morgan, David, éd. 1993. *Successful Focus Groups : Advancing the State of the Art*, Londres : SAGE Publications.

Petersen, Michelle. 2019. "Méthodes participatives pour l'Interaction avec les Saintes Écritures". Document présenté à la Conférence internationale sur la traduction de la Bible, Dallas, TX, 12 octobre 2019. Réimprimé en 2020 par le Forum des agences bibliques internationales.
<https://scripture-engagement.org/content/participatory-methods-scripture-engagement/>